M 705 1.814 7 ● 34e ANNÉE ● 13 JANVIER 1981 ● Belg. : 55 F.B. ● Luxemb. : 55 F.L. ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 3,50 FS ● Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 7 dir. ● Tunisie : 650 mil. ● Sénégal : 525 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 550 c.f.a.

FRANCE Football ★

7F

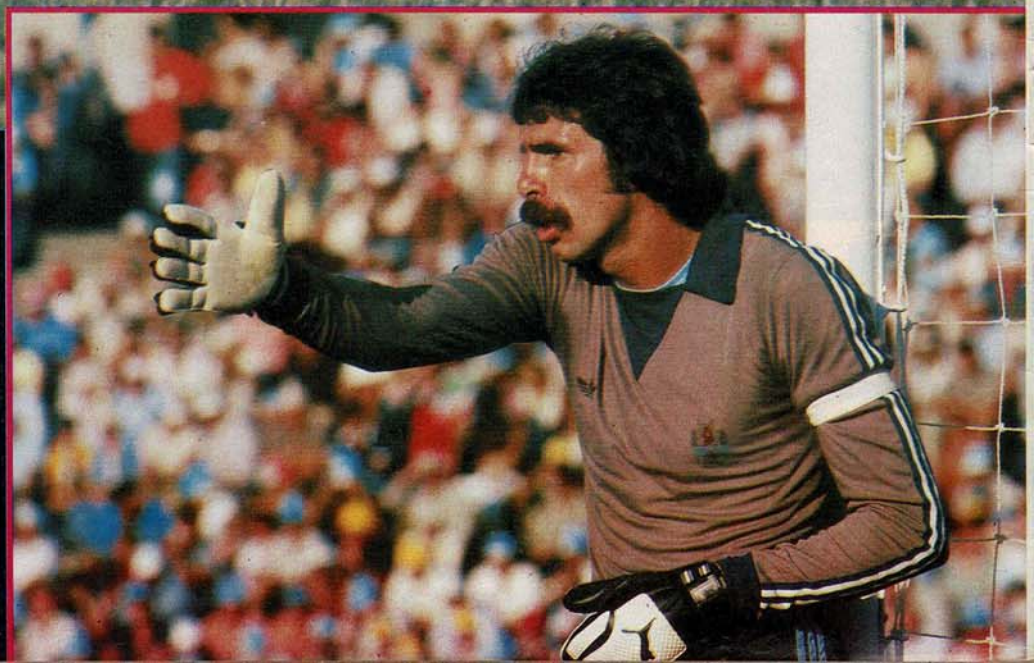
MUNDIALITO

URUGUAY

L'ETERNEL RETOUR

Morales et Victorino.
(Photo Patrick BOUTROUX)

les étoiles du Mundialito



Même si quelques Européens, comme Briegel, Rummenigge, Antognoni ou Willy Van de Kerkhof, ont tiré leur épingle du jeu, les étoiles du Mundialito auront surtout été sud-américaines. La « Copa de Oro » a prouvé une fois de plus l'importance de l'avantage du terrain, et la nécessité de préparer soigneusement un changement de continent.

Uruguayens, Brésiliens et Argentins (voir page 4) figureront donc parmi les principaux favoris du Mundial 1982 en Espagne. On a découvert à Montevideo le jeune meneur de jeu de la « Celeste » Ruben Paz (laissant ici sur place le Hollandais Brandts), que ses compatriotes comparent à Maradona ; son capitaine et gardien Rodriguez, à la moustache de Conquistador ; l'artiste brésilien Ze Sergio (aux prises avec Olguin), dans la pure tradition des dribbleurs de son pays ; et le souple défenseur noir Luisinho, qui a brillamment remplacé Amaral. L'Amsud, terre de football, n'est pas décidée à passer la main.

(Photos Patrick BOUTROUX)

Les étoiles du Mundialito

Bien qu'invaincus, les champions du monde argentins, qui ont bénéficié à Montevideo d'une certaine part de réussite, se sont montrés un peu en retrait par rapport à leur triomphe de 1978. L'ossature de leur équipe n'a pas changée et le poumon en reste l'impeccable Oswaldo Ardiles, encore bonifié par son séjour en Angleterre (face ci-contre au petit brésilien Batista). Toutefois dans la foulée de Maradona, quelques représentants de la nouvelle génération s'y sont fait une place, comme l'opportuniste et vif attaquant Ramon Diaz. Il faudra arracher son sceptre à l'Argentine en 1982 à Madrid.

(Photos Patrick BOUTROUX)

Le retour du pendule

LE « petit Mondial » qui vient de s'achever a bien mérité son surnom. Et il est vraiment dommage que les télévisions françaises n'aient pas fait l'effort nécessaire pour nous y convier (1). La période de trêve s'y prêtait admirablement, et nous aurions été des millions sans doute à regarder, comme les anciens conquistadores, monter à l'horizon les étoiles nouvelles.

Il n'est pas prétentieux de dire que, sans nos journaux, sans « L'Equipe » et « France Football », la France n'aurait pratiquement rien su de ce qui restera sans doute comme l'événement du football international le plus important non seulement de l'année, mais de l'entre-deux-Coupes du monde. C'est que le sport a beau s'internationaliser chaque jour davantage, l'Europe reste curieusement enfermée dans ses frontières et dans ses habitudes. Qu'aucune télévision, aucune radio et aucun quotidien français, sauf « L'Equipe », n'ait couvert ce Mundialito uruguayen témoigne d'un manque extraordinaire d'imagination ou de curiosité.

Et je ne suis pas sûr que la carence manifestée à Montevideo par les trois sélections venues d'Europe ne s'explique pas en partie par la même méconnaissance des réalités. Elles sont, sans préparation particulière et sans examen préalable, allées se jeter dans la gueule des trois grands loups qui les attendaient. Et elles sont reparties pour l'Allemagne, l'Italie et les Pays-Bas assez piteusement, sans attendre la finale, avec un lot cuisant de souvenirs à remâcher.

QUOI, pas une victoire ?

Eh non ! L'Allemagne invincible de Derwall (deux ans et demi et vingt-trois matches sans défaite) s'est inclinée devant l'Argentine (1-2) et surtout le Brésil (1-4). La Hollande et l'Italie ont subi devant l'Uruguay un échec de même poids (0-2). Et le seul match opposant deux Européens — les Orange de Zwartkuis et les Bleus de Bearzot — a, devant un public assez méprisant, paru mièvre et privé d'étincelles (1-1).

Je me souviens qu'en 1974, lorsque le Brésil, triple champion du monde, commença le tournoi mondial allemand et se montra, le premier jour, incapable de marquer un seul but à la Yougoslavie (0-0), je titrais mon papier de « L'Equipe » : « Le Brésil ne fait plus peur. »

Après ce Mundialito, ce sont les journaux sud-américains qui peuvent s'exclamer en chœur : « L'Europe ne fait plus peur ! »

Sans doute convient-il de souligner que la lourde contre-performance européenne n'a pas seulement des origines sportives.

Nos envoyés spéciaux ont mis l'accent sur la chaleur écrasante de l'été austral et sur les effets incommodants qu'elle eut sur des organismes de joueurs arrachés subitement à leur hiver.

Ils ont également noté le contraste saisissant d'équipes sud-américaines préparées à ce tournoi comme s'il s'agissait vraiment d'une mini-Coupe du monde et de formations européennes embarquées pour Montevideo presque à l'improviste, sans stage, sans entraînement, sans matches de préparation et sans idée de ce qui les attendait.

On sait depuis longtemps que, pour le prestige international, les pays d'Amsud acceptent tous les sacrifices, alors que l'Europe occidentale, prisonnière de son superprofessionnalisme, voudrait les succès sans consentir les efforts. On vient d'en recevoir un nouveau et douloureux témoignage.

AU-DELA cependant de ces raisons importantes (chaleur, voyage, dépaysement, impréparation), il reste que, dans le jeu proprement dit, le moins qu'on puisse dire est que les Européens n'ont pas dominé les Sud-Américains.

Pourtant, il n'y a pas si longtemps, on tenait pour assurée l'idée que le football de cette rive de l'Atlantique avait, par sa richesse, ses structures, son émulation, son travail, pris le meilleur sur le Nouveau Monde.

Cette suprématie ne s'était pas conquise aisément. Depuis qu'en 1924 une équipe d'Uruguay avait enflammé l'Europe par sa verve éblouissante et remporté le Tournoi olympique de Paris, on avait appris à respecter et à admirer des footballeurs qui avaient de la magie dans le jeu. Ils venaient d'Uruguay, d'Argentine ou du Brésil et semblaient, dans leurs meilleurs moments, taillés dans une autre étoffe que la nôtre. Les Européens, qui participèrent en 1950 à la Coupe du monde au Brésil, durent convenir qu'ils ne jouaient pas le même football qu'Ademir, Bauer ou Zizinho. Et le Brésil de Pelé maintint jusqu'en 1970, au Mexique, cette réputation d'un footall plus léger, plus inspiré, plus instinctif auprès duquel le nôtre semblait pataud.

Pourtant, en mettant l'accent sur la puissance et la résistance et en s'affinant techniquement, les footballeurs d'Allemagne, de Hollande, d'Angleterre, d'URSS, d'Italie apprirent à se défaire de leurs complexes, au point d'apparaître comme des modèles, même aux regards sud-américains.

Les Argentins, les premiers, incapables de suivre le rythme européen, lâchèrent prise et ne jouèrent plus aucun rôle sur l'échiquier international. Les Uruguayens craquèrent à leur tour. Puis le Brésil céda, victime de l'après-Pelé et de son impuissance à sauvegarder ses vertus foncières. En essayant de copier les athlètes européens, ce qui était, d'une certaine manière, indispensable, Zagalo, puis Coutinho perdirent de vue ce qui était essentiel et unique dans le football de Rio et de Sao Paulo.

Et face au « football total » de l'Europe, les Sud-Américains semblaient, vers 1977, voués à un choix dramatique entre des pétards naturels qui n'explosaient plus et des armes apprises qui les alourdissaient, lorsque parut Luis Cesar Menotti...

JE pense que le « rôle historique » de l'entraîneur-bâtisseur argentin n'aura pas été tellement de remporter la Coupe du monde 1978 (il y fut aidé par quantité d'éléments extérieurs) que de redonner conscience et confiance à tout le football sud-américain.

Lui aussi, comme ses confrères brésiliens, ne manqua pas de regarder du côté de l'Europe. Mais au lieu d'être subjugué et intimidé par ce qu'il voyait et au lieu de demander à ses joueurs de s'en inspirer aveuglément, il s'attacha à le démythifier et à l'utiliser à travers le génie sud-américain. C'est ainsi, nous a-t-il raconté, qu'il ne dit pas à Ardiles — lorsqu'il le fit venir, à la surprise générale, de Cordoba — : « Tu vas jouer comme Bonhof, courir autant que lui, frapper aussi fort que lui. » Il l'entraîna jusqu'au jour où ses tests, sans qu'il sans doute, devinrent aussi bons que ceux de l'Allemand. Il lui dit alors : « Sois toi-même, et ne crains personne. » Et sa plus belle récompense fut de voir Ardiles participer sans le moindre complexe, et avec une pleine réussite, au Championnat d'Angleterre.

La victoire de l'Argentine en 1978 ayant donné raison à l'analyse de Menotti et délivré le football sud-américain de sa frustration et de ses angoisses, il est naturel que les Brésiliens et les Uruguayens se soient précipités dans la brèche, un peu comme, en France, Nantes, Monaco, Sochaux et d'autres ont profité de la démonstration faite par Saint-Etienne que nos footballeurs n'étaient pas foncièrement inférieurs aux autres.

Du coup, c'est toute la « dynastie » sud-américaine qui a relevé la tête, repris son assurance, retrouvé son bagout. Et le pendule de la balle ronde qui, depuis l'origine, bascule du Vieux au Nouveau Continent, d'une famille du football à l'autre, semble s'éloigner de nous et se rapprocher du monde super-latin.

La Coupe du monde 1982 aura beau se disputer en Espagne, sur le territoire le plus orgueilleux d'Europe, il faut s'y attendre à un assaut terrible des légions venues de Rio, de Buenos Aires et de Montevideo.

C'EST tant mieux pour le football, qui souffre d'uniformité et qui progresse pas les contrastes et les différences. L'Europe seule serait sclérosée. Elle a besoin des prestidigitateurs des pampas et des peladas. En attendant que soient compétitifs des hommes venus d'Afrique, d'Asie ou des Etats-Unis.

Ce Mundialito a beaucoup aidé le football mondial pour cette remise en question de sa hiérarchie.

Doit-il pour autant être repris, voire institutionnalisé, comme le bruit en court avec insistance ?

C'est tentant, bien sûr. Pour le sport, mais aussi pour l'argent, pour le spectacle. Déjà l'Italie, l'Allemagne, l'Angleterre, j'en suis certain, mais aussi le Brésil et l'Argentine songent à reprendre l'idée de l'Uruguay en 1984, 1988, 1992, etc., et à imiter, somme toute, ce qui se fit à partir de 1930 et à partir de Montevideo.

Ce qui nous gêne beaucoup dans cette affaire, c'est qu'elle ne s'adresse qu'à un nombre limité de nations, toujours les mêmes, sous prétexte qu'elles ont un jour remporté une Coupe du monde. Est-ce, pour un tournoi qui deviendrait officiel, une garantie et un critère suffisants ? Le champion d'Europe en titre ne devrait-il pas, par exemple, être invité ?

La FIFA vient, à Montevideo, presque par hasard, de débusquer un gros lièvre, qui lui donne des idées. Elle a le devoir de les examiner, mais dans l'intérêt de tout le football.

---

(1) Dimanche à midi, sauf erreur, aucune des deux chaînes n'a même simplement donné le résultat sec de la finale, jouée la veille, trop tard pour les dernières éditions du soir.

France Football
N° 1.814
10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 76 F; 6 mois : 148 F;
12 mois : 276 F
ETRANGER
3 mois : 96 F; 6 mois : 188 F;
12 mois : 341 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire
n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 6 janvier 1981 n° 1.813 a été tiré à 181.241 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

L'Uruguay opportuniste et intraitable

Organisé pour célébrer le cinquantième anniversaire de la Coupe du monde, le Mundialito a finalement débouché sur une finale qui constituait en fait la revanche de celle disputée trente ans auparavant au Maracana de Rio entre le Brésil et l'Uruguay.

Et elle s'est terminée exactement sur le même score qu'en 1950, 2-1 en faveur des Uruguayens, Barrios et Victorino reprenant ici les rôles tenus jadis par les légendaires Schiaffino et Ghiggia.

Le retour au premier plan de l'Uruguay, même s'il est un peu tôt pour affirmer que la Celeste a définitivement renoué avec son glorieux passé ; le virage à 180 degrés du Brésil, redevenu l'équipe offensive d'autrefois, même si la maîtrise n'est pas encore la même ; le maintien de l'Argentine, même s'il n'est pas certain que Menotti pourra conduire jusqu'au Mundial espagnol tous ses champions du monde 78 : le bilan est largement positif pour les Sud-Américains, grands triomphateurs, comme on pouvait un peu s'y attendre, de ces dix jours au sommet.

L'Europe, rossée et humiliée, sera sans doute davantage à craindre dans dix-huit mois en Espagne. Les Allemands et leurs voisins savent en tout cas qu'il ne leur faudra pas compter là-bas qu'avec les seuls Argentins. Nos envoyés spéciaux nous font revivre dans ces pages la dernière semaine de compétition, et principalement la finale de samedi, avant de revenir par le texte et l'image dans nos éditions de la semaine prochaine sur les enseignements de ce Tournoi dont l'importance internationale a été assez mal saisie dans notre pays.

avec les envoyés spéciaux de « F.F. »
J.-Ph. RETHACKER
Jean-Paul OUDOT
et Patrick Boutroux
(photos)

Classements

GROUPE A

30-12 : Uruguay b. Hollande	2-0
3- 1 : Uruguay b. Italie	2-0
6- 1 : Hollande et Italie	1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Uruguay	4	2	2	0	0	4	0
2. Italie	1	2	0	1	1	1	3
— Hollande	1	2	0	1	1	1	3

GROUPE B

1-1 : Argentine b. RFA	2-1
4-1 : Brésil et Argentine	1-1
7-1 : Brésil b. RFA	4-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brésil	3	2	1	1	0	5	2
2. Argentine	3	2	1	1	0	3	2
3. RFA	0	2	0	0	2	2	6

FINALE

10-1 : Uruguay b. Brésil	2-1

LES ETOILES DE « F.F. »

Samedi 10 janvier 1981

URUGUAY b. BRESIL : 2-1 (0-0)

71 250 spectateurs. Arbitrage de M. Linemayr (Autriche). Buts : Barrios (50e), Victorino (80e) pour l'Uruguay ; Socrates (62e pen.) pour le Brésil.

URUGUAY : Rodriguez** — Diogo***, De Leon****, Olivera***, Martinez**** — De la Pena puis Barrios**** (36e), Krasouski****, Paz**** — Ramos****, Victorino***, Morales****. Total : 41.**

BRESIL : Leite* — Edevaldo****, Oscar****, Luizinho****, Junior**** — Batista***, Cerezo****, Paulo Isidoro**** — Tita*** puis Serginho (55e), Socrates***, Ze Sergio**** puis Eder (82e). Total : 40.**

BUTEURS

● **3 buts** : Victorino (Uruguay).

● **1 but** : Ramos, Morales et Barrios (Uruguay), Edevaldo, Junior, Cerezo, Serginho, Ze Sergio et Socrates (Brésil), Maradona et Diaz (Argentine), Hrubesch et K. Allofs (RFA), Ancelotti (Italie), Peters (Hollande).

ETOILES

● **14 étoiles** : Ze Sergio et Luizinho (Brésil).

● **13 étoiles** : Paz (Uruguay), Edevaldo, Junior, Cerezo (Brésil).

● **12 étoiles** : Rodriguez, Ramos (Uruguay), Oscar (Brésil).

● **11 étoiles** : De Leon, Martinez, Krasouvski, Victorino (Uruguay), Batista (Brésil).

● **10 étoiles** : Rummenigge (RFA), Fillol (Argentine), Socrates (Brésil).

● **9 étoiles** : Antognoni (Italie), Tita (Brésil), Olivera (Uruguay).

● **8 étoiles** : Schumacher, Förster, Bonhof, Briegel, Magath (RFA), Conti (Italie), Maradona, Passarella, Tarantini, Diaz (Argentine), Doesburg, Peters, Jol, Vermeulen, W. Van de Kerkhof (Hollande), Paulo Isidro (Brésil), Moreira (Uruguay).

Rodriguez, le gardien-capitaine, brandit la Copa de Oro : l'instant que tout l'Uruguay attendait.

EQUIPE TYPE A LA MOYENNE

Fillol — Edevaldo, Luizinho, Passarella, Junior — Briegel, Antognoni, Paz — Rummenigge, Victorino, Ze Sergio.

LA FINALE SOUS TOUS SES ASPECTS

1. AMBIANCE

Dans un stade Centenario plein comme un œuf, on ne vit que du bleu. Des milliers de drapeaux uruguayens, rayés bleu et blanc, s'agitèrent au vent pendant tout le match, au milieu d'une ambiance très sud-américaine, avec jets de pétards et de confetti. Le public uruguayen montra, par ailleurs, une grande correction, ne s'enflammant même pas exagérément lorsque M. Linemayer siffla un penalty en faveur du Brésil.

Avant le match, les joueurs brésiliens avaient fort habilement calmé les passions en offrant des fleurs au public et en venant le saluer au milieu du terrain. Tout se passa presqu'en famille, entre des gens qui se connaissent et s'aiment bien (mieux qu'avec les Argentins, beaucoup moins appréciés ici, surtout après les déclarations anti-uruguayennes des champions du monde à leur retour à Buenos Aires).

2. PHYSIONOMIE DU MATCH

Le jeu fut longtemps morne et sans grand intérêt, les deux équipes paraissant se méfier l'une de l'autre et attendre leur heure. La première période n'apporta guère de passions, les Uruguayens se montrant très prudents et leurs adversaires cherchant apparemment leurs marques et ne retrouvant pas leur allant, leur efficacité des autres matches contre l'Argentine et l'Allemagne.

Après le repos, le premier but, marqué dès la 50e minute par les Uruguayens, dénoua la situation et relança l'intérêt de la rencontre. On crut bien que tout se réveillait enfin, quand les Brésiliens égalisèrent, mais ces derniers n'allaient pas tenir la distance, et leur défense craqua dix minutes avant la fin, les Uruguayens s'étant montrés plus opportunistes et plus intraitables en défense.

3. LES BUTS

50e minute : une contre-attaque uruguayenne se développe très rapidement sur l'aile droite par Ruben Paz qui, revenu au centre pour éviter la sortie inopportune de Leite, tire une première fois sur le gardien brésilien. Le ballon est repris une seconde fois par Ramos, Leite repousse encore, mais Barrios, qui a suivi l'action, surgit et marque dans le but vide, malgré un ultime essai de sauvetage d'Oscar.

60e minute : Socrates s'engage dans la surface de réparation uruguayenne, côté droit, et il est stoppé durement par le libero Olivera. M. Linemayer n'hésite pas et siffle courageusement le penalty qui s'impose, penalty que transforme Socrates lui-même, qui n'en a jamais raté un seul de toute sa carrière.

80e minute : un coup franc est accordé aux Uruguayens sur leur aile droite. Ramos le tire à mi-hauteur ; les défenseurs brésiliens postés au premier poteau laissent passer ce ballon qui semble facile à détourner en corner ou loin du but, et Victorino surgit derrière eux pour reprendre la balle de la tête, alors qu'elle vient de rebondir au sol.

4. LES FAITS MARQUANTS

31e minute : une très belle action brésilienne se développe sur l'aile gauche entre Cerezo et Luizinho, l'arrière central, monté à l'attaque ; le une-deux réalisé entre les deux hommes se termine par un très beau tir croisé de Cerezo, qui passe de très peu à côté du but uruguayen.

45e minute : un coup franc croisé de Ruben Paz oblige Leite à effectuer un plongeon en votige.

48e minute : le gardien brésilien est de nouveau sollicité sur un tir de l'arrière Martinez.

70e minute : il doit de nouveau intervenir sur un nouveau coup franc tiré par Ramos.

5. ASPECT TACTIQUE

Les Uruguayens alignèrent devant leur ligne de quatre arrières avec libero (Olivera) et stoppeur (De Leon), un milieu abondamment garni avec De la Pena d'abord, chargé de surveiller Cerezo (puis Barrios, plus offensif), Krasouski, le plus défensif de tous, attaché à Paulo Isidoro en première période, avec Paz, plus volontiers porté vers l'attaque et faisant souvent office de second avant-centre, et avec un ailier gauche très replié en défense, Morales. L'attaque était confiée à Victorino et à Ramos que soutint souvent Paz. Ainsi les Uruguayens se tinrent-ils sur une prudente réserve, attendant leur salut de la contre-attaque et de la bonne occasion à saisir.

Les Brésiliens, eux, commencèrent le match avec Socrates avant-centre, et Paulo Isidoro milieu offensif, mais cette formule ne s'avérant pas très payante sur le plan de l'efficacité, Santana décida, comme devant l'Allemagne, de faire rentrer son gigantesque numéro 9, Serginho, Socrates reculant au milieu où il est plus à l'aise, et Paulo Isidoro passant sur le flanc droit de l'attaque à la place de Tita, allier de soutien plus que de débordement. Mais cette solution, qui avait été très heureuse face aux Allemands, échoua cette fois, faute d'une fraîcheur physique suffisamment intacte. La défense brésilienne, qui avait jusque-là fait si bonne impression, craqua après le repos, le manque de puncheurs de l'équipe se faisant aussi lourdement sentir.

6. ARBITRAGE ET INCIDENTS

L'arbitrage de M. Linemayer, l'autrichien, fut, en tous points, remarquable, car il ne laissa passer aucune faute, infligeant trois avertissements — aux Brésiliens Luizinho (26e) et Paulo Isidoro (85e), et à l'Uruguayen Olivera (21e), qui maltraita d'entrée le redoutable Ze Sergio —, et accordant même courageusement un penalty aux Brésiliens, alors que l'Uruguay menait 1-0 (faute d'Olivera sur Socrates).

On notera également la blessure de l'Uruguayen De la Pena sur laquelle personne ne peut être incriminé.

7. MEILLEURS JOUEURS

Dans l'équipe uruguayenne, le gardien Rodriguez ne commit aucune erreur et inspira grande confiance, en particulier sur les balles aériennes. Des quatre arrières, le stoppeur De Leon fut le plus intraitable, et l'arrière gauche Martinez le plus utile sur le plan offensif. Au milieu, Krassouski travailla défensivement avec opiniâtreté, et Morales revint toujours aider ses partenaires de l'entrejeu et même ceux de l'arrière, tandis que le remplaçant Barrios réussissait une entrée spectaculaire. Paz, moins brillant que précédemment, fut cependant encore utile par ses courses en profondeur et ses dribbles déroutants, tout comme l'allier Ramos, l'avant-centre Victorino faisant preuve, une fois de plus, d'un bel opportunisme.

Chez les Brésiliens, seuls Edevaldo et Junior, ainsi que Luizinho, furent constants en défense, Cerezo et Paulo Isidoro se tuant à la tâche et ne parvenant pas à faire seuls la décision, tandis que l'allier Ze Sergio n'avait pas mérité, semble-t-il, d'être remplacé en fin de match, alors qu'il continuait à représenter un danger constant pour les Uruguayens.

J.-Ph. R.

ILS ONT DIT...

Michel HIDALGO : *« Ce fut une petite partie de poker-menteur. Entre eux, les Sud-Américains ne s'expriment pas au maximum et sont calculateurs. C'est dommage comme final du Mundialito, car les Brésiliens et les Uruguayens avaient démontré jusque-là de belles promesses offensives. L'Uruguay a mérité son succès, même si je lui reproche d'avoir des défenseurs à la limite de la correction. L'ensemble est très bien équilibré. Paz et Ramos sont des attaquants de classe mondiale. »*

José SANTAMARIA : *« On a eu ici un aperçu de ce qui se passera au cours du Mundial 1982. Il ne faut pas négliger le football sud-américain comme les Européens ont eu tendance à le faire ces dernières années. Argentins, Uruguayens et Brésiliens seront dans le coup pour le prochain Mundial. Ils bénéficieront en Espagne de conditions similaires et n'auront pas de problèmes d'adaptation et de climat comme les Européens en ont connu ici. »*

Gaston MASPOLI : *« L'Uruguay est sortie de l'anonymat et a surmonté son cauchemar des vingt dernières années. Il faut continuer à tra-*

Les deux buts qui ont rendu fous deux millions d'Uruguayens. Barrios, rentré en jeu peu auparavant, crie sa joie après avoir poussé au fond des filets un ballon repoussé par la défense brésilienne ; en bas, Victorino, le meilleur buteur du tournoi, dévie de la tête une balle loupée au premier poteau par Luizinho (4) et Krasouski (5). **(Telephotos AP.)**

TONINHO CEREZO : « Des raisons d'espérer »

MONTEVIDEO. — Antonio Carlos Cerezo, surnommé Toninho Cerezo, a accusé le coup, mais fait contre mauvaise fortune bon cœur. En gentleman qu'il est, sur le terrain comme dans la vie courante. Quelques minutes après la désillusion de la finale, il reconnaissait humblement : « Notre équipe n'a pas confirmé les bons matches devant l'Argentine et l'Allemagne. Nous n'avions sans doute pas eu assez de récupération, contrairement aux Uruguayens. Mais il n'y a pas, dans cette défaite, à se lamenter à perte de jours. Terminer deuxième, après toutes les dernières années pénibles que le Brésil a connues, est encourageant pour l'avenir et nous permet d'aborder les phases éliminatoires de la fiesta espagnole, en 1982, avec de bonnes raisons d'être confiants. »

On en connaît au moins une, d'ordre sentimental. Né le 21 avril 1955, Cerezo a été en effet adopté par un père d'origine espagnole et une mère d'origine yougoslave. Etrange destinée, on en conviendra, quans on aura ajouté que ses parents adoptifs sont des artistes de cirque. Cerezo était donc destiné au football, lui cet enfant de la balle. Voilà pourquci il souhaite ardemment rendre à l'Espagne ce qu'elle lui a donné : une famille.

Cet objectif pourrait d'ailleurs arriver plus vite que prévu, car Toninho n'a pas manqué, à Montevideo, de sollicitations précises de la part de Molowny, l'ancien joueur du Real, devenu un dirigeant notable. C'est Cerezo lui-même qui nous l'a avoué :

« J'ai maintenant la possibilité de quitter l'Atletico Mineiro de Belo Horizonte, où je joue depuis presque toujours, puisque si j'ai débuté au Nacional de Manaus, j'ai fait toute ma carrière avec mon ami Reinaldo, à Belo Horizonte, qui reçut l'équipe de France en 1977, après son fameux match nul (2-2) à Maracana. J'avais joué ce match-là. Pas celui de Belo Horizonte. »

Cela faisait trois ans, à l'époque, qu'il jouait en équipe nationale. Aujourd'hui, il y totalise plus de cinquante sélections. Nanti d'une moustache conquérante, Cerezo était venu au football, naturellement, par les matches acharnés de quartiers, dans l'Etat de Minas Gerais. Sa grande taille, son jeu de mouvement, sa résistance attirèrent les regards et les convoitises.

A vingt-cinq ans, il a déjà accompli une carrière fructueuse, mais n'a pas obtenu les résultats qu'il escomptait avec l'équipe nationale. Il s'en explique :

« On a trop changé d'entraîneurs, de méthodes d'entraînement, de conceptions de jeu. Mais Tele Santana a su faire, intelligemment, table rase du passé, nous redonner la joie de jouer, et créer une remarquable ambiance au sein du groupe. Coutinho a été trop européen, encore que je sois le premier à reconnaître qu'il avait créé une bonne organisation, au plan défensif. Mais le Brésilien n'aime pas beaucoup les entraves. »

Il préfère s'arrêter là sur ce sujet, et gentiment nous parle de la France, qu'il a peu connue, à l'occasion de deux matches amicaux avec l'Atletico Mineiro, à Paris et à Nice. On lui parle de sa phénoménale présence au milieu du terrain et de son énorme apport offensif, il réplique : « C'est l'équipe tout entière qu'il faut féliciter. Je ne suis qu'un maillon de la chaîne. » Une figure décisive dans l'échiquier, au point que tout le jeu passe par ses longues jambes et que le ballon est attiré par cet aimant magique.

Tous les observateurs que nous avons pu rencontrer, au cours de ce Mundialito où l'Europe a fait pâle impression, sont unanimes : Cerezo est le meilleur joueur actuel du Brésil, le pion indispensable. Il est en effet d'une étonnante présence. C'est comme s'il existait plusieurs Cerezo sur un terrain : celui qui ratisse et celui qui fait le ménage. De tous les Brésiliens qui ont participé à cette dure compétition, il fut le seul à être réellement présent à trois reprises, démontrant un tempérament et une condition physique au-dessus de tout soupçon.

Marié et père de deux petites filles, Toninho va maintenant prendre quelques jours de repos bien gagnés, avant d'entreprendre la campagne d'Espagne, comme tout conquistador qui se respecte.

J.-P. O.

Waldemar Victorino le buteur boute-en-train

MONTEVIDEO. — Waldemar Victorino, l'avant-centre de l'équipe d'Uruguay n'engendre pas la mélancolie. Ses coups fourrés avec son compère Ruben Paz ne se comptent plus, à l'Hosteria del Parque où la sélection a pris longue pension depuis le 15 octobre dernier. Ses principales cibles sont le préposé à la réception et une femme de chambre. Les deux employés ne savent plus sur quel pied danser avec ces deux larrons en foire, plaisanterie et sourire perpétuels aux lèvres. Et l'attaquant de Nacional, le club dirigé par Mujica, de nous lancer d'entrée, avec un clin d'œil complice : « Il faut bien s'amuse un peu, car, croyez-moi, ici, on n'a pas chômé depuis deux mois et demi. C'est vrai. On a souffert de ne pas voir la famille plus souvent. »

Le sacrifice, puisque sacrifice il y a (« pour gagner sa place dans la vie, dit-il sentencieusement, il faut consentir quelques mois de sa jeunesse »), est aujourd'hui payant : voilà l'Uruguay au sommet du Mundialito et Victorino en tête du classement des buteurs du tournoi, à la veille de la finale. Un but par match, voilà une moyenne que bon nombre d'attaquants lui envient dans le monde entier. Il ne tire pas la couverture : « C'est le résultat d'un travail collectif. Avec Julio Morales, le « vieux », je joue les yeux fermés. Comme dans notre club. Avec Ruben Paz, un joueur merveilleux, on s'entend comme dans la vie courante. Avec Ramos, l'ailler droit, on a souvent joué en sélection. La force offensive de notre équipe réside dans le fait que Maspoli nous a tous maintenus contre vents et marées. » Deux buts qu'il a donc inscrits, en finesse. Au départ, un démarrage sec, très sec, un dribble chaloupé, une pichenette qui prend à contre-pied Doesburg d'abord, Bordon ensuite. Deux buts qui caractérisent bien ce personnage gai, apparemment insouciant, heureux de vivre en tout cas.

Il est vrai que son histoire et sa carrière ressemblent à un conte de fées. Il nous la raconte : « Je suis d'une origine modeste. Pour aider mes parents, j'étais vendeur de fruits dans un marché populaire de Montevideo. J'adorais le football, mais il fallait d'abord manger, gagner sa vie. C'est un ami qui m'a amené à River Plate de Montevideo, en 1975. Tout est parti de là. » 1975, vous avez bien lu. Il a tout juste six ans de carrière professionnelle derrière lui. Il est maintenant âgé de vingt-sept ans. Curieuse courbe n'est-ce pas ? Il nous rassure aussitôt et refroidit notre étonnement, en ajoutant : « Comme tous les gosses de mon âge, j'ai appris à jouer au football dans la rue. On disputait des parties à perdre haleine, jusqu'à la tombée de la nuit. J'ai appris le métier sur le tas. » Mais c'est le préparateur physique de Nacional, Estevan Gesto, qui l'a dégrossi, lui a fait travailler résistance et endurance, lui a imposé la musculation. Waldemar sent le but et le bon coup à jouer, comme il respire. Ce qui est également notable chez lui, c'est sa recherche permanente du une-deux avec Paz en particulier. Très doué sur le plan technique, il échappe ainsi plus facilement au marquage strict de l'adversaire. Il est donc à la fois buteur et pivot. Il avoue : « C'est Mujica qui m'a ouvert les yeux à ce sujet. En quelques mois, je suis devenu plus collectif. » Il porte d'ailleurs à l'ancien Lillois une admiration sans bornes : « C'est le meilleur entraîneur que j'ale jamais connu. Il est arrivé au Nacional en même temps que moi, en 1979. Il m'a fait confiance aussitôt. »

Il vit donc aujourd'hui un bonheur complet, total. Lié par contrat au Nacional jusqu'en 1982, il peut pourtant aller tenter l'aventure à l'étranger, car il a dépassé l'âge limite : vingt-sept ans. C'est l'Europe qu'il guigne. Il ne nous l'a pas caché : « J'ai reçu ici des propositions de Molowny et de Rivera pour l'Espagne et pour l'Italie. C'est peut-être le moment de partir. » Sans l'avouer ouvertement, la perspective de gagner mieux sa vie guide sa pensée. Il est vrai qu'en Uruguay il touche à peine 10 000 de nos francs et qu'il sait lire et compter en dollars. Mais il est le premier à reconnaître : « Si l'Uruguay était mieux organisé, je resterais chez moi. » Au printemps dernier, il a goûté aux délices inédits pour lui de l'Europe, en participant à la tournée en Italie, Belgique, Yougoslavie et Luxembourg. Il ne connaît pas la France ni le football français : « J'ai vu quelques matches à la télévision. Je connais de réputation Trésor et Platini. Il fait beau chez vous ? On m'a dit que Paris était une ville merveilleuse. Mujica et Latluada m'en ont parlé. » Il semble que cela soit un appel du... pied. Malin, rusé, sympathique, franc, ce Waldemar Victorino. L'œil se fait plus sombre, la parole plus lente comme pour mieux peser les mots, pour chanter son espoir en la sélection : « Nous avons une équipe dynamique, équilibrée, essentiellement efficace dans le marquage. On a confiance en nous, c'est primordial. L'Uruguay sort de l'ombre. »

Le sacrifice n'a pas été vain pour cet attaquant, quarante fois sélectionné dans l'équipe nationale. Avec Ramon Diaz, le vif Argentin, il a fait l'unanimité de la presse présente au Mundialito. Lui et les siens ont levé le doute : « Avant la concentration, on était inquiets. Maintenant, ce n'est plus une surprise. Vous allez entendre parler à l'avenir de l'Uruguay. » La fibre patriotique, ce n'est pas un vain mot, dans cette région du monde, parti de rien, Victorino en est un exemple concret. Une personnalité attachante, un joueur aux vertus exemplaires. Michel Hidalgo a été un des premiers à le souligner. Victorino s'est contenté d'esquisser un grand sourire. Fatalidad, fatalidad...

J.-P. O.

valiller. Une seule solution pour que mon pays réussisse à l'avenir : fermer les frontières à ses ressortissants, jusqu'au prochain Championnat du monde. Le salut n'est qu'à ce prix.. Les clubs vont-ils accepter. Mystère... »

Tele SANTANA : *« Mon équipe a fait la preuve de sa valeur foncière. Elle est jeune, donc très perfectible. Notre tournée en Europe, en avril et mai prochains, sera encore plus révélatrice que le Mundialito. Ici, nous avons commis trop d'erreurs défensives durant la finale. Mais ne me gâchez pas mon plaisir d'être parvenu en finale. C'est un bel exploit qui devrait nous relancer. »*

Ruben PAZ, *un des héros de la finale, très convoité en Europe : « Je n'ai pensé qu'à gagner. On a durement travaillé durant deux mois et demi. Le récompense est là. Je suis ivre de bonheur. L'Uruguay existe. »*

Jorge BARRIOS, *auteur du premier but et d'ordinaire remplaçant : « Je crois rêver. Remplacer Eduardo De la Pena était déjà une énorme responsabilité, mais avoir le bonheur de marquer, est inouï, extraordinaire. Les atouts de l'Uruguay furent sa complémentarité et sa solide camaraderie. C'est le fruit d'un travail collectif. »*

Marcelino BARREIRA (Drogao do Mar, Brésil) : *« Tous ceux qui ont assisté au Mundialito admettront que l'Uruguay méritait la première place, même si elle fut avantagée par le calendrier, le Brésil étant trop défavorisé à ce sujet, puisqu'il n'eut que trois jours de récupération contre sept aux protégés de Maspoli. Mais l'équipe des Celestes voulut davantage la victoire et pratiqua un football beaucoup plus convaincant, ardent, virevoltant et en un mot plus efficace. »*

Jorge Da SILVEIR (El Pais, Uruguay) : *« Ce fut le résultat logique d'une préparation physique, technique et tactique de premier ordre. C'est Nacional, avec ses triomphes sud-américains, Mujica et le préparateur Gesto, qui sont à la base de cette récompense. Le football uruguayen est devenu mûr et a pris conscience de ses lacunes. C'est en travaillant dûrement qu'il a conquis ce Mundialito, à la suite d'une finale crispante, difficile, ardente mais jamais violente. Il faut confondre les deux finalistes dans le même éloge. Les Sud-Américains étaient bien les meilleurs dans cette compétition. Mais ne nous leurrons pas : les Européens, vexés par leur médiocre performance générale, voudront une revanche. Le Mundial 1982 fixera les progrès de chacun. »*

J.-P. O.

MUNDIALITO

Hidalgo fait le bilan pour «FF»

«Une sonnette d'alarme pour les Européens»

MONTEVIDEO. — Michel Hidalgo est venu à Montevideo pour y suivre les matches du Mundialito, d'abord en technicien que tous les événements internationaux d'importance intéressent, ensuite en patron d'une équipe de France qui devra affronter en cette deuxième partie de saison le Brésil et la Hollande, qu'on a vus à l'œuvre ici. Le sélectionneur tricolore a confié ses impressions à « France Football », à la fois sur nos futurs adversaires et sur les enseignements généraux du tournoi.

« POUR ce qui est du bilan général, dit-il, on a d'abord constaté, évidemment, une certaine supériorité des Sud-Américains, à laquelle il fallait s'attendre étant donné l'époque et le lieu du tournoi. Il y a un premier point intéressant à souligner : la renaissance de la valeur technique et du joueur brillant et habile, ce qui tranche avec ce qu'on avait vu par exemple en Italie, pour le Championnat d'Europe, où la force, voire le jeu dur, avaient été trop dominants. Dans chaque équipe, on a vu émerger nettement un lot de footballeurs adroits et très bons techniciens, comme Muller et Rummenigge chez les Allemands, Antognoni chez les Italiens, Paz et Ramos chez les Uruguayens, Peters et Valke chez les Hollandais et bien entendu Maradona chez les Argentins, sans compter tous les Brésiliens qui ont sauvegardé, et même réhabilité une certaine forme de jeu et de football de qualité, ce qui me paraît important et rassurant pour l'avenir de notre sport.

Dans le domaine de l'organisation de jeu, tout le monde s'oriente désormais vers l'utilisation de faux attaquants, de faux ailiers en particulier, comme le Brésil avec Tita, l'Uruguay avec Morales, l'Italie avec Conti. On s'aperçoit d'ailleurs que l'avant-centre est devenu un oiseau rare. Quand on en possède un (Hrubesch, Diaz, Victorino), c'est tout de même très utile et efficace, mais cette réduction du nombre des attaquants accentue le rôle offensif des joueurs du milieu, qui constituent maintenant une véritable deuxième ligne d'attaque (voir le danger que font constamment peser sur la défense adverse un Paz, un Maradona, un Muller.

Pour ce qui est des valeurs athlétiques, je ne suis pas mécontent qu'ici, les petits, ou soi-disant tels, aient pris une belle revanche, car en France par exemple, après Hanovre, on avait ressorti un peu trop vite les vieux arguments de taille, alors que la vivacité et l'intelligence sont en football des armes au moins aussi importantes et utiles que la force et la masse. Les Sud-Américains nous l'ont rappelé ici, les Brésiliens en particulier, avec un Paulo Isidoro qui ressemble à Tigana et qui, avec la même infériorité physique que le Lyonnais, s'est joué de Briegel et des Allemands...

Je voudrais cependant insister plus particulièrement sur le chapitre de la préparation et de la motivation des équipes, qui ont énormément compté et qui comptent de plus en plus. Sans tomber dans l'exagération, comme le font par exemple les Argentins qui retirent leurs joueurs aux clubs en plein Championnat, il convient de réfléchir aux nécessités de plus en plus grandes que pose la bonne préparation d'une équipe nationale et cela, les Européens paraissent l'oublier, ou ne pas en tenir suffisamment compte pour l'instant, ce qui les place en position de faiblesse par rapport à leurs rivaux sud-américains. Les Uruguayens et les Brésiliens ont concentré leurs joueurs pendant plus de six ou huit semaines avant la compétition. Ils effectuent régulièrement des tournées en Europe. Cela est impossible à réaliser chez nous. En France par exemple, nous avions prévu une tournée en juin contre l'Argentine, l'Uruguay et le Brésil, mais nous avons dû abandonner le projet parce que notre début de saison prochaine était trop chargé avec les matches de Coupe du monde.

Les Allemands et les Européens ont donc pris une dure leçon dont ils devront savoir tirer profit. »

Hidalgo analyse ensuite chacune des six équipes :

« La Hollande, notre prochain adversaire en Coupe du monde, continue à entretenir le doute dans mon esprit, car Zwartkruis ne sait pas trop bien lui-même sur quels joueurs il pourra compter pour ces matches. La participation de Krol, de Van de Korput, de Rep reste incertaine. J'ai seulement découvert ici trois ou quatre joueurs que je ne connaissais pas bien, et qui seront certainement présents contre nous : Peters, Jol, Valke et Vermeulen. Je les ai notés sur mon calepin, mais le danger viendra aussi du fait que cette équipe est un peu meurtrie en ce moment, elle a des problèmes avec sa presse, et cela risque de provoquer dans les mois à venir, une vive réaction, une sorte de révolte dont nous pouvons faire les frais. Nous devons cependant partir confiants, car ce n'est plus la Hollande d'il y a quatre ans.

Le Brésil, que nous recevrons en mai à Paris : c'est évidemment la grande révélation de la compétition, une garantie pour l'avenir du football, où l'on en arrive trop souvent à spéculer uniquement sur la contre-attaque partout dans le monde. Les Brésiliens nous ont fait faire un retour aux sources du football, tel qu'on l'appréciait déjà chez eux il y a des années. Leur jeu est chatoyant, coloré, plein de fantaisie, tout entier axé vers le but adverse. Ils multiplient les actions offensives, pour faire exploser l'adversaire, ce qui n'est plus courant, mais cela ne les empêche pas d'être bien organisés et rigoureux, et cela, je crois qu'ils le doivent au passage de Coutinho, qui leur aura appris à être plus sérieux, sans rien perdre de leurs qualités naturelles. Ce sera un rival très redoutable à Paris, surtout avec Zico en plus, pour combler la petite faiblesse qu'ils semblent comporter dans l'axe central de leur attaque.

L'Argentine a conservé son ossature et son organisation de 1978, mais bénéficie maintenant de l'apport offensif considérable que représente le tandem Maradona-Diaz, une paire d'attaquants qui se sentent et se complètent d'une façon parfaite sur le terrain, et qui s'y trouvent les yeux fermés. Je crois que ces deux gaillards vont faire un malheur dans quelques années. Sur le plan défensif, l'équipe de Menotti est toujours aussi bien organisée, les latéraux étant peut-être un peu moins à la hauteur des autres, les deux défenseurs centraux bénéficiant il est vrai de l'appoint précieux de Gallego et puis d'un gardien de classe exceptionnelle. Ce que la sélection argentine a perdu en allant et en enthousiasme, elle paraît l'avoir acquis en confiance et en assurance.

L'Uruguay, c'est la découverte totale. On avait gardé l'image d'une équipe à la grande habileté technique individuelle, mais toujours très préoccupée par un souci de protection défensive constant et par une absence de vie. On a retrouvé ici une formation pleine de dynamisme et de mobilité, à l'esprit d'entreprise permanent, comportant de surcroît des joueurs toujours aussi adroits mais plus vifs qu'avant.

L'Allemagne n'a montré sa véritable valeur que devant l'Argentine au premier match, mais il ne faut pas juger l'équipe de Derwall sur le second match, où on l'a sentie un peu démobilisée. C'est la preuve que personne n'est à l'abri d'une faiblesse ou d'une défaillance. Cruelle expérience pour les champions d'Europe, qui sauront sûrement en tirer profit. Et puis n'oublions pas qu'ils ont dû jouer dans des conditions particulières de climat, de terrain sec, de chaleur, qui ne pouvaient que les desservir.

L'Italie enfin. C'est un peu la déception du tournoi. On croyait que ses dernières bonnes performances contre la Yougoslavie et la Grèce, auraient relancé la Squadra Azzurra, dont l'organisation semblait suffisamment rigoureuse pour lui épargner des pépins. Mais ici, les Azzurri ont manqué de maîtrise et de sang-froid, et aussi d'efficacité en attaque. »

Pour conclure, Michel Hidalgo se hasarde à choisir les onze meilleurs joueurs du tournoi et à composer une équipe avec les réserves d'usage :

« Il y a des postes, dit-il, où je pourrais choisir trois ou quatre hommes, en particulier au milieu. Mais en fin de compte, je pencherais pour la formation suivante : Fillol — Edevaldo, Luizinho, Passarella, Junior — Maradona, Paz, Cerezo — Ramos, Rummenigge, Ze Sergio. »

J.-Ph. R.

HOLLANDE-ITALIE (1-1)

Les petits Cruyff

MONTEVIDEO. — Pour les Oranges ce Mundialito n'aura guère été fructueux, puisque les hommes de Zwartkruis ont dû se contenter d'un match nul contre l'Italie comme maigre pitance. Pourtant, devant la Squadra Azzurra, on put entrevoir ce que sera peut-être la Hollande de demain, c'est-à-dire celle que l'équipe de France va aller affronter en mars prochain aux Pays-Bas.

Contre l'Italie, on a découvert en effet quatre garçons qui étaient assez peu connus chez nous jusqu'à présent, mais qui feront sûrement reparler d'eux. Le premier, Jan Peters, est tout de même le capitaine de la sélection actuelle et il a déjà ses lettres de noblesse, car il a marqué un jour trois buts dans le temple de Wembley à des Anglais très étonnés.

Nous nous souvenons avoir vu Peters il y a quelques années à un tournoi de Cannes où il avait été élu meilleur joueur du grand festival juniors, et où il promettait déjà beaucoup par sa technique très complète et par sa clairvoyance. Aujourd'hui, il est devenu le patron de l'équipe de Zwartkruis où il dirige la manœuvre et où, dès que l'occasion se présente, il place une frappe de balle redoutable, comme peut en témoigner le gardien italien Bordon, qui concéda devant lui un but de vingt-cinq mètres sans pouvoir esquisser le moindre geste. Pour mettre du sable dans les rouages de la mécanique hollandaise les Tricolores devront donc d'abord neutraliser ce gaillard blond et rusé qui se déplace sans arrêt aux quatre coins du terrain et appelle toujours le ballon.

Mais ils devront également surveiller de très près un autre bonhomme, de taille réduite, aux cheveux frisés et à la patte gauche habile, qui n'a que vingt et un ans celui-là, mais qui est déjà un joueur confirmé. Les Stéphanois connaissent d'ailleurs Valke puisqu'ils le virent avec PSV l'an dernier. La vivacité de Valke est déroutante, tant dans la touche de balle que dans le coup d'œil. Et pour compléter le tableau, au milieu, il y a maintenant un solide athlète au nom curieux, Jol, prénommé Martin, qui joue à Twente, n'a que vingt-cinq ans et a tapé dans l'œil de Michel Hidalgo par son abattage et par sa frappe de balle violente qui le rend très dangereux à distance de tir. Si l'on ajoute qu'un autre larron, Pierre Vermeulen (24 ans) de Feyenoord se promène sur le flanc gauche avec la même conduite de balle syncopée de gaucher et le même perçant que le Rensenbrinck de la grande époque, on comprendra qu'il y a de quoi se faire du souci pour Amsterdam. Seule consolation : eux non plus n'ont pas déniché l'oiseau rare qui fait la décision devant, et encore moins un Cruyff, voire un Johnny Rep. Mais au fait, Johnny pourrait bien être lui aussi à Amsterdam, mais de l'autre côté...

J.-Ph. R.

LES ETOILES DE « F.F. »

Mardi 6 janvier 1981

HOLLANDE et ITALIE : 1-1 (1-1)

Temps un peu couvert et orageux. Terrain moins sec en raison des pluies abondantes de la journée. 25 000 spectateurs. Arbitrage de M. Woehrer (Autriche). Buts : Peters (15e) pour la Hollande ; Ancelotti (7e) pour l'Italie. Avertissements : Arntz (Hollande), Marini et Scirea (Italie).

HOLLANDE : Doesburg** — Wijnstekers***, Brandts****, W. Van de Kerkhof****, Hovenkamp**** — Arntz*** puis Metgod (59e), Peters*****, Jol****, Valke**** — R. Van de Kerkhof*** puis Tol (77e), Vermeulen****. Total : 42.**

ITALIE : Bordon* — Ancelotti****, Vierchowod***, Scirea****, Gentile*** — Conti**** puis Gagni (46e), Marini***, Antognoni*****, Baresi*** — Graziani***, Pruzzo***. Total : 38.**

BRESIL-R.F.A (4-1)

A Derwall de tirer la leçon

MONTEVIDEO. — Si les Brésiliens confirmèrent leurs possibilités trois jours après leur belle exhibition contre l'Argentine, les Allemands, eux, sombrèrent corps et âme et quittèrent le tournoi sur l'une des plus cinglantes défaites de leur histoire. En fait, on s'est aperçu que Derwall, comme la plupart de ses collègues européens et sud-américains (voir l'Italie, la Hollande, la France et même l'Argentine), possédait trop peu de centres-avants et surtout d'avants de pointe, ce qui pourrait d'ailleurs expliquer ou justifier d'une manière générale l'évolution vers le 4-4-2. A moins qu'au contraire, ce système ne provoque peu à peu la disparition des oiseaux rares.

Les Allemands, en tout cas, avaient dû changer de visage pour affronter le Brésil en raison de l'indisponibilité de leur géant Hrubesch, victime d'un virus grippal. On s'aperçut, alors, que le bonhomme tenait une place importante dans l'équipe, par son jeu de tête et sa présence devant le but évidemment, mais aussi par l'aide qu'il peut apporter à Rummenigge dans les manœuvres d'attaque et sur les centres que le Ballon d'Or déclenche au terme de ses fulgurantes accélérations. Devant le Brésil, Rummenigge fut complètement isolé à la pointe du combat, ce qui ne l'empêcha pas de passer neuf fois sur dix et de jeter le trouble dans le système de sécurité des Brésiliens. Le Munichois a confirmé ici son talent exceptionnel et il a peut-être été sur l'ensemble de l'épreuve, le plus brillant de tous les attaquants. Derwall a donc dû constater que, sans Hurbesch, son équipe perdait une partie de son potentiel offensif et, comme derrière le Hambourgeois, il n'y a pas d'autre numéro 9 pour l'instant, cela peut inquiéter le sélectionneur allemand.

Par ailleurs, on a pu s'apercevoir que la solution de Bonhof libero n'offrait peut-être pas toutes les garanties voulues. Le Colognois avait été pourtant très bon face aux Argentins, mais son placement laissa ensuite à désirer devant les Brésiliens qui trouvèrent deux fois de larges boulevards grands ouverts devant eux, sur les deuxième et troisième buts. A ce niveau, de telles erreurs sont impardonnables. Derwall va donc devoir repenser aussi ce problème défensif, Stielike pouvant, bien sûr, reprendre sa place, mais le « Kaiser Franz » redevenant également un candidat sérieux au poste de chef de défense. En fait, les solides et parfois lourds athlètes allemands (voir en particulier Briegel qui souffrit le martyre le dernier jour) n'ont pas été placés dans les meilleures conditions, sur le terrain sec et par une chaleur accablante et cela peut expliquer également leur grave échec. Mais en Espagne, dans dix-huit mois, les conditions risquent d'être un tantinet semblable, ce qui doit donc les faire réfléchir. Il leur faudra surtout arriver là-bas parfaitement concentrés et préparés. C'est l'une des leçons qu'ils auront pu tirer de ce voyage en Uruguay, eux et quelques autres Européens.

J.-Ph. R.

LES ETOILES DE « F.F. »

Mercredi 7 janvier 1981

BRESIL b. RFA : 4-1 (0-0)

Temps ensoleillé. Terrain sec et très dur. 50 000 spectateurs. Arbitrage de M. Silvagno (Chili). Buts : Junior (58e), Cerezo (61e). Serginho (75e), Ze Sergio (82e) pour le Brésil ; K. Allofs (54e) pour la RFA.

BRESIL : Leite* — Edevaldo***** puis Getulio (77e), Luizinho*****, Batista****, Junior**** — Cerezo*****, Paulo Isidoro****, Oscar**** — Tita*** puis Serginho (56e), Socrates****, Ze Sergio*****. Total : 46.**

RFA : Schumacher** — Kaltz*** puis Dremmler*** (35e), K.-H. Förster****, Bonhof***, Dietz*** — Briegel***, Magath***, Votava***, H. Müller*** — Rummenigge*****, K. Allofs*** puis Allgöwer (73e). Total : 37.**

Hansi MULLER: le plus latin des Germaniques

MONTEVIDEO. — Juste avant le départ pour Carrasco, l'aéroport de Montevideo, Hansi Müller traîne sa mine triste, au milieu de ses compatriotes. Le teint est pâle, presque maladif. On dirait qu'il a la jaunisse. Ce sont tout simplement ses origines tsiganes qui ressortent. Manifestement, Hansi n'a pas digéré la leçon de la veille, récitée à merveille par un onze brésilien talentueux et dansant une samba effrénée. Le meneur de jeu de Stuttgart n'aime pas perdre, en tout cas, pas de cette façon. Il n'a pas apprécié la gifle. Et d'avouer : « Je n'arrive pas à comprendre. Tout à coup, toute l'équipe a eu les jambes coupées. Le Brésiliens ont pu s'en donner à cœur joie. Nous étions reposés et préparés. Nul ne pouvait croire en une telle déroute après la rencontre que nous avions disputée contre l'Argentine. Moi le premier, je n'ai pas eu mon rendement habituel. »

Il est vrai que le doux Müller fut mis sous l'éteignoir par le somptueux milieu de terrain du Brésil et qu'il ne put montrer qu'en de trop rares moments les facettes de son talent. Devant les champions du monde en titre, il nous avait gratifié d'un exploit technique comme on en voit rarement en Europe. Il y avait du génie sud-américain dans ce contrôle aérien et ces trois dribbles sur place, dans un mouchoir, qui avaient mystifié Galvan, Passarella et Tarantini. Müller va fêter le 27 juillet prochain ses vingt-quatre ans. L'âge d'or pour un footballeur. Contre le Brésil, il a disputé son vingt-sixième

Hansi avec Schumacher et le Rio de la Plata en toile de fond.

match international avec la RFA. C'est incontestablement le plus latin des Germaniques. On le lui a d'ailleurs assez reproché au début de sa carrière, mais Hansi n'a pas bougé d'un pouce ni modifié son jeu, fait de finesses techniques, de touches de balle imperceptibles, de longues transversales précises, du pied gauche bien évidemment puisque c'est un gaucher si total que ses maîtres d'école et professeurs n'arrivèrent jamais à modifier ses habitudes.

Hansi est têtu, mais pas entêté pour autant. Titulaire du baccalauréat, il s'intéresse énormément aux langues étrangères : français, anglais, espagnol. Pendant sept ans, il avait étudié notre langue et la parle, ma foi, gentiment. Il s'est mis à l'espagnol depuis quelques mois, car il pense au Mundial 1982 et parce qu'il passe ses vacances estivales en Espagne, aux Canaries en règle générale. Voilà pourquoi il fut, ici, très sollicité par la presse uruguayenne. A chacun, il répondit avec sa réserve et sa politesse habituelles. Sous contrat avec Stuttgart jusqu'en 1982, il nous a évoqué Didier Six, son futur partenaire : « Je sais déjà que je m'entendrai bien avec lui. » Mais surtout, il est revenu à la charge, sur... la déroute devant le Brésil. C'est presque en s'excusant qu'il nous confia : « L'Europe aura laissé au Mundialito une image mitigée, plus décevante que favorable. Il faut cependant admettre que l'Italie, la Hollande et la RFA sont arrivées en Uruguay sans aucune préparation ni période d'acclimatation. Je suis convaincu que le Mundialito se serait déroulé en Europe à cette même époque, les résultats auraient été inversés. Il reste que le football sud-américain continue à effectuer de gros progrès et qu'en Espagne il sera dangereux car il trouvera là-bas des conditions de vie à peu près similaires. Méfiance, donc, de rigueur. »

Manifestement, Hansi, qui aime ce football coloré, plein de fantaisies inattendues, est reparti au pays natal, marqué par ce qu'il venait de voir. Avant de nous dire, sans accent, « au revoir et à bientôt », il hocha la tête lorsque nous lui posâmes une ultime question : « N'était-il pas difficile pour vous et vos camarades de jouer avec la même motivation que devant l'Argentine, puisque, vainqueurs ou pas du Brésil, vous ne pouviez pas disputer la finale du Mundialito ? » Hansi Müller s'est contenté d'esquisser un sourire plein d'amertume et de tristesse. Le silence qui pesa, l'espace d'un instant, était la meilleure des réponses.

J.-P. O.

Les Sud-Américains sont aussi de grands amateurs de tableaux et de statistiques. Il ressort par exemple d'une étude, dans « El Pais », le plus grand quotidien de Montevideo, que Julio Cesar Morales, âgé de trente-six ans, est le joueur le plus vieux dans le professionalisme (vingt saisons, dont plusieurs à... l'Austria de Vienne), que le plus jeune sélectionné uruguayen est « Pinocho » Vargas, dix-neuf ans. Que dix des vingt-cinq sélectionnés sont issus de clubs de province, que dix d'entre eux viennent d'un milieu aisé et que les quinze autres sont issus d'un milieu pauvre et paysan. Enfin 80 % d'entre eux sont étudiants et aucun joueur ne parle... français.

C'est un dirigeant qui nous l'a affirmé : le salaire moyen d'un joueur... moyen est de 6 011 F pour être précis. Un meneur de jeu ne touche pas plus de 14 000 F.

Le souci d'information va très loin en Uruguay, puisque la délégation uruguayenne a signalé à la presse que depuis le début de la concentration de l'équipe il y eu trente-sept bobos légers à déplorer chez les vingt-cinq présélectionnés. Fort heureusement, aucune blessure grave n'est venue ternir l'ambiance.

Extraordinaire popularité du football dans cette partie du monde : depuis le début du Mundialito, pas moins de 65 000 spectateurs ont assisté à chacune des rencontres. Il est vrai que l'Argentine n'est pas loin et qu'elle draine, en direction de la capitale de l'Uruguay, un flot important de supporters.

C'est fait : Omar Pastorizza, l'ancien Argentin de Monaco, est devenu directeur technique du Racing de Buenos Aires. Il assume ses nouveiles fonctions, depuis le 2 janvier.

On a cru un moment que l'équipe brésilienne allait bénéficier d'un renfort appréciable en la personne de Falcao, l'ancien attaquant international, qui joue maintenant à Rome. Mais Falcao n'était venu à Montevideo que pour y commenter à la télévision italienne les rencontres du tournoi.

Miguel Brindisi, l'attaquant d'Huracan, est libre, de même que Carlos Babington. Ces deux joueurs vont peut-être pouvoir maintenant honorer le contrat qu'ils avaient pris il y a quelques saisons avec les dirigeants de Valenciennes.

Revu l'espace d'un éclair Maneiro, l'ancien milieu de terrain de l'Olympique Lyonnais. Il a tout juste pris le temps de nous informer qu'il tenait une pharmacie et qu'il continuait à jouer dans un petit club de Montevideo, Progresso.

Connaissez-vous un des plus grands étonnements de nos confrères uruguayens ? Réponse : Michel Hidalgo, d'origine espagnole, ne parle pas un traître mot de la langue de Cervantes. Cela ne facilite pas le contact.

Rivera : « la jeunesse a toujours raison »

MONTEVIDEO. — Gianni Rivera, le vice-président du Milan AC est un des spectateurs les plus passionnés de ce Mundialito. Et pour cause : il est venu en Uruguay pour superviser quelques joueurs, en vue de renforcer l'équipe milanaise la saison prochaine, actuel leader de Deuxième Division, après les condamnations que l'on sait. L'ancien Ballon d'Or de « France Football » en 1969 (devant Gigi Riva) a fait brièvement le point sur son club.

« Milan a-t-il été modifié après la condamnation ?

— L'équipe est très rajeunie. Les anciens ont terminé leur carrière ou sont partis. Nous avons l'équipe la plus jeune du Championnat.

— Les joueurs les plus connus ?

— Baresi, Collovatti, Piotti, Maldera, Buragni, Antonelli, Novellino.

— Le motif exact de votre visite en Uruguay ?

— Voir et contacter quelques joueurs, car il est essentiel de rester en contact avec les meilleures équipes du monde. Pour des foules de raison.

— Qui avez-vous remarqué ?

— J'ai vu beaucoup de grands joueurs. Je connaissais les Européens, je ne connaissais pas les Uruguayens. Par exemple, Ruben Paz, Ramos, Moreira, Victorino.

— Avez-vous eu des contacts ?

— Oui, mais je ne vous dirai pas lesquels, excusez-moi. Vous devez comprendre pourquoi.

— Où vous renforcerez-vous ?

— Je suis en pourparlers avec un attaquant italien. Si nous l'engageons, j'engagerai un défenseur qui a participé au Mundialito.

— Milan n'a pas de problèmes financiers ?

— Dieu merci, non. Notre public est resté fidèle. Il y a moins d'abonnés que la saison dernière, mais pratiquement autant de spectateurs à chaque match. On arrive à une moyenne de 30 000 à 35 000 par match.

— Que pensez-vous de la récente décision de la justice italienne ?

— Admettez que je ne dise rien. Quand on peut éviter le purgatoire, il faut l'éviter. Quand on ne peut pas, il faut faire confiance aux jeunes, bâtir sur du solide en pensant à l'avenir. C'est ce que nous sommes en train de faire.

— Demain ?

— L'horizon est clair. »

J.-P. O.

C'est parti : Silvio Marzolini, l'ancien international de talent et nouveau directeur technique de Boca Juniors, est déjà très critiqué par la presse de Buenos Aires.

Il a été questin que l'on dispute la finale du Mundialito le 11 et non le 10 janvier comme initialement prévu. Devant l'afflux des protestations de la part de la presse et des joueurs européens, la commission d'organisation du Mundialito a cédé.

Cela fait grand bruit en Italie. L'arbitre espagnol Gurruceta aurait insulté Graziano et Conti qui n'avaient pas apprécié sa décision de siffler penalty en faveur de l'Uruguay. Cet arbitre aurait donc prononcé trois mots que la décence ne nous permet pas d'écrire. Disons que l'arbitre espagnol mettait en doute la paternité des deux joueurs italiens.

Cela a été officialisé en plein milieu de la semaine : la conférence qui devait réunir, à Mar del Plata, la plupart des techniciens du monde entier a été annulée. Elle devait avoir lieu au surlendemain du Mundialito. Aussi, Michel Hidalgo va-t-il pouvoir rejoindre les juniors français au Brésil plus tôt que prévu.

Les autocars qui transportent les délégations sont précédés par des motos et des voitures de police munies de sirènes. Par mesure de sécurité, le chauffeur du car qui transporte les Argentins n'emprunte jamais le même chemin.

Les joueurs uruguayens, fous de joie, ont plongé dans le fossé au pied des tribunes après leur victoire. Leurs supporters les y rejoignent. Une longue soirée de liesse vient de commencer.

Cesar Menotti a dit : « Maradona et Rummenigge sont deux des trois meilleurs joueurs du monde. » Il n'a pas osé ajouter que, pour lui, le troisième était Passarella, de peur d'être taxé de chauvinisme.

Les dirigeants de la Fédération uruguayenne ont profité de la finale du Mundialito pour augmenter le prix des places, de 20 à 250 F. Il n'y a pas de petits profits.

Les joueurs argentins ne cessent de jouer aux cartes pendant leur concentration. Les plus acharnés sont Kempes et Fillol. Ardiles préfère les échecs. Il a d'ailleurs entamé avec le docteur Oliva, médecin de la délégation, une partie qui a duré trois semaines.

Juste en face de la tribune d'honneur du Centenario, existe le musée du football uruguayen. Chaque capitaine des équipes qui participent au Mundialito offrira au musée son maillot. Un geste très apprécié, ici.

Agacé qu'on lui parle toujours de son petit prodige Maradona, Menotti a dit : « Quand il aura gagné dix Championnats, remporté trois Coupes du monde et marqué mille cinq cents buts, alors on pourra dire que Maradona est un deuxième Pelé. Pas avant. » Pan sur le bec !

Le soir du 31 décembre, les Argentins ont fêté le jour de l'An en buvant une coupe de champagne et en téléphonant à tour de rôle à leur famille. Le dernier ne put avoir sa communication qu'à trois heures du matin.

C'est Bearzot qui l'a affirmé : « Après le Mundial juniors, Menotti a déclaré qu'il allait renouveler son effectif, mais, à Montevideo, je n'ai pas vu grand-chose de nouveau. »

Le Brésilien Julius Mazzei, qui est le manager du Cosmos, suit de près, en compagnie de Weisweiler, les matches du tournoi, car il compte ramener aux Etats-Unis l'un des joueurs uruguayen Pas, Ramos, Rodriques ou Moreira.

Tandis que le Brésil, en avril et mai prochains affectuera une longue tournée en Europe et rencontrera le 15 mai la France au Parc des Princes, les champions du monde en titre iront disputer cet été plusieurs matches en Espagne contre Barcelone, le Real Madrid, Valence, Alicante. Ils iront aussi à Florence, dans le cadre du transfert de Bertoni à la Fiorentina.

Tiraillé de questions, Hannes Weisweiler a fini par céder et a révélé qu'il s'intéressait pour le Cosmos à l'avant-centre argentin de River Plate, Jacinto Luque.

Guillermo Vilas, le tennisman, a envoyé un télégramme de félicitations aux joueurs argentins après leur victoire sur l'Allemagne et Carlos Monzon, autre supporter des champions du monde, est venu à Montevideo assister à leur entraînement.

Antognoni a fait, à Montevideo, quelques déclarations intéressantes pour l'avenir. Le meneur de jeu de la Fiorentina a dit : « Je crois que le club a eu tort d'engager Bertoni qui est un bon joueur, certes, mais qui ne correspond pas à ce dont nous avons besoin. Il nous faudrait plutôt un buteur du genre Hrubesch ou Paolo Rossi. » Indication pour l'avenir ?

LES GRANDES DÉFAITES DE LA RFA

Après une série de vingt-trois matches sans défaite, la RFA est tombée deux fois en Uruguay face à l'Argentine tout d'abord, mais surtout devant le Brésil (1-4). Un score et un écart peu habituels pour l'équipe allemande.

En effet, si l'on remonte jusqu'à 1945, on s'aperçoit que la RFA n'a subi que trois défaites par trois buts d'écart ou plus : le 20-5-1954 contre la Hongrie (3-8) en Coupe du monde, le 25-11-1956 contre l'Eire (0-3) en match amical à Dublin et le 28-6-1958 contre la France (3-6) en Coupe du monde.

Pour mémoire, sachez aussi que les Allemands ont encaissé quatre buts à quatre reprises seulement : le 8-11-1959 contre la Hongrie (3-4), le 29-4-1964 contre la Tchécoslovaquie (3-4), le 30-7-1966 contre l'Angleterre (2-4 a.p.) en finale de la Coupe du monde et enfin le 17-6-1970 contre l'Italie (3-4 a.p.) en demi-finale de cette même compétition. Cela fait donc un peu plus de dix ans que la RFA n'avait pris quatre buts...

FF vous en dit plus

Avec Gérard EJNES
et Jean-Marie LORANT

NOTRE UNE :

URUGUAY L'ÉTERNEL RETOUR

L'Uruguay a réussi son pari en remportant le Mundialito aux dépens du Brésil, un Mundialito où les Sud-Américains ont très largement dominé des Européens mal préparés. « F.F. » consacre neuf pages dans ce numéro à cet événement grâce à ses trois envoyés spéciaux (photos P. Boutroux).

SOMMAIRE. — P. 1, 2, 3, 4 : Le Mundialito en couleurs. P. 5 : Editorial. P 6 à 9 : Tout sur le Mundialito. P 10-11 : « F.F. » vous en dit plus. P. 12 à 15 : La reprise en Division I. P. 16-17 : Confidentiel France. P. 18 à 22 : Division II. P. 23 : Jeunes et nos lecteurs. P. 24 à 27 : Division III. P. 28 : Division IV. P. 29 : Régionaux. P. 30 à 33 : Championnats étrangers. P. 34 : Confidentiel monde. P. 35 à 38 : Document : les fiches techniques des cent soixante-cinq matches internationaux européens de l'année 1980.

Roux se démarque de Boulogne...

La violence est à la mode. Elle fait parler, elle fait jaser. Elle divise, elle déchire. « L'Entraîneur français », publication de la direction technique nationale, reflétant donc les idées du DTN, Georges Boulogne, écrit : « Elle fait partie du jeu, de sa nature et de son succès. Le footballeur l'accepte et le spectateur la réclame. »

Et cette affirmation ne manque pas de faire bondir ceux qui mènent le combat contre cette violence. Mais tous les entraîneurs sont-ils idéologiquement derrière le DTN ?

« Non, répond Guy Roux. Si les entraîneurs veulent s'exprimer, ils le font par l'intermédiaire de leur syndicat, l'UNECATEF, et non de « l'Entraîneur français ». Et l'entraîneur d'Auxerre de poursuivre : « Lorsque l'AICVS (Association internationale contre la violence dans le sport) s'est créée, j'ai, immédiatement, pensé qu'il s'agissait d'une bonne idée, et j'ai envisagé d'y faire adhérer l'UNECATEF. Je n'y ai d'ailleurs pas renoncé. Seulement, il se trouve que ce combat contre la violence s'est, au fil du temps, transformé dans sa nature même, en devenant une lutte de certains intellectuels contre le football professionnel. Ils ont stupidement fait un amalgame entre la violence et l'argent et ont, de fait, attaqué notre profession.

C'est sans doute ce qui a hérissé Georges Boulogne, même si celui-ci s'est, certainement, mal exprimé en laissant supposer qu'il était un adepte de la violence, ce qui ne peut être défendable.

Je pense, en fait, que sur les terrains, il n'y a guère plus de violence que par le passé. Lorsque je jouais, je vous prie de croire que le déplacement à Sedan n'était pas une partie de plaisir. Cette saison, en vingt-trois matches, je n'ai constaté qu'un seul véritable cas de violence, de la part d'un jeune joueur, que j'ai d'ailleurs dénoncé à l'époque. C'est peu et c'est rassurant.

Pourtant, j'affirme que c'est encore trop. Football est synonyme d'engagement physique et moral, mais dans la loyauté. Un geste technique doit toujours être maîtrisé et, en général, il l'est sur les terrains où évoluent les professionnels. Au contraire, j'assiste souvent à des rencontres de Troisième Division départementale et il m'arrive de voir le boucher d'un village mettre son poing sur le nez du boulanger du village voisin. Ce n'est pas un phénomène nouveau. Au moyen-âge, on jouait à la soule. Depuis, on a limité les dégâts. »

... puis le rejoint

Guy Roux ne s'inquiète donc pas trop pour ce qui se passe sur les terrains ; mais il ne s'inquiète pas du tout pour ce qui se passe autour, en France en tout cas ; il est d'accord avec Georges Boulogne quand celui-ci affirme que « la violence écluse les pulsions agressives de deux millions de spectateurs par semaine ».

« Deux fois, je le confesse, j'ai eu peur, avoue-t-il. Lorsque je me suis retrouvé avec mon fils, alors âgé de dix ans, parmi les supporters de Leeds en 1975 au Parc des Princes, et à Turin, lors de l'Europeo quand à trente mètres de moi les supporters anglais ont commencé leurs exactions pendant Italie-Angleterre.

En Grande-Bretagne, il y a des blessés et même des morts et cette violence autour des terrains constitue une phénomène prérévolutionnaire. Chez nous, il ne s'agit que de dépassements verbaux, que j'admets, et même que j'approuve. Nous vivons dans une civilisation urbaine qui tend à faire disparaître le cri. Au bureau on murmure. A la maison on parle de moins en moins et parfois plus du tout, à cause de la télévision. Au XIX[e] siècle encore, la civilisation était rurale. Les paysans se parlaient de champ à champ en criant. Aujourd'hui, tout est feutré. Le cri a disparu. Il est devenu incongru à deux exceptions près. Sur les stades et lors des manifestations.

C'est une excellente chose que l'existence de ces deux exutoires. Quels que soient les termes employés, les agressions verbales ne m'ont jamais choqué. Que ce soient des cris de joie ou des cris de haine il est bon que les gens crient et je ne m'en plaindrai jamais. »

Dirceu toujours candidat

Au rendez-vous du Mundialito, qui s'est achevé samedi par le succès de l'Uruguay, il manquait quelques grands noms du football brésilien comme Zico, Falcao, Dirceu... ces absents ont eu tort, bien sûr, dans la mesure où cette compétition a marqué le grand retour du Brésil, et Zico, blessé, comme Dirceu et Falcao, retenus par leurs clubs en Europe, se mordent les doigts de n'avoir pu participer à cette aventure.

Mais Dirceu, qui réussit plutôt bien en Espagne, à l'Atletico Madrid, actuel leader du Championnat espagnol, n'a pas renoncé à la sélection et aux honneurs, et il espère bientôt rattraper le terrain perdu, avouant dans le dernier numéro de « Don Balon » :

« Je compte fermement jouer la prochaine Coupe du monde en Espagne. J'aurai alors trente ans et c'est un bon âge pour un footballeur ; il se trouve en pleine possession de ses moyens. Je dois d'ailleurs m'entretenir de ce sujet avec le sélectionneur brésilien. »

Car Dirceu est de plus en plus persuadé que le Brésil sera présent en Espagne, avec une très forte équipe.

« Le Mudialito a confirmé notre progression. Il y a quelque temps, nous étions déjà allés gagner six buts à zéro au Paraguay, et ce résultat avait été considéré comme la première image de notre renouveau.

Aussi, je crois que nous pouvons créer la surprise en Espagne. Tele Santana a bâti une nouvelle sélection avec des joueurs jeunes, plus forts athlétiquement. Techniquement, il n'y a pas de problème, à seize ans, les joueurs brésiliens savent tout faire avec le ballon, ils naissent avec une balle au pied. Il fallait s'adapter au jeu actuel, plus physique, tout en conservant nos qualités, et ça je pense que Santana y est parvenu. »

Sur la lancée de son expérience espagnole, Dirceu ne dit pas qu'il a le sentiment de répondre au profil de ce nouveau joueur brésilien ; mais ils ne cache pas son ambition : disputer une troisième Coupe du monde, et arrondir un nombre de sélection qui s'élève déjà à la cinquantaine.

Mézy craint Toulouse

Cette année sera-t-elle la bonne pour la Paillade Montpellier ? Au rythme imposé jusqu'à la trêve, on peut l'envisager, et le dernier résultat obtenu ce dimanche, contre Besançon, ne fait qu'accroître l'optimisme. Cependant, le capitaine montpelliérain, Michel Mézy, incitait récemment à la prudence dans les colonnes de notre confrère « Le Midi libre ».

« On sait que l'on peut faire quelque chose, mais vous savez, c'est très dur nerveusement et moralement. Ce que nous craignons le plus, ce sont les petits matches, contre Libourne par exemple. Contre les grands, cela s'est toujours bien passé. Pourvu que ça dure... »

Car, venu de Nîmes à Montpellier, Michel Mézy nourrit l'espérance de retrouver avec cette équipe montpelliéraine le monde de la Division I, où il a aligné quelques matches. Mais il y a encore un sacré bout de chemin à parcourir.

« Si nous arrivions avec trois points d'avance à Toulouse à trois journées de la fin, je crois que l'affaire commencerait à prendre tournure. Toulouse promet d'être, en effet, un de nos adversaires les plus coriaces, avec Besançon et Béziers, que je crains beaucoup également. »

Enzo : la famille avant l'argent

Le cœur d'Enzo Trossero est resté en Argentine, et le demi Nantais a profité de la récente trêve pour aller respirer l'air du pays. Mais dès les premiers jours de janvier, il était de retour à Nantes, pour y préparer les mois à venir, qui seront très certainement les derniers qu'il passera en France. Car lors de son court séjour en Amérique du Sud, Enzo, interrogé par les journalistes de là-bas, a confirmé qu'il quitterait Nantes à la fin de la saison... et, pourtant, il avoue être parfaitement bien chez les Jaunes.

« Je joue dans une des meilleures équipes françaises, je vis comme un roi et, vraiment, je ne me plains de rien. Sur le terrain, je bénéficie d'une certaine liberté et je tiens un rôle semblable à celui qui était le mien auparavant et je n'ai pas changé, sauf peut-être dans mon comportement. Je proteste moins, beaucoup moins. Mais, même si je suis bien à Nantes, je veux rentrer ; et c'est pourquoi j'ai obtenu des dirigeants nantais qu'ils me laissent libre à la fin de cette saison, bien que mon contrat n'expire qu'en 1982. A ce propos, un accord est intervenu avec Independiente, moyennant la somme de 400 000 dollars, environ 1 800 000 francs.

Il ne me reste plus qu'à négocier avec Independiente ma venue et mon salaire. Mais je ne pense pas qu'il puisse y avoir problème de ce côté ; même si je gagne moitié moins qu'à Nantes, je signe. L'argent, ce n'est pas le plus important dans la vie. Il y a d'abord le bonheur de ma famille. »

Il sera bien difficile de retenir Enzo Trossero.

LA MUTINERIE DE LIMOGES

Des entraîneurs « remerciés », il y en a chaque saison, c'est un fait. La dernière affaire du genre, atteignant Henri Skiba, offre cependant un caractère particulier, presque unique car, cette fois, c'est un mouvement de joueurs qui a renversé l'entraîneur du FC Limoges. Ces joueurs, à la suite d'une réunion dans une crêperie tenue par l'un d'entre eux, ont décidé de bouder l'entraînement du lundi, de ne pas s'y rendre, réclamant parallèlement, et obtenant, le renvoi d'Henri Skiba.

Aussi, ce week-end, à Quimper, il n'y avait pas d'entraîneur assis sur le banc de touche du club limougeaud. L'équipe avait été formée par deux joueurs, le capitaine Wojcik et Smerecki, et par le président Jean Parent.

De son côté, Henri Skiba assistait à un match de Division d'Honneur, Limoges-Montmorillon, profondément ému et choqué par les événements des derniers jours. « Cela fait quand même un certain temps que je suis dans le métier, et ça fait mal... », avoue-t-il.

Alors, que s'est-il donc passé dans cette bonne ville de Limoges pour qu'un cyclone pareil souffle sur le stade ? La position du club, classé au treizième rang du groupe B de Division II, n'est pas rose, mais l'équipe a déjà fait de la corde raide. Le détonateur ne se situe pas à ce niveau.

« La situation s'est dégradée petit à petit, explique Jean Parent, le président du FC Limoges. Au début, quand Henri Skiba est arrivé, il y a deux ans et demi, nous avons eu de bons résultats, sur la lancée de l'entraîneur précédent, Henri Kowal ; puis cela a dégringolé sans arrêt, et M. Skiba a commencé à mettre en cause le manque d'effectifs, le recrutement, répétant sans cesse que les joueurs étaient braves et courageux, mais limités, d'où un sentiment de ras-le-bol. »

C'est ainsi qu'au début de la semaine dernière, l'affaire éclate avec un communiqué rédigé par les joueurs ; Henri Skiba est mis sur la sellette, on lui reproche en vrac « la monotonie des séances d'entraînement », « la préparation psychologique d'avant-match qui ne permet pas de s'exprimer pleinement », « son attitude générale qui tend à minimiser la valeur des joueurs et à valoriser celle de l'entraîneur »... C'est le divorce et les joueurs n'y vont pas de main morte, agissent même sans aucune retenue.

Conséquence : le mardi 6 janvier, à l'heure de l'entraînement, l'huissier Me Franck constate la rupture. Ce soir-là, Henri Skiba rappelle qu'il avait invité l'ensemble des joueurs à un couscous... Le lendemain, le comité directeur du club se réunit, et décide de se séparer de son entraîneur pour « cas de force majeure et fautes graves », selon les propres termes du président Parent. Une lettre est envoyée à la Fédération, signifiant la rupture anticipée du contrat. Mais le président limougeaud n'en dit pas plus sur le contenu de cette lettre et sur les raisons qui ont motivé les responsables du club à se prononcer pour ce départ de Skiba.

« Nous voulions ménager la chèvre et le chou jusqu'à la fin de la saison, mais cela ne s'est pas révélé possible. Nous ne pouvions laisser tomber les joueurs, nous avons besoin d'eux, et il ne s'est trouvé personne pour soutenir M. SKiba, puisque sur vingt-trois votants, il y a eu vingt bulletins pour son départ. Il raconte trop d'histoires, il critique tout le monde, les joueurs, les dirigeants, cela ne pouvait durer ; mais nous ne pensions pas que nous en arriverions là. »

Pour sa part, Henri Skiba préfère observer un silence prudent ; son premier soin fut d'alerter son avocat, Me Bertrand, et le secrétaire de l'UNECATEF, Guy Roux, lesquels lui ont recommandé d'éviter toute déclaration. « J'ai la conscience tranquille, remarque-t-il aujourd'hui. On met en cause mes méthodes ; quand je suis arivé, on les trouvait formidables. Quant aux relations avec les joueurs, elles me semblaient plutôt bonnes... non vraiment, on cherche la petite bête, mais je me tais pour l'instant. J'attends ma lettre de licenciement. »

Le cas Quesney : « Ce n'est pas sérieux. Je lui ai moi-même conseillé d'aller consulter le professeur Jacobs. »

Au sujet d'un joueur qui souffrait d'un adducteur, on dit qu'Henri

Skiba lui aurait imposé des séances de frappe qui étaient interdites par la Faculté. La réponse de l'ex-entraîneur limougeaud est claire.

L'affaire se trouve désormais entre les mains de la FFF, des avocats et de la justice. « J'ai vu Me Bertrand et José Arribas, souligne Guy Roux, et je crois qu'il est nécessaire que la situation se décante un peu. A mon avis, dès le départ le mariage entre Skiba et Limoges a été un mauvais mariage. Henri et son président sont deux hommes de qualité, mais ils n'ont jamais réussi à vivre ensemble, le courant n'a jamais passé. Seulement, le tempérament et le caractère de Skiba étaient connus avant sa venue à Limoges. Si vous voulez un entraîneur qui fait des sourires tous les matins, vous ne prenez pas Herbin... »

Ce décalage évoqué par Guy Roux existe sans nul doute depuis un certain temps et le ver était dans le fruit ; divers incidents, la création d'un comité d'opposition, une lettre de Jean Parent publiée dans la presse locale avant la trêve en sont la preuve. Le plus étonnant est que ce soient les joueurs qui aient pris l'initiative de la rupture définitive.

« Une attitude que je qualifierai de fâcheuse et de suspecte, estime Guy Roux. Il faut la comparer à celle des joueurs de Strasbourg, qui avait été digne et exemplaire.

Pour le reste, il s'agit d'une rupture de contrat à durée déterminée qui entraînera des péripéties juridiques. J'ajoute que Limoges ne possède plus d'éducateur, et qu'il va lui falloir se mettre en règle rapidement, car ses adversaires n'accepteront peut-être pas cette situation. »

L'affaire Skiba commence.

Revoilà Carniglia

Lorsqu'il quitta Bordeaux, par une porte fort étroite et sans laisser un bien grand souvenir, beaucoup pensèrent que sa carrière allait s'arrêter là. Luis Carniglia regagna son Argentine natal et attendit.

Moins d'un an. Il vient en effet d'être nommé secrétaire général de Boca Juniors, un club où il arriva en 1935 pour une somme de 5 000 pesos, et grâce auquel il commença à bâtir sa renommée.

Mais, à soixante-deux ans, il a décidé de prendre tout demême un peu de recul, il ne s'occupera pas de la préparation de l'équipe professionnelle, tâche qui a été confiée à Silvio Marzolini.

Ce bouleversement au niveau de l'état-major du club n'est pas le fait d'un quelconque hasard, mais bien plutôt d'un amoncellement de médiocres performances qui font dire à Don Luis : « Boca en ce moment ressemble à un chat pelé. »

Carniglia n'a pas perdu, c'est évident, le sens de la formule choc et, lorsqu'on lui demande quelle football il préfère aujourd'hui, il répond : « Je souhaite l'équilibre. L'utile plus agréable. Aller à l'attaque mais pas comme les Indiens qui sont toujours deux cents mais perdent toujours contre les Américains. »

Ses idées Carnaglia n'aura guère à en faire usage car Marzolini aura la haute main sur l'équipe pro. « Pour ma part, dit Carniglia, je m'occuperai de l'organisation des mises au vert, des tournées, des matches amicaux, ainsi que des équipes amateurs. Mais, si Marzolini a besoin de mes conseils je serai toujours à sa disposition », ajoute-t-il malicieusement.

De 1930 à 1981...

La victoire de l'Uruguay dans le Mundialito constitue le grand événement de ce début d'année, avec la déroute dans cette même épreuve des trois équipes européennes, RFA, Italie, Pays-Bas, s'en revenant au pays sans le moindre succès. Nos envoyés spéciaux, à Montevideo, Jean-Philippe Rethacker et Jean-Paul Oudot, ainsi que Patrick Boutroux, traitent dans le détail les différents aspects de ce Mundialito, et la finale, mais dans l'ensemble des facteurs qui sont intervenus et ont permis aux Uruguayens de triompher, on peut développer celui-ci : l'avantage du terrain. Il ne s'agit pas ici de minimiser le mérite de l'Uruguay qui était sans doute l'équipe la mieux préparée, la plus sensibilisée, mais de remarquer qu'en onze Coupes du monde, par exemple, l'équipe évoluant sur son sol, devant son public, dans son cadre habituel a toujours parfaitement réussi, les dernières années ayant encore accentué cette tendance.

Le Mundialito, mini-mundial, ne pouvait échapper à ce phénomène, et il va donc bien dans le sens de l'histoire.

- 1978 en Argentine. Vainqueur : Argentine.
- 1974 en Allemagne. Vainqueur : Allemagne.
- 1970 Au Mexique. Vainqueur : Brésil. (Mexique quart de finaliste).
- 1966 En Angleterre. Vainqueur : Angleterre.
- 1962 au Chili. Vainqueur : Brésil, Chili troisième.
- 1958 en Suède. Vainqueur : Brésil, Suède finaliste.
- 1954 en Suisse. Vainqueur : RFA, Suisse quart de finaliste.
- 1950 au Brésil. Vainqueur : Uruguay, Brésil finaliste.
- 1938 en France. Vainqueur : Italie, France quart de finaliste.
- 1934 en Italie. Vainqueur : Italie.
- 1930 en Uruguay. Vainqueur : Uruguay.

Rouyer ne parlera pas !

Rouyer en contact avec Saint-Etienne annoncent, les médias, et c'est tout Nancy qui s'interroge avec un soupçon d'angoisse. Les Verts ont déjà pris Platini, s'ils prennent maintenant Rouyer, le club lorrain n'aura plus que ses yeux pour pleurer.

Pour sa part, Olivier joue les pythies en prononçant des phrases à double entrée que l'on peut comprendre différemment selon le côté où l'on se trouve.

« Je n'ai eu aucun contact avec Saint-Etienne, dit-il, mais, de toute façon, si j'en avais eu, je ne le dirais pas avant la période des transferts. » Ce qui, en somme, ne constitue ni une confirmation ni une dénégation de l'information.

Mais ce qui laisse entendre que Rouyer serait prêt à étudier des propositions alors même que son contrat à Nancy ne s'achève qu'en juin 1982.

Dans cette éventualité, la décision ultime serait, bien sûr, du ressort des dirigeants, mais ceux-ci se trouveraient placés, dans cette hypothèse, devant l'éternel dilemme provoqué par le contrat à temps : soit s'affaiblir en perdant Rouyer, mais en réalisant une juteuse opération financière ; soit conserver l'ailier international, mais le voir s'en aller en 1982 sans profiter de ce départ.

Quoi qu'il en soit, il faudra attendre pour savoir si le duo Platini-Rouyer sera reconstitué. Pour cela il faudrait que Rouyer soit transféré et que Platini resigne. Cela fait beaucoup d'hypothèses.

Arribas pense à son attaque...

Quand le Nord frissonne, pourquoi ne pas aller se réchauffer vers le Sud ? De plus en plus nombreux sont les clubs qui tiennent ce raisonnement lors de la reprise hivernale. Parmi ceux-ci, Lille, qui a passé une semaine à Soulac-sur-Mer, en Gironde, un endroit très certainement enchanteur puisque les Auxerrois de Guy Roux l'ont rejoint à leur tour samedi.

Ce stage aurait été sans histoire pour les Lillois — « bon accueil, bonnes conditions, travail intensif, laborieux au début », dit José Arribas — s'il n'avait été pimenté par la présence d'un attaquant suédois nommé Olson, qui a largement fait oublier le « rapatriement » pour cause de petites blessures de Plancque, de Rey et de Gauvin.

« Olson a été arrêté durant pratiquement deux mois, pendant lesquels il n'a guère effectué que quatre ou cinq footings, précise Arribas. Il a donc eu du mal à suivre le rythme et s'est blessé légèrement. Pourtant, il est resté avec nous, afin de jouer samdi à Agen. Cet attaquant, que je n'avais jamais vu évoluer mais qui nous a été chaudement recommandé, est droitier ; pourtant, il est très à l'aise également sur la flanc gauche. Il est bien sûr beaucoup trop tôt pour se prononcer à son sujet mais il est évident qu'il ne s'agit pas d'un joueur bidon. »

Et lorsque l'on demande à José Arribas pourquoi recruter un attaquant alors que c'est à l'arrière que son équipe a des problèmes il répond : « Lorsqu'une place d'étranger est « libre », ce qui sera le cas avec le départ de Cabral, il est de règle chez nous de chercher un attaquant beaucoup plus qu'un milieu de terrain ou un défenseur. Les places en attaque ne sont pas réservées aux étrangers mais il faut bien tenir compte du marché français, de ce qu'il propose, et du prix auquel il le propose. »

... et défend sa défense

Arribas ne nie pas que, toutefois, les problèmes rencontrés par le LOSC depuis le début de la saison soient essentiellement défensifs.

« Bien sûr, précise-t-il, les défenseurs ne sont pas les seuls en cause. Les demis et même les attaquants ont leur part de responsabilité. Plus que la défense, c'est notre jeu défensif qui est en cause. Bien sûr, les défenseurs y sont pour quelque chose, mais ils ont fait leurs preuves l'an dernier et il ne s'agit pas de les accabler. Dans le déroulement d'une carrière, il y a des haut et des bas. Cette année, nous devons affronter les bas.

Cela ne m'inquiète pas outre mesure. Les joueurs qui composent cette défense sont tous jeunes. Par ailleurs, Domergue n'a pas encore confirmé tout le bien que nous pensions de lui. Mais c'est souvent le cas lors de la première saison suivant un transfert.

Il n'est donc pas question de renfort dans ce secteur du jeu en fin de saison. »

C'est dire que José Arribas ne jette pas le manche après la cognée et s'il fait montre d'inquiétude c'est plutôt lorsqu'il parle de son attaque : « L'absence de Pleimelding, qui vient d'être opéré, est plus que fâcheuse. Et Pierre risque fort de prouver par son absence qu'il était bien plus utile que ce que certains voulaient bien dire. »

Didier Christophe «Redevenir moi-même»

MONACO. — C'est un véritable comeback que s'apprête à effectuer Didier Christophe à l'occasion de l'année nouvelle, car celle qui se termine a été la plus noire, la plus néfaste et la plus pénible de sa jeune mais déjà brillante carrière.

En effet, cet athlète puissant, solide, éclatant de force et de santé a été particulièrement éprouvé sur le plan physique depuis quatre mois, et jamais encore il n'avait été contraint à une si longue inaction. Comment une telle force de la nature a-t-elle pu être amoindrie, alors qu'on imagine mal Christophe sur le banc des remplaçants et encore moins voué à une très longue inactivité ?

Lors d'un contact le 12 novembre, à Bordeaux, avec Trésor, le numéro 6 monégasque était atteint d'une fracture du rocher, d'une paralysie faciale et d'une perforation du tympan qui allaient nécessiter son hospitalisation immédiate pour une longue durée. C'était le point culminant d'une série noire qui avait commencé le 26 avril contre Marseille, où il s'était donné une sérieuse entorse avec, depuis le printemps, plusieurs ennuis musculaires : déchirures, claquages, pubalgie, élongation.

On pouvait craindre qu'une telle succession d'ennuis allait l'abattre, mais c'est dans le malheur qu'il a puisé une énergie supplémentaire et, pour qui connaît l'abattage, la vitalité, le tempérament opiniâtre et obstiné de l'intéressé, on devine avec quelle volonté et quel désir de refaire surface Christophe a entrepris de remonter la pente.

Après une hospitalisation dans une clinique de Menton, il a commencé immédiatement sa rééducation et celle-ci a comporté plusieurs phases. Ce fut d'abord une cure d'oxygénation à Roure, chez des amis, dans la région grassoise, puis un entraînement solitaire à Monaco avec un acharnement qui forçait l'admiration de ses proches. Pour les fêtes, une nouvelle étape le conduisait aux Orres, une charmante station de ski des Alpes-de-Haute-Provence où, avec Buigues, Emon, Flores, ses amis marseillais, Didier poursuivait sa remise en condition physique et morale. Il devait rencontrer là-bas, nous a-t-il dit, des conditions idéales, car il y a trouvé des courts de tennis — son sport favori après le football —, des pistes de ski de fond et un équipement moderne qui ont grandement facilité un entraînement intensif. Ce dernier l'a amené au début janvier dans une condition optimale au stade Louis-II, où l'attendait son entraîneur Gérard Banide et ses camarades, pour la reprise de contact. Et là, Christophe a étonné tout le monde par son état de fraîcheur, sa puissance retrouvée, son punch et un tonus qui traduisaient un retour parfait aux forces vives qui ont toujours été son label personnel. Apparemment, le jeune international est revenu au top niveau, et il ne cache pas sa joie de ce renouveau :

« Je crois, dit-il, que j'ai récupéré toutes mes facultés. Certes, je manque de compétition mais je n'ai plus aucune appréhension, je tape très fort, j'effectue des « têtes » sans crainte aucune, et je me sens parfaitement bien. Aussi, j'espère que M. Banide fera appel à moi le 25 janvier pour jouer au Parc face à Paris-Saint-Germain. Ce match d'ailleurs, ajoute Christophe, est l'un des tournants de la saison pour nous, car les Parisiens demeurent l'un de nos principaux rivaux pour une place en U.E.F.A., et un résultat positif renforcerait notre position qui est déjà d'ailleurs relativement favorable. Car, pour le titre, Saint-Etienne et Nantes demeurent les superfavoris et j'ai personnellement une très grande sympathie pour Nantes. Il est à remarquer de plus, poursuit-il, que sans Couriol, Courbis et moi-même, l'équipe a obtenu des résultats probants, conservé une excellente quatrième place, et cela démontre la richesse des réserves monégasques et sa régularité. Alors que précisément, jusqu'ici, nous avions quelquefois des passages à vide. Tout ces facteurs favorables me donnent l'espoir pour rester dans la course à la Coupe de l'U.E.F.A. et aussi conserver « notre » Coupe de France. Nous nous accrocherons pour la reconquérir une seconde fois consécutive. »

Ces ambitions raisonnables, Christophe les justifie par l'excellent climat qui règne actuellement au club :

« Depuis ma blessure, j'ai senti un courant de sympathie et une chaleur de la part des dirigeants, partenaires, entraîneur et supporters qui prouvent la parfaite ambiance favorisant nos rapports. On a beaucoup fait des comparaisons entre le Monaco 1979 et celui de 1980, et, également, pas mal épilogué sur le départ de certains et des arrivées nouvelles. Ces transferts et ces changements ont peut-être perturbé quelque peu notre début de Championnat, mais il faut qu'un club sache évoluer, il est des mutations nécessaires, les recrues se sont intégrées peu à peu à la formation, et je crois que notre équipe actuelle a une valeur égale à celle des années écoulées. Sans que ce jugement puisse minimiser en rien la qualité de ceux qui sont partis.

— Votre ambition actuelle ?

— Reprendre bien sûr ma place à l'A.S.M., mais aussi en équipe de France, et, si je trouve la grande forme, j'espère que Michel Hidalgo se souviendra encore de moi. »

Il est de fait qu'avec un grand Christophe, un Larios actuellement en plein boum et un autre battant comme Bathenay, par exemple, avec Platini en pointe, le milieu, pour affronter les Belges et les Hollandais, aurait belle allure.

« Mais, précisément, après cette longue absence, vous sentez-vous encore le même ou différent ?

— Difficile à dire. Je repars de zéro et ce nouveau départ après ma traversée du désert est pour moi l'inconnue. Avec l'espoir, bien sûr, que je retrouve ma plénitude. Ce que je pense d'ailleurs.

— Quels sont les principaux facteurs qui vous ont aidé à revenir ?

— La confiance, la gentillesse, les encouragements qu'on a manifestés envers moi et aussi l'aide, l'appui et la tendresse de ma femme Virginie.

— Quels sont vos défauts et points faibles, vos goûts et loisirs ?

— Tout d'abord je suis coléreux, enquiquineur, très chahuteur et j'adore faire des blagues... mais je n'aime pas que l'on m'en fasse. Mes lacunes : émotivité, doute en moi et inquiétude facile. Mes distractions : tennis, lecture et surtout un hobby, l'électronique audio-visuelle (j'ai réalisé un rêve, un équipement de stéréo-magnétoscope (vidéo très au point).

— En cette période de vœux, votre principal souhait ?

— Redevenir moi-même.

— Enfin, que pense de vous votre épouse ?

— Demandez le lui ! »

La réponse fuse instantanée :

« Il faut connaître Didier pour l'apprécier pleinement », dit-elle.

Une formule et un sentiment que tous les innombrables supporters de Didier Christophe partagent avec sa ravissante épouse.

Car, effectivement, le numéro 6 monégasque est vraiment un homme très attachant, et un joueur d'une grande conscience professionnelle.

Marcel ROVERE.

LILLE

LES DÉBUTS D'OLSON

LILLE. — Lille termine aujourd'hui son séjour en Gironde... dans un match contre Auxerre (à Pauillac), un Auxerre face auquel il a précisément repris confiance juste avant la trêve en remontant les deux buts de handicap qu'il avait concédés sur le stade de l'Abbé-Deschamps.

Ce stage de Soulac-sur-Mer, il est bien tôt, semble-t-il pour tenter d'en tirer des enseignements mais pour l'instant on peut dire, sans risque de se tromper, qu'il s'est déroulé... en demi-teinte.

Il y a, en effet, au tableau deux succès par 3-0 mais sans grande signification en fonction de la valeur de l'adversaire. Le dernier de samedi à Agen, face à une sélection régionale, ne s'est dessiné qu'en deuxième période (buts de Simon, Cabral et Domergue) mais il faut dire qu'en première, deux tirs (de Simon et d'Oralevic) avaient été repoussés par la transversale.

Demi-teinte, avons-nous dit, parce que le « nouveau », le Suédois dont on dit à présent qu'il s'appelle Olson, n'a toujours pas joué ! L'hiver nordique l'avait mis à court de compétition et à l'entraînement il s'est claqué ! De sorte que José Arribas ne l'a toujours pas vu à l'œuvre. On espère que, face à Auxerre...

Enfin, à Lille cette fois, il y a eu confirmation de la mauvaise nouvelle concernant l'avant-centre et meilleur buteur de l'été, Pierre Pleimelding qui a dû subir une intervention pratiquée conjointement par des professeurs lillois et yougoslaves ; ce dernier avait déjà soigné son compatriote Olarevic pour la même pubalgie.

Cela, bien sûr, n'arrange pas les affaires des Lillois à la veille d'une reprise difficile d'autant que Krimau, aux dernières nouvelles, semble avoir quelques difficultés à se réadapter au poste d'attaquant.

Pourtant, le coprésident, Roger Deschodt, demeure résolument optimiste. « Si nous pouvons repartir avec une victoire sur Tours, la confiance reviendra et avec elle la sérénité... »

René VERKRUSSE.

ANGERS

DOMMAGE BERDOLL !

ANGERS. — Les professionnels angevins sont rentrés, samedi, de leur stage d'oxygénation à Lamoura (Jura). Voyage un peu long, certes, mais sage qui devrait être profitable tant le programme comme le séjour et l'ambiance furent agréables. Ski de fond, mais plus souvent marche dans la neige alternèrent avec des séances d'entraînement classique.

En intermède, mardi dernier, un match amical à Tavaux, gagné 3-1, donna satisfaction à Elie Fruchart et à Roger Belo. Il y eut bien, de-ci, de-là, des adducteurs récalcitrants mais tout le monde est revenu en apparente parfaite condition... sauf Berdoll, qui souffre de douleurs costales et dont la semaine a été en partie gâchée. Dommage car Marc était, depuis un mois, dans une forme nettement ascendante. Il reste, il est vrai, deux semaines avant la reprise du Championnat et les radios pour lui ne sont pas inquiétantes.

Cette deuxième période de la compétition s'annonce au départ difficile pour le SCO puisque Saint-Etienne, Bordeaux, Nantes et Sochaux seront les adversaires immédiats avec, entre-temps, un voyage à Laval qui comptera pour quatre points.

Mais Fruchart reste confiant : « Si nous commençons par des matches fort sévères, en effet, le programme ensuite deviendra donc moins périlleux. Alors chaque chose en son temps. Mon objectif est d'attendre 32 points. Nous en avons 18. Il en manque donc 14 et en 15 rencontres, c'est là tout de même un objectif raisonnable. »

L'entraînement angevin aimerait aussi que s'améliore nettement d'ici à juin un goal-average qui peut avoir à jouer un rôle décisif et qui, actuellement, hélas ! est le plus mauvais avec celui de Nîmes. Il compte pour cela sur une stabilité enfin trouvée de sa défense centrale.

Les deux semaines à venir, outre un match amical à Guingamp, le 18, vont donc être consacrées à la préparation du match contre Saint-Etienne, le dimanche 25 à 18 heures. Son succès populaire est bien évidemment assuré, ce qui va faire remonter une moyenne de spectateurs qui est au plus bas. Le trésorier est ainsi assuré d'être, ce soir-là, un homme heureux.

Yves RICHARD.

NIMES

NÎMES : A L'ASSAUT DE L'AIGOUAL

NÎMES. — Tandis que Lens, Lyon et Sochaux, sont venus chercher sur la côte languedocienne des conditions climatiques bien meilleures que celles qu'ils preuvent trouver présentement dans leur région respective, Henri Noël a opté, lui aussi, pour un changement d'air radical, en organisant pour ses hommes un stage d'oxygénation d'une semaine en montagne.

Précisons, d'ailleurs, qu'il n'a pas eu besoin d'aller bien loin pour cela, car l'arrière-pays gardois offre d'intéressantes possibilités, avec le

massif de l'Aigoual, dans les Cévennes, à une centaine de kilomètres de Nîmes seulement, où Bernard Boissier et ses coéquipiers ont donc passé six jours complets dans la petite station de l'Espérou, particulièrement propice au ski de fond.

A ce sujet, d'ailleurs, il faut rappeler qu'il y a deux ans les Nîmois s'étaient très bien trouvés d'un stage de ce genre, et qu'Henri Noël en attend évidement des bienfaits identiques :

« Nous étions installés depuis le lundi 5 janvier à la maison familiale de l'Espérou, où nos conditions de séjour ont été excellentes. Je crois que ce stage aura été bénéfique à tous, tant sur le plan physique que moral, même si des garçons comme Marguerite ou Luizhino, n'apprécient pas particulièrement la neige, compte tenu de leurs origines, ce que je comprends parfaitement.

Nous nous sommes consacrés entièrement au ski de fond, avec des sorties matin et soir, d'environ 15 km chacune.

De plus, vendredi dernier, nous sommes partis pour toute la journée en emportant le casse-croûte, et nous avons pris notre repas de midi en plein air au sommet de l'Aigoual. Inutile d'ajouter que le soir nous étions complètement morts et que nous avons bien dormi. Nos soucis du Championnat étaient donc complètement oubliés et c'est bien mieux ainsi. »

Ajoutons que les joueurs gardois rentrés samedi soir à leur base ont d'excellentes mines et qu'ils ont repris depuis hier matin l'entraînement spécifique du footballeur.

Pour la semaine en cours, leur programme comportera deux séances quotidiennes.

Puis, samedi prochain, ils iront rencontrer les Lyonnais à Narbonne, et un second match de préparation est prévu pour le mardi 20 janvier à Toulon.

Ils ne leur restera alors que cinq jours avant la reprise du Championnat avec, en perspective, un déplacement à Bordeaux.

J. P.

TOURS

L'ESPRIT « COUPE »

TOURS. — LE FC Tours a repris le chemin du stade au début de la semaine dernière sans ces joueurs de marque, Seweryn, retenu en Pologne par les caprices des lignes aériennes incertaines, de Onnis qui a profité jusqu'au dernier moment de l'été argentin pour ne regagner Tours que samedi afin de participer au match. Tours-Nuremberg le lendemain soir.

Dire que l'ambiance est à l'optimisme serait exagéré au FC Tours ! Est-il besoin de préciser qu'après un début de saison tonitruant pour un promu et une situation encore saine au soir du dernier match aller gagné à la surprise générale à Saint-Etienne, ce fut la chute verticale en décembre : quatre défaites consécutives ont laissé Tours avec ses 19 points à la fin des matches aller. Les Tourangeaux se préparent donc à reprendre le collier le 24 à Lille, avant de recevoir Bordeaux et de repartir pour Nice.

Ils vont aborder cette reprise avec la même incertitude que leur premier match de juillet parmi l'élite. Certes, ils récupèrent pour cette seconde phase, Bernard Ferrigno, le « complément » de Delio Onnis, Jean-Philippe Dehon qui leur a beaucoup fait défaut à partir de la mi-octobre. Mais ils on perdu à nouveau Morinière, victime d'un claquage à l'entraînement et ainsi, Princet va-t-il revenir en défense. Pierre Phelipon compte reconstituer son trio d'attaque : Rosso-Onnis-Ferrigno flanqué de son joker, Dossevi, mais il aura à choisir entre cinq milieux de terrain : Dehon-Augustin-Bassot-Seweryn et Coiffier, cependant que Rodolphe Coudray reste toujours un prétendant sérieux pour un poste de défenseur.

Quoi qu'il en soit ce sera surtout un problème de rapidité d'action pour des Tourangeaux encore trop enclins à porter la balle et aussi un problème moral. Il s'agit maintenant d'éviter la descente, de bien se pénétrer que chaque point doit être arraché par la volonté : l'esprit « Coupe » en quelque sorte pour parcourir jusqu'en mai le chemin le plus long de l'histoire du FC Tours.

Jean CLOT.

NANCY

JEANNOL LIBERO

NANCY. — La reprise à l'AS Nancy Lorraine a eu lieu le 5 janvier. Pas de tournoi cette fois au programme alors que l'an dernier l'équipe Nancéienne avait été en Côte-d'Ivoire, l'une des meilleures participantes du Tournoi d'Abidjan, battue en finale par l'AS Saint-Etienne alors qu'un an plus tôt, c'est au Mexique qu'elle avait passé la trêve hivernale.

Les pros Lorrains ont dû se contenter de leur habituel environnemment, travaillant beaucoup dans leur vaste salle imaginée pour les périodes de mauvais temps par Claude Cuny.

Deux joueurs manquaient le jour de la reprise : l'Argentin, Zappia dont le retard était prévu puisqu'il était parti dans son pays, et Jacky Perdrieau qui, lui avait attrapé une angine en Vendée après avoir résisté au climat Lorrain, réputé plus rude.

L'effectif se trouve au complet dans le milieu de la semaine.

L'absence de Zappia a permis à Georges Huart de tester la condition de Philippe Jeannol

(Suite page 14)

PARIS-S.-G. calme le jeu

(Gérard EJNES)

Poncif en forme de proverbe : « Chat échaudé craint l'eau froide. » Autre poncif autre proverbe ; il concerne un ours dont la peau n'est pas encore à vendre vu que l'animal n'est pas tué. Mélangez le tout et vous obtenez le nouveau Paris-S.-G. Un Paris étrangement sage, excessivement prudent, étonnament serein. Un Paris qui au-delà d'une victoire, il est vrai anecdotique, sur une équipe de Nottingham de passage dans la capitale pour toucher un cachet, continue à clamer une ambition en forme d'anti-ambition : terminer cinquième du Championnat.

« L'an dernier nous avons fini 6e ex aequo, dit Georges Peyroche. Une place de cinquième indiquerait donc une progression, elle me satisferait. » Et le président Borelli surenchérit : « Si nous finissons septième ou huitième je serai déçu. Quatrième cela constituerait une agréable surprise. Quant à une place dans les trois premiers elle me semble au-dessus de nos possibilités actuelles. C'est pourquoi, n'en déplaise au public, une place de 5e me donnerait satisfaction. »

« Si une telle place procure à notre public de l'insatisfaction, c'est parce qu'il veut mettre la charrue devant les bœufs, ajoute Peyroche. Nous n'avons jamais parlé de Coupe d'Europe. Bien sûr nous aurons peut-être quelques regrets si nous la manquons de peu, mais il faut bien tenir compte de nos adversaires. Derrière Nantes et Saint-Etienne d'autres équipes sont apparues, Bordeaux, que l'on attendait un peu, et Lyon. Il y a aussi Monaco toujours là et Sochaux. C'est pourquoi une cinquième place ne serait pas décevante. »

Admettons. Ce serait satisfaisant. Mais pourquoi Paris ne pourrait-il pas viser plus haut ?

« Parce que, pour pouvoir jouer un rôle au plus haut niveau, répond Peyroche, il faut posséder un maximum de joueurs ayant l'habitude d'évoluer à ce niveau c'est-à-dire dans le haut du classement. Ce n'est pas notre cas. Jouer pour la quatrième place et pour la dixième, cela n'a rien à voir. Dans le premier cas il faut se battre en permanence, ne jamais se relâcher ; dans le second un peu de décontraction n'est pas trop grave. Il s'agit d'un état d'esprit à acquérir et sans lesquel il est impossible d'obtenir des résultats sur une longue période. Il faut donc être patient. »

Est-ce à dire que Peyroche n'a connu aucune déception depuis le début de saison ? « Oui dit-il sans hésiter, aucune. Depuis mon arrivée au club notre route est rectiligne. »

Alors la double contre-performance contre Auxerre et Valenciennes avant la trêve oubliée ? « Non, mais je peux difficilement en vouloir à mes joueurs. Contre Auxerre, Baratelli a totalement raté son match. Dois-je me mettre en colère ? J'ai surtout eu du chagrin pour lui car ce match a fait oublier tout ce qu'il avait fait avant et même fait oublier tout ce que mes joueurs avaient fait avant. »

Alors l'absence presque endémique de Dahleb oubliée ? « Non mais une équipe ne joue pas sur une individualité. Regardez Bordeaux qui est invaincu depuis que Trésor, Girard et Lacombe sont blessés. Il est vrai que nous comptions sur Dahleb pour apporter de la créativité et de la stabilité. Il est vrai aussi qu'il a peu joué. Il est vrai encore que Huck n'est pas vraiment un numéro 10. Il est vrai enfin que de toute façon il y a de moins en moins de véritables numéros 10. Cette « race », comme celle des avants-centres, est en voie de disparition parce que, en voulant rendre le jeu plus collectif, l'on a tué l'individualité. Le joueur est trop robotisé et pense plus à faire circuler le ballon qu'à prendre des risques, c'est regrettable. »

Alors le fait que Rocheteau n'ait marqué que huit buts soit somme toute seulement un de plus par exemple que l'Angevin Larvaron, oublié ? « Non, mais Rocheteau fait justement partie de ces joueurs qui comme Fontaine, Kopa ou Goujon possédaient il y a quelques années le talent individuel. Il est victime de son numéro. On veut absolument que le numéro 9 marque des buts. Rocheteau n'en a marqué que 8 mais il en a fait marquer quinze autres par son aptitude à prendre des risques et à s'en tirer à son avantage. Kopa avec son numéro 9 marquait cinq buts par saison, mais combien en faisait-il marquer à ses partenaires ? »

Somme toute puisqu'il ne manque rien d'autre à Paris que l'expérience, laquelle, La Palisse n'aurait pas dit autre chose, ne vient qu'avec le temps. Sera-t-il nécessaire de renforcer l'équipe en fin de saison, afin de lui faire franchir le dernier palier, ou bien suffira-t-il de prendre les mêmes et de commencer à ramasser quelques lauriers ?

« Actuellement il est encore impossible de répondre, affirme Georges Peyroche. Tout dépendra de notre classement. Une quatrième place changerait évidemment bien des choses. Quoi qu'il en soit il n'est pas évident que nous ayons besoin de nouveaux éléments. »

Mais le président Borelli est pour sa part beaucoup plus affirmatif. « L'an prochain nous jouerons ouvertement pour l'obtention d'une place en Coupe d'Europe. A cet effet je compte apporter à la formation un adjuvant de 10 à 15 %. »

Et lorsque l'on demande au président parisien de donner le nom de cet adjuvant il sourit et dit : « Je vous affirme qu'il ne s'agit pas de Maradona. » Dommage.

NANTES : L'ANNÉE RAMPILLON ?

(Robert VERGNE)

LORIENT. — Pas de montagne, pas de mer chaude, même pas le moindre petit séjour à la campagne pour les Nantais pendant la trêve. Ils ont choisi la voie casanière pour préparer le deuxième acte du Championnat, assortie d'un entraînement intensif dans leurs magnifiques installations de la Jonelière. Il est vrai que l'orsqu'on est si bien équipé, on voit mal pourquoi on irait chercher ailleurs ce qu'on a à portée de la main et... du pied.

Repos familial donc, entraînements sévères mais également matches amicaux très sérieux, voire « musclés », telle se présente la trilogie nantaise en ce début d'année.

Le premier « client sérieux » n'était autre que l'Eintracht Francfort que les champions de France ont affronté à Lorient sur ce stade du Moustoir qui bruissa souvent d'aise au cours de quatre-vingt dix minutes parfois si musclées que les ligaments du genou droit du Loïc Amisse y résistèrent mal. C'est hélas la loi du genre et la rançon d'un succès acquis en deux temps et... trois mouvements.

Le temps de l'aisance et de l'éfficacité entre-coupé par celui du relâchement et de la facilité. Trois mouvements avec Rampillon par deux fois chef d'orchestre, le troisième lui permettant d'offrir à Bibard le but de la victoire un moment compromis par ledit relâchement.

Les quelque 8 000 spectateurs du Moustoir en frémirent d'aise : les Canaris leur avaient procuré à la fois plaisir et suspence en faisant semblant d'être « cuits ». Et ce sont les Allemands de Francfort qui sont repartis une nouvelle fois battus par une équipe française.

La joie eut été complète si les champions de France n'avaient perdu un de leurs plus glorieux joueurs en la personne de Loïc Amisse. Très provisoirement espérons-le.

En revanche, ils ont retrouvé Agerbeck qui avait subi un très profond claquage dont il mit quatre mois à se remettre. Le Danois qui n'était prévu que pour une mi-temps — la deuxième — dût jouer tout le match à la suite de la blessure d'Amisse. Raison supplémentaire pour ne pas mettre le « pied au plancher » avec tous les risques que cela eut comporté. Encore deux ou trois matches et la flèche blonde danoise devrait pouvoir acérer sa pointe de vitesse.

Cela étant, s'il est un homme qui a bien profité de la trêve, c'est bien Gilles Rampillon. Non content d'être l'artisan de cette belle victoire nantaise, il donna un véritable récital de technique utile sur une pelouse davantage propice à la culture de la pomme de terre qu'à la pratique du football. Tant il est vrai que les grands techniciens font toujours la différence dans les circonstances les plus difficiles.

Comme le match n'avait d'amical que le nom, on ne pourra sous-entendre en l'occurence que Rampillon est un champion des matches faciles. Car ce qui manque à notre avis le plus à Gilles pour être le meilleur n° 10 français c'est... d'y croire : violemment, obstinément.

A la limite, on serait presque tenté de dire que Rampillon est un garçon trop bien dans un milieu qui ne l'est guère. Le comportement de l'homme et du joueur se confond d'ailleurs : discrétion et fair-play au service d'une technologie de pointe. Certes, cela ne paie pas toujours face à de « gros mollets » et des crampons aiguisés.

Mais en football comme au cinéma, on passe difficilement de l'emploi de jeune premier à celuio de voyou. Cependant, il semble que Rampillon ait évolué : davantage de maturité sans doute, de largeur de vue également sur le terrain. Et toujours cette possibilité de tir instantané et combien meurtrier comme presque toujours lorsqu'il s'agit de gaucher.

Alors 1981 sera-t-elle l'année Rampillon ? C'est possible et combien souhaitable pour ce garçon qui abandonna la faculté mais cultive son anglais en conversant avec le Danois Agerberck.

Amisse : la série noire continue

NANTES. — « Il faut savoir ce que l'on veut ! Il est évident que des matches sérieux sont nécessaires pour se préparer à la rentrée officielle, même si les chocs toujours engagés contre des équipes étrangères, comportent, bien sûr, des risques. Il est évidemment dommage, regrettait Jean Vincent, d'avoir, au cours d'une rencontre dite amicale, perdu pour plusieurs semaines sans doute, un élément majeur, tel Loïc Amisse, victime d'une action brutale de son opposant direct, lequel se mit, d'ailleurs, à nouveau fâcheusement en vedette par la suite, ce qui donne à penser qu'il ne s'agissait pas seulement d'un accident.

Pour le reste, je suis assez satisfait malgré quelques regrettables erreurs défensives, de la tenue de notre ensemble et j'insisterai, bien sûr, sur la partie étincelante d'un super Rampillon, auteur de deux buts dont le second superbe, et qui participa efficacement au troisième.

Ce dernier, réalisé par l'inattendu Michel Bibard, qui démontra à nouveau, la valeur de son jeu de tête. »

Il est évident que la blessure de Loïc Amisse en particulier, dont on connait le rôle éminent qu'il tient dans l'équipe, va poser à Jean Vincent de sérieux problèmes. Le petit ailler international souffre d'une entorse du genou droit avec arrachement des ligaments, et il va se trouver sur la touche pour un bon mois.

Or, son remplaçant logique, l'espoir Pierre Morice, se trouve actuellement en déplacement avec l'équipe de France juniors, au Brésil, et le retour n'est prévu que deux ou trois jours avant l'ouverture officielle du Championnat, le 25 janvier, à Lyon.

Pierre LAUTREY.

(Suite de la page 13)

et ses dispositions au poste de libero. Le test fut satisfaisant compte tenu de la réserve qui doit accompagner un match d'entraînement sur un terrain difficile et des possibilités de joueurs qui n'ont pas encore totalement retrouvé leurs moyens. D'ailleurs Jeannol n'effectuera son retour en compétition que d'ici une quinzaine.

Il y eut tout de même une variante pour accueillir cette rentrée Nancéienne : une journée de ski de fond dans les Vosges, à La Bresse où l'entraîneur possède un chalet. Ce fut une récréation dirigée, à l'issue de laquelle les pros furent très éprouvés. Ils n'avaient pas ménagé leurs efforts et les gambades dans la neige, quand elles sont très répétées, deviennent d'excellents exercices de musculation.

En fait une journée éprouvante mais appréciée parce qu'efficace et utile. Georges Huart a l'intention de renouveler l'expérience.

Cette semaine les Nancéiens avaient deux matches à leur programme : à Toulouse et à Longwy contre l'équipe du Luxembourg. Ils termineront par un match à Paris contre le Paris-Saint-Germain avant de reprendre le Championnat contre Lens au stade Marcel-Picot, une rentrée qu'ils ne peuvent se permettrent de rater.

Marc VAUTRIN.

BASTIA

PROGRAMME « MUSCLÉ »

BASTIA. — Après une première semaine qui a été consacrée à la remise en condition physique pour effacer les séquelles de la trêve des confiseurs, les Bastiais vont à présent aborder la seconde phase de leur préparation qui va se traduire par une série de quatre matches, le premier doit avoir lieu dès aujourd'hui d'ailleurs à Avignon, ensuite les Bastiais affronteront l'A.S.M. au Stade-Vélodrome de Marseille (un match conclu dans le cadre du transfert de Roger Milla), puis ils iront faire un petit voyage au Moyen-Orient pour affronter à Beyrouth l'équipe locale de l'ANSAR de Beyrouth, retour enfin en France pour affronter à Annecy l'équipe du L.O.S.C., un match conclu, celui-ci, dans le cadre du transfert au club lillois de Krimau.

Ainsi sera terminée la préparation avant la venue de Sochaux le 24 janvier.

Il va sans dire que cette seconde moitié du Championnat s'annonce capitale pour les Bastiais. A l'heure actuelle, ils occupent la cuatorzième place du classement en compagnie des deux promus, Tours et Auxerre, avec un capital de dix-neuf points.

A vrai dire, ce n'est pas pire que l'an dernier, néanmoins la situation est sérieuse. Il reste quinze matches à disputer, les Corses devront se déplacer huit fois, ils ne recevront que sept fois. Pour se sauver, un impératif : prendre le maximum de points à Furiani.

L'année dernière, c'était d'ailleurs ce qui les avait sauvés puisque, alors qu'il restait dix-sept matches à disputer dont huit à Furiani, sur un maximum de seize points, ils en avaient pris quatorze, allant récupérer deux points à l'extérieur.

C'est ce sans-faute qui leur avait permis d'assurer leur maintien au sein de l'élite du football français. Cette saison, il faudra faire aussi bien. Cela sera-t-il possible ? Ça c'est une autre affaire.

M. DE GENTILE.

LYON

UNE DÉFAITE POUR COMMENCER

Juste avant de partir pour Marseillan, petite cité de l'Hérault où l'on cultive l'huître et le bon air, et où les Lyonnais ont atterri pour la deuxième année consécutive afin d'y effectuer leur stage de janvier, Jean-Marc Furlan avait eu l'occasion de remarquer : « Ce qui serait bien, ce serait que nous gagnions les trois matches amicaux — contre Lens, Sète et Nîmes — qui sont programmés à notre intention durant ces dix jours. Et ainsi, nous aurions quelques chances de redémarrer le Championnat de la façon dont nous l'avions entamé en juillet-août. C'est-à-dire dans la sérénité. »

Or, si rien ne dit que Lyon ne donnera pas dans la sérénité à partir du 25 janvier prochain, jour où les Nantais, rien que ça, viendront à Gerland pour rouvrir le bal, il ne faudra donc pas compter sur une éventuelle invincibilité en match amical pour la faire naître. Car les joueurs de Destrumelle ont bel et bien perdu la première des trois rencontres prévues au programme, battus 3-2, samedi dernier, par une équipe lensoise dont l'avant-centre Françoise se déchaîna en seconde mi-temps au point de réaliser un hat-trick évidemment flatteur pour lui, à défaut de l'être pour son opposant direct : Jean-Marc Furlan, en l'occurrence !

Cela étant, il serait également exagéré que les Lyonnais prennent au tragique cette courte défaite concédée aux Lensois, autant que Moizan puis Xuereb, frisèrent l'égalisation dans les dernières minutes d'un match joué très sérieusement par les uns et par les autres et à propos duquel Jean-Pierre Destrumelle put cependant regretter une nouvelle fois chez les siens, un certain manque de rigueur défensive.

« Nous allons donc tâcher de remédier à cela », a du coup tranché l'entraîneur de l'OL qui, par ailleurs, reçut samedi en même temps que ses joueurs, la visite de Jean Perrot, élu président du club la veille au soir et qui n'avait donc pas voulu rater la première sortie de son équipe à Agde.

Pour ce faire, Destrumelle, qui s'est d'abord retrouvé à Marseillan avec quatorze joueurs (Chauveau, Olio, Bruno, Marais, Furlan, Ferri, Moizan, Tigana, Chiesa, Muller, Fournier, Lubin, Xuereb et Nikolic, lequel doit encore prendre des précautions avec sa cuisse blessée avant la trêve), avant d'accueillir trois jours plus tard dans le groupe De Rocco, Desbouillons et Maroc, qui étaient tous trois restés à Lyon dans l'hypothèse où le match Besançon-Lyon de Division IV aurait lieu samedi soir, Destrumelle donc, a l'intention de forcer les doses d'entraînement. Avec, au menu quotidien, trois séances (deux le matin et une l'après-midi), susceptibles de faire retrouver au plus vite le rythme de la compétition à des garçons, qui n'ont par conséquent pas entamé l'année 1980 comme ils l'auraient souhaité — par une victoire — mais qui ne désespèrent pas de parvenir aux fins qui font rêver leur nouveau président : la conquête, en fin de saison, d'une place en Coupe d'Europe.

Claude CHEVALLY.

Pascal Françoise à la britannique

AGDE. — Le match de préparation que les Lensois et les Lyonnais ont disputé samedi à Agde aura en premier lieu permis à Arnold Sowinski comme à Jean-Pierre Destrumelle de constater, si toutefois ils avaient pu avoir un doute à ce sujet après les fêtes de fin d'année, que la condition physique des joueurs qu'ils ont alignés est déjà pleinement satisfaisante.

En effet, pour le plus grand plaisir de spectateurs malheureusement trop peu nombreux , les deux équipes appuyèrent délibérément sur l'accélérateur à la reprise, comme pour se prouver que tout allait bien après une première mi-temps où elles avaient fait preuve d'une certaine retenue, et l'on assista alors à un véritable festival offensif.

Certes, nous n'affirmerons pas que les défenseurs montrèrent la même rigueur qu'en Championnat, mais des deux côtés on s'en donna à cœur joie et le jeu offensif fut à l'honneur.

Résultat : trois buts de Françoise pour Lens et deux de Serge Chiesa pour Lyon. De plus, au cours d'une seconde mi-temps, où les occasions de but furent nombreuses, le public dut parfaitement se rendre compte de la différence de style des deux équipes, à l'image de leurs meneurs de jeu respectifs, Daniel Leclercq et Serge Chiesa, très en verve l'un comme l'autre.

Cependant, si du côté lyonnais — le Yougoslave Nicolie incomplètement rétabli n'u était pas là — on a eu la confirmation de la qualité du milieu de terrain et aussi des appréciables possibilités du jeune Daniel Xuereb, chez les Lensois. L'autorité dont fit preuve l'avant-centre Pascal Françoise nous semble devoir offrir d'intéressantes perspectives pour autant évidemment qu'on puisse tirer des conclusions d'une rencontre de ce genre.

En effet, par suite de l'absence de M'Pelé, blessé, Arnold Sowinski avait aligné un trio offensif, formé d'Agostini, Françoise et Guy Lacombe, dont la joie de jouer fit merveille. Au sein d'une formation au style très britannique, où les transversales et les longues balles en profondeur distillées à profusion par Leclercq ouvrent des brèches dans la défense adverse, Françoise se comporta effectivement comme l'aurait fait un avant-centre venu d'outre-Manche.

Remuant et opiniâtre, il fut un danger constant pour les lignes arrières lyonnaises, réussissant trois buts dont deux de la tête en y ajoutant la manière. Pourtant si l'on jette un coup d'œil sur les statistiques du Championnat en cours, on remarque que sur les vingt-trois rencontres disputées par son équipe, Françoise n'a été titulaire qu'à neuf reprises et onze fois remplaçant.

Est-ce à dire qu'il ne fait pas l'unanimité ou qu'il n'était pas en forme ?

A ce sujet, Arnold Sowinski nous a précisé :

« Pascal a été quelque peu perturbé en début de saison et il a eu des petits ennuis musculaires, mais en tout état de cause il fait partie des garçons sur lesquels je compte pour la suite du Championnat. Il aura donc sa chance. »

De son côté, l'intéressé avait naturellement le sourire car il était heureux d'avoir apporté la preuve non seulement de son excellente forme mais aussi de ses talents de buteur.

Nous nous étonnerions donc beaucoup si à la reprise ce grand garçon de vingt-deux ans ne se retrouvait pas à la pointe de l'attaque lensoise d'autant que les numéros neuf français de sa trempe ne courent pas les rues.

S'il en était ainsi, le stage que les nordistes effectuent actuellement au Cap d'Agde aurait été particulièrement bénéfique pour lui. Un stage dont Sowinski nous a dit qu'il se déroule dans les meilleures conditions, tant pour l'hébergement que pour les possibilités d'entraînement.

Jacques PONS.

NICE

NICE A L'ALLEMANDE

NICE. — En l'espace de six jours, l'OGCN vient de rencontrer trois équipes allemandes de la Bundesliga : Düsseldorf, Francfort et le Bayern Munich. Chaque fois, chose curieuse, le résultat a été le même : match nul, 2-2.

Les deux premières équipes avaient été les adversaires de Nice lors du Tournoi de Cannes, finalement remporté aux penalties par l'OGCN, et cela à la surprise agréable de ses supporters.

Quant au Bayern Munich, il avait été invité pour un match amical en nocturne qui, hélas ! ne fit guère recette en raison de la fraîcheur de la soirée. Les Niçois, décidément bien repartis, menaient par 2-0 au bout de vingt minutes de jeu, grâce à leurs deux Sud-Américains Nogues et Curbello. Mais le Bayern, fustigé dans son amour-propre, fit le nécessaire pour hausser le rythme et parvint à égaliser en seconde mi-temps. Le résultat n'en est pas moins excellent pour une équipe niçoise qui semble avoir retrouvé le moral et qui devrait donc réaliser une seconde partie de Championnat bien meilleure que ne fut la première.

La plupart des joueurs ont retrouvé un très bon moral et il n'est pas douteux que ces trois matches nuls réussis devant des équipes allemandes en vue vont donner conscience aux joueurs de leurs réelles possibilités et les persuader que leur place de 18e, actuellement au classement, n'est pas en rapport avec leurs possibilités réelles.

Cette semaine, l'OGCN va continuer une préparation... à l'allemande en s'entraînant deux fois par jour, lundi, mercredi et vendredi, coupée par une séance avec jeux, mardi et jeudi.

Les matches amicaux prévus contre Alkmaar d'abord, puis Monaco ensuite, n'ayant pu être finalement conclus, c'est contre Cannes, dont l'équipe, on le sait, a été éliminée de la Coupe de France, que Nice jouera son prochain match d'entraînement, dimanche à 15 heures, au stade Pierre-de-Coubertin à la Bocca.

A cette occasion, Markovic procédera à une revue d'effectifs. Une chose est certaine : la rentrée de Bocchi et de Morabito, qui avaient été tous deux blessés en Championnat, début décembre devant Lens, mais qui sont maintenant rétablis.

En revanche, Sanchez, victime d'un claquage à Sochaux, ne jouera pas, et Castellani, qui a dû s'aliter avec la grippe, est quant à lui incertain. Mais Nice a prouvé lors du Tournoi de Cannes que ses jeunes pouvaient être mieux que de simples remplaçants.

Tony BESSY.

METZ

QUI VA MARQUER ?

METZ. — Metz sourit résolument à l'avenir. Après avoir connu quelques remous ne relevant pas du domaine purement sportif, il ne pense plus qu'à finir en beauté une saison bien laborieuse jusque-là, il faut bien le dire. C'est d'ailleurs le souhait unanime fort bien exprimé par le président Dumartin au travers de ses vœux lors de la reprise, il y a une semaine. Laissons au tandem Vernier-Kasperczak le soin de veiller à l'immédiat, le comité directeur, lui, se préoccupe d'ores et déjà, sans mot dire, de préparer le futur.

Mais Henryk Kasperczak, lui, pense exclusivement au nouveau départ que son équipe prendra à Strasbourg, le 24 janvier prochain, avant d'accueillir le Paris-S.-G., à cette inefficacité chronique, à laquelle il importe de remédier, si le F.C.M. entend aller de l'avant et nourrir des ambitions en Coupe.

Sous ce double aspect, la première sortie de l'année ayant mené Metz à l'INS luxembourgeois, pour y croiser le fer avec l'équipe nationale du Grand-Duché, lui aura donné satisfaction.

Si celle-ci a marqué un but à Desrousseaux, la victoire (2-1) est tout de même revenue — et fort logiquement — à Bargas et ses jeunes coéquipiers.

Assuré et justifié au cours de la seule seconde mi-temps, ce succès de prestige aurait tout de même pu se traduire par un score plus éloquent.

Sans vouloir tirer les enseignements absolus de ce qui n'a été qu'un match de reprise, l'entraîneur messin, au demeurant satisfait de la seconde mi-temps de ses hommes, ne cache pas que la solution du problème de l'avant-centre reste toujours en suspens.

Prévu pour ce rôle, l'ex-Rémois Alain Polaniol éprouve bien des difficultés à s'y faire, à y être lui-même. Or avec le départ de l'Autrichien Riedl, retourné au pays, Metz a perdu son meilleur buteur de Championnat, l'homme capable de faire la décision à tout moment.

On voit mal pour l'instant qui sera à même de constituer l'indispensable force de frappe messine. A défaut de celle-ci, l'opportunisme et le réalisme d'un Pascal Raspollini, le marqueur de la fin de l'année, la vivacité et la spontanéité de Philippe Hinschberger peuvent constituer le meilleur antidote à ce mal dont souffre effectivement Metz cette saison.

André LEMAY

BORDEAUX

LE RETOUR DE LACOMBE

BORDEAUX. — Si l'on se fie à la probante victoire obtenue sur Hambourg dimanche à Périgueux, les congés ont bien réussi aux Bordelais. Il faut dire que ces courtes vacances ont été immédiatment suivies d'un stage de musculation et d'oxygénation à Lacanau sur la côte médocaine. Un stage sur lequel Aimé Jacquet misait beaucoup, eu égard à la qualité des installations mises à sa disposition.

Le temps ayant été clément, l'entraîneur girondin a gagné son pari : les joueurs étaient très satisfaits de cette semaine de travail. Tout irait donc plutôt bien si René Girard n'avait dû se résigner à observer un repos complet supplémentaire de trois semaines, ce qui en clair veut dire qu'il ne pourra pas rejouer avant le mois de février. Par contre, les deux autres « grands blessés », Bernard Lacombe et Marius Trésor, opérés comme on le sait avant la trêve, ont prouvé qu'ils étaient sur la bonne voie.

Bernard Lacombe, apparemment très bien remis de son opération du ménisque, court comme un lapin, avec un enthousiasme de vingt ans, et il s'est payé le luxe non seulement de disputer entièrement le match contre Hambourg mais en plus d'inscrire le premier but de son équipe. Ce retour au premier plan de « Nanard » ôte assurément un gros poids à Aimé Jacquet qui espère aussi pouvoir utiliser prochainement les services de Marius Trésor. Ce dernier a recommencé à courir à Lacanau sans aucune gêne, semble-t-il. Mais les Bordelais n'ont nullement l'intention de prendre un risque inutile et Marius ne reprendra sa place que lorsqu'on sera sûr qu'il a retrouvé la plénitude de ses moyens, ce qui, espérons-le, interviendra rapidement.

Après Hambourg, les Girondins vont poursuivre leur préparation en recevant mercredi à Bordeaux le SK Vienne. Un autre match de dimension européenne en perspective qui leur permettra d'une part de peaufiner leur condition avant la reprise et, d'autre part, de se frotter à un autre club étranger de haut niveau. Exercice ô combien utile quand on connaît le farouche désir des Bordelais d'entrer dans le grand concert européen !

François TRASBOT

SOCHAUX

PENSÉES EUROPÉENNES

SETE. — Pour la deuxième année consécutive les Sochaliens ont retrouvé le calme de la petite cité thermale nichée en bordure de l'étang de Thau pour leur stage hivernal.

« Moins de soleil que l'an passé, mais la température est douce, ce qui nous permet de nous entraîner deux fois par jour », nous a déclaré le patron technique de Sochaux, René Hauss, que nous avons rencontré s'entraînant ferme sous une pluie fine dimanche matin en compagnie de Patrick Revelli et Posca (ils étaient restés seuls pour une supplément d'entraînement).

« Les anciens servent d'exemple et veulent se maintenir tandis que les jeunes voudraient bien les rattraper. Cette forme d'émulation est acceptée par tous pour le plus grand bien de l'équipe », poursuit René Hauss, qui ajoute : « Le stage est bien réussi. Je regrette simplement de ne pas avoir l'effectif au complet, Stopyra et Bonnevay, militaires, et Benoît et Jeskowiak blessés étant absents. L'an dernier nous avons fait après le stage un bon parcours en Championnat. Nous espérons le renouveler cette saison. »

En plus du double entraînement journalier, le FC Sochaux a déjà joué à Sète (victoire 4-1) et jouera encore deux autres rencontres le 14 janvier à Montauban (club de Troisième Division) et le 17 à Agde contre Lens. A l'issue de cette dernière rencontre les Sochaliens regagneront directement Montbéliard en car.

Saisi à l'issue de l'entraînement, le vieux Gaulois trempé comme une soupe ne s'était départi ni de son sourire ni de sa gentillesse.

« Bonjour, ça va, merci. »

Et, évoquant le match sérieux joué contre le FC Sète, il ajoutait :

« Il faut maintenir la hiérarchie et imposer notre standing contre toutes les équipes. Notre qualification en Coupe d'Europe nous oblige à prendre tous les matches avec le maximum de sérieux... et c'est dommage qu'un club comme Sète soit rentré dans le rang mais ça arrive à beaucoup, même à l'OM où j'ai joué devant 50 000 spectateurs et qui se traîne maintenant en Deuxième Division. »

Sérieux... Oui, c'est ce qui se dégage des entretiens et de la prestation de Sochaux contre Sète.

Par un froid assez vif, à une heure insolite (19 heures) le FC Sochaux jouait contre le « vieux FC Sète »... Une affiche prestigieuse des années 1930 mais jouée presqu'à huis clos.

Après un match fort intéressant, Sochaux a donné l'image d'une équipe sérieuse faisant honneur au football professionnel. Menés 1-0 à la mi-temps les hommes de René Hauss firent ensuite une véritable mainmise sur la rencontre et inscrivirent quatre buts tous différents, mais tous réussis par Genghini. Le premier sur une erreur de la défense sétoise tardant à dégager, le second sur un centre d'Anziani venu de la droite, le troisième en conclusion d'une action en pénétration de Patrick Revelli et le quatrième sur un service mené de la gauche de Meyer.

Quant à la Coupe d'Europe on n'en parle pas encore.

« Attendons le 30 janvier, jour du tirage au sort, mais, d'ores et déjà, nous nous préparons. »

Frederik APARICI.

Jean-Luc Charles le promu

AUXERRE. — Lorsque en juillet dernier, Guy Roux dut faire face aux blessures de ses deux stoppeurs Patrice Loiseau et Olivier Sorel, il titularisa sans hésiter Jean-Luc Charles. Il est vrai que le jeune Auxerrois s'était déjà forgé une solide réputation en Deixième Division où il avait disputé une quinzaine de matches, le plus souvent au poste d'arrière latéral droit.

Cette fois pourtant, il devait tenir un nouveau rôle, celui de stoppeur. A 22 ans et au sein d'une équipe qui venait d'accéder en Première Division, la tâche paraissait lourde. Certains craignirent ainsi un manque d'expérience dans ce Championnat nouveau. C'était méconnaître la hargne, le désir de bien faire qui animaient Jean-Luc.

Dès les premiers matches il s'affirma par son jeu sobre, mais ô combien efficace : pas de fantaisie, mais un travail de fourmi et une grande application dans la relance. Guy Roux avait donc gagné son pari et Jean-Luc Charles démontrait qu'il était plus qu'un remplaçant de luxe ; face aux Rocheteau, Onnis et autres Trossero et Roussey, il fit preuve d'une aisance remarquable, tenant parfaitement en respect ces buteurs qui avaient pourtant semé la panique dans bien des stades. Véritable révélation du début de saison, Jean-Luc Charles a ainsi continué son parcours sans bruit, ne manquant qu'un seul match à Angers à cause d'une blessure.

Aujourd'hui il est devenu l'un des atouts majeurs de la formation icaunaise et nul doute que dès la fin du mois de janvier il sera encore fidèle au rendez-vous.

« Quelles sont les leçons que vous tirez de ce premier parcours ?

— Je crois que notre classement est bon, compte tenu des problèmes que nous avons rencontrés en début de saison, avec la succession de blessés. Et puis nous avons également eu des problèmes d'adaptation et de ce fait perdu un certain nombre de points lors des premières semaines. Cependant, nous avons bien terminé l'année. Certes, nous pouvons exprimer quelques regrets, mais cela fait parti des aléas du football.

— Comment passe votre préparation ?

— C'est très dur. On ne peut guère faire mieux physiquement. Nous travaillons beaucoup à raison de trois séances quotidiennes en moyenne. Nous avons déjà disputé un match amical devant France Militaire et nous rencontrerons encore deux équipes lors du stage de Soulac, Lille ce mardi et une sélection régionale vendredi. Ces deux rencontres seront ainsi d'excellents tests avant la reprise. »

— Justement ce match de France Militaire, a-t-il été révélateur ?

— Je pense que dans l'ensemble nous avons disputé un bon match même s'il ne fut pas parfait, puisque nous n'avions repris l'entraînement que depuis une semaine. Cette rencontre a montré un nouveau visage d'Auxerre, celui que nous espérons afficher, encore en mieux, lors de la seconde partie du Championnat. Il y a encore des progrès à faire, mais, le travail aidant, nous devrions atteindre notre objectif.

— Comment voyez-vous ce second parcours ?

— Nous sommes conscients que nous avons fait quelques fautes lors de la première moitié du Championnat. Nous allons essayer de ne pas rééditer ces erreurs. Si tout se passe bien, c'est-à-dire si nous n'avons pas de blessés, je pense que l'on peut envisager l'avenir avec un certain optimisme. En tout cas, je suis confiant. Certes, nous nous rendrons chez tous les grands du Championnat, mais il nous faudra d'un autre côté remporter un maximum de victoires à domicile pour nous maintenir. Gagner à Auxerre sera ainsi l'objectif majeur. Mais il est évident que la partie sera difficile. Il ne faudra surtout pas manquer les premières rencontres.

— Et votre intégration au poste de stoppeur ?

— Je n'ai connu aucun problème d'intégration. Tout le monde me fait confiance et c'est un point important. Je m'entends bien en défense centrale avec Enrik Wieczorek. J'espère que tout se passera bien pour la suite du Championnat. »

Jean-Pierre GUILLETAT.

LE C.A.P. D'INFORMATIQUE

Premier pas dans un métier solide et bien payé

Le C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P., F.I.) est un bon moyen pour démarrer dans l'Informatique, car il garantit auprès des employeurs vos aptitudes aux fonctions de l'informatique. Ce diplôme d'Etat permettra de vous orienter, dès le début, non seulement vers les professions de l'informatique (opérateurs, pupitreurs, etc), mais également vers les nombreux postes qui touchent de près ou de loin aux ordinateurs. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen. Niveau minimum : brevet ou fin de 3e. Durée : 6 à 10 mois suivant temps disponible. Date prévue : octobre 1981.

L'INFORMATIQUE : UNE BRANCHE D'AVENIR

Tout le monde sait aujourd'hui que les ordinateurs s'implantent de plus en plus dans tous les secteurs de la vie économique. L'informatique a donc besoin de plus en plus de personnes ouvertes aux méthodes nouvelles. C'est pourquoi on trouve tant de jeunes dans cette profession.

CONTRÔLE DE VOS CONNAISSANCES PAR L'ORDINATEUR

Arrivé à la moitié du cours, vous établirez un programme, d'une centaine d'instructions, en langage COBOL, que nous passerons sur ordinateur. Les résultats vous seront retournés tels qu'ils sortent de l'ordinateur, ainsi que les cartes perforées utilisées. Vous pourrez alors travailler chez vous, sur des documents réels, ce qui vous donnera confiance en vous et facilitera votre réussite professionnelle.

NOTRE GARANTIE « ETUDES »

Celle-ci vous permet en cas de non-réussite à votre C.A.P. F.I. de reprendre gratuitement pendant une année vos études d'informatique.

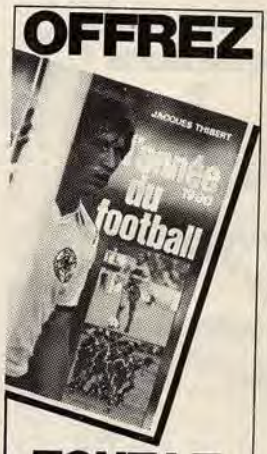
INFORMEZ-VOUS VITE ET GRATUITEMENT

en adressant simplement le coupon ci-contre à
INSTITUT PRIVE D'INFORMATIQUE ET DE GESTION
7, rue Heynen,
92270 - Bois-Colombes
France

Je désire recevoir, sans frais ni engagement, la documentation n° 1373 N sur votre cours et sur votre préparation complète à l'examen du C.A.P. aux Fonctions de l'informatique (C.A.P., F.I.).

Nom (maj.) .....
Prénom .....
Adresse (avec code postal) .....
.....

OFFREZ



TOUT LE FOOTBALL

1980... Nottingham Forest champion d'Europe, Nantes champion de France, Monaco vainqueur de la Coupe. Des individualités qui se révèlent : Maradona, Hrubesch, Stopyra, Roussey... c'est enfin la parution de ce merveilleux album qui est à lui seul un événement. Texte de Jacques Thibert.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »,
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 257-12-70

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet du 126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF :
Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces. Minimum par annonce : 50 F.
Annonces encadrées : supplément 50 F.
Domiciliation du courrier : nous nous chargeons de recevoir et de retransmettre le courrier à nos annonceurs moyennant une redevance forfaitaire de 30 F.

Demande

Entr. 2e degré + expér. ch. club D. III, N. S. 81-82. Tech. sup. fabr. méc. Ecr. n° 10 138, OPG-PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transm.

Nous prions nos annonceurs d'avoir la courtoisie de répondre aux lettres qui leur sont adressées, particulièrement lorsque le correspondant a joint un timbre pour la réponse.

CONFIDENTIEL

LYON - le mouvement perpétuel - s'arrêtera-t-il ?

Il y a un tout petit peu plus d'un mois, le 8 décembre dernier pour être précis, Jean Perrot, qui venait d'être battu 10 à 9 par Roger Michaux, lors d'une réunion extraordinaire du consel d'administration de l'OL provoquée par les démissions quasi simultanées de MM. Perrot, Genéty, Béroud et Jouffroy, avait téléphoné à sa femme, dès la sortie de ce conseil d'administration, pour lui dire : « Eh bien ! me voilà libre désormais. Je ne suis plus rien à l'OL. Nous allons donc pouvoir faire du ski à notre guise. »

Au lieu de quoi, trente-deux jours plus tard, très exactement, Jean Perrot s'est donc retrouvé président de l'Olympique Lyonnais, puisque depuis vendredi dernier, jour de la convocation de l'assemblée générale ordinaire du club un nouveau comité de gestion a été mis en place à Lyon, au sein duquel, Jean Perrot est, par conséquent, président, Jean Genéty, adjoint aux sports de la ville de Lyon, vice-président, tandis que MM. Béroud et Chapoutier sont, respectivement, secrétaire général et trésorier, dans une « équipe » complétée par MM. Tamini, ancien joueur et ancien directeur sportif du club, considérée ici comme le « père spirituel » de Fleury Di Nallo, actuel directeur sportif de l'OM, et par MM. Jouffroy et Dalbac, le vice-président de la section amateurs.

Le pourquoi de ce revirement de situation, qui n'en est pas tout à fait un ? Eh bien ! disons que l'élection de neuf nouveaux membres au conseil d'administration et un meilleur don de persuasion de MM. Perrot et Genéty ont fait changer la majorité de côté. De telle sorte que Roger Michaux, qui avait pourtant pris soin de convoquer un huissier vendredi dernier, n'a plus eu, ce soir-là, qu'à se retirer, se refusant par ailleurs à voter sa propre défiance.

De la sorte, il n'était plus là lorsque, devant une trentaine de personnes issues de l'assemblée générale, Jean Perrot, la voix prise par les sanglots, lui proposa de devenir président d'honneur de l'Olympique Lyonnais. Ce qui a reculé en fait de vingt-quatre heures son refus. Car, le lendemain, M. Roger Michaux, persuadé qu'il a été victime là d'une machinerie destinée à l'évincer coûte que coûte — ce que réfutent ses adversaires et triomphateurs — a naturellement rejeté la proposition de M. Perrot, dont on peut par ailleurs attendre qu'il prenne une série de décisions importantes dans les semaines à venir. Histoire d'honorer sa réputation d'homme d'action. Et parce que l'OL était effectivement en sommeil depuis quelque temps, et pas seulement à cause de la trêve sportive. — C.C.

● L'Auxerrois Enrik Wieczorek, qui s'est ressenti d'une douleur à la cuisse au cours d'un entraînement, est actuellement en soins à Paris chez Emile Wanono. Il devrait rejoindre ses camarades à Soulac au cours de la semaine.

● Ce soir à Pauillac, Auxerre affrontera Lille, alors que vendredi les Bourguignons joueront contre une sélection régionale à Andernos. Le retour au chef-lieu de l'Yonne est prévu samedi.

● Jean-Marc Ferreri ne participe pas au stage auxerrois, car il est parti au Brésil avec l'équipe de France juniors, en compagnie d'un autre Auxerrois d'ailleurs, Pierre Papeau.

● Andrej Szarmach a impressionné les Militaires vendredi soir. Il est vrai qu'il a inscrit les trois buts auxerrois, dont deux sur des exploits personnels.

● Jean-Marc Schaer, blessé contre Strasbourg, est aujourd'hui rétabli. Ainsi, il a joué vendredi devant l'Armée française : un excellent retour.

● A Angers, Mme Lacoste, veuve du regretté Robert qui fut le directeur sportif du SCO, ne manque pas un match au stade Jean-Bouin, aussi bien pour les « pros » que pour la Division III.

MATCHES AMICAUX

Lens b. Lyon	*3-2*
Kaiserslautern b. Laval	*1-0*
Metz b. Luxembourg	*2-1*
Paris-S.-G. b. Nottingham	*2-0*
Nuremberg b. Tours	*5-2*
Bordeaux b. Hambourg	*2-0*
Valenciennes b. Meythet	*4-2*

● A un supporter qui le félicitait pour son sens pédagogique, Elie Fruchart a répondu : « Pas étonnant, puisque j'ai été jadis instituteur. » Et il ajouta : « Pendant trois jours. »

● L'excellent défenseur angevin Christian Felci est en passe de battre un record peu banal : à Tavaux, en match amical mardi dernier, il a marqué contre son camp pour la quatrième fois cette saison.

● Spectateur, samedi, du match de Division III Angers-US Montagnarde, Elie Fruchart a été conquis par l'excellente partie au sein du SCO d'un junior première année, Lopez, auteur de deux buts. « Voilà un garçon dont on reparlera », a-t-il dit.

● Après avoir reçu en amicale dimanche soir le FC Nuremberg, le FC Tours continuera sa préparation au cours du week-end prochain à Montmorillon en match amical.

● Morinière, l'arrière droit tourangeau, qui avait effectué sa rentrée en équipe première contre Nantes le 13 décembre, est à nouveau claqué.

● Onnis n'est rentré d'Argentine que samedi et n'a joué ainsi qu'une mi-temps contre Nuremberg, mais Seweryn ne devait rentrer de Pologne que dimanche soir.

● Grosse émotion à l'AS Nancy quand, après l'accident de Caullery, son suppléant Moutier se coupa un doigt en démontant la radio de sa voiture. Heureusement la blessure est peu profonde et devrait être cicatrisée bientôt.

● Le premier Vert arrivé à Tahiti fut Yvan Curkovic, accompagné de son épouse et de ses deux filles, Ella et Anna, suivi quarante-huit heures après par le « big boss » Roger Rocher en tête d'un petit groupe comprenant Mme Rocher, M. et Mme Arnaud. Ce premier contingent venu aussi en éclaireur pour vérifier le campement des Verts et profita, bien sûr, pour sacrifier au tourisme.

● Le tirage au sort des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France aura lieu le vendredi 23 janvier à la FFF. Les clubs de Division I seront au rendez-vous.

● Gros succès pour les Verts à Tahiti. Pour assister aux deux matches de Saint-Etienne, on est venu de toutes les îles voisines, et même de Nouvelle-Calédonie, un charter ayant été affrété spécialement.

● Coïncidence ou sollicitude céleste ? Toujours est-il qu'aussitôt la fin des deux rencontres des Verts à Tahiti, la pluie vint avec à-propos rafraîchir l'atmosphère... et la pelouse du stade Pater, ce qui fit dire à J. Rangeard, chef du service Jeunesse et Sports, devant l'étonnement du président Rocher quant à la qualité du terrain : « Ici, c'est de cette façon qu'on arrose les terrains. »

● A l'applaudimètre, Platini s'aperçut que sa cote était aussi grande à Tahiti qu'en métropole et que les enfants savaient ici aussi le reconnaître comme leur grand frère... puisqu'il dut batailler ferme contre cinq d'entre eux pour récupérer l'une de ses savates que ces derniers, âgés de huit à dix ans, se passaient et se repassaient dans la piscine de l'hôtel.

SOUS LES COCOTIERS

Dans l'hémisphère sud, c'est bien connu, les gens marchent la tête en bas. Cela contribue certainement à changer bien des choses et bien des comportements. Robert Herbin, le visage barré par un sourire franc et massif, Michel Platini, qui danse avec une vahiné. Voilà deux images inhabituelles et très sympathiques. Tout comme il est sympathique de retrouver Dominique Dropsy en compagnie de son ancien coéquipier Carlos Bianchi, les deux hommes se payant un peu de bon temps à la Guadeloupe. Mais tout cela est, hélas pour tous les hommes, déjà le passé. Les Verts ont retrouvé la froidure et Dropsy aussi. Le boulot c'est le boulot. **(Photos Pinson-Sipa Press et AFP.)**

DÉSIRÉ KORANYI N'EST PLUS

Désiré Koranyi, le « bondissant » avant-centre du FC Sète des années d'avant-guerre, s'est éteint vendredi à l'âge de soixante-sept ans.

Cinq fois international, Désiré Koranyi laisse le souvenir d'un joueur de qualité, au jeu de tête exceptionnel, d'une correction exemplaire. Il fut d'ailleurs surnommé à son époque « Tête d'or » et marqua sous le maillot sétois un nombre respectable de buts, terminant régulièrement aux premières places du classement des buteurs, partageant même la couronne du meilleur buteur du Championnat avec Roger Courtois en 1939 (27 buts).

Il accomplit la majeure partie de sa carrière au FC Sète, près de quinze ans, et devint champion de France en 1939 avec ce même club. « France Football » adresse à sa famille ses plus sincères condoléances.

L'UTILE ET L'AGRÉABLE

Même pour une équipe comme Saint-Etienne, un séjour en Polynésie française ne comporte pas que des contraintes sportives. A savoir cinq entraînement et deux rencontres avec la sélection de Tahiti. Aussi l'AS Venus et son président, le conseiller Emile Vernaudon ont-ils, après avoir reçu le feu... vert du président Rocher, programmé pour toute la délégation stéphanoise, un déplacement à Moorea, l'île sœur de Tahiti (distante de 18 km) par un croiseur gracieusement mis à leur disposition par la marine nationale. Une façon comme une autre, en somme, de joindre l'utile à l'agréable, d'autant que les Verts furent l'objet de réceptions de la part non seulement du haut-commissaire et de l'assemblée territoriale mais aussi de la municipalité de Mahina, dont le maire n'est autre que M. Emile Vernaudon qui leur offrit le traditionnel et pittoresque « Tamaara » (banquet, en tahitien) pour les accueillir dans sa commune... le jour même de leur arrivée.

● Fleury Di Nallo est rentré à Lyon après avoir assisté au match Lens-Lyon. Il devait revenir hier à Marseillan, où séjournent les Lyonnais, en ramenant avec lui De Recco, Maroc et Descouillons qui compléteront donc l'effectif de J.-P. Destrumelle.

● Raymond Cicci, qui fut le coéquipier de Kopa, de Justo Fontaine au Stade de Reims des années cinquante, réside maintenant à Agde, où il enseigne l'éducation physique dans un CES, mais s'occupe aussi des jeunes du Racing. Il a assisté au match Lyon-Lens.

● Eddy Caullery n'a pas de chance. Le second gardien de l'AS Nancy-Lorraine a été blessé dès la reprise. Touché au ligament du genou droit, il a été opéré et sera indisponible plusieurs semaines.

● Emile Vernaudon, le conseiller de gouvernement à Tahiti, qui honorera de sa présence la Coupe nationale des cadets à laquelle participera la sélection tahitienne du 13 au 18 avril prochain à La Pommeraye-sur-Loire, sera invité officiellement à Saint-Etienne où le président Rocher lui réservera un accueil maison.

● Le Racing Club d'Agde a fort bien fait les choses et, au lendemain du match qui les ont opposées, les équipes de Lens et de Lyon, ainsi que leurs dirigeants, étaient invitées dimanche à un grand déjeuner en commun au Cap d'Agde, puis ensuite à une réception organisée par la municipalité agathoise.

● Au stage en altitude que les Nîmois viennent d'effectuer dans les Cévennes, Jouanne, Ferratge et Castagnino se sont affirmés comme les meilleurs spécialistes de ski de fond de l'équipe gardoise.

● En l'honneur de la venue de l'AS Saint-Etienne, l'un des deux quotidiens locaux, « Les Nouvelles », avait fait l'effort de « verdir » sa bande annonce, ce qui fut très apprécié par la délégation stéphanoise...

● Thierry Tusseau va se marier. Il a fixé la date de cet événement, important pour lui, au lendemain d'un certain match Nantes - Saint-Etienne.

● Pierre Phelipon regrettait bien sûr le passage à vide de son équipe devant Nuremberg, mais somme toute il n'était pas mécontent de la saine réaction de ses joueurs en fin de match.

● Si Michel Platini n'a pas, comme Jean-François Larios, signé un nouveau contrat à l'AS Saint-Etienne, c'est parce que ce n'est pas lui qui a la parole, mais celui à qui il a confié ses intérêts, M. Genestar, qui œuvre à Marseille.

LA VALISE DE DOUDOU

Un qui a dû bénir les cieux polynésiens, c'est Gérard Janvion, lequel, victime d'une plaisanterie de mauvais goût... a débarqué à Tahiti, sans sa valise... muni seulement de son sac de sports, situation à laquelle il a fini par s'adapter, d'autant que, le beau temps aidant, tous les clients de l'hôtel Tahaara où logeait la délégation stéphanoise, n'étaient vêtus que de leur maillot de bain.

Quant à la valise, elle finit par retrouver son propriétaire... Quarante-huit heures seulement avant le retour en métropole... Souhaitons au sympathique Doudou de ne pas connaître les mêmes tracasseries à l'arrivée à Saint-Etienne où le thermomètre flirte avec le zéro.

GUIGNEDOUX DANS SES MEUBLES

L'ancien international amateurs Bernard Guignedoux, qui continue à tenir allégrement sa place dans l'équipe de Troisième Division du Paris FC, après avoir « fait carrière » au Paris-Saint-Germain et à Monaco, a doublement résolu le dilemme du sport de haut niveau et des études. Non content d'être professeur d'éducation physique, il a repris des études voilà trois ans afin de pouvoir soulager les sportifs. Devenu kinésithérapeute, il a ouvert voilà un mois un cabinet 19, rue Paul-Barruel, dans le quinzième arrondissement. Une double reconversion professionnelle réussie en attendant de quitter le football de haut niveau et de rejoindre sans doute prochainement le Club Léo-Lagrange.

● Nantais et Francfortois ont été reçus, conjointement, par le Comité des fêtes de Lorient en un dîner très sympathique qui s'est terminé par une galette des Rois. C'est Pezzey, pour l'Eintracht Francfort, et Trossero, pour Nantes, qui ont été les rois.

● On a lu avec surprise, dans un hebdomadaire du dimanche, que Muller intéressait beaucoup le Stade Brestois. Robert Budzinski nous assure qu'il n'était nullement question du départ du jeune Oscar pour quelque destination que ce soit, cela même si son contrat touche à sa fin.

● Charly Samoy avait dit : « Il nous faudrait sept points d'écart avec le dernier pour être à peu près tranquille. » Lille n'en a que cinq et la perspective des mois de février et mai extrêmement difficile avec, d'une part, Valenciennes, Saint-Etienne, Lens et Nantes et, d'autre part, Lyon, Sochaux, Angers et Bastia.

● Robert Devis, l'ancien gardien, tient une amusante chronique dns le programme distribué aux spectateurs des matches d'Angers : le titre « Souvenirs d'une carrière professionnelle ». Et dans ces souvenirs, quelques-uns sont fort pittoresques.

PARIS QUI RÊVE

« Des matches comme ceux-là, nous en redemandons, dit Peyroche une heure avant le coup d'envoi, car ils nous permettent d'apprendre et de progresser. » Mais à ce moment-là les joueurs de Nottingham ne sont toujours pas arrivés au Parc des Princes et dans le camp parisien on commence à se demander si match il y aura.

On s'inquiète pour rien. Les Anglais arrivent. Nouvelle effervescence un quart d'heure plus tard. Les Anglais sachant que les Parisiens jouent en bleu et rouge ont amené des maillots jaunes. Mais Paris s'est vêtu de blanc. Courses dans les couloirs des vestiaires. Les Parisiens changeront finalement de shorts seulement.

Le match peut commencer et Paris rêver d'Europe et avec lui les 11 091 spectateurs payants. Nottingham est battu 2-0 (buts de Boubacar et Rocheteau). Hélas, il n'y aura pas de match retour. Ce sera peut-être pour la saison prochaine.

Où jouera la France ?

1981 sera une année particulièrement importante pour l'équipe de France, dans la mesure où elle jouera sa place en Espagne. A son programme figurent effectivement six rencontres décisives dans le groupe II des éliminatoires de la Coupe du monde :

Pays-Bas - France, le 25 mars 1981.
France - Belgique, le 29 avril.
Belgique - France, le 9 septembre.
Irlande - France, le 14 octobre.
France - Pays-Bas, le 18 novembre.
France - Chypre, le 5 décembre.

C'est donc le 25 mars que débuteront les choses sérieuses avec un voyage au pays des tulipes, les Bleus bénéficiant après leurs deux victoires, sur Chypre et l'Eire, d'une position solide ; mais il ne s'agira pas là de la première sortie de l'année, puisque le 18 février l'équipe de France s'en ira affronter l'Espagne en un lieu qui reste à fixer. La Fédération attendant toujours des nouvelles des Espagnols. Ceux-ci ont promis de lever le voile dans le courant de ce mois, le match prévu initialement à Séville ou Grenade étant, paraît-il, susceptible de se dérouler en définitive à Madrid ou à Barcelone. En revanche, la double confrontation franco-espagnole (A' et espoirs), qui se déroulera à Toulouse, le même jour, débutera à 16 heures (premier match), se poursuivra à 18 heures, cela en raison de la retransmission télévisée de France - Espagne A, dans la soirée.

La FFF est également sans nouvelle en ce qui concerne la ville où se jouera Pays-Bas - France. Au télex envoyé par la Fédération, les Bataves ont répondu par un autre télex, de vœux de bonne année. Une attention qui incite à patienter quelques jours de plus.

● René Hauss regrette que Stopyra et Bonnevay, militaires au Bataillon de Joinville, n'aient pas obtenu de permission pour participer au stage de Balaruc-les-Bains. « De ce fait, dit-il, nous ne pouvons pas travailler tout à fait comme nous le voudrions. »

● Pendant toute la durée de leur séjour sur la côte languedocienne, les Lensois et les Lyonnais s'entraîneront quotidiennement, mais à des heures différentes, sur le terrain du stade des Sept Fonts, à Agde.

● Tous les joueurs du FC Sochaux, accompagnés par René Hauss et Jean Fauvergue, ont été les spectateurs intéressés de la rencontre Lyon-Lens.

● Il faut croire que le FC Sochaux a apprécié les conditions de séjour à Balaruc-les-Bains, sur les bords de l'étang de Thau, puisqu'il y est revenu cette année, comme en 1980.

● Arnold Sowinski ne dispose que de quinze joueurs au stage du Cap-d'Agde, car Huard, Bade, Vercruysse et Tournay sont rentrés à Lens en fin de semaine dernière pour jouer en Championnat de Division III, et ils ne doivent pas revenir.

● Le RC Lens jouera ce soir à Alès, puis terminera sa tournée languedocienne en rencontrant Sochaux samedi, à Agde.

● Les Sochaliens étaient invités, dimanche, par les dirigeants agathois, au Cap-d'Agde, mais, à leur grand regret, ils ont dû s'excuser car, ainsi que nous l'a précisé René Hauss, leur programme de la journée de dimanche comportait deux séances d'entraînements, l'une le matin, et l'autre l'après-midi.

● A Agde, on attend, bien entendu, avec beaucoup d'impatience, le match de Coupe de France entre l'équipe locale et les voisins de Béziers, qui se jouera dimanche prochain au stade des Sept Fonts, et dont le succès populaire est, bien entendu, largement garanti.

● L'entraîneur de Nuremberg, Heese, n'est resté que vingt-quatre heures à Nantes, avec son équipe qui était venue préparer la deuxième partie du Championnat de la Bundesliga. En effet, le terrain, qui jouxtait l'hôtel où se trouvait réunie l'équipe, n'était certes pas en excellent état, mais, de surcroît, il y avait des poteaux de rugby au lieu des buts traditionnels. Vexé, l'entraîneur allemand fit faire ses valises à tout son petit monde et prit le chemin de l'Espagne.

● C'est parce qu'il se fit une déchirure à l'aine que le célèbre joueur de Francfort, Holzenbein, ne put jouer contre Nantes à Lorient. Blessure malencontreuse, certes, mais également curieuse lorsqu'on sait qu'Holzenbein se traduit par : « jambe de bois ».

● Jean Vincent a profité de la trêve pour se rendre dans sa propriété de Saint-Brévin et y fendre de nombreux stères de bois.

● M. Louis Fonteneau, le président nantais, va mieux. On ne sait pas si sa récente Légion d'honneur est pour quelque chose dans cette amélioration, mais toujours est-il que le président sera présent à Lyon, lors du match de reprise que joueront ses joueurs à Gerland.

● L'hôtel lorientais où les Nantais étaient descendus avant d'affronter Francfort, est peint aux couleurs verte et jaune. Coïncidence, car la peinture ne date pas de cette année.

● Le Danois Agerbeck a un si mauvais souvenir de son claquage qu'il préféra laisser son équipe jouer dix minutes à dix, afin de parfaire son échauffement.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

Le F.C. limogé

Depuis que, en septembre 1914, la décision de mettre en disponibilité plusieurs généraux français fut prise à Limoges, le verbe « limoger » a fait son chemin.

Il en a été encore question la semaine dernière, à Limoges précisément.

Un grave conflit a éclaté entre les joueurs et l'entraîneur Henri Skiba, qui fut naguère l'avant-centre de l'équipe de France. Les joueurs ont décidé à la reprise de boycotter l'entraînement de Skiba, c'est-à-dire de ne pas répondre à ses convocations.

Affaire sérieuse, qui a mis dans l'embarras les dirigeants limougeauds, obligés de choisir entre l'entraîneur et les joueurs. Comme il est de coutume dans les autres clubs, les responsables de Limoges ont une fois de plus donné raison à l'entraîneur et décidé de mettre tous leurs joueurs sur la touche.

« Vous comprenez bien, a expliqué le président Jean Parent, qu'on ne peut pas se passer d'un entraîneur diplômé. Nous perdrions tous nos matches sur le tapis vert, ce qui n'est pas une solution et n'améliorerait pas notre classement.

D'autre part, l'action des joueurs peut être assimilée à une sorte de grève provoquée et dirigée contre les initiatives d'un cadre du club. Or, quel est le patron qui pourrait soutenir l'action de ses ouvriers contre un ingénieur qu'il a lui-même choisi ou nommé ?

Donner tort au cadre, donc à l'ingénieur, donc à l'entraîneur engagé par le comité directeur du club, serait se donner tort à soi-même ! Nous ne nous mettrons jamais dans cette position ridicule et peu glorieuse.

Ce sont donc les joueurs que nous plaçons sur la touche, puisqu'ici nous nous interdisons d'employer le mot « limoger ».

Pour le match de samedi soir à Quimper, nous n'alignerons que Skiba, puisque nos joueurs ne veulent plus entendre parler de lui et que nos équipes inférieures ne sont pas suffisamment armées pour de tels matches. »

On sait que Limoges, représenté par le seul Skiba, a finalement battu Quimper par 1-0, au terme d'un match au cours duquel il dut se multiplier.

Félicité par ses dirigeants dans les vestiaires, Henri Skiba devait déclarer modestement :

« Je n'ai jamais souffert, sauf sur les coup francs indirects où je ne pouvais pas reprendre ma balle.

J'ai aussi démontré que les joueurs de Limoges sont en bonne forme et bien entraînés, puisque je suis la même préparation qu'eux ! »

Une mauvaise nouvelle cependant : Le Bris, l'entraîneur de Quimper, est limogé !

Pierre COURTOIS

● Si Johnny Rep ne se plaisait plus à Saint-Etienne, il pourrait, aisément, aller à Lorient, où une grande marque de meubles porte son nom. Mais il est juste de dire que ce Rep là possède un deuxième « p ».

● Nantes devait recevoir le CSKA Sofia. Non seulement l'équipe sofiote sera présente à Marcel-Saupin le 18 janvier, mais elle sera renforcée par d'autres internationaux, ce qui conférera à l'équipe l'allure de la sélection nationale.

● Outre ses exceptionnels dons de footballeur, le joyeux Enzo Trossero démontra, au cours du voyage en car de Nantes à Lorient, de sérieux talents d'amuseur. Il fut, en particulier, très apprécié dans une imitation de son jeune camarade Thierry Tusseau.

● Le repas d'après-match, qui réunissait les équipes de Nantes et de Francfort, fut interrompu par plusieurs pannes de courant. Ce qui était, bien sûr, moins grave que si elles s'étaient produites en cours de rencontre.

NOUVEAU TITRE POUR MICHEL

Henri Michel, sacré meilleur sportif de l'Ouest, un titre qui manquait encore à son palmarès, pourtant bien fourni, était samedi à midi, l'hôte de l'USJSF section ouest, au cours de son classique banquet annuel qui se déroulait à Nantes sous la présidence du député-maire, Alain Chenard.

Ce dernier dut répondre à de nombreuses questions de journalistes rennais, en particulier portant sur l'éventualité d'un grand stade à Nantes. Alain Chenard apporta certaines précisions sur sa position personnelle, et l'état des pourparlers qui ne pourront entrer dans la phase décisive que lorsque les conditions financières seront parfaitement définies, ce qui ne semble pas encore être le cas !

● Originaire d'Agde et formé au Racing Club local, le jeune aspirant lensois Claude Quéry était en quelque sorte le régional de l'étape, lors du match Lyon-Lens. Rentré en seconde mi-temps, il fut évidemment le « chouchou » de public.

● Jean-Paul Bertrand-Demanes a repris l'entraînement avec fougue, sans retenue ni crainte. Mais il lui manque encore trois centimètres de tour de cuisse.

● A Lorient, le Nantais Agerbeck a retrouvé, dans l'équipe de Francfort, l'un de ses anciens coéquipiers de Herta de Berlin, l'arrière Sziedat. Toutefois, il ne paraissait pas tellement enchanté de se retrouver face à face avec ce dernier comme cela était primitivement prévu, en deuxième mi-temps. A la façon dont ledit Sziedat a « éliminé » Amisse, on comprend le peu d'enthousiasme du Danois, lequel, avant de venir à Nantes, avait été contacté par Francfort.

Devenez comptable c'est un métier solide et bien payé

Vous pouvez dès maintenant préparer tranquillement chez vous un diplôme officiel de comptabilité : C.A.P. - B.E.P. - B.P. de comptable et D.E.C.S. Vous aurez alors la qualification professionnelle nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Une sécurité exceptionnelle : la garantie Caténale

Celle-ci vous permet en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Nos cours par correspondance sont conçus pour les bénéficiaires de cette loi. Ils sont alors accompagnés de stages d'une journée dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Informez-vous vite et gratuitement
en adressant simplement le coupon ci-contre à :

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ
ORGANISME PRIVÉ
92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement de ma part votre guide n° 1 374 T sur la préparation à ces différents diplômes, et tous renseignements sur la formation continue.

NOM (maj.) .....
PRÉNOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....

DIVISION II

GROUPE A 20e JOURNÉE	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
BESANÇON 0 **MONTPELLIER 0**	**Besançon :** VIZCAINO**** — LIEGON***, BRUDER***, VANNUCCI****, GAZZOLA*** — ROBIN****, MASSON****, BERNAD***** — MARTINEZ***, FORMICA****, THO****. Entr. : VARINI. Total : 41. **Montpellier :** FORMICI**** — HOPQUIN****, DURAND****, MEZY*****, BALDASSARA*** — GASSET***, PASQUALETTI****, DUCUING**** — SIKELY***, VERGNES***, SARRAMAGNA*****. Entr. : FIROUD. Total : 41. Arbitrage de M. Stenger. — 10 792 F. — 3 513 spectateurs.
THONON 2 (0) Coste (50e) Laitem (68e) **TAVAUX 1 (1)** Variot (14e)	**Thonon :** DOBRAJE*** — LAITEM****, BERTHAUD***, ALPHONSE***, BECHET***** — JEAN****, LANG****, COSTE**** — ESPARELL*** (puis JURASZEK, 56e), PERRAUD****, COSTA***. Entr. : CARAYON. Total : 38. **Tavaux :** STEPIEN*** — WILCZYNSKI***, DAUBIGNEY**** (puis HANINI, 68e), TAPELLA****, GUYOT***** — CHAUDOT***, ARTHAUD****, GAUBY*** (puis LEUBA, 50e) — DI CARO***, VARIOT****, MARLE***. Entr. : DI CARO. Total : 38. Arbitrage de M. Testard. — 22 888 F. — 1 218 spectateurs.
BEZIERS 4 (2) Martinez (21e) Maya (24e) Borgoni (50e) Edwige (80e) **ST-DIE 0**	**Béziers :** MOINE*** — PARODI***, KNAYER***, BORGONI****, LAGUERRE****, SANNIER***, MARTINEZ*****, DUBOURDEAUX**** — EDWIGE****, MAYA****, REY****. Entr. : PELLETIER. Total : 41. **Saint-Dié :** CHARRIER*** — DERMINEUR***, SCHRAMM***, BAUDRY***, LOMBARDO**** — LEOPOLDES****, MAATAR***, CHIPON*** — ODDO*** (puis HENRY, 42e), ORZES***. Entr. : NOUZARET. Total : 35. Arbitrage de M. Jiuly. — 19 422 F. — 1 147 spectateurs.
MONTLUÇON 2 (1) Lopez (44e) Pichon (90e) **TOULOUSE 4 (1)** Diaz (30e, 40, 74e) Pintenat (54e)	**Montluçon :** CHARTIER*** — BARATELLI***, KEBIR****, MONBAERTS***, BUFFELARD*** — LOPEZ****, LECONTE****, FARSY*** — LOCATELLI****, MAR***, PICHON***. Entr. : GARDIEN. Total : 37. **Toulouse :** WELLER*** — AHACHE***, LE BLAYO****, VAN BINST***, LACROIX*** — LAVERNY****, VINUESA***, ALBERT**** — DIAZ****, PINTENAT****, MAUFFROY***. Entr. : CAHUZAC. Total : 38. Arbitrage de M. Pignol. — 17 207 F. — 843 spectateurs.
GUEUGNON 4 (2) Leclerc (13e) Rossin (44e, 82e) Stropoli (88e) **GRENOBLE 1 (0)** Dupraz (79e)	**Gueugnon :** CONRATH***** — FOURNIER*****, M. BERTHOMMIER****, GODOT*****, CHAUSSIN***** — MAMMESSIER****, J.-C. BERTHOMMIER**** (puis STROPOLI, 72e), REGAISSE***** — ROSSIN****, DUCH****, LECLERC*****. Entr. : NOVOTARSKI. Total : 45. **Grenoble :** ESCLASSAN**** — GILLES****, CLERC*****, MADRONNET****, RAYMOND***** — HARANCZYCK****, SORIA**** (puis DI TOMASO, 60e), DUPREZ***** — TUYBENS****, MORALY****, SELMANE*****. Entr. : LAFP*** ICESCHINA. Total : 41. Arbitrage de M. Bourgeois. — 10 128 F. — 619 spectateurs.
ANGOULEME 1 (0) Liotard (6e sur pen.) **LIBOURNE 0**	**Angoulême :** CHEMIER***** — GOURSAT*****, FONS****, BAIOLA*****, ROMBY***** — ONESTAS****, KASPERSKI****, STANKOVIC**** — RAVAIL*****, TOURNELLE**** (puis BARTHELEMY, 65e), LIOTARD****. Entr. : LEVIN. Total : 38. **Libourne :** GRANGER***** — TESSONNEAU****, CAZAUMAJOU*****, DUMAS****, REDIN**** — TOSELLI***, PETITBOIS****, CHANCEAULME**** — FARET**** (puis VAUBOURGOIN, 75e), GALICE*****, SENE**** (puis MAUPOUX, 67e). Entr. : MENAUT. Total : 35. Arbitrage de M. Piveteau. — 27 050 F. — 1 176 spectateurs.
CANNES 0 **MARSEILLE 2 (0)** Djebailli (72e) H. Florès (75e)	**Cannes :** DUSSUYER***** — FUCHS*****, DEPLANCHE****, MODESTE*****, GOFFIN**** — ROSIER****, MOYA****, LOUBET***** — BAHOKEN**** (puis ARRIBAS), TRIVINO****, STORAI*****. Entr. : DOMERGUE. Total : 38. **Marseille :** MIGEON****** — TALINEAU*****, ZVUNKA*****, O. FLORES*****, BACCONNIER***** — BUIGUES*****, H. FLORES****, FLOS**** — DJEBAILLI*****, N'GOM****, LECHANTRE*****. Entr. : BATTEUX. Total : 43. Arbitrage de M. Rivière. — 22 414 F. — 1 214 spectateurs.
MARTIGUES 0 **CORBEIL 0**	**Martigues :** RICARD***** — CAPPODANO****, MILLOT****, LEGROS****, PEREZ**** — CANET****, EUSTACHE****, MARTINEZ***** — DHO****, PELLEGRINI***** (puis RACHED, 73e), GREEN****. Entr. : HERBET. Total : 36. **Corbeil :** ANFRUI***** — BARRET****, RAMAEFASOLO**** (puis BEQUI, 84e), AUGIAS*****, TARDIEU**** — KOMANO*****, MORETTI*****, MAUVIERES**** — HARREL****, JUSTEK****, BORNE*****. Entr. : FERRIER. Total : 38. Arbitrage de M. Lerognon. — 13 850 F. — 593 spectateurs.
AJACCIO 0 **AVIGNON 0**	**Ajaccio :** GOBERT***** — MATTEI****, MORETTI******, AISSAT*****, ROSSINI**** — FERRI PISANI****, TALL****, VIGNEAU**** — AUSSU****, GENTILI*****, BLANCO****. Entr. : CALLEJA. Total : 38. **Avignon :** GOUBET***** — PERIGNY*****, MARIO*****, RIZZO*****, COMINI**** — LAFFONT****, CONTESTI****, LEFEVRE***** — VERSTRAETE****, BASSI****, BUSSI****. Entr. : SICARD. Total : 38. Arbitrage de M. Riffaud. — 8 414 F. — 372 spectateurs.

GROUPE B 20e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
LE HAVRE 1 (1) Gaye (36e) **ORLEANS 1 (0)** Berthouloux (74e)	**Le Havre.** — PALMA***** — BOURDON****, CREIGNOU*****, AMOURET*****, BA**** — DUBOIS****, BESNET***** (puis YVINEC 63e), CARRIE***** (puis AUGUSTINE 69e) — BANSAYE******, GAYE*****, LEMONNIER*****. Entr. : LAVAGNE. Total : 42. **Orléans.** — VIOT***** — DROUET*****, BODJI*****, LEMEE*****, PLISSONNEAU**** — GERMAIN****, MARETTE*****, ALBALADEJO***** — LOUKAKA******, GARANDE****, BERTHOULOUX*****. Entr. : LEMEE. Total : 42. Arbitrage de M. Rideau. — Recette non communiquée. — 3.525 spectateurs.
MONTMORIL. 1 (1) Gatefait (17e) **GUINGAMP 2 (1)** Colas (15e et 89e)	**Montmorillon.** — POINOT**** — SAVATIER****, GREGOIRE****, DELPIERRE****, MARCHAND***** — RIBARDIERE*****, GUICHARD*****, GATEFAIT***** — MEUNIER*****, DEVILLECHABROLLE****, FUMERON*****. Entr. : LEKKAK. Total : 38. **Guingamp.** — BLIN**** — G. LE GOFF****, TREMEL****, CADRAN****, GUYADER**** — P. LE GOFF*****, TREDAN*****, THIBAULT****** — LE QUERE*****, COLAS*****, BERNARD**** (puis H. LE GOFF 73e). Entr. : CEDOLIN. Total : 38. Arbitrage de M. Dezayas. — 18.452 F. — 976 spectateurs.
CAEN 0 **BREST 5 (3)** Parison (23e) Le Roux (30e et 62e) Bonnec (32e) Martet (79e)	**Caen.** — DOUVILLE***** — ILBERT****, THEAULT*****, GUYONNET****, DELVAL**** — PRIEUR****, BARRAUD*****, LAURIER***** — JACOBS****, FRANÇOIS****, OUGHLIS*****. Entr. : LAURIER. Total : 38. **Brest.** — BERNARD***** — KEDIE*****, LE ROUX******, GUEYE*****, HONORINE***** — PARDO*****, JUSTIER*****, BONNEC****** — PARIZON******, MARTET*****, VABEC*****. Entr. : DE MARTIGNY. Total : 47. Arbitrage de M. Lartigot. — 68.814 F. — 2.724 spectateurs.
NŒUX 1 (0) Cybulski (51e) **THIONVILLE 0**	**Nœux-les-Mines.** — GODART***** — GRONIER****, TIRLOIT*****, DOUILLET******, LEPROVOST***** — STASSIEVITCH****, KRAWCZYK***** (puis TAPIN 71e), DUTRIAUX***** — GOSSET*****, CYBULSKI*****, COCHEZ*****. Entr. : HOULLIER. Total : 43. **Thionville.** — D'ANGELO***** — ZALI*****, NAUDIN****, TISHNER*****, FABIANI**** — HOCQUAUX****, BEDOUET*****, PERIGNON****, BODZIUCH***** — NILLES****, BELLAVIA****. Entr. : FLAMION. Total : 38. Arbitrage de M. Femenia. — 25.060 F. — 1.700 spectateurs.
QUIMPER 0 **LIMOGES 1 (0)** Amouyal (60e)	**Quimper.** — LACHIVERT**** — REILLER****, BIDEAU****, DERU*****, GESTIN**** — BOURICOT****, AUDINET****, BOUFFANDEAU**** — GUERMEUR****, BARBERAT****, TOULHOAT*****. Entr. : LE BAS. Total : 35. **Limoges.** — CHARPENTIER***** — PAULINE****, FERMIGIER****, WOJCIK****, SALMON**** — BOIS****, LAFLEUR****, GOUTOULE**** — AMOUYAL*****, SMERECKI****, CHASTIN*****. Entr. : SKIBA. Total : 36. Arbitrage de M. Blovet. — 15.362 F. — 745 spectateurs.
BLOIS 2 (2) Couto (15e c.s.c.) Devin (40e sur pen.) **ABBEVILLE 4 (2)** Leboucher (5e) Monvoisin (39e et 59e) Campagnac (65e)	**Blois.** — TISIOT**** — MERCHADIER****, LORENZO****, PERNOM*****, MATEOS**** — Mac GUINESS**** (puis NAVARRO 71e), GOAVEC****, DEVIN**** (puis LOPEZ 71e) — BRENDER*****, VENTURA****, TRAORE****. Entr. : DEWILDER. Total : 35. **Abbeville.** — OPILA**** — GOMEL****, MOUCHON****, J.-F. SPAULT*****, BLONDEL***** — COUTO****, LEBOUCHER*****, CAMPAGNAC***** — LOZANO****, MONVOISIN*****, MILLEVOYE***** (puis A. SPAULT 81e). Entr. : TYRAKOWSKI. Total : 38. Arbitrage de M. Humière. — 12.860 F. — 649 spectateurs.
DUNKERQUE 0 **ROUEN 1 (1)** Caron (20e)	**Dunkerque.** — SZATNY**** — OLIVIER****, CARLIER****, CITRON****, DERNIS**** — BARBIER*****, ZOONEKYND ****, GUEGAIN**** (puis MAUSSEL 46e) — VANHOUTT*****, BANNISTER****, BEAUGEZ**** (puis LEFEBRE 71e). Entr. : BOSSY. Total : 36. **ROUEN.** — BENSOUSSAN***** — VITULIN*****, CARON****, DRIEU****, AMOURS**** — MIGNOT****, BULA**** (puis BOUVREE 71e) GOURCUFF**** — HEAULME****, BUISINE****, BOURLOTON*****. Entr. : R. VICOT. Total : 36. Arbitrage de M. Lopez. 12 697 F pour 531 spectateurs.
REIMS 2 (0) Jaffres (57e) Bertolino (76e) **CHATEAUR. 1 (0)** Syther (55e)	**Reims.** — VELUD**** — BUISSET****, ABREU*****, PRINCE****, HAUTION***** — JAFFRES******, CALLE*****, CHARBONNIER**** (puis Tony GIANNETTA 46e)***** — Gérard GIANNETTA*****, TLENCANI****, ZINSZ**** (puis BERTOLINO 70e). Entr. : R. VERNIER. Total : 43. **Châteauroux.** — ALLARY***** — ROUSSEY****, BESSET*****, ROQUE*****, BURLAT**** — DAVID (puis BRECHETEAU 4e)****, REVELLI****, KWASNIEWSKI**** — MERIGOT****, DELESTRE****, SYTHER*****. Entr. : Revelli. Total : 37. Arbitrage de M. Lopez. — 16.228 F. — 908 spectateurs.
RENNES 2 (0) Rampillon (55e) Llorens (88e sur pen.) **PARIS FC 1 (0)** Mahmoud (73e)	**Rennes.** — VAAST***** — DUFOUR****, STECK****, IZQUIERDO*****, BERLIN**** — ZAJAKOWSKI****, RAMPILLON****, LLORENS***** — MORIN*****, CASTELLAN*****, ZIVALJEVIC****. Entr. : GARCIA. Total : 38. **PFC.** — COMBES***** — GUT****, LAFARGUE*****, LAACHI****, LEFEBVRE**** — JEAN****, DROUILHAT*****, MAHMOUD**** — VENDRELY****, POLO****, OUALI*****. Entr. : LEMERRE. Total : 37. Arbitrage de M. Cruyperlinck. — 52.000 F. — 2.427 spectateurs.

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

MIGEON (Marseille, 5 ét.)

TALINEAU (Marseille, 4 ét.) — **MORETTI** (Ajaccio, 4 ét.) — **MEZY** (Montpellier, 5 ét.) — **PERIGNY** (Avignon, 4 ét.)

LAVERNY (Toulouse, 4 ét.) — **MARTINEZ** (Béziers, 5 ét.) — **BERNAD** (Besançon, 5 ét.)

DIAZ (Toulouse, 4 ét.) — **PERRAUD** (Thonon, 4 ét.) — **LECLERC** (Gueugnon, 5 ét.)

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

BERNARD (Brest, 4 ét.)

KEDIE (Brest, 4 ét.) — **LEROUX** (Brest, 5 ét.) — **DOUILLET** (Nœux, 5 ét.) — **HONORINE** (Brest, 4 ét.)

BARBIER (Dunkerque, 5 ét.) — **LEBOUCHER** (Abbeville, 4 ét.) — **BONNEC** (Brest, 5 ét.)

PARIZON (Brest, 5 ét.) — **MONVOISIN** (Abbeville, 4 ét.) — **BERTHOULOUX** (Orléans, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Loukaka, (Orléans), Bansaye (Le Havre), Jaffres (Reims).

NŒUX-LES-MINES. — Gosset, capitaine de Nœux, poursuivi ici par le défenseur de Thionville, Tischner, reflèta parfaitement l'enthousiasme dont fit preuve Nœux, tout au long de la partie. (Photo Christian ROCHARD.)

BREST EN PROMENADE TOULOUSE EN EMBUSCADE

(Didier BRAUN)

Depuis le début du Championnat de Division II, le Stade Malherbe Caennais avait joué neuf matches chez lui, au stade de Venoix. En 810 minutes de jeu, donc, il n'avait encaissé qu'un but, face à Châteauroux, le 23 août. Samedi, il recevait le Stade Brestois et, en 90 minutes, il a encaissé cinq fois plus de buts que lors de toutes les rencontres précédentes. Ce 5-0 réalisé par les Brestois signifie-t-il que, comme le dit Gérard Houllier, l'entraîneur nœuxois, « ils jouent un autre Championnat que les autres » ?

En tout cas, cette première journée de l'année aura été amplement favorable à l'équipe de De Martigny car, pendant qu'elle remportait cette énorme victoire à Caen, Thionville se faisait battre par Nœux-les-Mines. Du coup, les Brestois possède trois points d'avance sur leur plus proche poursuivant avec, en plus, une différence de buts largement meilleure. Samedi, c'était la quatrième victoire d'affilée que remportaient les Bretons. Maintenant, ils vont jouer leurs deux prochains matches de Championnat à domicile. Qui va pouvoir les arrêter ?

Loin derrière se situent maintenant Thionville et Rouen, celui-ci ayant été un des autres bénéficiaires de la journée puisqu'il est allé gagner à Dunkerque. Or, tous les deux devront jouer, au cours de ces matches retour, sur le terrain du Stade Brestois, dont la situation paraît, après la victoire à Caen, plus solide que jamais.

Comme Rouen, Guingamp a accablé un des deux derniers, Montmorillon chez lui, ce qui lui permet d'occuper la cinquième place, à deux points du très valeureux Nœux, mais devant Le Havre, tenu en échec par Orléans, et Châteauroux, vaincu par Reims.

Parmi les équipes qui, pour leur sécurité, avaient tout intérêt à bien inaugurer l'année, Abbeville, en l'emportant à Blois, s'est bien mis à l'abri pour passer l'hiver. Limoges aussi, après avoir passé une semaine agitée dont fut victime Henri Skiba, a pris deux points qui font du bien, à Quimper, lequel s'est mis, par conséquent, dans un mauvais pas.

Même chose pour Blois et Caen, pour Montmorillon et Dunkerque, on l'a dit, mais aussi pour le Paris FC, battu de peu à Rennes, ce qui le remet en antépénultième position.

Dans le groupe A, les choses ne sont pas aussi claires au sommet. Pourtant, ce ne fut pas une journée perdue pour les trois premiers. Ainsi, Montpellier est allé faire match nul à Besançon, ce qui n'est pas une mince affaire puisque l'équipe de Varini est toujours invaincue chez elle et qu'elle n'y avait perdu, jusqu'à présent, qu'un point.

Béziers a su profiter de ce match nul du voisin pour le rejoindre à la première place, à la faveur d'un ample succès aux dépens de Saint-Dié. Les deux clubs de l'Hérault mènent donc la danse, et ils s'affronteront bientôt, le 8 février, au stade de la Mosson !

Mais il est une équipe qui n'entend pas seulement jouer un rôle d'arbitre dans ce défi régional, c'est Toulouse, qui s'est imposé à Montluçon et reste donc admirablement placé dans cette course dont on se demande encore si elle se jouera par élimination ou au sprint.

Car il ne faudrait tout de même pas oublier non plus Besançon, même si le match nul contre Montpellier le met un peu en retrait, ni Thonon, petit vainqueur de Tavaux, ni même Gueugnon, qui, chaque année, a son mot à dire.

Malgré sa victoire à Cannes — qui a précipité la décision des dirigeants de ne pas renouveler le contrat de Robert Domergue — on n'est pas encore en mesure de citer Marseille parmi les candidats à la montée. Il est à cinq points des leaders, lesquels, actuellement, mènent bon train. Il faudrait un fameux coup de mistral dans le dos pour que les Olympiens passent les six équipes qui les précèdent dans les cinq mois qui viennent.

Dans le bas du tableau, peu de changements puisque aucune des équipes concernées n'a gagné et que seuls Corbeil et Avignon, en prenant un point à l'extérieur, ont fait un (tout) petit pas en avant.

A peine recommencé, le Championnat va de nouveau faire halte, pour permettre aux vingt-huit rescapés de Division II de disputer le septième tour de Coupe de France, avec l'espoir de le franchir pour, enfin, ne plus être le « gros » et laisser cet honneur aux clubs de Division II qui feront leur entrée au tour suivant. En attendant, il faudra encore souffrir.

GROUPE A

Besançon (4) - Montpellier (1)	0-0
Béziers (2) - Saint-Dié (15)	4-0
Montluçon (11) - Toulouse (3)	2-4
Thonon (5) - Tavaux (13)	2-1
Gueugnon (6) - Grenoble (17)	4-1
Cannes (10) - Marseille (7)	0-2
Martigues (8) - Corbeil (18)	0-0
Angoulême (9) - Libourne (16)	1-0
Ajaccio (14) - Avignon (12)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpellier	28	19	11	6	2	31	9
2. Béziers	28	20	12	4	4	32	18
3. Toulouse	27	20	12	3	5	39	18
4. Besançon	25	19	11	3	5	34	15
5. Thonon	25	20	11	3	6	21	17
6. Gueugnon	24	20	10	4	6	30	16
7. Marseille	23	20	10	3	7	25	21
8. Angoulême	22	20	8	6	6	24	15
9. Martigues	21	20	7	7	6	27	18
10. Cannes	19	19	7	5	7	21	21
11. Montluçon	18	20	8	2	10	20	29
12. Avignon	16	19	6	4	9	26	31
13. Ajaccio	14	19	3	8	8	12	27
14. Tavaux	13	20	4	5	11	18	34
15. Saint-Dié	12	18	5	2	11	14	26
16. Libourne	12	20	4	4	12	15	33
17. Corbeil	12	19	3	6	10	14	36
18. Grenoble	11	18	4	3	11	15	34

GROUPE B

Caen (14) - Brest (1)	0-5
Nœux (4) - Thionville (2)	1-0
Dunkerque (18) - Rouen (3)	0-1
Reims (13) - Châteauroux (5)	2-1
Le Havre (6) - Orléans (8)	1-1
Montmorillon (17) - Guingamp (7)	1-2
Quimper (9) - Limoges (16)	0-1
Blois (12) - Abbeville (10)	2-4
Rennes (11) - Paris FC (15)	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	29	20	12	5	3	38	15
2. Thionville	26	20	9	8	3	23	11
3. Rouen	25	20	9	7	4	25	17
4. Nœux	24	19	10	4	5	26	13
5. Guingamp	22	20	9	4	7	23	21
6. Le Havre	21	20	8	5	7	21	19
7. Châteauroux	21	19	8	5	6	27	28
8. Orléans	20	20	8	4	8	32	24
9. Abbeville	20	20	6	8	6	30	35
10. Rennes	19	19	7	5	7	18	21
11. Reims	18	20	8	2	10	30	30
12. Quimper	18	20	7	4	9	15	22
13. Limoges	17	19	7	3	9	18	25
14. Blois	17	20	6	5	9	16	26
15. Caen	16	20	5	6	9	15	29
16. Paris FC	15	20	6	3	11	23	24
17. Montmorillon	14	20	6	2	12	19	29

LA PROCHAINE JOURNEE

24 janvier
(21e journée)
GROUPE A
MONTPELLIER - MONTLUÇON
LIBOURNE - BESANÇON
TAVAUX - BÉZIERS
SAINT-DIÉ - THONON
GRENOBLE - MARTIGUES
CORBEIL - CANNES
TOULOUSE - GUEUGNON
AVIGNON - ANGOULÊME
MARSEILLE - AJACCIO

GROUPE B
LIMOGES - LE HAVRE
GUINGAMP - QUIMPER
BREST - RENNES
PARIS FC - CAEN
CHÂTEAUROUX - NOEUX
THIONVILLE - BLOIS
ORLEANS - REIMS
ROUEN - MONTMORILLON
ABBEVILLE - DUNKERQUE

A ● MARTINEZ (BÉZIERS) CINQ ÉTOILES !

85 étoiles : Martinez (Béziers).
80 étoiles : Borgoni (Béziers).
79 étoiles : Ricard (Martigues).
78 étoiles : Godot (Gueugnon), Pintenat (Toulouse).
75 étoiles : Dobraje (Thonon).
74 étoiles : Schramm (Saint-Dié), Conrath (Gueugnon), Sarramagna (Montpellier).
73 étoiles : Chipon (Saint-Dié), Anfrul (Corbeil).

B ● PALMA TOUT SEUL

81 étoiles : Palma (Le Havre).
80 étoiles : Théault (Caen), Gosset (Nœux).
77 étoiles : Bernard (Brest), Loukaka (Orléans).
78 étoiles : Deru (Quimper), D'Angelo (Thionville).
77 étoiles : Blin (Guingamp), Caron (Rouen).
76 étoiles : Tisiot (Blois), Vabec (Brest), Douville (Caen), Suther (Châteauroux), Bannister (Dunkerque), Lemée (Orléans), Tischner (Thionville), Ouali (PCF), Tischner (Thionville).
75 étoiles : Dobraje (Thonon).
74 étoiles : Conrath (Gueugnon), Schramm (Saint-Dié), Sarramaga (Montpellier).
73 étoiles : Chipon (Saint-Dié), Anfrul (Corbeil).

LES FAITS SAILLANTS

● **La première journée de l'année 1981,** marquée par un temps froid et humide, a été très faible sur le plan des assistances : deux matches ont attiré plus de trois mille personnes (Le Havre-Orléans 3525 et Besançon-Montpellier 3513), mais neuf rencontres ont été suivies par moins de mille spectateurs, la palme revenant, une fois de plus, à Ajaccio, où il n'y eut que 372 spectateurs payants pour assister à Ajaccio-Avignon.

● **45 buts ont été marqués,** soit 21 dans le groupe A et 25 dans le groupe B. Sur le plan individuel, Diaz (Toulouse) a marqué trois buts, Rossin (Gueugnon), Colas (Guingamp), Monvoisin (Abbeville), Le Roux (Brest) ont réussi le doublé.

● **Classement des buteurs :**
17 buts : Pintenat (Toulouse) ;
16 buts : Campagnac (Abbeville) ;
15 buts : Garande (Orléans) ;
13 buts : Martet (Brest) ;
11 buts : Martinovic (Besançon) ;
10 buts : Vabec (Brest), Syther (châteauroux), N'Gom (Marseille) ;
9 buts : Marx (Nœux), Bellavia (Thionville)...

● **Moins de la moitié des équipes** qui recevaient ont pu vaincre, sept exactement. Sept équipes également ont gagné à l'extérieur.

● **Le plus grand nombre de victoires :** Brest, Béziers, Toulouse, 12 ; Montpellier, Besançon, Thonon, 11.

● **Le plus grand nombre de matches nuls :** Thionville, Abbeville, Ajaccio, 8.

● **Le plus grand nombre de défaites :** Dunkerque, Libourne, 12 ; Paris FC, Grenoble, Saint-dié, Tavaux, 11.

GROUPE A

QUEL BEAU RÊVE !

BEZIERS. — Après leur impressionnante série de cinq victoires d'affilée, série qui les avait hissés en seconde position, à un point du leader pailladin, le voisin et désormais rival, la difficile qualification des Biterrois devant les promotionnaires de Colomiers en Coupe avait quelque peu douché l'enthousiasme de leurs supporters. De plus, on ne savait pas trop sur les rives de l'Orb, les conséquences de la trêve sur les troupes du capitaine Borgoni... Eh bien, il faut croire que celle-ci a été particulièrement vivifiante car les élèves de Pelletier ont effectué une véritable rentrée en fanfare, en réalisant leur sixième succès d'affilée devant Saint-Dié et leur meilleur score de la présente saison.

Mais, on en a eu encore la confirmation samedi, il n'entre pas dans la « tradition » à l'ASB de réaliser, quand l'occasion s'en présente, ce qu'il est convenu de nommer un « carton », car, s'il en était ainsi, les visiteurs auraient pu payer encore plus cher l'addition.

En effet, en dehors des quatre buts d'excellente facture réussis dans l'ordre par quatre différents, Martinez, Maya, Borgoni et Edwige, il y eut cette tête splendide de Martinez qui permit à Charrier de réussir un arrêt réflexe non moins remarquable ; il y eut aussi le tir sur le poteau de Rey, il y eut enfin ce penalty sur Martinez accroché par le gardien, que l'arbitre ne siffla pas pour... laisser avantage aux Biterrois ou peut-être aussi parce que l'action se situait dans la toute première minute du match ? Nous ne parlerons même pas du lot de maladresses courantes dont Maya, entre autres, fut, disons, coutumier, lors du dernier geste, devant le but adverse.

D'ailleurs, on sait se contenter de son sort en Biterre et il serait plutôt malvenu de stigmatiser les imperfections de l'équipe chère au président Torre le jour où celle-ci vient de vivre son joli rêve en se retrouvant seule en tête de son groupe. Même si cette satisfaction devait n'être qu'éphémère, Béziers n'en aura pas moins réussi une de ses meilleures prestations collectives de la saison : depuis la défense, intraitable — Moine suivit le match en spectateur — jusqu'à l'attaque incisive, percutante, en passant par le milieu de terrain où Martinez affichait une aisance insolente. La classe, la vraie !

Quant à Edwige, technicien reconnu, on reste confondu devant l'abattage du doyen des équipiers biterrois. Nouzaret qui, à Montpellier, en avait fait un remplaçant, a dû bien gamberger. Il serait certainement très heureux aujourd'hui de compter un tel joueur dans ses rangs...

André PASTRE.

LES FRUITS DE LA CONCERTATION

GUEUGNON. — Victorieux à Saint-Dié pour le dernier match de Championnat de l'année, puis éliminés sans gloire de la Coupe de France par Villefranche-sur-Saône, une semaine plus tard, les Gueugnonnais qui opéraient alors dans un style nouveau pour eux, le fameux 4-4-2, eurent tout loisir de penser au problème pendant la trêve.

Joueurs et entraîneur peu convaincus de l'utilité et surtout de l'efficacité du système en parlèrent ouvertement aux entraînements ; la discussion prit de l'ampleur et au cours d'une ultime entrevue, la veille du match, Novotarski posa la question de confiance aux joueurs qui à l'unanimité demandèrent de revenir aux sources, au bon vieux système utilisé au début de ce que l'on est en droit d'appeler la fabuleuse aventure du FC Gueugnon.

Un raisonnement simple pour résoudre une équation apparemment insoluble : comment obtenir de bons résultats sans avoir les moyens et sans vouloir se livrer à un recrutement onéreux ? Novotarski et ses hommes avaient trouvé la solution en appliquant sur le terrain un marquage absolument impitoyable. C'est le fait de prendre conscience de leurs limites, de leur faiblesse qui avait fait la force des forgerons ; et comme par hasard, il a suffi que le phénomène se reproduise pour que la voie du succès soit de nouveau ouverte face à une équipe de Grenoble qui ne savait pas très bien ce qui lui arrivait.

Sur une pelouse difficile, les dix diables jaunes offrirent un récital avec à la clé une bonne dizaine d'occasions très nettes dont quatre seulement furent concrétisées.

C'est la seule ombre au tableau puisque les Grenoblois archidominés trouvèrent le moyen de reprendre espoir à dix minutes de la fin lorsque Dupraz réduisit la marque à 2-1. Des joueurs locaux auraient dû se mettre définitivement hors de portée bien avant.

GILBERT BATUT.

DES INCIDENTS REGRETTABLES

ANGOULÊME. — Si parfois des clubs voisins peuvent se féliciter, au point de vue financier et même sportif, d'avoir à jouer des derbys, ce ne fut pas le cas pour Angoulême et Libourne samedi soir. Il y eut tout ce que l'on ne voudrait pas voir sur un terrain avec un arbitre dépassé, qui pour André Menaut, le coach libournais, était l'auteur de tous les maux de son équipe. Il est vrai que la faute entraînant le penalty qui assura la décision à Angoulême (60e) ne valait pas la sanction suprême. Mais sans doute M. Piveteau, excédé par le comportement des Libournais et de Toselli en particulier, voulut-il accorder à Angoulême ce que les rugbymen appellent un effet de penalty.

Les Angoumoisins ne parvinrent pas à marquer d'autre but. C'est bien dommage, d'autant plus que ce ne fut pas faute de ne pas essayer. Onestas, Ravail, Liotard auraient mérité un peu plus de réussite car ils arrivaient à trouver la faille dans une défense constamment en surnombre. Finalement, il n'est pas exagéré de dire que les Libournais ont récolté ce qu'ils ont semé, en particulier Toselli qui a coûté cher à son club en cette triste soirée où le froid, la neige fondue et la boue glacée du terrain ne freinèrent en rien les ardeurs d'une équipe qui devra chercher d'autres arguments pour se tirer d'affaire. C'est vraiment dans ses moyens avec des garçons comme Granger, Cazaumajou, Dumas, Chanceaulme, Galice.

Pour Angoulême, l'essentiel était assuré : empocher les deux points ; mais, une fois de plus, toute l'équipe s'est montrée à l'aise devant un adversaire uniquement préoccupé à détruire.

Lucien REYNAUD.

LE METIER A PAYÉ

MONTLUÇON. — Les Toulousains n'avaient sans doute pas besoin pour gagner des cadeaux montluçonnais, mais il n'empêche que René Gardien manifestait quelque peu son mécontentement, samedi, à l'issue d'un match très long à basculer et intéressant malgré les exécrables (froid et neige) conditions de jeu.

« En dépit de la puissance physique supérieure des Toulousains et de leur métier, je suis persuadé que nous avions les moyens de leur prendre un point, en ne commettant pas de grossières erreurs sur deux des quatre buts encaissés et, bien sûr, en réussissant ce penalty dû à la 52e minute. »

Un penalty complètement manqué par Mar et qui fit basculer la rencontre, puisque au lieu d'un 2-2 probable, le score passa deux minutes plus tard à 1-3 quand Pintenat dès 20 mètres et sur coup franc trouva magnifiquement la lucarne de Chartier.

Une maladresse ici, un exploit là, et il n'en fallut pas plus pour faire la différence en faveur d'une équipe toulousaine exprimant sa maîtrise technique et collective après le repos quand les Montluçonnais qui avaient évolué un ton au-dessus avant la pause étaient à la peine, tant en milieu de terrain qu'en défense.

Les trois buts de Diaz, la puissance de Pintenat, la précision d'Albert, l'activité de Laverny, la solidité de Le Blayo furent les éléments qui donnèrent tout son intérêt à cette rencontre que l'E.D.S.M. a perdu avec les honneurs. Kébir, Leconte, Lopez, Locatelli et tous les autres pour les étonnante quarante-cinq minutes initiales méritaient bien pour le moins ce but de l'ultime minute obtenu par Pichon qui ramenait l'écart à de plus justes proportions.

Maurice GOUX.

L'O.M. DOIT TOUT A MIGEON

CANNES. — L'Olympique de Marseille a signé un bien beau succès dans un stade qui était loin de faire honneur à la réputation de la Côte d'Azur. La pluie et le vent lui donnèrent en effet un mauvais aspect peu en rapport avec le climat habituel de la région. Reste que les acteurs de ce Cannes-Marseille n'entrèrent pas dans ces conditions météorologiques, tous se livrant à fond avec une certaine constance nous permirent d'assister à des débats très animés et plaisants de bout en bout. Pendant longtemps, on crut que le club de la Croisette allait renouer avec le succès tant sa domination et son pressing mirent en émoi les défenseurs olympiens.

Malheureusement, les Rouge et Blanc ne trouvèrent pas la faille dans la défense olympienne excepté en deux occasions où le gardien de but visiteur Migeon fut suppléé par le montant ou la transversale en première période, voire encore après le repos lorsque la transversale vint encore à son secours sur une tentative de Trivino.

Reste que malgré ces petits coups de chance, Migeon réussit une excellente sortie cannoise. Il est à la base du très bon succès réussi par l'OM plongeant à droite, s'élançant à gauche ou multipliant les parades dans les pieds des Cannois, il préserva sa cage inviolée, forçant l'admiration des quelque 1 300 spectateurs courageux réunis dans les tribunes de Coubertin.

Les buts réussis par Flores astucieusement de la tête et, trois minutes plus tôt, par Djebaili, parti à la limite du hors-jeu, signèrent ce succès marseillais mais, on ne le répétera jamais assez, l'OM doit tout à son gardien de but Migeon !

Jean-François TEALDI

CONFIRMATION ATTENDUE

MARTIGUES. — A la fin de la rencontre, nous avons pu bavarder quelques instants avec Ferrier et le président Hembacher

Pour l'entraîneur corbeillois : **« Je suis content du nul. Nous étions venus chercher un bon résultat, nous aurions même pu l'emporter ayant deux bonnes occasions par Borne. Je pense surtout à ce but refusé en fin de match. Mon équipe a essayé de s'appliquer et je crois que nous nous sommes efforcés de perdre le minimum de balles. Maintenant, il nous reste à confirmer à domicile. »**

Pour M. Hembacher : **« Il faut arriver à redresser la situation à domicile. Songez que nous avons pris huit points à l'extérieur et seulement quatre sur notre terrain. Espérons un bon résultat contre Cannes lors de la prochaine journée, mais avant cela il y a la Coupe et une qualification devant Le Mans serait la bienvenue. »**

Corbeil avait bien mérité le point obtenu au terme d'un match qui fut loin d'être palpitant. Dans la formation de l'Essonne, Anfrui eut quelques interventions déterminantes mais ne fut pas réellement en danger tant les Provençaux furent mal inspirés. Si bien que la défense corbeilloise parvint toujours à éviter le pire.

Du côté de Martigues, on trembla sur l'action de Borne à la 65e minute mais l'allier corbeillois, qui avait réussi à éviter la sortie de Ricard, vit son tir frôler le montant. Sur le but de Borne refusé à la 78e minute, M. Era, le juge de touche, nous précise :

« Le tir ayant abouti sur le montant, le joueur est sorti du jeu pour ne pas être hors-jeu puis il est rentré pour pousser la balle au fond des filets ; c'est à ce moment-là que j'ai signalé le hors-jeu. »

Dans le vestiaire martégal, Herbet était particulièrement déçu.

« C'est un match que nous aurions dû gagner. Nous nous créons des occasions mais nous ne les mettons pas au fond. C'est une inefficacité chronique. »

En fait, le dernier but en Championnat remonte à la fin novembre pour la venue de Gueugnon et le public avait quelques raisons de manifester son mécontentement. Pourtant, Pellegrini, dont c'était la rentrée, se battit avec beaucoup de détermination, mais il n'eut pas plus de réussite que ses coéquipiers.

Gilbert DEL CORSO.

TAVAUX RÉSIGNÉ

THONON. — Déçus, les Tavellois l'étaient car ils espérèrent durant quarante-cinq minutes.

A ce moment-là, en effet, ils avaient devant eux un onze chablaisien pâlot au possible, incapable de la moindre construction dans son engagement physique. Du mauvais Thonon.

Fort heureusement pour les Chablaisiens, ils surent reprendre en main une situation qui leur échappait et qui allait d'ailleurs causer la perte du onze de Di Caro.

« Je vous avais bien dit, signalait Di Caro à ses coéquipiers à leur retour au vestiaire, **de vous méfier du sursaut adverse. Au lieu de tout cela, vous vous êtes confinés dans une prudente réserve défensive qui causa notre naufrage. »**

En effet, péché de jeunesse certainement, Tavaux ne sut en aucun moment calmer le jeu, devant la formation savoyarde qui avait retrouvé ses marques. L'omniprésence du milieu de terrain savoyard devait faire la différence. Le score aurait pu être même plus lourd pour les visiteurs sans la malchance qui accabla les attaquants chablaisiens en mal d'équilibre comme tous les joueurs d'ailleurs.

Thonon avait su redresser la barre au bon moment, alors qu'à Tavaux on désespère de vaincre le signe indien.

« C'est le même scénario tous les dimanches, on commence bien, on finit mal. Dommage, car les bons éléments ne me manquent pas », se lamentait Di Caro.

Henri GERLIER.

ET ENCORE UN POINT PERDU !

AJACCIO. — Les Ajacciens comptaient sur la venue d'Avignon pour arracher leur quatrième victoire, et par-là même rejoindre leurs adversaires au classement.

Un succès aurait été d'autant mieux accueilli que les équipes classées dernières ont perdu samedi soir.

Hélas ! une fois de plus le G.F.C.A. s'est montré incapable de marquer le moindre but en dépit d'une domination constante devant une équipe d'Avignon qui se contenta de voir venir les événements sans essayer pour autant de concrétiser.

Le match fut à l'avantage pratiquement constant du G.F.C.A. au niveau territorial s'entend, car sur le plan technique la partie se révéla bien navrante.

Les deux gardiens n'eurent pratiquement rien à faire tout au long d'une partie insipide, et qui manqua de surcroît de rythme et de relief.

Les Ajacciens ont donc perdu leur onzième point à domicile, ce qui devient très préoccupant car au fil des semaines les matches seront de plus en plus difficiles, et il sera malaisé de se maintenir en Deuxième Division si on ne parvient pas à faire la loi à domicile.

De ce côté, le G.F.C.A., en ayant concédé trois défaites et un grand nombre de matches nuls, se situe dans la moyenne de relégables.

Dominique FICARELLA

LE CHAMPIONNAT EST ENCORE LONG

BESANÇON. — Ce déplacement dans le Doubs paraît périlleux pour Montpellier. La menace présentée par Toulouse vainqueur la veille à Montluçon se faisant de plus en plus précise, il importait pour les hommes de Giroud d'éviter un faux pas face aux élèves de Varini. Pour tout dire, les dirigeants de Montpellier se montraient plutôt fébriles avant le coup d'envoi.

« Je signe tout de suite un match nul », nous confiait le président Nicollin... Il faut dire aussi que les conditions de jeu — la neige avait été déblayée dans la matinée — et le froid très vif qui régnait sur la région, n'arrangeaient pas tellement les affaires des Sudistes. Or Mezy et ses frères ont parfaitement négocié ce virage dangereux. Certes, une victoire eut été plutôt flatteuse — car le forcing venait d'avantage du camp d'en face — mais le partage des points n'est nullement usurpé.

Daniel Varini, pour sa part, ne manifestait pas trop de regrets :

« J'en ai pas le droit, affirmait-il, **dans la mesure où les gars dans le bourbier ont vraiment donné le meilleur d'eux-mêmes. Bien sûr, je suis un peu déçu que nous n'ayons pas gagné alors que nous le pouvions, notamment en première mi-temps mais Montpellier qui possède une belle équipe n'a pas été un adversaire facile. Si j'avais un regret à formuler, il concernerait plutôt le match aller où nous avons été battu à la Paillade alors que nous pouvions espérer mieux. »**

L'entraîneur Bisontin se félicitait de l'intensité qui avait présidé au débat compte tenu en particulier qu'il s'agissait d'un match de reprise. Ce point de vue était partagé par Giroud, le bouillant Kader — enfin il l'est un peu moins qu'autrefois — ne tarissait pas d'éloges sur les 22 acteurs :

« Des matches, comme je les aime, lançait-il. **Oui il y a de la vivacité, du mouvement, de l'efficacité. On ne s'est pas ennuyé. Cela, c'est le football. Tandis que les gars ont essayé de bien jouer, alors que l'état du terrain ne s'y prêtait guère. Dommage, seulement qu'il n'y est pas eu de but de marquer. »**

Un match sans but laisse toujours un peu les spectateurs sur leur faim. Ce ne fut pas faute de part et d'autre d'avoir essayer. Les Bisontins d'abord, qui eurent le malheur de voir une reprise de Martinez repoussée sur un poteau par Formica. Ceux de Montpellier, ensuite, qui eurent une occasion en or par Ducuing gâchée malheureusement pour eux, puis encore Vergne qui tira sur la transversale, bien qu'étant hors-jeu, mais non signalé par le juge de touche.

Ce match nul fait bien les affaires de Montpellier. Mais Besançon n'a pas dit son dernier mot. Comme l'affirme Varini d'un air entendu :

« Le Championnat est encore long. »

Jacques ETIENNE

GROUPE B

QUIMPER EN DANGER

QUIMPER. — C'est une expression bien connue que les Quimpérois ont pu vérifier une nouvelle fois, sur leur terrain.

Quimper n'a vraiment pas de chance face aux équipes du Centre et cette rencontre nous rappela beaucoup celle qui vit Châteauroux gagner, également, par 1-0. Limoges ne se découvrit jamais et, d'entrée, on vit Lafleur soutenir ses deux arrières centraux : Wojcik et Fermugier. Devant, il ne restait que Chastin et Amouyal. La couleur était donc annoncée, et il fallait s'y attendre, compte tenu de la situation particulière de Limoges.

Pour battre les visiteurs il aurait fallu un Stade Quimpérois inspiré, et ce ne fut pas le cas samedi soir. Il y eut bien une part de malchance. Ainsi, le gardien limougeaud fut sauvé par le poteau et la barre, sur deux bons tirs de Barberat et Gestin, mais il y eut aussi maladresse et un manque évident d'efficacité.

L'entraîneur Le Bris l'admettait d'ailleurs : « Ce n'est pas nouveau, depuis deux mois on se crée des occasions, mais on ne marque pas. Nous ne possédons pas de joueurs capables de mettre les ballons au fond. Ce match, nous l'avons perdu en première mi-temps, et je savais, après le but d'Amouyal, qu'on ne pouvait pas revenir à la marque.

Il faut, tout de même, considérer que nous ne sommes pas servis par la chance. Quant aux

Limougeauds, ils se sont contentés de défendre. Je ne leur reproche rien. C'était à nous de faire ce qu'il fallait dans ce contexte. »

En fait, le gardien Charpentier ne fut guère inquiété par des tirs. Il intervint, souvent, au-dessus de la mêlée, mais les attaquants quimpérois ne purent jamais prendre sérieusement en défaut la défense visiteuse. Pour Limoges, en pleine crise, il est évident que cette victoire est une véritable aubaine. Et le président, M. Parent, était heureux à l'issue de la rencontre.

« Je suis plus que satisfait de ce résultat. J'ai retrouvé, aujourd'hui, une équipe ayant, à nouveau, la joie de vivre sportivement. Je remercie tous les joueurs pour leur esprit de corps et, surtout, Wojcik et Smereki qui ont mis au point la tactique qui nous a permis de gagner. Finalement, nous avons eu plus d'occasions que les quimpérois qui n'ont jamais su résoudre le problème qui leur était posé. Qu'elqu'un a dit que nous avions des joeurs limités. Il faut croire que non. »

A bon entendeur salut, sans doute !

Quant à Wojcik et Smereki, ils désiraient ne faire aucun commentaire, en commun accord avec leurs équipiers. « Nous ferons le point dans quelque temps », se contentèrent-ils de dire.

Quard aux Quimpérois, c'est une véritable douche froide qui s'est abattue sur eux. « C'est très mauvais pour nous, dit Le Bris, avant nos deux déplacements à Guingamp et Dunkerque. »

Voilà le Stade Quimpérois en danger, après avoir joué les premiers rôles.

Pierre SASSOT.

BREST EN GRAND LEADER

CAEN. — Une défaite à domicile par 0-5 ne peut pas ne pas affecter le moral d'une équipe. C'était donc la consternation dans les vestiaires caennais après la pénible confrontation avec le Stade Brestois. Tout a commencé par A. Laurier, qui admettait qu'il avait sous-estimé le potentiel du leader, mais le public normand (un public fort clairsemé, beaucoup de candidats spectateurs ayant renoncé à braver la neige) aurait-il accepté de voir ses favoris prendre une attitude de prudence, voire résolument défensive ?

« Nous étions dans l'obligation morale de prendre notre chance, précisait Laurier, de jouer l'attaque, mais c'était vraiment trop de risques en face d'une formation de classe, d'un adversaire très mobile et dominateur dans toutes ses lignes, qui nous a pris maintes fois en contre. Cependant, concluait Laurier, le 0-5 est tout de même trop sévère. Je suis certain qu'il n'affectera pas le moral de mes joueurs. »

Il y avait également beaucoup d'amertume dans les propos désabusés de certains Caennais, en particulier des défenseurs, victimes de l'imprudence tactique de toute l'équipe. Ainsi cet excellent Douville, qui n'avait été battu qu'une seule fois à Venoix au cours des matches aller et qui ne pouvait absolument rien sur les cinq buts encaissés : « Nous avons débuté avec une euphorie dangereuse, soupirait Douville, mais il nous a fallu bien vite déchanter, mais sans pour autant changer de comportement. »

P. Théault, encore plus amer : « Nous avons opéré comme des juniors... Aussitôt le premier but, nous avons recherché immédiatement l'égalisation en nous ruant dans le camp brestois. Résultat : nous avons été mis K.-O. en deux minutes... »

C'était la fête, bien entendu, dans le vestiaire brestois. De Martigny rendait hommage à la bravoure des Normands : « Ils étaient dans l'obligation d'attaquer, affirmait-il, mais comme ils ont perdu beaucoup de ballons cela a facilité énormément notre tâche. »

Enfin, l'entraîneur brestois, réaliste, faisait ses comptes : « Ces cinq buts que nous ramenons de Venoix enrichissent magnifiquement notre goal-average, et on peut dire, pratiquement, qu'ils nous valent un point de plus au classement. »

André GOSSET.

LA SONNETTE D'ALARME EST TIRÉE !

MONTMORILLON. — On comprend la rancœur des joueurs montmorillonnais, qui, dans un match capital pour eux, dominèrent territorialement, se créèrent deux fois plus d'occasions que les Bretons de Guigamp et, s'inclinèrent finalement à l'ultime minute. On comprend moins, en revanche, les gestes regrettables de quelques supporters à la fin du match qui s'en prirent à l'arbitre, M. Dezayas. Celui-ci, il est vrai, venait dans la minute précédente d'accorder à l'équipe bretonne un coup franc qui la menait au but décisif, et il s'était montré bien sévère, vingt minutes auparavant, en sortant le carton jaune devant le nez de Grégoire. La déception est d'autant plus cruellement ressentie qu'après six défaites consécutives (cinq en Championnat et une en Coupe), on escomptait dans le camp local un renouveau solitaire après la pause de Noël, et que maintenant le couperet se profile de plus en plus dans le petit matin blafard.

Et puis, il existe une autre raison pour expliquer la déception, c'est que Guingamp, malgré une bonne circulation de balle, opéra toujours à la portée des joueurs locaux, tant sa défense (dans l'axe central notamment) a paru lourde et que les attaquants manquèrent de pouvoir de pénétration.

C'est le numéro 12, Hervé Le Goff, entré en jeu à la 73e minute à la place de Bernard, qui se montra le plus percutant des attaquants bretons. Il plaça, à la 80e minute, un tir à côté des buts de Poinot alors qu'il avait débordé et, quelques minutes auparavant, une de ses reprises de volée avait obligé le même Poinot à un difficile arrêt.

Dans le camp local, l'absence de Qeyrel se fit sentir, bien entendu (Devillechabrole fut loin de le faire oublier !), mais on retrouva la verve des deux ailiers, G. Fumeron et Meunier. Dommage, enfin, que le numéro 8, Guichard (vivante image des malheurs locaux), ait placé un tir sous l'arête interne de la barre. Deux autres à quelques centimètres de la base de la verticale et qu'il ne put convertir en but un centre idéal de Meunier.

La malchance, la maladresse, l'incertitude du football, oui, mais de grâce, ne tirez pas sur l'arbitre, tant il est vrai que celui-ci pouvait bien accorder un penalty aux visiteurs lorsque Thibault fut stoppé par Ribardière de façon suspecte dans la surface de réparation, en première mi-temps.

Roger BIAIS.

NŒUX NE L'A PAS VOLÉ

NŒUX-LES-MINES. — Bien souvent, les lendemains de trêve sont d'autant de points d'interrogation pour l'entraîneur, qu'il ne connaît plus exactement les capacités d'une équipe qu'il a laissée quelques semaines plus tôt (deux en l'occurrence). Pour certains, cette période de repos est salutaire, pour d'autres, au contraire, elle constitue une cassure, un coup d'arrêt que les matches amicaux ne compensent qu'imparfaitement.

Gérard Houllier, l'entraîneur de Nœux, avait quitté des gars un peu émoussés, légèrement saturés de football. « Si l'on ne situe pas exactement les dispositions collectives de son équipe après une telle interruption, avoute-t-il, on peut en revanche faire confiance à l'esprit d'abnégation qui a toujours animé l'équipe tant dans les bons que dans les mauvais moments. Dans cet ordre d'idée, cette reprise, au-delà des deux points qu'elle nous rapporte, constitue pour moi une grosse satisfaction. L'équipe a tout de suite évolué sur un bon rythme, avec cependant un manque certain d'initiative à l'approche du but, en première mi-temps surtout. »

Et c'est bien ainsi qu'il faut voir les choses. Thionville — pourtant dauphin de Brest — n'a pas constitué un gros morceau à avaler, ne valant surtout que par sa seule défense (la deuxième de Division II). En l'occurrence, les attaquants nœuxois manquèrent singulièrement de clairvoyance à l'approche du rectangle adverse. Et, paradoxe, répugnèrent souvent à tenter leur chance à dix mètres du gardien lorrain d'Angelo (Cochez 2e, Krawczyk 8e), alors qu'ils ne se privèrent pas de le faire à vingt, voire vingt-cinq mètres (Cybulski 31e, Krawczyk 34e, Stassievitch 42e, et Dutriaux 44e). De bonnes actions individuelles donc, mais un manque certain de maîtrise collective.

De son côté, Thionville — qui a certaines excuses à faire valoir en raison du départ de deux de ses joueurs pendant la trêve (Nico Braun et Jean-Paul Pfertzel) — peut regretter d'avoir, en première mi-temps surtout, adopter une telle position de retrait, démontrant, après que Cybulski eut ouvert la marque, qu'il avait largement les moyens, lui aussi, d'inquiéter Godart. Une leçon à méditer...

Patrick DESSAULT.

ETONNANT ABBEVILLE

BLOIS. — Devant son dernier carré de supporters (649 spectateurs), Blois a bien mal commencé l'année alors que l'on pouvait penser le voir s'imposer face à une équipe d'Abbeville paraissant à sa portée avec une défense qui était la dernière du Championnat. Mais si Blois marqua deux buts (encore le firent-ils à la suite d'un penalty, et par la faute d'un défenseur adverse qui trompa son gardien), il en encaissa quatre, ce qui ne s'était pas vu depuis bien longtemps au stade des Allées.

En ce froid samedi, fort venté, il y eut deux équipes bien différentes. Celle d'Abbeville fut une surprise pour beaucoup, et elle le démontra en faisant très bien circuler le ballon. De belles possibilités offensives, surtout des joueurs comme Leboucher, Monvoisin ou Campagnac, se jouèrent souvent littéralement d'une défense locale lourde et empruntée.

Les visiteurs, malgré les circonstances atmosphériques très difficiles, ont démontré leurs réelles possibilités et, avec un ou deux joueurs de valeur en défense, ils seraient certainement, sur ce qu'ils ont montré à Blois, en mesure de jouer les premiers rôles.

Ce ne fut absolument pas le cas de l'AAJB qui joua, sans aucun doute, son plus mauvais match de Championnat de la saison. Encaissant, presque d'entrée, leur premier but, les hommes de Dewilder ne parvinrent jamais à trouver leurs marques, surtout dans le domaine défensif, et les attaquants visiteurs, bénéficiant d'un marquage très large, se jouèrent de leurs rivaux qui semblèrent beaucoup trop lourds, à l'image, d'ailleurs, de toute l'équipe qui ne réussit jamais à redresser la barre. Pernom et Brender étant les seuls à tenter de réagir, mais en vain. Le naufrage était quasi collectif, et personne ne semble animé de cet esprit de vaincre qui était, pourtant, tellement nécessaire.

Il y avait un monde entre la fringante équipe du début de saison et celle, amorphe et sans ambition, de ce dernier samedi. Battue techniquement, battus physiquement, les footballeurs blésois ont donc échoué dans ce match qui paraissait cependant être à leur portée. Vite, très vite, ils se doivent de réagir, de faire leur examen de conscience pour ne pas connaître de très graves soucis, pour repartir du bon pied et, surtout, pour effacer cette rencontre qui laissera, é tous, un bien mauvais souvenir.

Gabriel RENARD.

TOUT LE MONDE SATISFAIT

LE HAVRE. — « On peut sans doute gagner. Si on met le second but, la victoire est possible, mais, faute d'avoir pu ou su accroître notre avance, on s'est fait remonter. Ce n'est pas anormal, les deux équipes étaient très proches, elles se valaient. »

Léon Lavagne, l'entraîneur du Havre, a raison : les deux équipes se valaient. Pourtant, si les Havrais avaient pu concrétiser leurs franches occasions de but, ils n'auraient pas dû, un nouvelle fois, abandonner un point à leurs adversaires sur leur terrain. Personne n'est à mettre sur le banc des accusés, surtout pas le jeune Lemonnier, même si, par deux fois, il eut véritablement le deuxième but au bout du pied (12e et 49e). N'est-ce pas lui, en effet, qui fit marquer le but de la tête de Gaye (38e) en effectuant un très joli centre aérien ?

Non, ce mal existe depuis le début de la saison, les Havrais, ainsi qu'il a été démontré encore une fois devant Orléans, ont un excellent fond de jeu, combinent bien devant les buts, se créent des occasions en or, mais ne les traduisent pas au tableau d'affichage. Tant que cela durera, il est à craindre que ce soit même jusqu'au moi de mai, les « Ciel et Marine » éprouveront des difficultés à vaincre.

De leur côté, les Orléanais, qui n'avaient jamais pu décrocher le moindre point au Havre, ont parfaitement bien joué le coup. Ne fermant pas le jeu, ils ont su particulièrement, grâce à Loukaka, porter le danger devant le but havrais, et il a fallu que Palma s'emploie à plusieurs reprises pour épargner à son équipe une défaite qui aurait été imméritée.

Le nul, comme devait le souligner Jacky Lemée à l'issue de la rencontre, sanctionne assez fidèlement les débats. Ce fut une rencontre de qualité, en dépit des conditions atmosphériques franchement mauvaises. Les deux équipes surent très bien exploiter, sur un terrain très gras, leurs possibilités techniques et, malgré de nombreux coups francs, un excellent esprit régna, y compris après l'égalisation de Berthouloux (74e).

Les Havrais ne cédèrent pas à l'énervement, même si, pour eux, ce nul constituait un nouveau faux pas.

Pascal LACHAUX.

LA CHANCE A TOURNÉ...

RENNES. — En football il n'y a pas de compensation. Et pourtant c'est bien ainsi que les Rennais ont interprété le penalty qui, à la 88e minute, leur a permis de vaincre le Paris F.C.

En match aller, en effet, ils avaient fortement contesté cette sanction qui leur avait ôté le gain d'un point au Parc des Princes. Cette fois, ce sont les Parisiens qui ont reproché à M. Cruypelinck, l'arbitre, d'avoir accordé aux Rennais un penalty à deux minutes de la fin.

« Il y avait eu une première faute de Llorens sur notre gardien, estiment les Parisiens. Nous pensions tous que l'arbitre allait siffler et c'est même la raison pour laquelle nous avions pratiquement cessé de jouer. Mais on se demande vraiment par la suite comment M. Cruypelinck a pu voir une faute de main de Laachi. » Et ce même Laachi d'exhiber sa cuisse où figurait encore l'impact du cuir. De la tribune ils nous a été impossible de donner tort ou raison à qui que ce soit tant le regroupement des joueurs était intense devant la cage parisienne. Force nous est donc de répéter les propos des vestiaires : « Je suis formel, nous a dit pour sa part M. Cruypelinck. J'étais placé à quelques mètres de l'action et j'ai vu parfaitement ce qui s'est passé. Tout d'abord, il n'y a pas eu de faute sur le gardien et c'est bien de la main que Laachi a stoppé le ballon qui prenait la direction du but. A la rigueur on aurait pu pardonner pour le geste de protection mais dans le cas qui nous préoccupe c'est un geste tout à fait volontaire. »

Inutile de vous dire que les Rennais ne se sont posés aucune question sur la validité de ce penalty qui leur ouvrait ainsi les portes de la victoire. Une victoire inespérée à cet instant car les Parisiens semblaient bien accrochés à ce partage des points que Mahmoud leur avait donnés à la 73e minute. En la circonstance, Rampillon était fautif car, sur une remise en touche, il s'était fait subtiliser le ballon par Ouali qui servit son compère dans des conditions idéales.

Mahmoud répondait ainsi au but qu'avait marqué ce même Rampillon quelques minutes auparavant sur coup franc.

Rennes a donc réussi l'essentiel : le succès. Voilà sept matches qu'il dispute ainsi sans connaître la défaite. Cela signifie-t-il le renouveau du club breton ? On ne pourrait l'affirmer car tous ses succès sont quand même obtenus d'extrême justesse. Mais comme en contrepartie ses échecs furent la plupart du temps déplorés de la même façon...

Pierre ROMER.

LA SITUATION DEVIENT PREOCCUPANTE

DUNKERQUE. — Les Dunkerquois, qui s'étaient fixé comme objectif durant la trêve un gain de cinq points durant le mois de janvier, ne pourront tenir leur pari après la défaite concédée face à Rouen. La situation devient de ce fait sérieusement inquiétante et la Troisième Division pointe à l'horizon. Les Nordistes ne méritaient pourtant pas cette défaite et un partage des points aurait été à la fois logique et mérité. Cette nouvelle déconvenue, si elle hypothèque leur chance de maintien, a toutefois permis de confirmer les progrès de Barlier qui a réalisé une excellente partie et s'est souvent illustré par de bons tirs notamment en début de match où son envoi s'écrasa sur la transversale.

Après une première mi-temps médiocre où ils se montrèrent fébriles, brouillons, maladroits et incapables d'organiser le jeu, les Dunkerquois se rachetèrent après le repos où ils furent plus à l'aise et firent preuve de plus d'imagination que les Normands malgré le handicap du vent. Ils inquiétèrent à de nombreuses reprises leurs hôtes mais la réussite ne leur sourit pas.

Ainsi Bannister rata la lucarne dès la reprise alors qu'il se trouvait étrangement essoufé dans la surface (48e), Beaugez plaça au-dessus une difficile reprise (53e) avant que Zoonekynd ne parvienne à battre Bensoussan, mais Drieu sauva sur la ligne (55e). Vanhoutte, Olivier, Barlier se distinguèrent encore mais Bensoussan, excellent, ne commit aucune erreur et permit à son équipe de préserver une victoire qui avait été acquise lors de la période initiale.

Avant le repos, les Normands firent en effet preuve d'une meilleure maîtrise du ballon et d'une meilleure organisation, et, après un départ rapide des joueurs locaux, ils prirent la direction des opérations. Après le penalty réussi par Caron, ils se montrèrent toujours en alerte et menaçants mais gâchèrent de bons ballons à l'image de Bourloton et Heaulme, si bien qu'au repos leur avance, si logique soit-elle, n'était que d'un but.

Bénéficiant alors du vent, les Rouennais se montrèrent toutefois beaucoup moins à l'aise et subirent l'ascendant local qu'ils passèrent sans dommage grâce à Bensoussan et à Vitulin, tous deux excellents. Ils se contentèrent essentiellement de préserver leur victoire et eurent ainsi tendance à jouer un peu trop facilement et à faire des fioritures aux approches du but gardé par Szatny.

Jean DEHUTTE.

REIMS, ENFIN, RELANCÉ ?

REIMS. — Les Rémois ont donc mieux entamé 1981 qu'ils n'avaient terminé 1980 et inversement pour les Castelroussins. Les premiers en chute libre depuis fin novembre sont repartis d'un bon pied, après une série de quatre défaites, coupe comprise, qui avait conduit le club dans l'impasse la plus grave sans doute de son histoire. Cette victoire apparaît d'autant plus méritoire et encourageante que les seconds étaient au contraire sur une trajectoire ascendante depuis le 25 octobre avec une invincibilité en Championnat étalée sur sept matches.

Dans le cas de Reims, il s'agissait avant tout d'un problème de confiance et de réussite, l'une ne venant d'ailleurs pas dans l'autre. « C'est d'autant plus désolant, nous disait un jour Léon Desmenez, que les garçons travaillent avec beaucoup de sérieux. La chance ne les quittera pas constamment. »

La trêve est arrivée au bon moment pour apaiser les esprits perturbés par les mauvais résultats en cascade. Encore fallait-il trouver la formule qui relance l'équipe sur la voie du succès en tenant compte de l'indisponibilité de quatre éléments : Vercruysse, Leroy, Beau et Mathou.

Samedi, les responsables techniques ont eu au moins la satisfaction de voir leur milieu de terrain dominer la partie avec autorité et brio parfois, sous la conduite d'un Jaffres rayonnant et auteur comme devant Caen d'un nouveau but qui force l'admiration : une frappe pure d'au moins trente mètres juste sous la barre. L'amateur Philippe Callé titularisé pour la première fois cette saison, contribua largement à cette maîtrise dans l'entrejeu : il déploya une grande activité et perdit un minimum de ballons. Même la sortie de Charbonnier à la mi-temps pour une blessure aux adducteurs, ne constitua pas un handicap. Elle permit la révélation aux yeux du public, mais une confirmation pour les techniciens des possibilités de Tony Giannetta, le jeune frère de Gérard, l'allier.

Ce junior, haut comme trois pommes et pétri de qualités techniques, donna une impulsion nouvelle à l'ensemble par sa vivacité et sa lucidité au point de devenir, en quarante-cinq minutes, le « chouchou » des supporters. Sous peu, le deuxième des Giannetta sera mieux qu'un remplaçant.

Certes, cette première victoire de l'an neuf ne va pas effacer comme par un coup de baguette magique tous les soucis pour le tandem Jonquet-Desmenez.

Hervé Revelli à l'inverse, en venait à regretter que l'arrêt de la compétition lui ait rendu une formation presque méconnaissable. Tant mieux, en effet si les Castelroussins n'ont pas évolué sur leur valeur en Championnat. Sinon, ils auraient fait la démonstration que le niveau moyen des clubs du groupe est plus bas encore qu'on ne l'avait cru.

Pierre-Alain CAILLEUX.

CONFIDENTIEL

Vannucci : « Pour un départ en beauté »

BESANÇON. — Cet homme du soleil a retrouvé avec plaisir les froidures de l'Est. Albert Vannucci porte depuis cette saison les couleurs de Besançon. A trente-trois ans, c'est bien le défenseur d'expérience qu'il fallait à une équipe de Division II affichant des ambitions.

Parce qu'il aime le football, « Béber » n'a pas hésité à quitter les doux rivages de sa Corse natale — il jouait l'an passé à Ajaccio — pour terminer dans le Doubs une carrière bien remplie :

« Je ne suis pas tellement dépaysé, nous confiait-il, **car, rappelez-vous que j'ai joué trois ans à Sochaux. Besançon ayant le désir de monter en Division I, cette aventure m'a tenté. Je ne regrette pas mon choix car il règne dans ce club une très bonne ambiance et notre classement prouve que nous avons des possibilités. Bien sûr, je serais évidemment bien resté à Ajaccio avec joie, mais au point de vue football, c'était vraiment trop limité. »**

La Corse, Albert la retrouvera dans deux ans, quand il aura terminé avec le ballon. Ses frères ont monté là-bas une entreprise de déménagement et tout naturellement — car on a l'esprit de famille très développé chez les Vannucci — il les rejoindra.

En attendant, il voudrait bien, avec Besançon, retrouver pour sa dernière saison une place parmi l'élite qu'il a abandonnée en quittant Monaco.

« C'est un peu dommage que nous ayons perdu un point devant Montpellier, concluait-il. **Mais l'état de la pelouse ne nous a pas permis de développer notre jeu et surtout d'être efficaces comme nous en avions pris l'habitude depuis quelque temps. Mais rien n'est perdu. Après la Coupe, nous nous déplacerons à Libourne et... chez moi, à Ajaccio. De bonnes occasions... ne trouvez-vous pas, de nous refaire une santé. »**

Vannucci sur qui les gens n'ont pas de prise et qui décidément est toujours aussi gagneur !

J. E.

Le Libournais Christian Faret touché au nez par le Yougoslave Stankovic d'Angoulême, qui se releva après avoir reçu un coup aurait l'intention de déposer une plainte pour coups et blessures.

Avec quelques jours de retard sur le père Noël, le Polonais Obarzanowski est arrivé à Béziers. Si les formalités administratives concernant sa sortie de Pologne ont pu être remplies après force démarches, il manquerait encore une pièce à fournir par sa fédération pour qu'il soit enfin opérationnel dans son nouveau club. Mais ce serait l'affaire d'une quinzaine.

Le Biterrois Mansouri devra ronger son frein encore quinze jours pour guérir sa tendinite en suivant les prescriptions de la faculté. Tandis que la trêve a permis à Dubourdeaux de soigner son pied douloureux depuis Martigues, Couronne s'est donné une nouvelle entorse en faisant un footing. Décidément le jeune Thierry n'a pas la « baraca »...

Le contrat de Domergue ne sera pas renouvelé

CANNES. — Robert Domergue n'entraînera plus l'AS Cannes l'an prochain. Cette décision qui était dans l'air depuis quelque temps déjà a été rendue publique dimanche après-midi juste avant le match joué par les Cannois contre l'OM par le président de la section professionnelle, Georges Mounou.

« Après cinq ans nous estimons qu'il est temps de changer d'entraîneur. Nous avons décidé, par souci d'honnêteté, de prévenir Robert Domergue que nous n'avions pas l'intention de renouveler son contrat à son expiration. »

Robert Domergue, lui, a préféré attendre la fin de la rencontre pour aviser ses joueurs. Un Robert Domergue serein :

« Je savais depuis la fin de la saison dernière, au moment où on aurait dû monter et que nous ne l'avions pas fait, qu'un jour l'ASC aurait besoin d'un bouc émissaire. C'est fait, ils l'ont trouvé. Cela dit, c'est le droit le plus absolu des dirigeants de ne pas renouveler mon contrat qui arrivait à échéance. C'est pourquoi je ne suis pas amer.

Cela dit, moi, j'ai vu de l'intérieur pourquoi ce club végète. Je ne souhaite pas dire autre chose. Non parce que je n'ai rien à dire, car j'aurais quantité de choses à dire. Mais je ne veux porter préjudice à l'ASC. Je suis né à Cannes, j'ai grandi dans ce club. Je ne ferai pas partie de ses délateurs.

Cela dit, le président n'a pas respecté le protocole. Il devait avertir la presse dans la semaine et déclarer que nous nous étions séparés d'un commun accord. Ce n'est pas ce qu'il a fait, il a préféré l'annoncer avant le match contre Marseille et je l'ai même appris par un de vos confrères. Ce n'est pas très élégant. Croyez-moi, il faut avoir quelque chose dans la culotte pour préparer une rencontre dans ces conditions et avec le sérieux nécessaire. Je pense qu'à certains moments il est des dirigeants qui mériteraient d'être pendus par les oreilles. »

Le contrat de Robert Domergue arrive à expiration le 30 juin prochain. Jusqu'à cette date celui-ci continuera d'assumer sa fonction comme entraîneur général du club. Il semble que la non-accession l'an dernier alors que l'équipe était en bonne position de le faire et la récente élimination en Coupe de France aient précipité les choses. Robert Domergue entraînait l'ASC depuis cinq ans.

Les rumeurs qui ont couru durant le récent tournoi professionnel que la ville de Cannes organisait pendant la trêve avec les clubs allemands pourraient bien donc trouver une confirmation dans les semaines à venir. On avait ainsi beaucoup vu l'ancien Cannois Alberto Muro, aujourd'hui sans emploi, converser avec des représentants de la municipalité cannoise...

J.- F. TEALDI.

Stéphane D'Angelo : une ascension fulgurante

NŒUX-LES-MINES. — Les joueurs de talent ont toujours divisé l'opinion. Il est certain que l'on peut demander beaucoup à celui qui peut donner beaucoup et lorsque, par hasard, ce dernier joue en dessous de sa valeur, on oublie facilement les exploits accumulés au cours de la partie pour ne retenir que les deux ou trois erreurs qu'il a faites. C'est la rançon de la célébrité.

Et c'est un peu ce qui est arrivé, samedi soir, au stade Camille-Tisserand, de Nœux-les-Mines, à Stéphane D'Angelo, gardien de but du SFC Thionville depuis le début de la saison. D'un côté, Gérard Houllier, entraîneur de Nœux, estimant que « D'Angelo avait sauvé son équipe d'un 3-0 sûr et certain ». De l'autre, Pierre Flamion, ayant trouvé son gardien : « un peu distrait et quelque peu hésitant sur certaines actions ».

Le tir sur coup franc de Gosset, qui fut relâché par le gardien lorrain et repris par Cybulski, revêtait tout de même une certaine puissance dont il est bien difficile d'affirmer qu'il est de ceux que l'on arrête facilement. La preuve.

Qu'importe. Le SFC Thionville a peut-être perdu, mais sa défense n'en reste pas moins la deuxième de tout le Championnat avec onze buts seulement. Et son gardien y est bien pour quelque chose...

Enfin, c'est du moins ce que laissent supposer ses diverses sélections juniors (1 et 2), militaires (il effectue actuellement son service militaire à l'école interarmées des sports de Fontainebleau) et Espoirs.

Une ascension fulgurante, qu'il était bien difficile de prévoir en juin dernier, tellement l'avenir de ce solide garçon, né à Behren (près de Forbach) paraissait bouché. Pour un peu, il aurait presque joué en Division d'Honneur au FC Metz, si Thionville n'avait pas fait appel à lui en raison de la grave blessure de son gardien titulaire Patrick Barth, qui venait lui aussi du club messin.

A Metz, en effet, on ne lui faisait pas vraiment confiance, à tel point que lorsque Ettore, rappelé du Havre pour jouer dans l'équipe première, se blesse, les dirigeants lorrains se tournent immédiatement vers Nantes et Desrousseaux... D'Angelo demande alors son transfert mais, à défaut, Metz le prête pour un an.

Depuis, le gars a fait son chemin, tellement qu'il est devenu gardien des Espoirs avec deux sélections déjà, contre Chypre et l'Allemagne de l'Ouest, deux bons souvenirs puisque ces matches furent autant de succès.

C'est en octobre que le FC Metz, sur la demande du président Hoffmann, s'est séparé définitivement de D'Angelo, ce dernier signant un pré-contrat avec Thionville qui doit le lier avec le club pour quatre ans, le contrat définitif ne prenant effet que début juin.

Seulement voilà, depuis, le SFC Thionville a connu quelques ennuis financiers qui l'ont amené à se séparer de deux de ses joueurs les plus en vue, Nico Braun et Jean-Paul Pfertzel, remettant peut-être en cause le professionnalisme à Thionville.

Quelle suite sera donc donnée à cette affaire ? D'Angelo a, en une année, acquis une certaine notoriété. Le club lorrain, en dépit de ses soucis d'argent pourra-t-il le garder et se montrer suffisamment convaincant tellement les offres en fin de saison 1980-81 ne manqueront pas ? Réponse dans quelques mois !...

Patrick DESSAULT.

Le Rouennais Philippe Troussier, qui avait été victime d'une fracture de deux côtes au mois de novembre, vient enfin de reprendre l'entraînement. Il commençait à trouver le temps long.

Saucliéres n'est certainement pas un terrain favorable aux Déodatiens : battus cinq à un la saison dernières, quatre à zéro cette année, ils ont permis aux Biterrois, dans les deux cas, de réaliser leur meilleur score.

Trois équipes de Première Divison ont établi leurs quartiers dans l'Hérault, pour y accomplir leur stage d'oxygénation avant la reprise du Championnat. C'est ainsi que Lens réside au Cap d'Agde, Sochaux à Balaruc-les-Bains, et Lyon à Marseillan.

Demain, mercredi 14 janvier, le FC Sochaux jouera en nocturne à Montauban, club de Division III, alors que ce soir Toulouse accueillera Nancy.

Pour paufiner leur entraînement ces équipes ont prévu de nombreux matches amicaux entre elles ou avec celles de Montpellier, Sète, Agde... le futur adversaire des Biterrois en Coupe. Il y a si longtemps que les Héraultais sont privés de matches de Première Division qu'ils apprécient doublement.

Depuis le but réussi par Rached le 29 novembre contre Gueugnon, le FC Martigues n'a plus marqué en Championnat.

Daubigney, mis K.-O. dans un choc avec Stopion, dut subir une radio à l'hôpital de Thonon. Rien de grave fort heureusement.

Costa n'a pas marqué de but contre Tavaux. « Je me réserve pour la Coupe », a-t-il glissé à ses camarades.

Jean-Pierre Borgoni qui était déjà « le Grand » ou « Borg » a reçu un nouveau sobriquet après le joli but qu'il a réussi de la tête au second poteau devant Saint-Dié. « Mais c'est Hrubesch ! » s'est écrié un supporter en extase devant ce but dans le pur style des Hambourgeois.

M. Meeus, l'arbitre prévu du match Gueugnon-Grenoble malade, M. Bourgeois fut avisé au tout dernier moment qu'il devait se rendre à Gueugnon. Or, il habite à Crépy-en-Valois ce qui représente une balade de plus de 500 km à effectuer dans un laps de temps très réduit.

Gueugnon avait été battu par deux fois par Grenoble : une fois en amicale (1-0) et l'autre en Championnat (2-0). Le fameux dicton ne s'est donc pas vérifié, puisqu'ils n'ont pas laissé l'ombre d'une chance aux Alpins.

Rien n'arrête les supporters de Montpellier. Deux cars les ont amenés à Besançon. Partis de leur bonne ville à 6 heures du matin, le jour du match, ils sont arrivés sur place pour déjeuner... Après avoir affronté le brouillard entre Valence et Lyon, ils sont naturellement repartis dès le coup de sifflet final. C'est beau, la foi en son équipe !

La tribune de presse du stade des Allées, à Blois, est spacieuse et confortable. Malheureusement, il est difficile d'y travailler par mauvais temps, car il y pleut, et à nouveau en ce samedi nos notes et celles de nos confrères étaient parfois difficiles à relire.

M. Lerognon a donné trois avertissements aux Corbeillois à la 85e minute. L'un à Barret pour jeu dangereux, les deux autres à Anfrui et Justek pour contestation de cette décision.

Les dirigeants de Thonon ont réussi une belle prouesse, dimanche, en déneigeant leur terrain, puisqu'ils déplacèrent quelques mille mètres cubes de neige.

Le match, Blois-Abbeville, fut arrêté en première mi-temps pendant quelques instants à la suite d'un incident peu banal. En effet, la bâche, qui recouvre derrière un but le sautoir en hauteur, s'envola sur le terrain et vint masquer le but visiteur qui trouva ainsi une excellente protection, et ce fut le gardien d'Abbeville qui remédia à cette fort gênante situation.

COUPE DE FRANCE

(7e tour)

Le septième tour de Coupe de France se déroulera cette semaine. Précédant l'entrée des clubs de Division I, c'est le tour à ne pas manquer. Vingt-huit clubs de Division III, vingt-sept de Division II, neuf de Division IV, treize de Division d'Honneur, onze Promotionnaires sont encore en course.

DIVISION II CONTRE DIVISION III

*ORLEANS - Senlis (samedi)
*CHATEAUROUX - V.-Châtil. (samedi)
*BESANÇON - Merlebach
*Talange - THIONVILLE
*Sedan - NŒUX-LES-MINES (samedi)
*LE HAVRE - Alençon (samedi)
*STADE BREST. - AS Brest. (samedi)
*Meiun - ROUEN (samedi)
*Malakoff - DUNKERQUE
*Pt-de-Chéruy - MONTLUÇON

DIVISION II CONTRE DIVISION IV

*ANGOULEME - Niort
*LIMOGES - Andernos
*QUIMPER - St-Pol-de-Léon (samedi)
*GRENOBLE - Annecy

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR

*Agde - BEZIERS
*SO Maine Le M. - CORBEIL (samedi)
*ABBEVILLE - Fécamp
*Orthez - TOULOUSE
*Bergerac - LIBOURNE
BLOIS - CS Moulien (Guad.) (samedi, à Saint-Ouen)

DIVISION II CONTRE PROMOTIONNAIRES

*CAEN - Nelges Le Havre
*AJACCIO - Cagnes-sur-Mer
*SAINT-DIE - Bavans
*Pori-de-Bouc - THONON
*Puget - MARTIGUES
*RENNES - CO Saint-Brieuc
*PARIS FC - La Ferté-G.
*Vienne - MONTPELLIER (samedi)

DIVISION III ENTRE EUX

*CUIS.-LOUH. - MULHOUSE
*CALAIS - US NORMANDE (samedi)
*UCK VANNES - BOURG-SOUS-LA ROCHE (samedi)

DIVISION III CONTRE DIVISION IV

*INF VICHY - FC Valence
*Périgueux - POITIERS (samedi)
*Maubeuge - CHAUMONT

DIVISION III CONTRE DIVISION D'HONNEUR

*St-Chamond-VILLEFRANCHE
*St-Georges Cayenne (Guy.) - VELOCE VANNES
*Club Peleen M.R. (Martin.) - STADE FRANÇAIS
*POISSY - Arue (Polynésie)
AMIENS - CS Saint-Denis (la Réunion) à Nogent-sur-Marne

DIVISION III CONTRE PROMOTIONNAIRES

*HAGUENAU - Nousseviller (samedi)
*LA ROCHE-S.-Y.-La Chaume (samedi)
*ALES - Sarrians (samedi)

DIVISION IV CONTRE DIVISION D'HONNEUR

*Saint-Tropez - EF BASTIA
*Escarbotin - ROUBAIX

● **Les clubs de division supérieure sont en capitales.**

JEUNES

Les Tricolores pour une revanche

CAMPINAS. — La France et la Colombie ont fait match nul (1-1) lors du match d'ouverture du Tournoi international, organisé par la Confédération brésilienne de football, à Campinas, dans l'Etat de Sao Paulo. A la mi-temps, le score était acquis. Les buts furent marqués par Bravo (17e) et José Leon (24e) pour la Colombie.

Il pleuvotait mais une lourde chaleur tropicale régnait sur Campinas quand les hostilités commencèrent après un très long cérémonial d'ouverture, avec défilé des délégations. Hostilités est bien le terme exact car les Sud-Américains ne tardèrent pas à montrer leur antijeu et leur souci d'arrêter l'adversaire à tout prix à partir des 40 m. Inférieurs physiquement mais supérieurs en technique, les Français dominèrent largement la première période. Ils se créèrent alors une demi-douzaine d'occasions très nettes que leur manque d'expérience ne permit pas de concrétiser. Paganelli, dans un mauvais jour, Ferreri, Morice et leurs compagnons du milieu de terrain ratèrent à tour de rôle des buts faciles. A la dix-septième minute cependant, Bravo réussit à ouvrir la marque. La défense renforcée des Sud-Américains ne put empêcher l'arrière Lucas de centrer sur la tête du petit ailier qui marqua de près.

Etait-ce le signal d'une large victoire pour les virevoltants Tricolores ? Non, car à la vingt-quatrième minute, le capitaine colombien, José Leon montait à l'aile gauche à l'occasion d'un coup franc et réussissait un centre sans prétention. Lévy ratait, hélas ! complètement son arrêt et détournait le ballon dans les filets tricolores (1-1), au grand désespoir de toute l'équipe.

Remis en selle par ce but inespéré, les Sud-Américains serrèrent les rangs et leur défense fut plus rugueuse encore. Ce n'était pas peu dire. L'arbitre local, un peu dépassé, commença à sortir les cartons jaunes.

Habiles manœuvriers, les poids plume tricolores — la France joue avec l'équipe qui remporta le dernier Tournoi de Cannes — continuèrent de poser des banderilles sur le lourd taureau colombien. Mais la mise à mort ne devait jamais se produire. Victimes d'un antijeu constant, les Français n'allaient plus expédier vers le but adverse que des pétards mouillés.

Les Sud-Américain cherchaient visiblement à pourrir le jeu. Ils y parvenaient, au point que Poullain, le meilleur Tricolore, se voyait expulser pour avoir répliqué à des coups de Barraza.

Papeau (Auxerre) remplaçait Paganelli, peu inspiré, et qui avait raté trois belles occasions en début de match mais sans parvenir à changer le cours du jeu. La lourde chaleur tropicale commençait à faire son effet sur les acteurs d'un match que les Tricololes auraient pu gagner facilement. Papeau ratait encore une occasion en or devant le but vide à trois minutes de la fin et le match se terminait sur un score nul, à la grande satisfaction des Colombiens.

Tout reste possible dans ce Tournoi mais la France ne peut plus s'offrir le luxe de perdre un point.

L'équipe de France s'était présentée dans la composition suivante :

Levy — Lucas, Poullain, Derzakarian, Piniarski — Blanc, Ferreri, Goudet — Bravo, Paganelli (puis Papeau), Morice (puis Morgan).

Le prochain match des Tricolores aura lieu ce mardi contre la Bolivie.

Alain FONTAN.

LE PROGRAMME

13 janvier. — A Campinas : France-Bolivie, Colombie-Paraguay.

A Ribeirao-Preto : EU-Chili, Brésil-Uruguay.

15 janvier. — A Campinas : France-Paraguay, Colombie-Bolivie.

A Ribeirao-Preto : Chili-Uruguay, Brésil-EU.

17 janvier. — A Ribeirao-Preto : matches pour les troisième, quatrième, septième et huitième places.

18 janvier. — A Ribeirao-Preto : matches pour les cinquième et sixième places. Finale entre les deux pays classés premiers de chaque groupe.

RESULTATS DU TOURNOI

France - Colombie	**1-1**
Paraguay - Bolivie	**2-0**
Etats-Unis - Uruguay	**0-2**
Brésil - Chili	**1-0**

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

GROUPE A

Lens - Poissy 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	21	11	10	1	0	40	7
2. Lille	17	11	8	1	2	26	9
3. Valenciennes	14	11	6	2	3	22	16
4. Dunkerque	11	11	4	3	4	26	10
Reims	11	11	4	3	4	18	12
6. Boulogne	10	11	4	2	5	19	25
Poissy	10	11	4	2	5	14	22
8. Red Star	9	11	3	3	5	24	21
9. Sedan	6	11	3	0	8	13	38
10. Amiens	1	11	0	1	10	6	4

GROUPE C

FC Metz - AS Strasbourg 3-0
RC Strasbourg - PTT Metz 0-6
Vauban - Colmar 2-0
Belfort - Thionville ..... rem.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Metz	20	11	9	2	0	37	6
2. RC Strasbourg	17	11	8	1	2	29	12
3. PTT Metz	16	10	7	2	1	25	15
4. AS Strasbourg	11	10	5	1	4	27	12
5. Amnéville	10	10	3	4	3	19	25
6. Colmar	8	11	2	4	5	13	19
7. Thionville	7	9	2	3	4	11	15
8. Belfort	6	10	1	4	5	15	30
Vauban	6	11	2	2	7	14	38
10. Delle	3	11	1	1	9	7	35

GROUPE D

St-Etienne - Villeurbanne 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	19	11	9	1	1	20	4
2. Nice	15	11	5	5	1	15	8
3. Chambéry	13	11	6	1	4	15	9
Grenoble	13	10	6	1	3	12	7
5. Villeurbanne	12	10	5	2	3	16	8
Lyon	12	10	5	2	3	14	9
7. Gueugnon	9	11	3	3	5	8	14
8. Mazargues	8	10	3	2	5	9	14
9. C. Dijon	5	11	1	3	7	9	17
10. Chalon	0	11	0	0	11	6	24

GROUPE G

Montluçon - Poitiers 1-1
Clermont - Joué-les-Tours 3-1
FC Tours - Montferrand 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viry	18	11	8	2	1	28	12
2. Orléans	16	11	6	4	1	19	10
3. Clermont	14	11	6	2	3	21	11
4. Poitiers	11	11	3	5	3	13	11
5. Blois	10	11	4	2	5	17	12
Tours	10	11	5	0	6	17	23
7. Montluçon	9	11	3	3	5	16	26
8. Joué-les-Tours	8	11	3	2	6	12	18
9. Châtellerault	7	11	2	3	6	11	25
Montferrand	7	11	3	1	7	11	18

GROUPE J

GFC Ajaccio - Porto Vecchio 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EF Bastia	14	7	7	0	0	17	6
2. SEC Bastia	11	7	5	1	1	26	7
3. AC Ajaccio	10	7	5	0	2	13	4
4. Porto Vecchio	6	7	2	2	3	9	11
5. GFC Ajaccio	5	7	1	3	3	8	13
6. AJ Bastia	4	6	2	0	4	11	10
7. CA Bastia	2	7	0	2	5	12	26
O. Ajaccio	2	6	0	2	4	5	24

RECTIFICATIF
(Journée du 14-12-80)

GROUPE A

Dunkerque - Amiens 10-0

GROUPE G

FC Tours - Poitiers 0-3
Joué-les-Tours - Montferrand 1-2
Orléans - Clermont 1-1

GROUPE H

Angers - Rennes 1-3

NOS LECTEURS

SUGGESTION POUR LE BALLON D'OR

« Je vous écris pour vous demander de rectifier une erreur qui s'est glissée dans votre journal. En effet, Herbert Prohaska, l'Autrichien de l'Inter de Milan, obtient 16 voix alors que, lorsqu'on fait les comptes, on remarque qu'il n'obtient que 14 voix (3 pour RFA, 4 pour Bulgarie, 3 pour Finlande, 4 pour Hongrie). Alors que Bruno Pezzey, l'Autrichien de l'Eintracht Francfort obtient 3 voix selon vous, alors qu'en faisant les comptes on remarque que Pezzey obtient 5 voix (2 pour l'Autriche, 2 pour les Pays-Bas, 1 pour la Turquie).

Il doit y avoir une erreur car ils sont de même nationalité, mais j'ai cru bon de vous le signaler, car si Prohaska reste à la 7e place, Pezzey par contre vient se placer à la 14e ex aequo avec Dalglish.

Par ailleurs, je vous propose une loi pour ce même Ballon d'Or. On remarque souvent que des joueurs qui obtiennent de petits scores ne sont cités qu'une seule fois, dans leur pays. C'est pourquoi je vous demande s'il serait possible qu'à l'avenir un journaliste d'un pays d'Europe quelconque ne vote pour aucun de ses représentants, même si cela est mérité. Notons par exemple : Bento, Arnesen, O'Leary, Petrovic, Raducanu. »

Etienne MEIGNANT
93140 Bondy

FF RÉPOND : « Nous rectifions le classement des deux Autrichiens.

Votre remarque au sujet des joueurs cités par des journalistes de même nationalité nous a été faite par de nombreux lecteurs, et tous suggèrent comme vous d'interdire à ces journalistes de nommer un joueur de leur pays. Mais ne serait-il pas injuste que notre confrère de RFA ne puisse mentionner aucun joueur allemand alors qu'il les connaît mieux que personne ?

GEOFFROY-GUICHARD

« Fidèle supporter de Saint-Etienne, j'aimerais savoir ce qui justifie la dernière place de cette équipe au Challenge de l'AICVS. Assistant à tous les matches de Championnat de Coupe d'Europe au stade Geoffroy-Guichard, je peux affirmer que les Stéphanois sont plus souvent victimes que provocateurs.

Au sujet de la campagne qui tend à dresser les Verts et les Jaunes l'un contre l'autre, je trouve qu'elle est regrettable et bien entretenue par la presse. Remarquons aussi que tout ce qui touche Saint-Etienne prend des proportions exagérées.

Il est à noter également que Saint-Etienne évolue actuellement avec une équipe à 100 % française, dont sept joueurs sont issus du centre de formation.

M. André JOSSERAND
01380 Saint-André-de-Bagé

FF RÉPOND : « Ce sont les délégués du Groupement et les arbitres qui « cotent » les publics d'après leur attitude lors des matches du Championnat. Comme ils le font honnêtement, il faut croire que le public stéphanois leur donne, plus souvent que les autres, matière à reproche. »

KEEGAN SUR SIX ANS

« Suite à l'élection du 25e Ballon d'or, voici le classement sur les six dernières saisons, en reprenant tous les points distribués chaque année. »

1. Keegan, 308 points ; 2. Rummenige, 175 ; 3. Platini, 146 ; 4. Rensenbrinck, 138 ; 5. Blokhine, 125 ; 6. Simonsen, 92 ; 7. Krankl, 87 ; 8. Bettega, 71 ; 9. Krol, 68 ; 10. Cruyff, 66 ; 11. Viktor, 52 ; 12. Beckenbauer, 42 ; 13. Rossi, 39 ; 14. Kaltz, 37 ; 15. Vogts, 36 ; 16. Schuster, 34 ; 17. Van Moer, 27 ; 18. Heilstroem, 25 ; 19. Brady, 24 ; 20. Dalglish, 22 ; 21. Fisher et Georgescu, 21.

Didier MAILLARD
70000 VESOUL

BONNE ANNÉE !

Tout en vous présentant mes meilleurs vœux et en vous souhaitant une longue vie à votre publication, je me suis amusé à faire une rétrospective de certains faits de l'année écoulée.

B alsse inquiétante, des supporters qui boudent les rencontres en raison du tarif élevé des places.

O mar Sahnnoun meurt à l'entraînement, victime d'un malaise.

N antes est champion de France, la Coupe à Monaco, mais les bravos pour Orléans, finaliste.

N avrés stop. Dépaysement stop. Signé Laraignée C. et Martinez J. à l'attention du FC Rouen.

E liminatoires de la Coupe du monde, la France est dans le groupe 2 en compagnie de l'Eire, Hollande, Belgique et Chypre.

A uxerre et Tours montent et remplacent l'OM et Brest en Division I.

N uméro Six ! Didier quitte l'OM et signe à Strasbourg après un séjour de trois mois au Cercle de Bruges.

N on violence, tel est l'appel lancé par l'AFSV dans les stades où se déroule le sport d'équipe.

É meute à la Meinau pour le couple Bord-Gress, ménage modèle du football qui se saborde, sur une décision du président.

E xploit des Verts et de Sochaux, face aux clubs allemands, qui se qualifient pour les quarts de finale de l'UEFA.

1 milliard de centimes, des conquistadores enrichis à l'ombre des derricks de l'OPEP, M. Carlini, président de l'OM et sans oublier la Canebière... Gag de l'année ?

9 buts, goal-average favorable à la France, après deux rencontres de son groupe, face à Chypre (0-7) et l'Eire (2-0).

8 équipes de Division I au tapis en trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France.

1 Le numéro du gardien de but Jean Castaneda, la révélation de l'année à ce poste dans son club l'ASSE. »

Patrick OLIVA
77380 COMBS-LA-VILLE.

LES TROIS COUPES D'EUROPE

MOENCHENGLADBACH SUR DIX ANS

« Je me permets de vous écrire pour faire part de statistiques que j'ai faites sur les **dix dernières année** dans les trois Coupes européennes (1969-1970-1979-1980).

Attribuant 4 points à chaque vainqueur ; 3 points à chaque finaliste ; 2 points à chaque demi-finaliste ; 1 point à chaque quart finaliste, on arrive à la conclusion suivante :

C1. — 1er Ajax Amst. ..... 15 pts
C2. — 1er Anderlecht ..... 11 pts
C3. — 1er Moenchengl. ..... 14 pts

En faisant le total des points sur **les trous Coupes d'Europe,** Moenchengladbach est classé meilleur club d'Europe pour les dix dernières années.

	C1		C2		C3		T.
1. Moenchengladbach	6	+	2	+	14	=	22
2. Bayern Munich	14	+	2	+	3	=	19
3. Liverpool	8	+	0	+	10	=	18
4. Juventus Turin	5	+	2	+	10	=	17
5. Ajax Amsterdam	15	+	0	+	0	=	15
6. Barcelone	2	+	5	+	5	=	12
Anderlecht	1	+	11	+	0	=	12
8. Real Madrid	6	+	4	+	0	=	10
FC Hambourg	3	+	4	+	3	=	10
Leeds United	3	+	3	+	4	=	10
PSV Eindhoven	2	+	4	+	4	=	10
Milan AC	0	+	7	+	3	=	10
13. Et. Rouge Belgrade	3	+	3	+	3	=	9
Tottenham	0	+	0	+	9	=	9
15. Nottingham Forest	8	+	0	+	0	=	8
Atletico Madrid	6	+	2	+	0	=	8
Dynamo Kiev	4	+	4	+	0	=	8
FC Bruges	4	+	1	+	3	=	8
FC Twente	0	+	2	+	6	=	8

etc.

Saint-Etienne est le seul club français classé parmi les trente-neuf premiers.

On peut répartir ces 39 clubs de la façon suivante :

— 6 clubs allemands (Ouest) : Mcenchengladbach, Bayer Munich, FC Hambourg, FC Cologne et Eintracht Francfort (20e), Stuttgart (33e).

— 6 clubs anglais : Liverpool, Leeds United, Tottenham, Nottingham, Arsenal (27e) et Chelsea (33e).

— 4 clubs hollandais : Ajax, PSV Eindhoven, FC Twente, Feyenoord (25e).

— 4 clubs espagnols : Barcelone, Real Madrid, Atletico Madrid Valence (33e).

— 3 clubs italiens : Juventus, Milan AC, Inter Milan (33e).

— 2 clubs belges : Anderlecht et FC Bruges.

— 2 clubs yougoslaves : Etoile Rouge et Hajduk Split.

— 2 clubs russes : Dynamo Kiev et Dynamo Moscou.

— 2 clubs écossais : Celtic (20e) et Glasgow Rangers (27e).

— 2 clubs allemands (Est) : Magdebourg (20e) et Dynamo Dresde (33e).

— 2 clubs hongrois : Ferencvaros (27e) et Ujpest Dosza (33e).

— 1 club français : Saint-Etienne ; portugais : Benfica (27e) ; autrichien : Austria Vienne (27e) ; suédois : FC Malmoe (33e).

On peut remarquer la suprématie du football allemand et anglais sur l'Europe au cours de ces dix dernières années, mais ça n'étonnera pas grand monde. »

Jean-Michel HANO
ARENDAL
NORVEGE.

DIVISION III

AVEC LES BONS VOEUX DU STADE FRANÇAIS

(Patrick DESSAULT)

● CENTRE

DUEL DANS L'OMBRE

Roanne, chacun sait cela, c'est juste à côté de Lyon. Autant dire qu'on attendait les Verts de pied ferme dans la cité du textile, ne serait-ce que pour effacer l'affront du match aller. Il n'y a pas eu de revanche mais le point concédé à domicile par le Roannais n'est tout de même pas négligeable devant une équipe stéphanoise invaincue depuis le 4 octobre !

La surprise, en revanche, a bien failli venir du côté d'Auxerre où Montceau a vendu chèrement sa peau (3 à 2) mais du trio de tête, c'est Gueugnon qui a mis un genou à terre à Montferrand.

Cela dit, le duel Cuiseaux-Montélimar se poursuit dans l'ombre alors qu'il devient primordial puisque ce sont ces clubs par d'eux ne pourrait arracher au moins le match nul, il y avait une marge que personne n'osait franchir.

Bien sûr, pareille situation fait bigrement l'affaire, comme vous le pensez, d'une équipe comme Melun qui se retrouve à deux points désormais du leader bleu ciel et blanc. Quelle remontée en l'espace d'un mois. La double victoire obtenue contre les Rochelais n'est pas sans rapport avec ce renouveau.

La plus surprenante des défaites, c'est le Racing CF qui l'a obtenue à Saintes qui, il y a quelques semaines encore, se traînait à la dernière place. Celle de Poitiers à Bourg permet à celle-ci de se mêler également à la lutte pour les premières places.

men chez eux de la plus belle manière. Si bien que les Strasbourgeois rétrogradent à la quatrième place en compagnie de Nancy — qui n'a pas joué — et du FC de Strasbourg facile vainqueur de Haguenau (4 à 2).

Excellents comportements à l'extérieur du FC Metz, Chaumont et Belfort. Cela fait quatre défaites à domicile au total. C'est beaucoup.

● NORD

QUATRE DERRIÈRE CALAIS

Pas de gros changement à noter au cours de cette seizième journée. Calais n'a toujours pas

DEMAIN

CENTRE

Le Puy - Gueugnon
Auxerre - Clermont
Roanne - Saint-Priest

EST

Blénod - PTT Metz
FC Strasbourg - Epinal
Châlons - FC Metz
Belfort - RC Strasbourg

SUD

Luzenac - Montauban
Marseille - Nîmes

En bas de classement, Senlis et Romilly ont tous les deux gagné devant un adversaire difficile (Lens et Hazebrouck).

● OUEST

ENCORE LE STADE !

Mais oui !... le Stade Français court toujours, prenant, de surcroît, de plus en plus d'avance sur ses poursuivants les plus dangereux pour la montée en Deuxième Division, alors même que ces derniers évoluaient à domicile.

Le Véloce Vannetais n'a pu se débarrasser de l'US Normande, au classement pourtant peu flatteur, et quant à Lucé, il concède sa deuxième défaite d'affilée à domicile. Après le Paris FC, c'est donc Saint-Brieuc qui profite des largesses actuelles des Lucéens.

Ce qui fait, bien sûr, l'affaire du Stade, vainqueur d'Alençon, chez lui (2-1), et qui s'est montré bien supérieur à un adversaire qui l'avait pourtant tenu en échec au match aller. L'affaire devait être réglée en cinq minutes lors de la première mi-temps. Le Stade Français postule donc plus que jamais pour l'accession.

A noter un autre bon résultat parisien, celui obtenu par le Paris FC devant le Stade Brestois à la porte de Montreuil (1-0).

● SUD

C'EST AU TOUR DE TOULON

C'est donc au tour de Toulon d'emmener le peloton, Alès ayant dû s'incliner à Montauban qui s'est fait une spécialité désormais de déboulonner les leaders. C'est donc Alès qui en fait les frais, Toulon en profitant grâce à son succès en terre alésienne.

Muret également accroche les équipes de tête, Monaco s'en est aperçu à ses dépens. Les Monégasques sont maintenant à quatre longueurs de Toulon, compromettant donc leurs chances d'être champions, un titre qui ne leur a pas échappé depuis bien longtemps. Sète s'accroche comme le démontre sa victoire face à Saint-Cyr, Hyères confirme en passant trois buts à la défense d'Albi et Luzenac obtient sa véritable première victoire de la saison devant Orange (4-1) ; on se souvient que la première avait été obtenue sur tapis vert face à Nîmes.

PORTE DE MONTREUIL. — *Le Magueresse et Boutier feront échec à Khirat. L'avant-centre parisien ne pourra pas prendre en défaut la vigilante défense bretonne.* **(Photo Claude FAJON.)**

la force des choses qui peuvent prétendre à la montée actuellement. Et il ne faudrait tout de même pas oublier que Cuiseaux a concédé un point précieux et, a contrario, que Montélimar en a gagné un sur son rival, après son succès à Saint-Priest.

● CENTRE-OUEST

A MELUN LA BONNE AFFAIRE

Quels résultats surprenants ! Pensez, les trois premiers battus. Bien sûr, ils se déplaçaient, et l'on pensait bien qu'ils ne reviendraient pas tous les trois avec deux voire un point en poche. Mais de là à penser qu'aucun

● EST

MULHOUSE AMBITIEUX

On a de plus en plus d'ambition à Mulhouse. A preuve, on est allé chercher à Thionville un renfort de choix en la personne du milieu de terrain Jean-Paul Pfertzel. Et l'on a salué son arrivée en disposant facilement de Blénod...

Mais aujourd'hui on est tout de même légèrement déçu dans le camp alsacien, car on espérait secrètement que le voisin strasbourgeois donnerait un bon coup de pouce en stoppant Vauban dans son élan. Mais, Vauban, qui ne l'entendait pas ainsi assurément, est allé battre les Racing-

perdu quoique se déplaçant à Saint-Omer. C'est Chari, à la 82e minute, qui égalisa pour les Calaisiens. Il faut aussi un peu de chance pour devenir champion et les hommes de Fardoux ne semblent pas en être dénués pour l'instant.

Creil a également bien négocié son dangereux déplacement à Poissy, se rachetant ainsi en partie de son faux pas à domicile contre Hazebrouck avant la trêve. Mais de tous, c'est peut-être Amiens qui fait la meilleure affaire grâce à sa victoire sur Douai. Un groupe de quatre s'est ainsi formé derrière Calais prêt à profiter de la moindre défaillance de ce dernier.

CENTRE

*Roanne et Saint-Etienne	1-1
*Auxerre b. Montceau	3-2
*Montferrand b. Gueugnon	1-0
*Dole et Cuiseaux	0-0
*INF Vichy b. Cournon	2-1
Montelimar b. *Saint-Priest	2-0
*Villefranche b. Clermont	2-1
Pont-de-Chéruy b. Le Puy	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	26	16	11	4	1	27	13
2. Auxerre	21	15	8	5	2	26	9
3. Gueugnon	19	14	9	1	4	21	11
4. Cuiseaux	19	15	6	7	2	17	15
5. INF Vichy	18	14	7	4	3	24	12
6. Montélimar	18	16	6	6	4	29	23
7. Montceau	16	16	8	0	8	26	24
8. Pt-de-Chéruy	15	16	5	5	6	17	20
9. Villefranche	15	15	6	3	6	15	18
10. Clermont	14	15	4	6	5	20	24
11. Saint-Priest	13	15	5	3	7	21	25
12. Montferrand	13	16	4	5	7	14	19
13. Roanne	12	15	4	4	7	24	34
14. Cournon	10	16	2	6	8	19	26
15. Le Puy	8	14	2	4	8	18	27
16. Dole	6	15	2	2	11	17	35

MONTELIMAR b. SAINT-PRIEST : 2-0 (1-0). — Terrain : bosselé et enneigé. Recette : 5 355 F. Spectateurs : 325. Arbitre : M. Bata. Buts : Laribière (37e), Diarra (55e).

SAINT-PRIEST : Venditti — *Lamartini, Bénessiano, Crolle, Berna — Béroud, Ben Mabrouk (puis Chollier, 51e), Ferrero — Dufour, Attar (puis Tissot, 69e), Haond. Entr. : Cappon.

MONTELIMAR : Bélardi — Ekoué, Juan, Louge, Barale — Marco, Diarra, *Mulato — Sévenier, Laribière, Duffour. Entr. : Suel.

ROANNE et SANT-ETIENNE : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 35 942 F. Spectateurs : 1 647. Arbitre : M. Vaissière. Buts : Bonnevay (71e) pour Roanne ; Polo (37e) pour Saint-Etienne.

ROANNE : Sotton — Mazurzack, Velut (puis Philitt, 50e), *Darbelet, Maréchal — Bonnevay, Messahel, Pintadot — Bereta (puis Danière, 85e), Triantafilos, Gilbert. Entr. : Gonzalès.

SAINT-ETIENNE : Solignac — Primard, Perez, Lestage, Wolff — Oleksiak (puis Peycelson, 39e), Polo, *Elie — Fraise, Canton, Lepeltier. Entr. : Briet.

DOLE et CUISEAUX : 0-0. — Terrain : enneigé. Recette : 4 519 F. Spectateurs : 233. Arbitre : M. Lavis.

DOLE : *Bruard — Ph. Gauthier, P. Gauthier, J.-M. Gauthier, Moreno — Diaz, Passant, Clément — Jouille, Junier (puis Pont, 86e), Quéré (puis Goutal, 67e). Entr. : Rocco.

CUISEAUX : Gilbert — Stackowicz, Garsitto, Nadan, Barthenet (puis Lorenzati, 66e) — Chikel, M'Pika (puis Carreno, 80e), Ollier — Sanchez, Jacquinot, Durand. Entr. : Papas.

INF VICHY b. COURNON : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Degay. Buts : Vernet (62e), Danio (77e) pour INF Vichy ; Habault (38e) pour Cournon.

INF VICHY : Larquié — Sobecki, Polo, Menesguen, *Mira — Quemener (puis Calesse, 54e), Jarno (puis Boutflet, 73e), Danio — Gladines, Vernet, Malbeaux. Entr. : Mosca.

COURNON : Pages — Garcia, Delapierre (puis Malfreyt, 75e), Théophile, Fabry — Habault, Y. Addéo, Laurent — Dori (puis Missonier, 73e), *J.-P. Addéo, Douvegheant. Entr. : Honoré.

VILLEFRANCHE b. CLERMONT : 2-1 (1-0). — Terrain : enneigé. Recette : 6 278 F. Spectateurs : 345. Arbitre : M. Bonjaune. Buts : Bourgeois (20e), Andros-Cano (67e) pour Villefranche ; Auréjac (70e) pour Clermont.

VILLEFRANCHE : Cattin — Jama, Ansoud, Pinat, Navarro — Paillot, *Bourgeois, Ravier — Andros-Cano (puis Devesa, 75e), Amoros, Doro. Entr. : Jasseron.

CLERMONT : Dalan — Tréfond, Plazenet, Royet, Amat — Lassalle, Barbat, Vanhyusse — Auréjac, *Bielicki, Lavergne (puis Gedrzezac, 67e). Entr. : Lenhof.

MONTFERRAND b. GUEUGNON : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 4 360 F. Spectateurs : 267. Arbitre : M. Ozil. But : Studer (85e).

MONTFERRAND : Simon — Quiquandon, Chabrerie, Ciavel, *Trénoras — Labre, Michaud, Précheur — Studer, Planchat (puis Jarte, 65e), Goulard (puis Parabarz, 83e). Entr. : Dubaël.

GUEUGNON : Ouillon — *Buisson, Chandon, Perrin, Borgna — Soulier, Valvo, Brun — Lefèvre (puis Bernard, 60e), Duch, Clopin. Entr. : G. Bernard.

AUXERRE b. MONTCEAU : 3-2 (1-2). — Terrain : gras. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Feret. Buts : Joachim Campos (20e et 22e) pour Montceau ; Klose (44e), Loiseau (68e, sur pen.), Truffaut (86e) pour Auxerre.

AUXERRE : Pesant — Clementi, Loiseau, Scarpari, Guérin-Bourdin (puis Lemare, 78e), Barret, Delancray — *Klose, Truffaut, Geraldes (puis Lopez, 46e). Entr. : Rolland.

MONTCEAU : Bressanutti — Pautonnier, Desplats, Bellot, Leclerc — Fabbro, José Campos, Desmenez — *Joachim Campos, Tuffin (puis Hubert, 65e), Echegut (puis Miras, 63e). Entr. : Bacquet.

PONT-DE-CHERUY b. LE PUY : 2-1 (1-1). — Terrain enneigé. Recette : 6 500 F. Spectateurs : 356. Buts : Burkhard (7e c.s.c.), Ayadat (50e) pour Pont-de-Chéruy ; Govou (45e) pour Le Puy.

LE PUY : Ferrussel — Malfreyt, *Gourt, Tavano, Raynaud — Burkhard, Teyssonneyre, Othily — Govou, Chantelauze, Santi. Entr. : Lehnof.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini — Tissot, Devaux, *Andreu, Zuliani — Vicat, Masselot, Sadin — Bressan, Ayadat (puis Idoubrahim, 70e), Pergantis. Entr. : Leborgne.

LES FAITS SAILLANTS

LES MEILLEURES AFFLUENCES

1647 (Roanne), 1308 (Mulhouse), 1181 (Amiens), 1006 (St-Omer), 930 (Saintes), 795 (Veloce Vannes), 730 (St-Brieuc), 704 (AS Brest), 506 (RC Strasbourg. Record de la saison.).

A MARQUE 4 BUTS

Melaza (AS Brest)

ONT MARQUE 2 BUTS

Sonor (FC Metz), Eudeline (US Normande), Lopez, Affaire (Angers), Hamada (Montauban), Joachim Campos (Montceau), Tota (FC Strasbourg), Saimi (Sète), Hanon (Tours), Cestari, Feuillerat (Luzenac).

ONT MARQUE SUR PENALTY

Lefebvre (Valenciennes), Michel (St-Brieuc), Cauchois (RCF), Maloroff (Châtellerault), Alimessaoud (Hyères) Loiseau (Auxerre).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP

Burkhard (Le Puy), Orgeret (Monaco), Cohuet (Hagueneau), Veras (RC Strasbourg).

LE CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE

7 étoiles : Sevenier (Montélimar).

6 étoiles : Bruard (Dole), Joach. Campos (Montceau), Beretta (Roanne).

CENTRE-OUEST

5 étoiles : Maillard (Melun), Bize (Viry).

EST

5 étoiles : Ibanez (Mulhouse).

NORD

8 étoiles : Desmenez (Amiens), Ba (St-Quentin).

7 étoiles : Vacle (Calais), Boudet (Dieppe), Godel (Hazebrouck).

OUEST

7 étoiles : Bridonneau (US Normande), Mazzon (St-Français).

5 étoiles : Le Mageresse (St Brestois).

SUD

6 étoiles : Guttierez (St-Cyr), Dalger (Toulon).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE

10 buts : Triantafilos.

CENTRE-OUEST

10 buts : Petit (Bourg/s/Roche) Felden (Poitiers).

9 buts : Lenartowicz (Fontainebleau), Dupas (La Rochelle), Cauchois (RCF).

EST

11 buts : Ben Said (Mulhouse).

10 buts : Djebbar (Chaumont), Kutermak (Mulhouse), Goram (Nancy), Schalber (Vauban).

NORD

13 buts : Bouchez (Amiens).

9 buts : Dia (Creil), Lionet (Hazebrouck).

OUEST

13 buts : Melazza (Brest).

10 buts : Morczuck (Angers).

9 buts : Mazzon (St-Français), Ramirez (Lucé).

SUD

13 buts : Mengual (Monaco).

11 buts : Fersud (Hyères).

10 buts : Cohen (Nice), Kern (Sète).

9 buts : Pedini (Saint-Cyr).

CENTRE-OUEST

*Saintes b. Racing CF 2-1
*Saumur b. Fontainebleau 1-0
*Bourg-ss-La Roche b. Poitiers .. 2-0
*Melun b. La Rochelle 1-0
*Le Mans et Bordeaux 1-1
La Roche-s.-Y. b. *Châtellér. 2-1
*Tours et Meaux 2-2
*Viry b. Saint-Médard 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RCF	22	16	9	4	3	21	11
2. Fontaineb.	21	16	8	5	3	26	11
3. Poitiers	20	16	8	4	4	28	15
4. Bg-La-R.	20	16	7	6	3	21	10
5. Melun	20	16	8	4	4	17	14
6. Bordeaux	18	16	5	8	3	19	16
7. Viry	17	16	6	5	5	25	19
8. La R.-s.-Y.	17	16	6	5	5	17	21
9. Tours	16	16	6	4	6	25	19
10. Meaux	15	16	5	5	6	21	29
11. Saumur	14	16	4	6	6	17	22
12. La Rochelle	14	16	5	4	7	22	28
13. Saintes	14	16	5	4	7	23	34
14. Saint-Médard	14	16	3	6	7	14	15
15. Le Mans	9	16	3	3	10	16	34
16. Châtellerault	7	16	2	3	11	12	26

VIRY b. SAINT-MÉDARD : 1-0 (0-0). — Spectateurs : 138. Arbitre : Poulain. But : Bize (68e).

VIRY : Alla — Gressani, Madiba, Levilly, Dufrenne — Soldini, Favard, Kaimba — *Bize, Mill, Vandendriessche. Entr. : Coustillet.

SAINT-MÉDARD : Dal — Delsol, Malaurie (puis Demarret, 50e), Harel, Hamoussa — *Belkaid, Dupont, Douis — Rivera, Tilatti (puis Henkouche, 74e), Sabatier. Entr. : Desvigne.

TOURS et MEAUX : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Lever de rideau Tours-Nuremberg. Arbitre : Brugger. Buts : Tours, Hamon (24e, 58e). Meaux : Gonzales (32e), Danty (58e).

TOURS : Sidaine — Mignon, Pottier, Gerez, Darmendraille (puis Pichet, 73e) — Marzolino, Souchet, Desrutins — *Hamons, Lorenzo, Menard. Entr. : Sabourault.

MEAUX : Condolo — Boulesteix, Latour, Pedrotti, Perrichon — Arnault, Charron (puis Belmudes, 62e), *Gonzales — Buissonneau, Bacconnier (puis Kameche, 85e), Danty. Entr. : Anziani.

SAINTES b. RACING CF : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 16 646 F. Arbitre : Gicqueau. Spectateurs : 930. Buts : Perrin (10e), Bineau (76e). Racing CF : Cauchois (66e sur pen.).

SAINTES : Noël — Moréno (puis Jourdain, 82e), Hervé, Garcia, Dufour — Vriet, *Perrin, Buchery (puis Cohade, 65e) — Ménard, Bineau, Proust. Entr. : Dombeck.

RACING CF : Tharaud — Chabaud (puis Dafonséca, 48e), Jaujou, Cauchois, Lleugaut — Seiller, Levan, Hédé, Blanchon, Larqué, *Bouzaglou. Entr. : Lawniczak.

BOURG-SOUS-LA-ROCHE b. POITIERS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 5 200. Arbitre : Delastre. Spectateurs : 354. Buts : Dupont (49e), Petit (59e).

BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Blanchard, Vinet, *Lermite, Bouffandeau — Poirier, Dupont, Dupé — Petit, Drappier, Boissinot. Entr. : Hassen et Letard.

POITIERS : Michaud — Renaudet, Joyeux, Bouard, Bourguignon (puis Cheverry, 62e) — Fournier, Villeminey, *Cahoreau — Felden, Dafroualiah, Chatry. Entr. : Stupar.

LE MANS et BORDEAUX : 1-1 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 20 440 F. Arbitre : M. Jegou. Spectateurs : 313. Buts : Le Mans, Pollack (35e). Bordeaux : Fernandez (84e).

LE MANS : Deschamps — Le Quellec, Mahé, Bertin, Brossier — Froger, Raugin, *Pollack — M'Bengué, Bruteul, Eon (puis André, 73e). Entr. : Dereuttre.

BORDEAUX : Testas — Ichas, Miramon, Lavolgnat, Deriau-Reiné, *Saulesty, Bourdoule, puis Liquet (60e), Gandelfi, Gulhem, Relmy, Fernandez. Entr. : Goubet.

SAUMUR b. FONTAINEBLEAU : 1-0 (1-0). — Terrain : moyen. Recette : 4 830 F. Arbitre : M. Tual. Spectateurs : 328. Arbitre : Tual. But : Ben Chaldy (33e).

SAUMUR : *Battais — Bernier, Bloudeau, Heyman, Laurent — Liberge (puis Théberge, 63e), Boire, Foucher — Benchaldy, Lepeintre, Dézé. Entr. : Stiévenard.

FONTAINEBLEAU : Montaubin — Quéré, Cenzatto, Valente (puis Pleimelding, 65e), Guilly — Sanchez, Porquet, Schaller — Rémy, Lenartowicz, *Russail. Entr. : Grandière.

LA ROCHE-SUR-YON b. CHATELLERAULT : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 1 910 F. Arbitre : Marian. Spectateurs : 118. Buts : Châtellerault : Maioroff (70e sur pen.). La Roche-sur-Yon : Duveau (38e), Founini (59e).

CHATELLERAULT : Klein — Princet, Brutus, Maioroff, Bigliardo — Lorenzo (puis Margoil, 10e), Ariot (puis Porcheron, 63e), *Walker — Porcher, Bizot, Ianez. Entr. : Bizot.

LA ROCHE-SUR-YON : Baudry — Mazouin, Chaigne, Favroux, Penaud — Grellier, *Gautron, Boisdron — Duveau, Founini (puis Bodin, 85e), Favreau (puis Ringeard, 60e). Entr. : Ringeard.

MELUN b. LA ROCHELLE : 1-0 (0-0). — Terrain : lourd. Recette : 3 479 F. Arbitre : Cotrel. Spectateurs : 236. but : K. Mustapha (78e).

MELUN : Molnet — Ghelfo, Maillard, Martin, Malherbe — Pizzuto, Legrand, *Sert — Cherrier, K. Mustapha, Mouchon. Entr. : Dusseau.

LA ROCHELLE : Daniaud — Allarge, Plessis, Dumand, Fournier — Robert, Leday, Quesada (puis Oliveaux, 83e) — Dupa (puis Coudoux, 53e), Etiere, *Seck. Entr. : Oliveaux.

EST

*Mulhouse b. Blenod 3-0
Vauban b. *RC Strasbourg 3-1
*FC Strasbourg b. Haguenau 4-2
FC Metz b. *Merlebach 3-1
Chaumont b. *Talange 3-1
Belfort b. *PTT Metz 2-1
Epinal-Nancy ..... reporté
Sochaux - Châlons ..... reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	23	16	10	3	3	43	13
2. Vauban	21	15	10	1	4	29	19
3. Nancy	20	15	8	4	3	30	17
4. RC Strasb.	20	15	8	4	3	27	15
5. FC Strasb.	20	15	7	6	2	25	21
6. Sochaux	18	15	7	4	4	31	20
7. FC Metz	18	14	8	2	4	29	19
8. Chaumont	16	15	7	2	6	29	26
9. Belfort	13	15	5	3	7	17	22
10. Merlebach	13	16	5	3	8	15	30
11. Epinal	12	14	5	2	7	13	13
12. Haguenau	12	16	5	2	9	16	30
13. Talange	12	15	5	4	7	11	31
14. Blenod	10	15	0	10	5	7	17
15. PTT Metz	7	15	2	3	10	13	29
16. Châlons	5	14	1	3	10	12	25

MULHOUSE b. BLENOD : 3-0 (1-0). — Terrain enneigé. Recette : 25 723 F. Spectateurs : 1 308. Arbitre : Welbeil. Buts : Bagayoko (34e), Kutermak (55e), Ben Said (64e).

MULHOUSE : Palu — Daneton, Dahmane, Pfertzel, Cron — *Parrado, Mosser, Ben Said (puis Fuentés, 75e) — Ibanez, Kutermak, Bagayoko. Entr. : Battmann.

BLENOD : G. Dorget — A. Dorget, Pietzak, Zech, Berta (puis Marini, 32e) — Reverberi, Klepatg, Schlemmer — Williczkowski, Weber, *Szymanski. Entr. : Hausknecht.

BELFORT b. PTT METZ : (0-2). — Terrain : bon. Recette : 900 F. Spectateurs : 69. Buts : pour Metz, J. Profetta, 80e ; pour Belfort : Bissel, 10e, Senac, 23e.

METZ (PTT) : Marie — Royer, Arnould, *Ermann, Schmitt — Lavergne, J. Profetta, Lambert — Bragard, G. Profetta, Bastien. Entr. :Eypert.

BELFORT : Walger — Leroy, Pion, Savio, Gasser — Vitte, Senac, Moureaux — Meiger, *Bissei, Bassi. Entr. : Gester.

VAUBAN b. RC STRASBOURG : 3-1 (0-1). — Terrain : enneigé. Recette : 7 571. Spectateurs : 508 (record de la saison). Arbitre : Rampelli. Buts : Veras, 19e, c.s.c., Roecklin, 48e, Venturini, 89e, pour Vauban ; Greiner, 47e pour le RC Strasbourg.

RC STRASBOURG : Ottmann — Veras, *Knapp, Wenger, Glassmann — Barthel, Chéze, Greiner, Zehringer, Schaer, Bernaller (puis Blecher, 71e). Entr. : Wenger.

VAUBAN : Lorand — Schalk, Reder, Badjika, Schmitt, Duguépéroux — Hausser, Laureaux (puis Venturin, 70e), — Schalber, *Rocklin, Fath. Entr. : Kaelbel.

CHAUMONT b. TALANCE : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 1 912 F. Spectateurs : 141. Arbitre : Charreire. Buts pour Talange : Peksa, 39e ; pour Chaumont : Duhoux, 19e, Eulaffroy, 51e, Djebbar, 84e.

TALANGE : Brembilla — D. Oswald, B. Oswald, *Thomas, Abate, Boubehira, Cavenati, La Rocca (puis Aubertin, 75e) — Dectatti, Lefumeur, Peksa. Entr. : Rastoll.

CHAUMONT : Dupuis — Denoyelle, Abraham, Eviaffroy, Gientini — *Serpoy, Gerard, Krzywanski — Czekaj, Lahouary expulsé 42e, Duhoux (puis Djebbar, 46e). Entr. : Fromchl.

FC STRASBOURG b. HAGUENAU : 4-2 (2-2). — Terrain : bon. Recette : 4 437 F. Spectateurs : 316. Arbitre : Rousseaux. Buts pour Strasbourg : Total, (5e, 72e), Cohuet (44e c.s.c.), Munuera (79e) ; pour Haguenau : Weiss (12e), Lang (31e).

FC STRASBOURG : Strowazzo — Bierlein, Muhl, Jacques, Reichert — Schultz, Munuera, *Tota — Burg, Hohmann (puis Christ, 75e), Hagemstein. Entr. : Kugel.

HAGUENAU : Gemmrich — Kran, Zilliox, Cohuet, Foelier — *Kistler, Rick, Specht — Makowiak (puis Assou, 73e), Weiss (puis Belarte, 73e), Lang. Entr. : Feldt.

FC METZ b. MERLEBACH : 3-1 (0-0). — Terrain : glissant. Recette : 6 500 F. Spectateurs : 494. Arbitre : Bachellez. Buts pour Merlebach : Heitz, 73e ; pour FC Metz : Sonor, 73e et 83e, Rohr, 87e.

MERLEBACH : Koeppel — Potier, Schoumacher, Scheck, Zenner — Feiss, *Billotte, Hesse — Strukelj, Heitz, Groutch. Entr. : Gricar.

FC METZ : Wantz — Sesniac, Marasco, Fioritti, Colombo — Taruffi, Becker (puis Mogenot, 86e), *Rohr — Sonor, Polamnlok, Micciche. Entr. : Husson.

NORD

*Saint-Omer et Calais 1-1
*Amiens b. Douai 1-0
*Lille et Sedan 1-1
*Henin b. Saint-Quentin 1-0
*Romilly b. Hazebrouck 3-1
*Poissy et Creil 1-1
*Valenciennes b. Dieppe 1-0
*Senlis b. Lens 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	24	16	9	6	1	21	8
2. Lens	21	16	8	5	3	33	14
3. Amiens	21	16	6	9	1	22	9
4. Valenciennes	21	16	9	3	4	23	11
5. Creil	21	16	6	9	1	16	10
6. Poissy	19	16	5	9	2	20	13
7. Douai	17	16	6	5	5	14	11
8. Hazebrouck	17	16	7	3	6	18	19
9. Sedan	14	16	4	6	6	14	13
10. Lille	14	16	4	6	6	19	20
11. Henin	14	16	3	8	5	14	19
12. Saint-Omer	14	16	4	6	6	14	20
13. Romilly	14	16	6	2	8	17	23
14. Dieppe	10	16	3	4	9	10	32
15. Senlis	8	16	3	2	11	17	33
16. Saint-Quentin	7	16	2	3	11	12	24

SENLIS b. LENS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 3 443 F pour 267 spectateurs. Arbitre : M. Harzic. Buts : Gillon (35e), Savina (89e).

SENLIS : Fessier — Raverdel, Davril, Armant (puis B. Picart, 53e), O. Picart — Delattre, Poirot, *Vilmont — Traullé (puis Savina, 75e), Gillon, Bichoux. Entr. : Gourlay.

LENS : Huard — F. Peltier, Jean, Micelli, *Bade — Catalano, Westerloppe, Vercruysse — Pruvost, Tournay, Mas. Entr. : Serafin.

POISSY et CREIL : 1-1 (1-1). — Terrain : bosselé. Recette : 4 713 F pour 343 spectateurs. Arbitre : M. Swirog. Buts : Creil : Pagnier (37e) ; Poissy : Colney (44e).

POISSY : Donnadieu — Jean, Gros, Dutot, Houziaux — Zbinden, Penault, *D'Hont — Colney, Grapin, Carrara. Entr. : Quenolle.

CREIL : Cantrel — Callebaut, Grantot, Knoll, Terras — Orrière, *Pagnier, Roedsens — Degouy, Dia, Moyse. Entr. : Knoll.

VALENCIENNES b. DIEPPE : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Recette : non com. pour 55 spectateurs. Arbitre : Desessart. Buts : Lefebvre (sur pen. 24e).

VALENCIENNES : Ursprung — Boursier, Lagrandmaison, Kaham, Soltysiak — Kruger, Manet, Prenveille, Pecout, *Lefebvre, Hrasko (puis Palermo 80e). Entr. : Cornet.

DIEPPE : *Boudet — Gainville, Anselle, Jouen (puis Ledue 46e), Lemaistre — Biteau, Wulbeck, Bourgeois — Mochet, Michel, Dupont (puis Unhauer, 68e). Entr. : Troquet.

ROMILLY b. HAZEBROUCK : 3-1 Rouilly (1-0). — Terrain gras. Recette 4 878 F pour 285 spectateurs. Arbitre : M. Hergelin. Buts : Romilly : Fauconnet (32e), Cabaut (53e), Arnault (68e). Hazebrouck : Verille (83e).

ROMILLY : Mutter — Zavoli, Keslick, Bounioi, Laurey — Fauconnet, *Cabaut, Vincent — Millet, Arnoult, Rouquette. Entr. : Artelesa.

HAZEBROUCK : Bornois — Bassement (82e), Debruyne, Elbracht, Delcampe, Decreyse — Bogaert, Lengrand, Lionet Jean — Verille, *Godel, Bandelle. Entr. : Platzeck.

SAINT-OMER et CALAIS : 1-1 (1-0). Terrain : gras. Recette : 3 087 pour 1 006 F. Arbitre : M. Alisse. Buts : Saint-Omer : Feys (38e) ; Calais : Chari (82e).

SAINT-OMER : Maeght — Lemaire, Nazih, Boin, Lengagne — *Goudal, Germain (puis Papierski, 73e), Mortier — Verwaede, Feys (puis Brodel 57e), Cousin. Entr. : A. Sillou.

CALAIS : *Dennet — Fardoux, Capon, Lutic, C. Baron — Vaclé, Arnoult, D. Baron — Bourré, Fournier, Chari. Entr. : Fardoux.

AMIENS b. DOUAI : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 20 583 F pour 1 181 spectateurs. Arbitre : M. Lempereur. But : Bouchez (30e).

AMIENS : Beaujouan — Lacour, Bala, Mankowski, Peltier — *Fred, Le Roy, (puis Maison 57e), Desmenez — N'Diaye, Bouchez, Tourelle. Entr. : Le Roy.

DOUAI : *Wlorek — Bulté, Gusmez, Matusek, Queva — Hornols, Stienne, Benaissi, Perz, Beyer (puis Gully, 84e), Fortunato. Entr. : Ledru.

LILLE et SEDAN : 1-1 (1-0). — Spectateurs : 50 environ. Arbitre : M. Blangy. Buts : Lille : Vandamme (17e). Sedan : Compère (80e).

LILLE : Mottet — Th. Froger, Goussel, Rabathaly, Ph. Froger — Vandamme, *Plancque, Lahousse — Meudic, Borysow, Guillon. Entr. : Parisseaux.

SEDAN : Lusckow — Borkowski, Martinot, Raux, Trassart — Lefèvre, *Compère, Synakowski — Bouchet, (puis Détrey, 64e), Cardonet, Buffet (puis Leduc 64e). Entr. : Tordo.

HENIN b. SAINT-QUENTIN : 1-0 (1-0). — Terrain : lourd. Recette : 1 770 F pour 122 spectateurs. Arbitre : M. Tas. Buts : Senechal (38e).

HENIN : Coquel — Hiet, Poulain, Lhotte (puis Roger, 61e), Tranchant — Sauty, Lefevre, Cousin — Pomart, *Muskala, Senechal. Entr. : Tavernier.

SAINT-QUENTIN : R. Legrand — Richet, Flamant, J. Legrand, Colzy — Rondelet, Cailleux, Gontier — Lecomte (puis Joube, 60e), *Bá, Troufleau. Entr. : Mascret.

OUEST

Stade Français b. *Alençon 2-1
*Veloce Vannes et US Normande 2-2
Saint-Brieuc b. *Luce 2-1
*Paris FC b. Stade Brestois 1-0
*AS Brest b. UCK Vannes 4-0
*Angers b. US Montagnarde .. 6-3
*Malakoff b. Laval 1-0
Paris-S.-G. - Nantes ..... reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St. Français	24	15	10	4	1	19	7
2. P.-S.-G.	21	15	8	5	2	27	14
3. Vel. Vannes	20	16	6	8	2	20	10
4. Nantes	18	14	7	4	3	20	11
5. Lucé	18	16	6	6	4	20	15
6. Malakoff	18	16	7	4	5	15	12
7. Paris FC	18	16	7	4	5	22	21
8. St. Brestois	17	16	6	5	5	14	13
9. AS Brest	16	16	6	4	6	21	17
10. Saint-Brieuc	15	16	6	3	7	26	25
11. Laval	14	16	4	6	6	16	19
12. Angers	13	16	3	7	6	25	27
13. UCK Vannes	13	16	3	7	6	17	26
14. US Normande	11	16	4	3	9	17	28
15. Alençon	9	16	2	5	9	17	32
16. US Mont.	7	16	3	1	12	18	37

MALAKOFF b. LAVAL : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 293. Recette : 3 842 F. Arbitre : M. Abbatiello. Buts : José Belchior (9e).

MALAKOFF : Delpauve — Le Guellec, Dagullon, Picard, Le Roux — P. Belchior, Besançon, Delbourg, *J. Belchior, Zwahlen puis Dupart (69e), Jehel. Entr. : Fercoq.

LAVAL : Rose — Gilles, Blino, Barré, Moreau — *Sanko, Ben Mohamadi, Stefanini — Paillard, Cloarec puis Poisson (69e), Guillemet. Entr. : Maligorne.

PARIS FC b. STADE BRESTOIS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 204. Recette : 2 812 F. Arbitre : Lequy. Buts : Lacroix (35e) pour P.F.C.

PARIS FC : Fautré — Amorfini, Tomazewski, *Lacroix, Pinson — Barbosa, Tanasi, Mongelli puis Guignedcux (77e), Assard, Khirat, Knockaert puis Wherle (77e). Entr. : Bollini.

STADE BRESTOIS : Roch — Boutier, Le Magueresse, Corre, Salomé — Inizan puis Pennec (46e), Hamimi, Pouliquen — *Drevillon, Goba, Stephan. Entr. : Saleun.

STADE FRANÇAIS b. ALENÇON : 2-1. — Terrain : lourd. Spectateurs : 447. Arbitre : Leauté. Buts : Camus (34e), Mazzon (38e) pour le Stade Français ; Garnier (78e) pour Alençon.

ALENÇON : *Gombault — Vaseux, Deluen, Fauron, Seldou — Pichard, Paris, Jaffrelot — Garnier, Crampont, Lacour. Entr. : Dolezar.

STADE FRANÇAIS : Lasseougue — Camus, Daclimat, Muscat, Talorne — N'Gouette, Collat, *Mazzon — Zaher, Lempereur, Lefèvre. Entr. : Avisse.

ANGERS b. US MONTAGNARDE : 6-3 (2-2). — Terrain : gras. Spectateurs : 113. Recette : 1 618 F. Arbitre : Kendriche. Buts, Angers : Lopez (20e, 80e), Affaire (40e, 82), Savignard (70e), Monczuck (84e) ; US Montagnarde : Rouzo (8e), Lechenadec (43e), Leborgne (63e).

ANGERS : Beaufreton — Avrillon, Debruyne, Lecouvreur, Sautereau — Savignard, *Lopez, Affaire — Dieket, Monczuck, Charrier. Entr. : Michlovsky.

US MONTAGNARDE : L. Boulben — Lancelot, Guichard, Dréan, Ribaud — Rio,Le Borgne, *Rouzo — Lechenadec, Le Polotec, Huitel puis Le Cloerec (75e). Entr. : Seicher.

SAINT-BRIEUC b. LUCÉ : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 730. Recette : 15 200 F. Arbitre : Bouffandeau. Buts, Saint-Brieuc, Michel (63e sur pen.), Roland (80e) ; Lucé : Ramirez (86e).

LUCÉ : Bernhard — Boudebza, *Buthon, Bassière, Prévost — Kostic, Auburtin, Corglatti puis Bal (70e) — Dufoix, Ramirez, Roux. Entr. : Bernhard.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Cloarec, Guilaine, Stephan, Michel — Barbas, *Morin, David puis Artur (70e) — Tandoué, Roland, Denis. Entr. : Petyt.

VÉLOCE VANNES et US NORMANDE : 2-2 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 795. Recette : 11 512 F. Arbitre : Coateval. Buts, Véloce Vannes : Le Louet (43e), Gendreau (89e) ; US Normande : Eudeline (69e, 90e).

VÉLOCE VANNES : Le Guillant — Séveno, Le Priol, Nicol, Thiboult — *Plunian, Robic, Le Louet — Gendreau, Le Mené, Cadoret puis Le Foll (68e). Entr. : Boucq.

US NORMANDE : Heuzé — Piccini, Guézet, Bisson, Ruffin — Le Breton, Mercier, Bartoloccl — Loutreuil, *Bridonneau, Eudeline. Entr. : Lysik.

AS BREST b. UCK VANNES : 4-0 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 704. Recette : 12 658 F. Arbitre : Trudelle. Buts : Melaza (41e, 65e, 66e, 89e).

AS BREST : Gourlon — Lannuzel, Pallier, Vasseur, Le Bouedec — Boucher, Bianic, Penn — Pennec, *Melaza, Iquel puis Carlou (71e). Entr. : Bourse.

UCK VANNES : Gillet — Le Mellec, *Allanic J.-L., Pointeau, Noël — Allain, Kervallant, Carlier — Joly, Sorin, Radenac puis Allanic R. (45e). Entr. : Ruello.

SUD

*Montauban b. Ales 4-2
*Nice b. Bastia 1-0
*Muret b. Monaco 1-0
*Hyères b. Albi 3-0
Toulon b. Arles 2-1
Sète b. *Saint-Cyr 2-1
*Luzenac b. Orange 4-1
Marseille-Nimes ..... reporté

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulon	23	16	10	3	3	25	12
2. Ales	22	16	9	4	3	22	15
3. Nice	22	16	8	6	2	25	12
4. Monaco	19	16	7	5	4	37	19
5. Hyères	19	16	7	5	4	29	19
6. Sète	19	16	9	1	6	28	22
7. Bastia	18	16	9	0	7	26	20
8. Albi	16	16	4	8	4	14	19
9. Saint-Cyr	15	16	6	3	7	22	24
10. Montauban	14	15	6	2	7	14	20
11. Muret	14	16	6	2	8	15	25
12. Arles	13	16	5	3	8	17	21
13. Orange	12	16	2	8	6	12	21
14. Marseille	10	15	3	4	8	23	30
15. Nîmes	10	15	3	4	8	19	27
16. Luzenac	6	15	2	2	11	15	37

LUZENAC b. ORANGE : 4-1 (0-0). — Terrain : enneigé, à la limite du praticable. Arbitre : M. Benito. Buts : Cestari (49e et 68e), Feuillerat (54e et 58e) pour Luzenac ; Blanchi (73e) pour Orange.

LUZENAC : Gomez — Gubin, Bergeaud, Casanovas, Sentenac — Cortinchi, *Feuillerat, Regimbeau (puis Ould, 74e) — Cestari, Authié (puis Claraco, 60e), Denjean. Entr. : José Casanovas.

ORANGE : Hoffmann — Renault, Iché, Raffin, Sbaiz — Palermini, Veilese (puis J.-C. Sbaiz, 67e), Rourret — *Bouchet, Riefa, Rimbert (puis Blanchi, 67e). Entr. : René Riefa.

SETE b. SAINT-CYR : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Spectateurs : 100 environ. Arbitre : M. Dozol. Buts : D. Berthe (58e) pour Saint-Cyr ; Salmi (22e et 61e) pour Sète.

SÈTE : Sabathier — Raffy, Ballester, Noguet, Sabatier — Rampleau, Berthier, Valadier — Vandengroen, Blanchet, *Salmi. Entr. : Calabuig.

SAINT-CYR : Guttierez — Arghittu (puis Benet, 60e), *Cresp, Morelli, Hugon — Lacour, D. Berthe, Abguilherm (puis Ghilardi, 65e) — Laomcui, Pedini, Di Mascio. Entr. : Bérard.

TOULON b. ARLES : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Recette : 4 600 F. Spectateurs : 265. Arbitre : M. Brouty. Buts : Kovacic (12e), Beringuier (48e) pour Toulon ; Delacruz (14e) pour Arles.

ARLES : Galagot — Garcia, Raviol, Nicoud, Exbrayat (puis Trilles, 80e) — Chauvin (puis Andrieu, 46e), Delacruz, Brun — Tusoli, Marre, *Dufourd. Entr. : Exbrayat.

TOULON : Duval — Beringuier, Alfano, Di Mascio, Vincent — Perlin, Mazeas, *Dalger — Pesce (puis Chancellier, 76e), Kassoyan, Kovacic. Entr. : Duval.

MURET b. MONACO : 1-0 (0-0). — Terrain : enneigé.Recette : 3 750 F. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Malik. But : Orgeret (90e c.s.c.).

MURET : Benne — Riquelme, Viguier, Biard, Manotto — *Corominas, Dabin, Malec — Puppo, Escalle, Massa. Entr. : Thomas.

MONACO : Amitrano — Culetto, Targhetta, Orgeret, *Barral — Coreilles, Mengual, Recordier — Kararsi, Pellone, Valadier (puis Doucet, 49e). Entr. : Prost.

MONTAUBAN b. ALES : 4-2 (2-1). — Terrain : gras. Recette : 6 885 F. Spectateurs : 285. Arbitre : M. Renoux. Buts : Robinson (24e), Hamada (45e et 53e), Martin (55e) pour Montauban ; Kovacic (37e), Gaba (62e) pour Alès.

MONTAUBAN : Truffert — Combrié, Pagès, Schaeffer, Trevisan — Ramondy, Lespiau, *Martin — Hamada, Robinson, Guiovanna. Entr. : Mouynet.

ALES : Orlandini — Mathieu, Curt, Contrasty, Canetti — Carrio, *Gaba, Fuchs — Banders, Kovacic, Mervilla. Entr. : Mignot.

NICE b. BASTIA : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 3 573,50 F. Spectateurs : 272. Arbitre : M. Sebti. But : Cohen (86e).

NICE : Rey — Ascery, Bruzzichezzi, Baraja, Pigal — Ursuiet (puis Gonzalès, 75e), *Roland, Morabito — Plagnard (puis Marzetti, 71e), Cohen, Jouve. Entr. : Damiano.

BASTIA : *Gill — Fontana, J. Graziani, N'Baye, Schmitt — Desvignes, Ch. Graziani, Henry — Romani, Gudimard, De Zerbi. Entr. : Alonzo.

HYERES b. ALBI : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 9 170 F. Spectateurs : 481. Arbitre : M. Cornillon. Buts : Pig (3e), Féraud (43e), Allmessaoud (89e sur penalty).

HYERES : Sasia — Girardo, Mercurio, Spinosi, Laurence — Chigo, Repellini, Gualtieri — *Ali-messaoud, Féraud, Pig. Entr. : Vibourel.

ALBI : *Bosc — Decima, Gueye, Lacoste, Durand (puis Poggi, 65e) — Lorenzo, Pascalis, Azema — Danimbe, Gougainsberg, Rachedi. Entr. : Guillot.

ALENÇON (Victor Julot)

● Alors que les Alençonnais, lors du match aller, avaient réussi le partage des points, cette fois ils ont dû normalement s'incliner devant le leeader qui s'est montré supérieur dans toutes les lignes. Il est vrai que les Ornais pour cette rencontre avaient dû s'expatrier à La Ferté-Macé, leur terrain étant suspendu à l'issue des incidents qui ont suivi le match Alençon-Lucé.

● De nombreux spectateurs n'avaient pas craint cependant malgré le froid de se déplacer pour encourager les « Préfectoraux ». Cela n'a pas suffi car les Parisiens plus techniques et aussi mieux organisés réglèrent le sort des Alençonnais en quatre minutes sur le même scénario puisque c'est à l'issue de deux corners que les visiteurs firent la différence aux 34e et 38e minutes.

● Les Alençonnais qui à leur tour bénéficièrent du vent lors de la deuxième période tentèrent bien de refaire leur handicap. Ils réussirent en partie par Garnier qui, à la 78e minute, trompait le portier du Stade Français. Les Alençonnais jetèrent alors toutes leurs forces dans la bataille et inquiétèrent quelque peu le portier stadiste jusqu'ici peu sollicité.

● Les Parisiens auraient pu encore corser l'addition à la 88e minute quand le douzième homme, Sonnor, manqua une occasion en or.

ARLES (Roger Roux)

● Pour rencontrer Toulon, les Arlésiens pensaient bien faire débuter leur nouvelle recrue, François Guillaume, en provenance du Paris-Saint-Germain, puis Sète. Au dernier moment, les dirigeants apprirent que ce dernier n'était pas qualifié.

● Avant la rencontre qui devait opposer Arlésiens et Toulonnais, une minute de silence fut observée à la mémoire d'Isidor Camus et Julien Chagoutier, deux anciennes gloires qui s'illustrèrent sous le maillot de l'AC Arles, décédés récemment.

● C'est sur une renvoi difficile d'Exbrayat, récupéré par Raviol, que Kovacic en profita pour battre Gaillagot et ouvrir le score (12e). Les Arlésiens égalisèrent sur un penalty accordé pour une faute de main de Zimako, et transformé par Delacruz (14e).

● C'est à la 48e minute de jeu que l'on assista au tournant du match. Dufour pénétra en pleine surface de réparation et filait au but. Alfano le fauchait, mais l'arbitre n'accordait qu'un coup franc direct au Arlésiens. Sur l'attaque qui s'en suivit, Pesce était « balancé » dans la surface, et généreusement M. Brouty accordait un coup franc indirect qui fut lourd de conséquences pour les Arlésiens, car Beringuier en profita pour donner la victoire à son équipe.

● Chez les Arlésiens, Dufourd et Garcia effectuèrent un match plein. Chez les visiteurs, on remarqua Pesce, Duval et Dalger.

● Blessé dans un choc avec Kovacic, à la 45e minute, l'Arlésien Chauvin regagna les vestiaires K.-O. et il ne tretrouva totalement ses esprits qu'après la fin du match.

● Les Toulonnais s'en tirent vien de leur voyage en Arles. Une victoire heureuse qui leur permet de prendre la première place alors qu'un match nul eut été beaucoup plus logique.

DOLE (Robert Chapuis)

● Les quelques centaines de spectateurs, qui bravaient le froid et la neige pour ne pas manquer la reprise d'une compétition guère scuriante pour les Dôlois, n'ont pas eu à le regretter. Bien au contraire. Un match comme celui qui opposa la meilleure équipe du groupe Centre au FC Dôlois, nullement à sa place en dernière position, tout le monde en redemande.

● Courageux à l'extrême, bien en souffle, se jetant sur tous les ballons, les Jurassiens ont littéralement muselé les hommes de Papas. Hélas, une fois de plus, les locaux, s'ils firent preuve de vigilance et de rigueur en défense, accusent toujours un manque flagrant de finition. Il est incontestable que l'absence forcée de Philippe Terrier est un grand handicap. A ses débordements incessants et son sens du but, l'ex-pro dunkerquois repésente à lui seul un atout maître chez les Dôlois. Devant Cuiseaux, Philippe Terrier aurait assuré la récolte d'un point supplémentaire.

● Pourtant les Bourguignons eurent également de bons mouvements par Sanchez, M'Peka, Jacquinot. Mais ils se heurtèent à chaque fois à un Bruard extraordinaire de sang-froid et de vista. Cuiseaux eut pourtant, à la 71e minute une très bonne balle de match. Seul aux six mètres, devant le gardien dôlois, l'avant-centre des « Jaunes » se fit subtiliser le ballon.

● Mais en première mi-temps, de la 35e à la 40e minute, Quéré, Passant et JUnier se demandent encore comment ils ont pu échouer devant un Gilbert aux abois. Il est évident que pour les deux équipes le match avait beaucoup d'importance. L'une était à la recherche d'un résultat positif et pour l'autre la perte d'un nouveau point aurait été catastrophique. Malgré l'enjeu de la partie, tout se passa correctement. M. Lavis n'eut guère à sévir. Un seul carton jaune à l'encontre de Junier pour contestation de décision.

LA ROCHE-SUR-YON (Guy Raffin)

● Les Lyonnais ont mérité leur victoire. A ce propos il n'est pas interdit de penser qu'ils ont été récompensés de leur désir de créer coûte que coûte la différence. Ils ont, en effet, imposé un rythme élevé pendant toute la rencontre. La prudence affichée d'entrée par les Viennois les a incités d'ailleurs à prendre l'initiative. Mais, à la mi-temps, le score était toujours de 0-0.

● Dès la reprise le E.P. Bourg sentant que rien n'était impossible, maîtrenait sa pression et, en dix minutes, Dupont (49e) et Petit (59e) trompaient deux fois l'excellent gardien Michaud qui, jusque-là, avait retardé l'échéance.

LE MANS (Fernand Bocage)

● Rodriguez ayant demandé à être relevé de ses fonctions, la nouvelle équipe dirigeante du Mans a demandé à René Dereuddre de reprendre les troupes en main. « Un cadeau empoisonné », n'est pas loin de conclure l'ex-international qui s'est fixé au moins deux objectifs pour tenter de sauver ce qui peut l'être dans une équipe loin sans doute d'être moribonde, mais s'enfonçant dangereusement dans les profondeurs du classement avec la hantise de la relégation.

● « On ne joue pas au football avec quelque chance de réussite si on attaque chaque match avec... la peur au ventre », estime Dereuddre, après avoir donné quelques coups de poing sur la table en mettant notamment sur la touche plusieurs éléments qui devront faire leurs preuves à l'entraînement avant de retrouver leur place.

● A ce propos, Dereuddre paraît avoir parfaitement réussi. Il s'est souvenu qu'un des joueurs qu'il avait affrontés autrefois à Lens, à Sedan et à Lyon, le Polonais Thadée Pollack, qui a fait souche dans les Ardennes avant de s'installer à Lyon, avait un garçon et, pensant sans doute que le dicton qui veut qu'on affirme : « Tel père tel fils » est juste, il s'empressa de prendre contact avec le papa.

● Inscrit parmi les stagiaires de l'OL, Yves Pollack, dix-neuf ans, un garçon bien charpenté, bon technicien, ayant une parfaite couverture de balle et estimant qu'on le laissait trop souvent à l'écart à Lyon, a donc saisi l'occasion qui lui a été offerte. Le voilà donc au Mans où, jouant sous le n° 10, il a d'emblée prouvé qu'on pouvait compter sur lui.

● En inscrivant un but de la tête sur corner tiré par M'Bengué (35e), il a commencé par prouver à ses coéquipiers que la joie de jouer pouvait être l'élément déterminant qui leur faisait défaut depuis le début de la saison.

● Pour Goubet, l'entraîneur bordelais, lui-même contraint à l'inactivité par une suspension et privé de trois autres titulaires devant opérer dans les rangs pros, son équipe très jeune avec un cadet et sept juniors lui a donné satisfaction. « Nous nous sommes créés, nous aussi, des occasions mais, nous a-t-il dit, il nous a manqué dans chaque ligne un joueur d'expérience pour conclure, surtout en Seconde mi-temps où nous avons malmené nos adversaires. » C'est précisément au cours de cette période que Fernandez, sur coup franc à la limite de la surface de réparation, parvint, d'une balle bien brossée, à tromper Deschamps, et cette égalisation (84e) ne fut que justice.

LILLZ (Jean Chantry)

● Jen Parisseaux, l'entraîneur des Lillois, ne sait plus où donner de la tête. A cause de ses blessés mais aussi du stage de Soulac qui occupe les pros, il a aligné contre Sedan trois cadets, cinq juniors et seulement trois seniors, une moyenne d'âge de six-sept ans. Cela n'a d'ailleurs pas empêché cette classe « biberon » de décrocher un nul face aux redoutables Sedanais.

● Sedan, dédidément, est à l'heure nordiste puisque, après avoir rencontré l'équipe réserve de Lille, les hommes de Tordo recevront, pour le compte de la Coupe de France, Nœux-les-Mines. Autant vous dire que l'entraîneur nœuxois, Gérard Houillier, était présent et a pris beaucoup de notes car du côté nœuxois on ne s'attend pas à une partie de plaisir.

● L'arbitre, M. Blangy, était supervisé par un autre arbitre (à la retraite) bien connu dans les milieux nordistes, Achille Verbeke. Cet ex-international de l'artbitrage, qui ne peut pas se passer du sifflet, a trouvé un moyen de rester dans le milieu, et le brave Achille, casquette sur la tête, n'a pas loupé une minute du match, et Dieu sait pourtant si les conditions atmosphériques étaient détestables.

LUZENAC (Didier Laguerre)

● Luzenac a signé face à Orange sa première véritable victoire de la saison, infligeant quatre buts à Orange. La neige est tombée en quantité importante tout au long match, rendant le terrain tout juste praticable. L'arbitre, M. Soulero, bloqué par la neige et n'ayant pu se déplacer, a été remplacé par M. Benito. Le jeu a été parfois dur, les deux ensembles ne se faisant pas de cadeau. Le Luzenacien Philippe Regimbeau reçut même un avertissement. Peu de monde cernait le stade Paul-Fedou.

● Quatre buts sont à mettre dans l'escarcelle ariégeoise : Denjean a été à l'origine des deux premiers buts, offrant un centre pour la tête de Cestari puis débordant la défense pour donner à Feuillerat un ballon que ce dernier logeait en pleine lucarne. Feuillerat-sur centre de Cestari, puis Cestari à nouveau sur une balle mal négociée par le gardien Hoffmann aggraveront la marque.

● Les visiteurs sauveront l'honneur par Bianchi mettant à profit une balle cafouillée par les Ariégeois.

● Pierrot Ould a fait un bon retour dans l'équipe fanion, prenant la place de Philipe. Régimbeau à un quart d'heure de la fin. Il faillit même signer ce retour par un but, la balle passant de peu au-dessus de la transversale. José Casanovas a de quoi être momentanément content car cette victoire est amplement méritée, vu le mal que chacun se donne depuis le début de la saison.

MALAKOFF (Marc Hauguet)

● Surpris par un but judicieusement inscrit par José Belchior dès la 9e minute, les jeunes Lavallois de Maliforme n'eurent guère l'occasion d'égaliser par la suite.

● D'ailleurs, tout le long de la partie, il nous a semblé qu'ils se contentaient volontiers de cette étroite défaite à l'extérieur, tout comme leurs adversaires se satisfaisaient d'ailleurs de leur courte victoire !

● Venus en car (trois heures d'autoroute), ils se contentèrent d'un sandwich après le match pour repartir aussitôt dans la Mayenne. Le temps était très froid et plutôt menaçant. Pas de temps à perdre donc !

● Le jeune ensemble lavallois confectionne un football assez agréable, mais il manque singulièrement de punch et d'efficacité. Dire que ces jeunes provinciaux n'ont même pas pris le temps d'une visite dans la capitale !

MONTAUBAN (Raymond Laurens)

● Le redressement opéré depuis le mois de décembre continue. Nouvel exploit de Montauban nouvelle formule, il tombe le leader sans contestation possible, le score aurait pu être plus large, deux occasions en or échouant en fin de rencontre. Il faut mettre cela certainement sur le compte de la fatigue.

● Mouynet a délaissé le 4-4-2 du début de saison pour jouer en 4-3-3, voire en 4-2-4. La formule paraît convenir à merveille. On reprochait à Montauban de ne pas savoir mener le jeu, pour n'opérer qu'en contres. Il vient de démontrer en quatre matches qu'il était fort capable d'emballer la rencontre et de lancer à l'attaque sa cavalerie légère.

● Le point faible des Montalbanais c'était l'attaque qui était, dit-on, d'une stérilité navrante. Les temps ont bien changé. Mais le M.S.C. a marqué quatre buts à Alès, meilleure défense du groupe Sud et pareille mésaventure n'arrivera certainement pas de sitôt aux Alésiens.

● Le match se déroula à un rythme époustouflant. Alès essaya de réussir le K.-O. d'entrée, ce qui eut pour résultat de piquer au vif les locaux qui passèrent la vitesse supérieure. Ils obtinrent douze corners contre quatre et furent en danger constant sous les projecteurs de la Sobio devant un public stupéfait.

● A l'aile droite, Martin se démena comme un diable. Ramondy, en capitaine courageux, galvanisa ses troupes et sut les mener à la victoire. Il y eut deux coups francs de rêve, un de chaque côté, modèles du genre. Ils furent signés Robinson pour Montauban et Kovacic pour Alès.

● Montauban a enfin trouvé ce que l'on attendait : une équipe soudée, efficace, qui a adopté le jeu offensif et collectif. Quatre buts furent marqués : ils ne sont pas le fruit d'un exploit personnel, ils sont à porter au crédit de onze participants à la rencontre.

MONTFERRAND (Robert Boisson)

● Tout arrive pour Montferrand qui depuis exactement le 10 octobre dernier n'avait pas réussi à accrocher une victoire. Les Auvergnats ont ainsi brisé l'écart en battant la réserve de Gueugnon par un petit but.

● Un but historique : en effet, l'avant-centre Studer le marqua à la suite d'un magnifique ciseau retourné qui laissa le gardien gueugnonnais Ouillon sans réaction.

● L'arbitre ardéchois M. Ozil (qui arbitra d'ailleurs très bien) se montra cependant d'une grande sévérité. Après avoir infligé un avertissement à l'Auvergnat Labre, à quelques secondes de la fin du match, il sortait le carton rouge pour Quiquandon (Montferrand) et Clopin (Gueugnon). Ces derniers ayant plus fait les gestes que des actes. Sanction qu'ils ne méritaient pas !

MURET (Robert Castera)

● Une invitée pour ce Muret-Monaco : la neige qui s'est mise à tomber peu avant la partie puis de plus en plus dru pour former une couche épaisse en deuxième mi-temps, si bien que le ballon après quelques tours sur ce tapis prenait les allures ovales d'un autre sport d'équipe. Ce mauvais temps, pourtant, ne refroidit pas les acteurs qui offrirent une prestation plus qu'honorable.

● Muret surtout qui avait une élimination prématurée en Coupe de France à se faire pardonner. Le public ne s'y est pas trompé, plutôt léthargique à l'accoutumée, il encouragea follement ses joueurs qui se ruaient à l'assaut de la citadelle monégasque. Mais l'adversaire n'était pas le premier venu et quand la défense était prise en défaut, c'est le gardien Amitrano qui s'interposait avec bonheur.

● Si finalement, à l'ultime minute, c'est Orgeret qui marquait contre son camp, le gain du match revenait logiquement à l'équipe la plus combative. Un succès qui efface en tout cas la lourde addition de la saison dernière sur ce même terrain et qui redonne courage aux Muretains pour entamer la deuxième partie du Championnat.

NICE (Tony Bessy)

● Décidément le football ne fait plus recette à Nice. Il y avait moins de trois cents spectateurs pour assister à Nice - Bastia. Et pourtant il y avait sur le terrain douze équipiers premiers, huit du côté niçois, quatre chez les Corses !

● La partie fut très égale avec une certaine domination niçoise mais des contre-attaques fort tranchantes furent lancées par les Corses. A la fin de la rencontre, Pierre Alonzo regrettait que on équipe se soit fait surprendre à quatre minutes de la fin : « Un match nul, disait-il, aurait été je crois plus équitable. »

● Markovic assistait à cette rencontre au côté de son compatriote Bjekovic. IL tenait en effet à voir évoluer plusieurs de ses joueurs qui n'ont plus joué depuis longtemps en équipe I, notamment Ascery et Barraja.

● Si Rey fut titularisé pour ce match c'est que les autres gardiens de l'OGCN sont tous indisponibles : Peyron souffre de la fracture d'un doigt, Jallamion d'un claquage et Besset de la grippe.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'Honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● ***A.S. Albavienne*** *(Eure) : trois montées successives.*

● ***R.C. Vichy*** *leader en D.H. Auvergne.*

● ***Rilly-sur-Vienne*** *(Indre-et-Loire) pour l'ensemble de leurs résultats.*

Ch. MAILLARD Paris

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

Calais : les jeunes au pouvoir

Calais solide leader du groupe Nord de Troisième Division ! Personne, pas même le plus inconditionnel des supporters n'aurait osé parier son écharpe ou son bonnet sur un tel résultat à l'issue des matches « aller ».

Certes, depuis cinq ans la formation calaisienne a fait preuve d'une belle régularité dans un Championnat réputé difficile en se classant au pire à la sixième place mais le parcours remarquable qu'elle vient d'effectuer dépasse de très loin les prévisions les plus optimistes.

Cette première place n'était absolument pas, il faut le savoir, l'objectif recherché. Avec un effectif profondément remanié et sérieusement rajeuni, le club calaisien pensait surtout à assurer son maintien.

On avait assez souvent reproché à Calais d'aligner une équipe vieillissante, manquant d'ambition et dont la moyenne d'âge avoisinait les vingt-huit ans. Le club se décida à appliquer une politique résolument axée sur les jeunes. Le résultat ne s'est pas fait attendre. Avec une équipe d'une moyenne dâge de vingt-deux ans Calais a pris un nouveau départ.

La plus belle illustration de cette nouvelle politique de promotion des jeunes se situe au niveau du comportement défensif où Jacques Fardoux, calaisien de pure souche, porté au poste d'entraîneur, fait figure de « vétéran » avec ses trente et un ans aux côtés des dix-huit ans de Patrick Capon, des dix-neuf ans de Christian Baron et des dix-sept ans et demi de Guy Lutic. Avec cette défense où la présence d'un gardien tel que Jean-Pierre Dewet représente un argument de poids supplémentaire, les Calaisiens n'ont concédé, en tout et pour tout, que sept buts en quinze matches de Championnat et trois tours de Coupe de France.

Tous ces jeunes sont de purs produits du club. Baron, Lutic et Capon étaient de l'équipe minimes championne interdistricts et victorieuse de la Coupe du Nord. Seul Capon quitta Calais pour signer au LOSC avant de revenir à son club d'origine au début de la présente saison. Du centre de formation de Lens est également arrivé Fabrice Bourre, un attaquant que l'on peut presque considère comme un Calaisien puisque sa famille habite Bleriot-Plage, à deux pas de la cité des « Six Bourgeois ».

Patrick Capon, l'un des jeunes qui illustrent la nouvelle politique adoptée par Calais.

Rien ne semble impressionner cette jeune vague à laquelle il faut joindre les dix-neuf ans de Guilbert qui relève de blessure, les vingt ans de Queugnet, les vingt deux ans du Guyanais Charl le chasseur de buts, etc.

Tel est ce Calais au nouveau visage, celui qui est peut-être en passe de réussir là où il échoua les années précédentes.

Au fil des matches Calais a pu prendre conscience en ses possibilités. Le petit matelot que l'équipe porte sur son maillot vogue vers son destin toutes voiles dehors. Les écueils sont encore nombreux mais si le vent reste aussi favorable tous les espoirs sont permis.

Hervé DEGUINES.

● Un joueur s'est plus particulièrement mis en évidence : Jean-Claude Rolant qui, souffrant du foie, n'avait pu jouer contre le Bayern de Munich mais fut à l'origine de presque toutes les attaques niçoises.

● On a aussi beaucoup remarqué le jeune frère de Roger Jouve : Joël. Il fut sans arrêt à la pointe de l'attaque sur l'aile gauche et réussit près d'une dizaine de tirs excellents. Il aurait, tout comme Cohen, mérité de marquer un but. Une satisfaction pour lui : avoir réussi un bon match sous les yeux de Markovic.

● Du côté corse, en dehors de l'excellent portier Gilli dont plusieurs arrêts furent déterminants, on a aussi beaucoup remarqué Joël Henry au milieu du terrain. Ce dernier qui a été prêté à Bastia par Lille regagnera sans doute le Nord la saison prochaine.

ROANNE (René Gudimard)

● Contre les Stéphanois les Roannais avaient dû pallier a plusieurs blessures et le résultat flatteur obtenu dit assez bien le rôle intéressant tenu par Marzuzack et Bonnevay, frère du Sochalien, qui furent plus que des remplaçants.

● Dans cette explication à rythme élevé on devait déplorer quelques blessures. Oleksiak (légère entorse, du côté stéphanois) et Velut (genou) côté roannais. Loncle, quant à lui, ressentit les effets de la grippe avant d'entrer sur le terrain et fut remplacé par Primard.

● Avec 1.647 spectateurs, l'image des Verts s'est vérifiée bonne une fois de plus puisqu'il s'agit du record d'affluence de la saison en Championnat.

● Les dirigeants roannais nous ont d'ailleurs annoncé une nouvelle venue des Verts, des grands cette fois. A l'occasion de l'inauguration des nouvelles installations électriques pour les nocturnes du stade Malval, ce match opposera l'ASSE à une formation locale qui sera particulièrement renforcée. Pour le moment, les locaux pensent aligner dans leurs rangs, avec l'accord de leur club, les Lyonnais Tigana et Chiesa. Sont également pévus les ex-Roannais Bonnevay (Sochaux) et Gudimard (Bastia). Cette rencontre est prévue le 25 février à 19 heures.

● Guy Briet, l'entraîneur stéphanois, pouvait regretter la blessure d'Oleksiak qui a un peu désorganisé son milieu. De même l'expulsion un peu sévère de Polo qui obligea son équipe à jouer les vingt dernières minutes à dix.

● De son côté, Gonzalès regrettait la blessure de son stoppeur de rechange Velut jusque-là excellent. Surtout en comptabilisant les occasions que s'étaient créées ses attaquants autant que le nombre des corners, il pouvait penser que la victoire sur le leader n'aurait pas été usurpée.

● Dominer n'est pas gagner, on le sait. Cela a permis ainsi au gardien Solignac le plus sollicité des Stéphanois, de réaliser de remarquables interventions aériennes. A deux reprises son vis-à-vis Sotton a eu aussi le bon réflexe.

SAINT-CYR (Michel Lauriol)

● Avant le coup d'envoi et compte tenu de l'état du terrain littéralement détrempé par les pluies incessantes des dernières heures, chacun savait que les Saint-Cyriens auraient toutes les peines du monde à imposer leur jeu face à une équipe sétoise très athlétique malgré l'absence de plusieurs titulaires. Le déroulement du match allait confirmer les craintes ressenties.

● Les Sétois, grâce à deux coups francs remarquablement tirés par l'ailier gauche Saimi, emportèrent la décision et passèrent cependant un dernier quart d'heure particulièrement difficile devant les coups de boutoir des avants saint-cyriens cherchant avant tout à obtenir l'égalisation. Ils surent cependant trouver les ressources nécessaires pour conserver le gain du match.

● Robert Bérard avait décidé de placer Laamoui au poste d'avant-centre. Compte tenu de l'état du terrain celui-ci ne put s'exprimer pleinement dans son nouveau rôle. L'expérience mérite cependant d'être renouvelée.

● Le gardien sétois Sabatier, qui remplaçait Cerrato, eut une parade déterminante dès la 7e minute sur un tir en pleine course du jeune ailier droit Abguilerm. Mis de ce fait en confiance il ne s'inclina qu'une seule fois sur un tir croisé remarquable de Daniel Berthe.

● Ce match perdu à domicile n'arrangea pas les affaires du club varois qui a déjà reçu neuf fois depuis le début du Championnat. Il faudra donc tenter de se rattraper lors du déplacement à Orange, mais cela est une autre affaire.

SAINT-OMER (Roger Humbert)

● « Il s'en est fallu de peu pour que Saint-Omer ne vienne mettre un terme à l'actuelle belle série de Calais qui croit de plus en plus à ses chances d'accéder en Division II », nous confiaient nos collègues calaisiens. Les Audomarois ont joué ce match comme un match de Coupe faisant preuve de beaucoup de combativité. Ils empoisonnèrent littéralement leurs adversaires et cela sans respect durant quatre-vingts minutes. Malgré l'enjeu, ce derby demeura corect, pourtant l'engagement physique ne fit pas défaut des deux côtés.

● Dewet fut le grand homme de ce match. Il se plaça très bien sur toutes les balles. Le but qu'il concéda à la 38e minute ne lui est pas imputable car l'avant-centre audomarois, Jean-Jacques Feys, a une exclusivité de ce genre de tête et beaucoup de gardiens ont le souvenir de cet avant-centre.

● Il faut noter que Dewet fut blessé à la 18e minute en plongeant dans les pieds du petit allier gauche audomarois Cousin. Ce dernier sauta mais un crampon lui coupa le cuir chevelu. Il reprit sa place ensuite. Pendant quelques minutes, le capitaine-entraîneur Jacques Sardou prit le maillot de gardien et dut intervenir sur un coup franc de Goudal et sur un shoot de Germain.

● Il fallut un cafouillage pour que Maeght soit battu. Le vétéran gardien audomarois et capitaine était à terre avec deux Calaisiens sur le dos et le Noir sénégalais Charl égalisa pour les Calaisiens à la 82e minute. Le capitaine Maeght s'étonnait de ce que l'arbitre n'eût pas sifflé un coup franc.

● René Sillou, l'entraîneur local, ne put, hélas ! rien changer. Ses hommes ont donné le meilleur.

● Deux mots sur la piste. Les Calaisiens n'oublieront pas que Jacques Sordou fut coureur cycliste et, bien sûr, les travaux de la piste de Saint-Omer entament un peu les coins de corner mais les conditions hivernales ont interrompu les travaux. Il faut aimer les autres disciplines !

SAINT-PRIEST (Guy Villard)

● La trêve a littéralement coupé les jambes aux Sanpriots qui ont fait illusion une demi-heure avant d'être balayés par une excellente équipe montilienne.

● Les deux buts de Montélimar ont été marqués comme à la parade par Ladavière sur une action personnelle et par Diarra à la suite d'un excellent service du même Ladavière.

● Perroud, qui rata le penalty de la 35e minute, en avait déjà raté un au match aller qui aurait permis à son équipe de ramener le nul. Celui-ci aura peut-être pu changer la physionomie de la partie, mais ce n'est pas évident.

● Remarqué dans les tribunes du stade municipal de Saint-Priest la présence de Bressan, le centre-avant de Pont-de-Chéruy, qui aurait rendu bien des services aux Sanpriots dimanche. Le joueur qui a fait l'unanimité pour sa technique et son souffle inépuisable a été le milieu de terrain Mulato. Avec lui, nous citerons Sévenier, Ladavière, Diarra et Echoué.

● Saint-Priest a eu la malchance de perdre à la 51e minute son meilleur joueur actuel, Ben Mabrouk, à la suite d'une entorse de la cheville gauche qu'il s'est donnée tout seul.

● Jean-Pierre Cappon, très déçu à la fin de la rencontre, pestait contre certains de ses joueurs qui avaient grandement failli à leur tâche

SENLIS (Jean-Michel Rouet)

● Le Martiniquais Georges Armant débutait dimanche avec l'équipe d'André Gourlay. Après plusieurs saisons passées dans son club, dont il est le capitaine, et malgré les propositions de clubs plus renommés, ce solide stoppeur de vingt-six ans accepta en décembre les propositions de Senlis. Sa rentrée renforça visiblement la défense senlisienne jusque-là la plus perméable du groupe Nord. Ainsi, Lens ne lui marqua pas le moindre but quoique Armant ait dû abandonner au début de la seconde mi-temps sur blessure.

● Lens avait pris très au sérieux ce déplacement chez la lanterne rouge. Preuve en est que les responsables nordistes firent appel à quatre joueurs (Huard, Bade, Tournay et Vercruysse) en stage avec les pros à Agde, ce afin de présenter leur meilleure formation à Senlis.

● Il n'empêche que les Lensois connurent leur désillusion en s'inclinant contre toute attente. Menés dès la 35e minute sur un but de Gillion, inscrit à bout portant à la suite d'un centre de Bouchoux, les hommes de Séra-fin dominèrent copieusement la seconde mi-temps, mais sans parvenir à forcer une défense très regroupée. Pis pour eux : à l'ultime minute, Savina (rentré en jeu quelques minutes auparavant) s'en allait seul leur marquer un deuxième but !

● Le tournant de la partie se situa à la 53e minute lorsque Gournay égalisa. Mais l'arbitre venait juste au préalable de siffler un penalty pour une faute de Davril sur ce même Tournay. Et Vercruysse, chargé de la transformation, tira ce penalty nettement à côté !

● Le Lensois Frédéric Pruvost disputait dimanche son premier match en Division III. Il est vrai que ce jeune allier n'est encore que cadet.

● Senlis a également rajeuni sensiblement son équipe dans laquelle figuraient, contre Lens, deux très jeunes joueurs : Olivier Picart et Thierry Poirot, lequel vient juste de fêter ses dix-sept ans.

● Cette surprenante victoire rend l'espoir aux Senlisiens que l'on affirmait promis à la rélégation. « Nous avos eu de la réussite pour battre Lens, mais cela compense la malchance qui nous accablait depuis le début de la saison », confiait André Gourlay à l'issue de la rencontre.

STRASBOURG (Robert Adam)

● Est-ce que les jeunes marie-louise du Racing Club de Strasbourg donnent déjà des signes d'essouflement ? On pourrait le croire, mais ce n'est pas le cas. Le derby alsacien a été passionnant de bout en bout. Le match a été disputé sur un rythme très élevé et a été d'un bon niveau technique.

● Pour les dirigeants de Vauban, la victoire était amplement méritée. Même si leurs collègues de l'équipe adverse jugealent le résultat acquis sur trois cadeaux de leurs joueurs. L'homme le plus heureux en fin de match, celui qui avait le sourire le plus large, était l'entraîneur Raymond Kaelbel qui a dû tout de même se présenter avec quelques convalescents et une équipe amputée de plusieurs titulaires.

● Les expérimentés Pierrots de L'AS Vauban ne se firent pas de souci face à la jeune équipe des stagiaires du RC Strasbourg. A l'image des ex-pros Duguépéroux et Hausser, ils contrôlèrent le jeu durant la première mi-temps et assurèrent par la suite leur victoire durant les quelques moments de domination de leurs adversaires.

Pour vos
VOYAGES SPORTIFS
VOYAGES DE LOISIRS
VOYAGES D'AFFAIRES

VOYAGES L'ÉQUIPE

Wagons-lits Tourisme

10, rue du Fg-Montmartre - 75009 Paris - 246-92-33

DIVISION 4

Groupe A

*Arras et Roubaix	1-1
*Boulogne b. Amiens	2-0
Raismes b. *Police	2-0
Reims b. *Maubeuge	2-1
*Le Touquet b. Flohimont	2-0
*Tourcoing b. US Neuilly-Paris 19e	1-0
*Red Star b. Le Portel	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Raismes	20	13	7	6	0	15	6
2. Reims	19	13	8	3	2	25	13
3. Roubaix	18	13	7	4	2	19	9
4. Maubeuge	17	13	7	3	3	19	12
5. Red Star	16	13	7	2	4	28	21
6. Neuilly-Paris 19e	14	13	5	4	4	14	11
7. Police Paris	12	13	5	2	6	18	14
8. Le Touquet	12	13	4	4	5	16	16
9. Le Portel	10	13	2	6	5	15	19
10. Arras	10	13	3	4	6	13	20
11. Boulogne	10	13	3	4	6	13	23
12. Tourcoing	9	12	3	3	6	9	16
13. Amiens	7	13	1	5	7	10	24
14. Flohimont	6	12	1	4	7	9	19

RAISMES CONSOLIDE

LILLE. — Raismes qui n'avait pas réussi à battre Amiens le 4 janvier s'est fort bien repris et sa victoire à Paris contre Police lui permet de consolider sa place de leader unique. Opération d'autant plus intéressante que Roubaix n'a pas réussi à gagner à Arras et que Maubeuge a été battu chez lui par les jeunes Rémois. La situation s'est donc clarifiée en tête et Raismes qui n'affichait pas tellement d'ambitions en août commence à prendre l'affaire très au sérieux, c'est du moins ce qu'affirme son entraîneur B. Chiarelli. Bonne victoire du Red Star, dont le buteur Massard prend la tête avec neuf buts. Le Touquet est fort heureux de sa victoire sur Flohimont bien mal parti, tandis qu'Arras et Boulogne se dégagent de la zone rouge grâce à ce nul contre Roubaix et à ce succès sur Amiens.

(CORRESPONDANCE SPÉCIALE.)

Groupe B

*Lisieux b. Pithiviers	2-1
Trouville b. *Juvisy	2-1
Compiègne b. *Lucé	2-1
*AS Mantes b. Beauvais	4-1
Mer b. *Malakoff	1-0
Breteuil b. *Garges	1-0
Le Havre - CA Mantes	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mer	22	13	9	4	0	29	9
2. BreteuiL	17	13	6	5	2	15	7
3. Lisieux	16	13	7	2	4	25	14
4. Cmpiègne	16	13	6	4	3	21	10
5. CA Mantes	16	12	7	2	3	19	19
6. Le Havre	15	12	6	3	3	24	17
7. AS Mantes	14	13	6	2	5	21	21
8. Garges	13	13	6	1	6	19	21
9. Trouville	12	13	5	2	6	22	27
10. Pithiviers	11	13	4	3	6	21	25
11. Juvisy	10	13	4	2	7	19	20
12. Lucé	8	13	4	0	9	11	25
13. Beauvais	6	13	2	2	9	9	22
14. Malakoff	4	13	1	2	10	13	31

AMNEVILLE TIENT BON

PARIS. — Faute de ne pouvoir porter un jugement sur Le Havre et le CA Mantes puisque la confrontation du jour a été remise, il faut, une fois de plus, nous intéresser à l'US Mer, qui réussit l'exploit de terminer invaincu les matches aller, après sa victoire à Malakoff grâce à un but d'Obry. Cette fois, à n'en pas douter, les hommes de A. Michel ont pris conscience de lurs ambitions et ils peuvent commencer à rêver à l'échelon supérieur, peut-être même déjà partir à la recherche d'un sponsor, puisque telle est, semble-t-il, leur préoccupation.

Derrière, Breteuil Lisieux et Compiègne ont comblé le vide laissé par Le Havre et le CA Mantes, tandis qu'en bas de classement Juvisy, Lucé, Beauvais et Malakoff s'enfoncent dans la zone rouge puisqu'ils ont été tous les quatre battus.

Gérard ETCHEVERRY.

Groupe C

*Carignan et Pargny	1-1
*SR Colmar et Saint-Dizier	1-1
*Amnéville b. Audun	2-1
*Neudorf b. Algrange	4-1
*Marnaval et Forbach	1-1
*Eclaron b Haguenau	3-0
*Stiring et Kogenheim	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amnéville	21	13	9	3	1	23	13
2. Saint-Dizier	17	13	6	5	2	20	12
3. Audun	16	13	6	4	3	33	20
4. Neudorf	16	13	6	4	3	18	13
5. Carignan	15	13	5	5	3	27	20
6. Colmar	14	13	4	6	3	21	22
7. Kogenheim	14	13	5	4	4	16	16
8. Eclaron	12	13	4	4	5	14	16
9. Haguenau	12	13	5	2	6	19	27
10. Marnaval	11	13	3	5	5	14	19
11. Stiring	10	13	4	3	6	14	15
12. Forbach	9	13	3	3	7	9	15
13. Algrange	9	13	2	5	6	10	18
14. Pargny	5	13	1	3	9	8	20

MER DOMINATEUR

STRASBOURG. — Au cours de cette journée où la plupart des matches ont été disputés sur des terrains difficiles, aucune équipe en déplacement n'a réussi à arracher la victoire. Par contre, plusieurs ont réussi le pari de tenir leurs hôtes en échec. Amnéville continue sur sa lancée en tête du groupe grâce à une victoire sur Audun.

Par ailleurs, les Strasbourgeois de Neudorf manifestent toujours plus leur retour en forme. Contre Algrange, une équipe qu'ils ne portent pas particulièrement dans leur cœur, ils ont acquis un succès sans bavure. Tout comme Eclaron contre Haguenau. D'autres formations ont réussi des scores certes difficiles mais précieux pour leur maintien dans la zone confortable du classement, tels Kogenheim et Forbach.

Robert ADAM.

Groupe D

Saint-Nazaire b. *Luçon	1-0
*Saint-Pol-de-Léon b. Laval	3-0
*Ancenis b. Quimper	1-0
*Quimperlé et FC Nantes	2-2
*PTT Nantes et Concarneau	1-1
*Rennes b. Cholet	1-0
*Cherbourg et Morlaix	1-1
Exempt : Bayeux	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rennes	23	15	10	3	2	30	13
2. Quimper	20	15	8	4	3	23	18
3. Saint-Pol-de-Léon	19	15	8	3	4	23	15
4. Morlaix	18	15	7	4	4	23	15
5. Saint-Nazaire	18	15	5	8	2	10	7
6. Quimperlé	17	15	6	5	4	23	19
7. Luçon	16	15	6	4	5	14	15
8. Bayeux	14	14	5	4	5	18	18
9. Cherbourg	14	15	4	6	5	17	18
10. PTT Nantes	13	15	4	5	6	18	20
FC Nantes	13	15	5	3	7	18	20
12. Ancenis	13	15	4	5	6	19	26
13. Cholet	12	15	5	2	8	25	23
14. Concarneau	12	15	4	4	7	15	19
15. Laval	2	15	0	2	13	10	40

ANCENIS TROUBLE-FETE

RENNES. — La surprise du jour est venue de Ancenis, où se rendait le Stade Quimpérois. On pensait généralement que les Finistériens qui n'étaient séparés que d'un point des Stadistes Rennais profiteraient de leur déplacement en Loire-Atlantique pour garder le contact avec les réservistes professionnels. Il n'en a rien été et le Stade Rennais grâce à son succès, sur Cholet, possède désormais trois points d'avance. Succès étriqué, mais qui est dû au jeune Marin dont chaque production dans cette équipe est toujours marquée par la réussite.

Derrière le Stade Rennais et Quimper, Morlaix et Luçon chutent et se voient dépassés par Saint-Paul-de-Léon et Saint-Nazaire, cette dernière formation étant la seule à revenir victorieuse de voyage.

Pierre ROMER.

Groupe E

*Angoulême b. Brassac	2-0
*Niort b. Châteauroux	3-1
*Montluçon b. Cerizay	2-0
*Bourges b. Domerat	1-0
*Isle b. INF Vichy	3-1
*Aixe-sur-Vienne b. Messeix	1-0
*Saint-Pierre-des-Corps b. Roumazières	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bourges	21	13	8	5	0	13	4
2. Angoulême	17	13	7	3	3	23	14
3. Isle	16	11	6	4	1	21	10
4. Châteauroux	15	13	6	3	4	19	14
5. St-Pierre-des-C.	14	13	4	6	3	12	11
6. Niort	13	13	5	3	5	20	17
7. Messeix	13	12	6	1	5	15	12
8. Domerat	13	13	5	3	5	16	16
9. INF Vichy	12	13	5	2	6	23	16
10. Roumazières	11	12	4	3	5	14	17
11. Montluçon	9	13	4	1	8	15	24
12. Brassac	9	13	3	3	7	8	18
13. Aixe-sur-Vienne	8	13	3	2	8	9	20
14. Perizay	7	13	0	7	6	10	25

BOURGES SUR LE MEME TON

LIMOGES. — Bourges tient bon, toujours intraitable en défense et relativement limité en attaque. Un seul but a suffi aux leaders pour s'imposer devant Domerat et préserver son avance. Depuis le début des Championnats, d'ailleurs, les Berruyers n'ont jamais marqué plus de deux buts dans le même match.

Isle et Angoulême, les deux dauphins, restent sur la même ligne à quatre points. Ils ont gagné tous deux à domicile sans difficulté, respectivement face à Vichy et Brassac. Mais les Islois ont encore l'avantage sur les Angoumoisins de compter un match en moins contre Messeix. Celui-ci, déjà remis trois fois, a été fixé au 18 janvier.

Michel PLOY.

Groupe F

Faucigny-Pont-de-Roide	remis
Besançon-Lyon	remis
Dijon-Auxerre	remis
*Sens et Beaune	1-1
*Nevers b. Dampierre	4-1
*Moulins b. Annecy	3-1
Baume b. *Lapalisse	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	16	11	7	2	2	27	13
2. Auxerre	16	11	7	2	2	21	11
3. Beaune	16	13	7	2	4	22	15
4. Dijon	16	12	6	4	2	20	14
5. Sens	14	13	6	2	5	27	20
6. Moulins	14	13	6	2	5	22	16
7. Besançon	14	12	6	2	4	13	8
8. Dampierre	13	13	5	3	5	21	18
9. Annecy	11	13	3	5	5	20	19
10. Lapalisse	11	13	4	3	6	12	21
11. Faucigny	9	11	2	5	4	17	22
12. Baume	9	13	3	3	7	9	20
13. Nevers	9	13	3	3	7	11	25
14. Pont-de-Roide	4	11	1	2	8	8	28

ENFIN, UNE VICTOIRE DE NEVERS !

CLERMONT. — Cette journée de Championnat aura encore été tronquée en raison des conditions atmosphériques puisque Faucigny-Pont-de-Roide ; Besançon-Lyon et Dijon-Auxerre ont été remis.

Il faut cependant noter la renaissance de Nevers qui n'avait plus gagné depuis le 2 novembre, au détriment de Dampierre et la victoire de Moulins sur Annecy. Beaune a obtenu, de son côté, un match nul méritoire à Sens, tandis que La Palisse a réalisé la contre-performance de la journée en s'inclinant à domicile contre le modeste Baune.

Il y a donc désormais quatre matches de retard dans ce groupe, ce qui fait beaucoup.

Robert BOISSON.

Groupe G

*Villenave b. Cazères	3-1
*Andernos b. Brive	2-1
*Castelnaudary et Périgueux	1-1
Bayonne b. *Saint-Seurin	2-0
*Mont-de-Marsan et Toulouse-Font.	2-2
*Pau b. Millau	1-0
*Toulouse FC b. Aurillac	8-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	20	13	8	4	1	36	15
2. Toulouse FC	18	13	6	6	1	32	13
3. Toulouse Font.	17	13	7	3	3	17	12
4. Mont-de-Marsan	15	13	6	3	4	26	26
5. Bayonne	15	13	5	5	3	22	24
6. Périgueux	14	13	3	8	2	15	11
7. Pau	14	13	4	6	3	24	22
8. Andernos	14	13	5	4	4	16	16
9. Aurillac	12	12	5	2	5	23	28
10. Cazères	10	12	3	4	5	14	18
11. Saint-Seurin	10	13	3	4	6	8	13
12. Castelnaudary	9	13	4	1	8	15	22
13. Millau	7	13	2	3	8	9	19
14. Villeneuve	5	13	1	3	9	13	31

BRIVE : DES LENDEMAINS QUI DECHANTENT...

TOULOUSE. — En cette première journée de reprise, il semble que certains se soient employés à créer l'événement. Brive en premier lieu qui est allé s'incliner à Andernos (2 à 1) est, d'ores et déjà, sérieusement talonné par le Toulouse Foot C qui, lui, a littéralement écrasé Aurillac par 8 buts à 1.

Le Toulouse Font, bien qu'ayant dû concéder le nul (2-2) à son adversaire Mont-de-Marsan, reste un sérieux prétendant. Pau, petit vainqueur de Millau (1-0), et Bayonne ayant pris le meilleur sur Saint-Seurin (2-0), se maintiennent. Il en est de même pour Périgueux qui n'a pu venir à bout, en terre audoise, de Castelnaudary (1-1).

Jean-Jacques BROSSARD.

Groupe H

Valence b. *Miramas	3-2
*Menton b. Antibes	1-0
*Perpignan b. Beaucaire	2-0
*Aix et Gardanne	2-2
*Saint-Raphaël et CA Bastia	1-1
Digne b. *EF Bastia	1-0
(match arrêté à la 75e minute)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	18	13	7	4	2	23	13
2. Digne	16	13	7	2	4	19	14
3. Antibes	16	13	6	4	3	23	19
4. Perpignan	14	13	4	6	3	16	13
5. Aix	14	13	4	6	3	17	16
6. Saint-Etienne	13	12	5	3	4	21	17
7. Saint-Raphaël	13	13	6	1	6	20	19
8. Beaucaire	12	13	5	2	6	25	25
9. Miramas	12	13	6	0	7	14	14
10. CA Bastia	12	13	3	6	4	10	13
11. Menton	12	13	5	2	6	13	18
12. Salon	11	12	4	3	5	14	14
13. Gardanne	10	13	2	6	5	11	19
14. EF Bastia	7	13	2	3	8	12	25

LAMENTABLE !

MARSEILLE. — Scandale à Bastia. Le match entre l'EFB à Digne n'a pu se terminer. Motif : arbitre hospitalisé à la suite de l'agression délibérée d'un joueur menacé d'un carton. Evidemment, tout le monde était catastrophé. Il n'en demeure pas moins que de tels individus n'ont pas leur place sur un stade.

Valence, en ramenant deux points précieux de Miramas consolide sa place de leader et profite de la défaite antiboise à Menton.

Aix marque le pas en abandonnant un point à Gardanne.

Perpignan a réussi à contenir l'attaque beaucairoise et l'emporte nettement. Les Catalans ont trouvé le second souffle.

René ESPANA.

DEMAIN

GROUPE A
Flohimont - Tourcoing

GROUPE E
Messeix - Dole

GROUPE F
Pont-de-Roide - Lyon
Faucigny - Auxerre
Dijon - Auxerre

GROUPE G
Aurillac - Cazères

GROUPE H
Saint-Etienne - Salon

FOOTBALL 81 : SUIVEZ LE BON GUIDE.

Voici 292 pages de football réalisées par la rédaction de l'Equipe et de France Football. Tous les résultats de la saison écoulée, les palmarès complets, les calendriers, les effectifs, les photos des équipes de la nouvelle saison, la Coupe de France, les jeunes, les amateurs... Football 81. De quoi bien suivre cette saison de football qui s'annonce palpitante.

L'ALMANACH COMPLET DU FOOTBALL NATIONAL ET INTERNATIONAL

ILS SONT 1.600.000

ALSACE

*Red Star Mulhouse b. Bishwiller 2-0
*Westhouse b. St. Colmar 1-0
*Hirtzfelden b. Monswiller 4-1
*Saint-Louis b. AS Strasbourg 2-1
*Gundershoffen b. AS Mulhouse 4-1
*Kronenbourg b. Niederbronn 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Strasbourg	20	13	9	2	2	24	8
2. Saint-Louis	17	12	7	3	2	16	10
3. Gundershoffen	16	12	6	4	2	19	13
4. Riedisheim	15	13	5	5	3	21	10
5. Hirtzfelden	15	13	7	1	5	25	17
6. Kronenbourg	13	13	6	1	6	21	16
7. Westhouse	13	13	6	1	6	16	28
8. AS Mulhouse	12	13	5	1	7	16	14
9. Colmar	11	13	3	5	5	16	16
10. RS Mulhouse	11	13	4	3	6	13	21
11. Monswiller	10	12	4	2	6	14	17
12. Betschdorf	10	12	4	2	6	9	19
13. Niederbronn	8	13	3	2	8	17	24
14. Bishwiller	8	13	3	2	8	8	24

ATLANTIQUE

*Le Clisson b. Les Herbiers 1-0
Saint-Sébastien b. *Le Croisic 3-1
*Angers et Aizenay 0-0
*Challans et Penhoët 0-0
*Montreuil-Juigné b. FC Yonnais 5-0
*Pouzauges b. Gétigné 1-0
*Ingrandes b. AEP Bourg-sur-Yon 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingrandes	32	13	10	0	3	26	12
2. Pouzauges	32	13	8	3	2	26	13
3. Montreuil-Juigné	30	13	7	3	3	21	12
4. Saint-Sébastien	30	13	6	5	2	18	12
5. Challans	28	13	6	3	4	18	12
6. Clisson	27	13	6	2	5	25	25
7. Le Croisic	26	13	5	3	5	16	25
8. AEP Bourg-s.-Y.	24	13	4	3	6	15	16
9. Aizenay	24	13	3	5	5	10	12
10. Penhoët	24	13	3	5	5	13	20
11. SCO Angers	23	13	2	6	5	13	18
12. Les Herbiers	22	13	2	5	6	8	13
13. Gétigné	21	13	2	4	7	12	16
14. FC Yonnais	20	13	3	1	9	10	25

AUVERGNE

*Riom et INF Vichy 1-1
*Arpajon et St. Mauriaçois ..... rem.
*Montferrand et Avermois 2-0
*Varennes et Saint-Yorrais 2-2
*RC Vichy b. Commentryenne 9-0
*St-Georges-les-Anc. et Le Puy : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Vichy	32	11	10	1	0	37	4
2. AS Varennes	27	11	7	2	2	18	11
3. Le Puy	24	10	6	2	2	16	11
4. Montferrandaise	24	11	6	1	4	18	13
5. Riom	23	11	5	2	4	18	9
6. Saint-Yorrais	20	11	3	3	5	13	17
7. Arpajon	16	8	4	0	4	12	15
8. INF Vichy	16	9	3	1	5	12	11
9. Commentryenne	16	10	3	0	7	13	30
10. Avermes	14	9	2	1	6	8	20
11. Saint-Georges	12	8	1	2	5	7	16
12. Saint-Mauriaçois	12	9	1	1	7	8	23

BOURGOGNE

*Chalon b. Le Creusot 2-1
*Bourbon et Montceau 1-1
Chénove b. *Beaune 3-1
*Fourchambault b. Gueugnon 1-0
*Cosne et Auxerre 2-2
*Mâcon PTT b. *Vauzelles 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Chalon	28	11	7	3	1	26	8
2. Gueugnon	26	11	5	5	1	12	5
3. Montceau	25	11	4	6	1	24	13
4. Fourchambault	25	11	6	2	3	15	14
5. Le Creusot	24	11	5	3	3	22	12
6. Auxerre	23	10	4	5	1	11	6
7. Bourbon	22	11	3	5	3	12	12
8. Cosne	21	11	3	4	4	19	20
9. Chenove	20	11	2	5	4	15	20
10. Mâcon PTT	15	10	2	2	6	10	18
11. Beaune	15	11	1	2	8	14	33
12. Vauzelles	15	11	1	2	8	8	27

CENTRE

*Ouzouer et FC Orléans 0-0
Saint-Aignan b. *Montargis 2-0
*Châteaudun b. Dreux 4-1
Glen b. *Selles-sur-Cher 2-0
*Amboise et Tours 0-0
Beaugency b. *US Orléans 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châteaudun	30	12	7	4	1	30	12
2. Montargis	29	12	7	3	2	21	10
3. Beaugency	27	12	6	3	3	20	15
4. Dreux	26	12	6	2	4	25	21
5. Ouzouer	25	12	6	1	5	20	14
6. FC Orléans	25	12	5	3	4	15	10
7. Glen	24	12	4	4	4	14	20
8. US Orléans	22	12	3	4	5	13	16
9. Selles-sur-Cher	22	12	3	4	5	17	25
10. Tours	20	12	1	6	5	11	21
11. Saint-Aignan	19	12	1	5	6	13	23
12. Amboise	19	12	2	3	7	14	26

CENTRE-OUEST

*Cognac b. Montendre 1-0
Confolens b. *Ruffec 2-0
Poitiers b. *Tulle 1-0
*Thouars b. PTT Limoges 2-0
*Chauvigny et Nontron 0-0
Saint-Yrieix b. *Port-des-Barques 3-2
*Limoges FC - Montmorillon rem.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Thouars	32	13	8	3	2	29	17
2. Tulle	30	13	7	3	3	20	12
3. Limoges FC	28	12	7	2	3	23	11
4. Confolens	28	13	6	3	4	25	19
5. Poitiers	28	13	5	5	3	17	16
6. Cognac	27	13	5	4	4	23	14
7. Ruffec	26	13	5	3	5	18	17
8. Montmorillon	25	12	5	3	4	14	11
9. Port-des-Barq.	25	13	3	6	4	21	23
10. Saint-Yrieix	24	13	4	3	6	13	15
11. Nontron	24	13	4	3	6	15	26
12. Chauvigny	23	13	3	4	6	25	27
13. Montendre	21	13	2	4	7	12	22
14. PTT Limoges	19	13	1	4	8	11	36

CORSE

*US Corte b. O Ajaccio 1-0
*Solenzara b. Fiumorbu 3-2
*GFC Ajaccio b. Porto-Vecchio 3-0
*SEC Bastia et AS Murato 0-0
*Toga et Gallia Saalin 0-0
Antisanti - Rocardo remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corte	32	12	9	2	1	39	8
2. Ajaccio	21	12	8	3	1	30	5
3. GFC Ajaccio	27	12	7	1	4	27	21
4. Murato	26	12	4	6	2	27	21
5. SEC Bastia	23	12	3	5	4	10	10
6. Porto-Vecchio	23	12	3	5	4	10	15
7. Gallia Saalin	23	12	3	5	4	7	15
8. Toga	21	12	2	5	5	10	17
9. Rocardo	20	11	4	1	6	15	24
10. Solenzara	20	12	2	4	6	13	22
11. Fiumorbu	20	12	3	2	7	11	28
12. Antisanti	18	11	3	1	7	14	25

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Agde b. *Almargues 3-1
Uzès b. *Le Cres 3-2
*La Gd-Combe b. Vergèze 7-0
*Montpellier et Maugio ..... rem.
*Paulhan et Pt-St-Esprit ..... rem.
*Alès b. Vauvert 1-0
*Carcassonne et Sète ..... remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montpel.	17	11	8	1	2	19	5
2. Agde	17	11	8	1	2	21	9
3. La Gd-Combe	16	12	7	2	3	22	11
4. Uzès	16	12	6	4	2	18	14
5. Le Cres	15	12	6	3	3	18	10
Pt-St-Esprit	13	10	6	1	3	15	8
7. Vauvert	12	12	4	4	4	11	7
8. Maugio	10	11	4	2	5	17	15
9. Alès	9	12	2	5	5	11	16
10. Sète	9	11	4	1	6	14	22
11. Almargues	8	12	1	6	5	5	17
12. Carcass.	7	11	3	1	7	12	19
13. Paulhan	6	11	2	2	7	10	14
14. Vergèze	5	12	1	3	8	8	34

LORRAINE

*Sarreguemines et Epinal 1-1
*Pt-à-Mouss. et Neufchât. 2-2
*Hayange et St-Avold 0-0
*Terville et Florange ..... rem.
*Verdun et Sarrebourg 0-0
*Basse-Yutz et Thil 2-2
*Moyeuvre b. Lexy 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sarregu.	18	13	6	6	1	22	13
2. Sarrebourg	17	13	7	3	3	22	14
3. Basse-Y.	16	13	7	2	4	31	18
4. Pt-à-M.	16	13	6	4	3	19	14
5. Neufch.	16	13	6	4	3	21	22
6. Florange	15	12	5	5	2	10	5
7. Moyeuvre	14	12	5	4	3	14	13
8. Terville	13	12	4	5	3	14	10
9. St-Avold	11	13	3	5	5	15	16
10. Thil	11	13	2	7	4	15	18
11. Lexy	10	13	4	2	7	18	23
12. Verdun	9	13	2	5	6	10	17
13. Epinal	7	12	2	3	7	13	24
14. Hayange	5	13	1	3	9	5	20

MÉDITERRANÉE

*Bollène et Mazargues 2-2
*Toulon et La Ciotat 0-0
*Cavaillon et St-Rémy 1-1
*Avignon b. Carpentras 1-0
Cannes b. *St-Tropez 2-0
*La Fontonne b. St-Antoine 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	17	12	7	3	2	16	10
2. St-Tropez	16	12	6	4	2	25	11
3. La Fontonne	15	12	7	1	4	17	15
4. Carpentras	13	12	5	3	4	23	13
5. Avignon	13	12	4	5	3	9	10
6. St-Antoine	12	12	5	2	5	21	17
7. Toulon	11	12	4	3	5	13	11
8. Mezargues	11	12	3	5	4	19	21
9. St-Rémy	11	12	3	5	4	11	16
10. La Ciotat	10	12	3	4	5	13	12
11. Bollène	8	12	3	2	7	15	25
12. Cavaillon	8	12	2	2	8	12	33

MIDI

*Mazamet b. Lafrançaise 2-1
*Fenouillet b. St-Sardos 1-0
*St-Simon et Carmaux 1-1
*Albi b. Martres 5-2
*Boulogne b. St-Amans 2-0
*Castres b. Luchon 2-0
Exempt : Tarbes.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Albi	36	14	10	2	2	48	24
2. Tarbes	33	12	9	3	0	30	6
3. Lafranç.	30	14	7	2	5	19	22
4. St-Amans	27	13	5	4	4	17	19
5. St-Simon	27	14	4	5	5	17	13
6. Castres	26	13	6	1	6	22	21
7. Boulogne	26	13	5	3	5	20	23
8. Carmaux	25	12	4	5	3	20	13
9. Fenouillet	25	13	5	2	6	21	22
10. St-Sardos	25	13	3	6	4	16	20
11. Mazamet	21	13	3	2	8	15	31
12. Martres	19	13	2	2	9	12	33
13. Luchon	16	11	2	1	8	10	20

NORD

(Match en retard joué le 7-1-81)

*Lens b. Valenciennes 2-1
Marcq b. *Avesnes 3-2
*Noeux b. Jeumont 3-1
*Armentières b. Aulnoye 2-0
*Bruay b. Valenciennes 3-1
Béthune b. *Lens 2-0
*Cambrai b. Arques 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Noeux	25	10	8	3	1	17	8
2. Bruay	25	10	5	5	0	16	9
3. Arques	23	10	5	1	3	17	10
4. Béthune	22	10	4	4	2	15	14
5. Jeumont	21	10	5	1	4	14	10
6. Avesnes	19	10	3	3	4	8	12
7. Arment.	18	10	2	4	4	8	10
8. Lens	18	10	3	2	5	9	13
9. Cambrai	18	10	2	4	4	7	12
10. Aulnoye	17	10	2	3	5	12	13
11. Valenc.	17	10	3	1	6	10	16
12. Marcq	17	10	3	1	6	7	15

NORD-EST

*Vrigne-aux-B. b. Epernay 3-0
*Troyes b. Blagny 2-0
*Rethel et Barbayel 1-1
*Chaumont et Villiers-en-L. 2-2
*Brienne b. Charlev. 1-0
*Sézanne b. Reims 3-0
*Vendeuvre b. Bologne 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epernay	28	11	8	1	2	19	11
2. Troyes	25	10	6	3	1	22	7
3. Sézanne	23	11	6	0	5	18	11
4. Vendeuvre	23	9	6	2	1	16	10
5. Blagny	22	9	6	1	2	18	5
6. Charlev.	20	10	3	4	3	16	9
7. Reims	20	10	4	2	4	15	10
8. Vrigne-aux-B.	19	9	4	2	3	16	12
9. Brienne	19	9	5	0	4	9	8
10. Rethel	19	10	3	3	4	15	21
11. Bologne	15	9	3	0	6	11	21
12. Villiers	14	11	1	1	9	9	27
13. Barbayel	13	9	1	2	6	7	23
14. Chaumont	11	9	1	1	7	8	24

BASSE-NORMANDIE

*Tourlaville et IFS 2-2
*Saint-Lô b. Granville 3-2
*Avranches et SM Caen 0-0
Mondeville b. *US Normande 2-1
*Alençon b. PTT Caen 3-1
*Surtainville b. Fiers 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mondeville	30	11	9	1	1	33	11
2. SM Caen	29	11	8	2	1	21	9
3. Saint-Lô	24	11	5	3	3	15	12
4. PTT Caen	23	11	4	4	3	17	13
5. Granville	21	11	4	2	5	14	13
6. IFS	21	11	4	2	5	12	17
7. US Normande	21	11	4	2	5	12	19
8. Alençon	20	11	2	5	4	13	16
9. Fiers	20	11	4	1	6	11	16
10. US Avranches	19	11	2	4	5	14	13
11. Tourlaville	18	11	1	5	5	10	19
12. Surtainville	18	11	2	3	6	12	26

HAUTE-NORMANDIE

Fécamp b. *Bihorel 4-3
*FC Rouen b. Oissel 1-0
*Arques b. Pavilly 1-0
*Le Houlme b. ALM Evreux 1-0
*Evreux AC b. Montfort 3-1
*Bernay b. Fauville 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ALM Evreux	28	11	8	1	2	28	12
2. Pavilly	27	11	6	4	1	17	7
3. Le Houlme	25	11	6	3	2	15	11
4. Montfort	24	11	5	3	3	19	16
5. FC Rouen	23	10	4	5	1	15	9
6. Fécamp	21	11	3	4	4	17	17
7. Arques	21	11	4	2	5	15	16
8. Evreux AC	19	10	2	5	3	14	16
9. Oissel	19	11	2	5	4	13	17
10. Bernay	18	11	2	3	6	10	17
11. Bihorel	17	11	1	4	6	12	24
12. Fauville	17	11	2	2	7	7	22

OUEST

*FC Lorientais et Guingamp 1-1
SO Maine b. *Carhaix 3-0
*La Plancoëtine b. Stella Maris 3-0
*Lannionais b. Penmarch 2-1
*Berné b. Saint-Malo 1-0
*Et. Saint-Laurent et Lanester 2-2
*Redon et Mamertins 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Redon	39	14	12	1	1	38	11
2. Mamertins	35	14	8	5	1	21	13
3. St. Lannionnais	33	14	8	7	1	32	13
4. Guingamp	32	14	7	4	3	27	24
5. SO Maine	31	14	6	5	3	24	16
6. Carhaix	29	14	6	3	5	29	23
7. La Plancoëtine	27	14	5	3	6	22	18
8. Et. St-Laurent	27	14	3	7	4	24	25
9. Stella Maris	26	14	4	4	6	19	28
10. Lanester	25	14	3	5	6	19	25
11. FC Lorientais	24	14	2	6	6	21	31
12. Penmarch	23	14	3	3	8	14	25
13. US Saint-Malo	21	14	3	1	10	14	31
14. US Berne	20	14	2	2	10	15	35

PARIS

*PTT et Melun 1-1
Sercelles b. * Versailles 1-0
Poissy b. *Villemomble 2-1
*Villecresnes et Montrouge 0-0
*Choisy et Créteil 0-0
*Longjumeau b. Marly 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	25	10	6	3	1	14	5
2. Sarcelles	25	10	7	1	2	18	10
3. Créteil	18	10	4	6	0	16	9
4. Longjumeau	18	10	6	2	2	16	12
5. Versailles			4	4	2	12	11
6. Villecresnes	18	10	3	4	3	11	9
7. Marly		10	4	2	4	11	12
8. Choisy	19	10	3	3	4	9	11
9. Montrouge	18	10	3	2	5	8	14
10. Melun	17	10	2	3	5	11	17
11. PTT	14	10	1	2	7	6	13
12. Villemomble	12	10	0	2	8	7	17

PICARDIE

R. Soissons b. *Vic-sur-Aisne 3-2
Tergnier b. *Albert 2-1
*Escarbotin b. Beauvrevoir 2-0
*Prémontré b. Bresles 5-0
*Laon et Chantilly 1-1
Ribecourt b. *Montataire 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Prémontré	30	11	9	1	1	30	11
2. Beauvrevoir	29	12	6	5	1	28	12
3. Laon	27	12	6	3	3	19	11
4. Albert	25	12	6	1	5	22	18
5. Escarbotin	24	11	5	4	2	13	6
6. Chantilly	24	12	4	4	4	13	16
7. Tergnier	24	12	5	2	5	15	21
8. Rubecourt	23	12	4	3	5	9	15
9. Montataire	21	12	2	5	5	9	16
10. Soissons	20	12	2	4	6	13	19
11. Bresles	18	12	1	4	7	8	20
12. Vic-sur-Aisne	18	12	1	4	7	15	29

LA REUNION

UN EXPLOIT DE SAINT-DENIS DE LA REUNION

Quand le C.S. Saint-Denis se présentera dimanche 18 janvier sur le stade de Nogent-sur-Marne pour y rencontrer le S.C. Amiens, ce sera la dix-septième fois qu'un club de la Réunion est mis à l'épreuve du football métropolitain en Coupe de France.

Dans un précédent article, nous avons dit quel engouement extraordinaire provoquait la Coupe de France dans les îles et départements d'outre-mer. A la Réunion, l'annonce du S.C. Amiens comme adversaire du C.S. Saint-Denis a fait beaucoup parler. On estime avec raison que la formation picarde est l'une des plus solides de la Troisième Division nationale avec une défense homogène et une attaque brillante par Bouchez, meilleur buteur du groupe Nord, et Demenez, l'ailier gauche, sans oublier Leroy, l'ex-pro de Laval, Mankowski, Beaujouan, etc.

Le C.S. Saint-Denis sait donc à quoi s'en tenir ! Dans le passé, en 1975, il avait éliminé l'A.S. Libourne alors classée en milieu de tableau du groupe Sud-Ouest de Division III, sur le score de 2-1. Ainsi les Réunionnais eurent-ils le droit de venir affronter, en 32e de finale, à Saint-Ouen, l'équipe de Guingamp, en pleine ascension et qui leur infligea un sévère 4-0, il est vrai dans des conditions défavorables pour les insulaires, car le terrain était enneigé. Et la neige, outre-mer, on ne connaît pas !

Depuis cette époque, le C.S. Saint-Denis avait laissé la « représentation » de la Réunion à d'autres et notamment à la Saint-Pierroise qui passa avec succès (1977) l'obstacle constitué par le F.C. Yonnais (Division III) en l'éliminant à Saint-Pierre 3-1. Ce qui valut aux Saint-Pierrois d'aller affronter les « pros » d'Angoulême à Saint-Ouen, en 32e, et s'incliner honorablement 3-1.

Revenu au premier rang, le C.S. Saint-Denis, par ailleurs champion 1980 de la Réunion, espère se bien comporter face à Amiens qui partira naturellement favori. Son rêve serait de réussir l'exploit — jamais réalisé encore par une équipe réunionnaise — de se qualifier sur le sol métropolitain. Possédant dans ses rangs le meilleur buteur de l'île (Augustini), le C.S. Saint-Denis devra cependant se montrer très vigilant en défense. Selon nous, le résultat et la tournure du match dépendront de son aptitude à faire face à la puissance et à la technique des joueurs d'Amiens, plus chevronnés. En tout cas, à la Réunion, on fait confiance aux treize joueurs pour donner une image favorable d'un football qui a enregistré des progrès sensibles ces dernières années.

Alex EYQUEM.

RHONE-ALPES

(Match en retard du 7-12-80)

Duchère b. *Mizérieux 4-1
*Saint-Chamond et Mont-Blanc 3-3
Crusellles et Saint-Martin-d'Hères .. Remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annemasse	26	11	6	3	2	15	11
2. Feyzin	25	11	5	2	3	19	12
3. Duchère	24	11	6	1	4	27	19
4. Decines	24	11	5	3	3	10	10
5. St-Chamond	23	11	5	2	4	24	21
6. Norcap-Grenoble	22	11	3	5	3	11	13
7. Mont-Blanc	21	10	2	7	1	13	12
8. St-Mart.D'Hères	19	10	3	3	4	12	11
9. Crusellles	19	10	2	5	3	14	14
10. O. Lyonnais	19	11	2	4	5	11	19
11. Anneyron	18	11	2	3	6	11	19
12. Mizérieux	16	10	3	0	7	13	19

SUD-OUEST

*Saint-Symphorien b. Agen 2-0
*Labrit b. Bergerac 2-0
*Audenge b. St-Jean-de-Luz 2-0
*Pavillac b. Mérignac 2-1
*SBUC b. Le Taillan 1-0
*Castets D b. Orthez 2-0
Exempt Libourne

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Orthez	29	12	6	5	1	7	9
2. Libourne	27	11	7	2	2	21	12
3. St-Symphorien	27	11	7	2	2	13	9
4. Pavillac	25	11	4	6	1	11	7
5. Mérignac	22	11	5	1	5	16	14
6. SBUC	22	11	4	3	4	12	10
7. Agen	22	11	4	3	4	16	15
8. Castets D	22	11	4	3	4	11	11
9. Le Taillan	22	11	5	1	5	14	16
10. St-Jean-de-Luz	19	11	1	6	4	16	11
11. Audenge	17	11	2	2	7	11	19
12. Labrit	17	11	2	2	7	9	17
13. Bergerac	17	11	2	2	7	7	15

FEMININES

FEMININES
(10e journée)

Groupe Centre : Paris-SG b. *Issoudun 6-1, *Juvisy et Saint-Maur 1-1, *Boran b. Moulins 4-2 ; Orléans b. *Tours 3-1.

Classement : 1. Saint-Maur 15 pts ; 2. Juvisy 14 pts ; 3. Paris-SG 13 pts ; 4. Orléans 12 pts.

Groupe Est : Valentigny-Fougères (remis), *Nancy et Strasbourg 1-1, *Reims b. Vendenheim 3-0 ; Balcusheim b. *Metz 2-1.

Classement : 1. Reims 18 pts ; 2. Metz 13 pts, 3. Nancy 13 pts ; 4. Vendenheim 10 pts.

Groupe Nord : *Hem et Abbeville 2-2, Etrœung b. *Sault-les-Rethel 8-0, Grauves b. *Crépy 5-3, Hénin b. *Fécamp 3-0.

Classement : 1. Etrœungt 20 pts ; 2. Henin 16 pts ; 3. Hem 14 pts, 4. Abbeville 12 pts.

Groupe Ouest : *Le Rheu b. Saint-Herblain 3-1, Montfaucon b. *La Chevallerais 1-0, *Ploufragan b. Rochefort 2-1, Quimper b. *Châtellerault 3-1.

Classement : 1. Quimper 20 pts ; 2. Montfaucon 14 pts ; 3. Rochefort 11 pts ; 4. Ploufragan 11 pts.

Groupe Sud-Est : *Romagnat et Cannes 0-0, *Marseille b. Saint-Clair 2-1, *Lyon b. Toulon 8-1, Saint-Etienne-Arpajon (remis).

Classement : 1. Lyon 20 pts ; 2. Marseille 16 pts ; 3. Saint-Etienne 12 pts ; 4. Cannes 10 pts.

Groupe Sud-Ouest : Soyaux b. *Royan 15-0, *Bergerac et PTT Bordeaux 2-2, *Arlac b. Langon 2-1, Le Muret b. *Colomiers 2-0.

Classement : 1. Soyaux 16 pts ; 2. PTT Bordeaux 16 pts ; 3. Le Muret 12 pts ; 4. Bergerac 11 pts.

Solidarité
Réconfort
Survie
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
Campagne « Séisme Italie »
« TO

MONDE FOOTBALL

EUROPE

Challenge Interclubs

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

LE LEADER A SAUVE LES MEUBLES

MADRID. — Il restait quinze minutes de jeu et nous étions en train de suivre l'événement de la journée puisque le leader, l'Atletico de Madrid, a failli se faire battre sur son terrain par Las Palmas alors que tout le monde pensait généralement que cette rencontre allait permettre aux Rouge et Bleu de se détacher encore un peu plus de leurs suivants immédiats, Valence notamment, qui, le matin, n'avait pu faire mieux qu'un match nul à Séville, face au Betis, et aussi Barcelone, qui avait effectué un déplacement court mais périlleux à Sarria, à 6 kilomètres de Barcelone, pour y rencontrer l'Espanol. Mais voilà, l'Atletico, qui avait réussi à prendre l'avantage au tableau d'affichage grâce à un but superbe de Ruben Cano, vit successivement à la 67e minute Julio Alberto contre son camp, puis Juani, permettre à Las Palmas de créer la surprise...

Au moment d'analyser cette dix-neuvième journée, Barcelone, Bilbao, Séville et Pampelune constituaient les centres d'intérêt. A Barcelone devaient s'opposer Espanol et FC Barcelone, une rencontre qui avait été précédée durant toute la semaine par des déclarations fracassantes d'Helenio Herrera, du genre : « Espanol a deux seules ambitions dans ce Championnat : battre Barcelone et ne pas être relégué. »

Bien évidemment, cela avait contribué à faire monter la tension du côté des supporters Blanc et Bleu et dimanche, ils s'étaient rendus en grand nombre au stade de Sarria pour répondre au Mage catalan.

A Bilbao s'opposaient deux des clubs les plus chargés d'histoire en Espagne, mais qui, actuellement, traversent une période de vaches maigres : l'Atletico de Bilbao et le Real Sociedad. A Séville, Valence, qui jouait une carte importante face au Betis, une défaite pouvant le reléguer fort loin des leaders alors qu'un résultat positif lui permettrait d'entretenir l'espoir avant de récupérer Kempes, qui continue à faire défaut à l'équipe dirigée par Pasieguito.

A Pampelune, la Real Sociedad jouait gros, elle aussi, devant Osasuna, qui avait besoin de justifier son rang d'équipe révélation de ce Championnat après une série de résultats négatifs.

On semblait ne devoir attacher aucune importance au match qui opposait l'Atletico de Madrid en pleine euphorie à Las Palmas qui, sans venir à Madrid en victime expiatoire, n'affichait pas de grandes ambitions quant au résultat final, et pourtant...

... Ce résultat, sans refléter exactement ce qui se passait sur le terrain, n'était pas tout à fait injuste puisque l'Atletico de Madrid n'avait à aucun moment justifié sa place actuelle au classement. Jusqu'à la 64e minute, l'essentiel des mouvements des deux équipes s'était déroulé en milieu de terrain et les deux clubs semblaient se contenter de ce résultat nul (0-0), même si les Rouge et Blanc parurent faire plus d'efforts pour arracher la victoire qu'ils croyaient pourtant tenir enfin grâce au but de Ruben Cano. Seulement, voilà, à cinq minutes de la fin du match, Las Palmas possédait les deux points de la victoire quand Rubio fut fauché dans la surface de réparation. Le penalty fut transformé par Dirceu et, de cette manière, le leader évitait une honteuse défaite à domicile mais néanmoins il ne put être fier de ce résultat finalement négatif non seulement par le point perdu mais pour la manière employée.

A Barcelone l'ambiance était chargée par des déclarations de H.H., mais la rencontre allait connaître une nouvelle péripétie, car la délégation catalane fut bloquée par la neige qui obstruait les routes reliant la cité catalane au stade de Sarria, distants l'un de l'autre de six kilomètres. De ce fait, le match qui aurait dû commencer à 5 heures de l'après-midi, débuta avec une demi-heure de retard, ce qui eut pour effet de geler les spectateurs. La rencontre fut décevante, comme souvent à l'occasion de ce derby, car les deux équipes concentrèrent leurs hommes en milieu de terrain et se risquèrent au minimum en attaque.

On peut d'ailleurs dire que le match se termina à la vingt-troisième minute, quand Maralon inscrivit le but qui allait donner la victoire aux Espanolites.

A partir de ce moment-là les « Bleu et Blanc » se cantonnèrent en défense, attendant les hommes en maillot bleu et grenat, ne contribuant donc pas à produire un bon spectacle. Mais enfin le but était atteint et les deux points de la victoire échappaient ainsi au grand rival.

A Bilbao les spectateurs n'eurent pas le loisir de voir du beau spectacle, car les deux équipes confirmèrent, en cette occasion, leur mauvaise année respective, offrant un jeu sporadique qui n'eut de brillant que les deux buts, ou du moins les actions qui les amenèrent, car le Real égalisa par l'intermédiaire d'un penalty transformé par Juanito qui répliquait ainsi à Munez.

Le Real peut s'estimer satisfait avec ce match nul, mais la distance le séparant d'Atletico est toujours la même et le titre s'éloigne de plus en plus.

A Pampelune a été enregistré le meilleur résultat de cette journée qui a vu le Real Sociedad donner une leçon à Osasuna et redevenir, l'espace de quatre-vingt-dix minutes, la grande équipe qui, l'an dernier, surprit l'Europe entière. Grâce à trois buts d'Uraide, les Basques ont remporté une victoire tout à fait logique devant une équipe d'Osasuna qui perd totalement les pédales, alors que son début de saison avait été en tout point extraordinaire. La Real Sociedad est la grande équipe bénéficiaire de cette journée ; la voilà troisième au classement, à six points du leader, et l'espoir revient du côté de San Sebastian.

Dans le bas du tableau le choc de la journée opposait Murcie à Salamanque dans un match qui s'est soldé par un résultat nul qui semble laisser encore des espoirs à Salamanque, alors que son rival semble s'enfoncer un peu plus.

(19e journée)

At. Madrid - Las Palmas	2-2
Osasuna - Real Sociedad	0-3
Betis - Valence	1-1
Gijon - Hercules	3-1
Espanol - Barcelone	1-0
Murcie - Salamanque	1-1
Seville - Saragosse	0-0
At. Bilbao - Real Madrid	1-1
Almeria - Valladolid	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. At. Madrid	30	19	13	5	1	34	18
2. Valence	25	19	11	3	5	36	23
3. Real Sociedad	24	19	10	4	5	30	18
4. Barcelone	23	19	11	1	7	32	24
5. Real Madrid	22	19	9	4	6	34	18
6. Seville	21	19	8	5	6	17	21
Gijon	21	19	7	7	5	25	21
8. Ossasuna	20	19	8	4	7	20	20
Espanol	20	19	8	4	7	20	24
10. Betis	19	19	6	3	6	29	23
11. Hercules	18	19	6	6	7	19	19
Saragosse	18	19	5	6	7	19	19
Las Palmas	18	19	7	4	8	26	29
14. At. Vilbao	17	19	7	3	9	36	37
15. Valladolid	15	19	4	7	8	22	31
16. Salamanque	11	19	3	5	11	17	36
17. Murcie	10	19	3	4	12	16	28
Almeria	10	19	2	6	11	13	36

Buteurs : Morena (Valence), 11 ; Irigulbel (Ossasuna), 9 ; Rusky (Valladolid), 9 ; Alonso (Saragosse), 9.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

IPSWICH CHOUCHOU DES BOOKMAKERS

LONDRES. — Les matches du week-end après la trêve du Championnat occasionnée par les rencontres de Coupe FA, la semaine dernière, chamboulèrent le classement et les cotes sur les premiers clubs. La victoire décisive d'Aston Villa (2-0) sur Liverpool — mais un Liverpool assez affaibli par des blessés — et une performance non moins impressionnante d'Ipswich battant Nottingham Forest eurent leurs conséquences.

Villa est, en effet, devenu leader ; mais Ipswich, avec seulement un point de retard, est le nouveau favori du Championnat selon certains bookmakers, compte tenu de ses deux matches de retard sur les autres prétendants.

Liverpool dut aller chez Villa sans les titulaires Thompson et Hansen au cœur de sa défense et, bien que Souness jouât, il n'était pas en parfaite condition physique après sa blessure et son infection du tibia.

Peut-être à la fin de la saison verrons-nous ce match comme le tournant du Championnat.

Le dévouement et la passion furent à la hauteur de l'occasion même s'il y eut un peu trop de tension. La première demi-heure suractive de Villa lui valut une avance d'un but. A la vingtième minute, l'ailier Morley roula Money et centra à Shaw. Clemence para son tir mais ne put bloquer le ballon et Withe donna le coup de grâce avec son (mauvais) pied droit.

La résistance de Liverpool est connue dans toute l'Europe et en deuxième mi-temps son milieu de terrain commença à arracher implacablement le match à son adversaire. Timmer, gardien de Villa, fut obligé de justifier son salaire lorsque ses buts subirent des assauts. Quant il ne resta plus que huit minutes à jouer — le temps pour Liverpool de faire match nul, toujours — Shaw (Villa) fit une passe meurtrière en direction de Mortimer qui passa en revue la défense de Liverpool par une course puissante avant de marquer le but qui torpilla finalement Liverpool.

Ce samedi fut crucial pour Nottingham Forest aussi, parce que sa défaite à Ipswich enterra ses derniers faibles espoirs de redevenir champion. Le match prouva du moins deux choses : Ipswich n'est pas une équipe de première mi-temps seulement ; et il faudrait une équipe plus que brillante pour lui ravir le Championnat.

Francis fit peur à Ipswich en première mi-temps, mais en deuxième période Ipswich devint le maître des échanges. Sept minutes après le repos Mariner marqua par un tir qui a certainement dû brûler le ballon. Lorsque Shilton effectua quelques petits miracles pour Forest, Brazil riposta pour Ipswich en faisant des vraies razzias aux deux ailes.

Sur un de ces centres Muhren réussit un bon but à la 73e minute. Pour dire la vérité, Forest eut de la chance de ne pas être distancé par un écart plus important.

Everton, qui battit Arsenal en Coupe (2-0) la semaine dernière, eut tout l'air de réitérer cette performance ce week-end. Par-dessus le marché, Arsenal jouait sans O'Leary, ni Talbot, ni Rix et Sunderland, tous blessés. Comment Everton n'a pas marqué un score de basket-ball en première mi-temps, c'est un mystère ?

A la 54e minute O'Keeffe réussit un but que même Jennings ne put pas arrêter. Everton commit l'erreur de se contenter de garder cette petite avance. Il le paya : à la 77e minute, Gatting égalisa de la tête contre une défense rêveuse ; puis, lors de la dernière demi-minute, Stapleton effectua une tête en arrière sur un corner de Davis et Vaessen gagna le match pour Arsenal.

Manchester United gagna à domicile, enfin, avec une deuxième victoire sur Brighton en quatre jours, cette fois par 2-1, leur troisième rencontre en huit jours.

Le premier succès fut plus important et le plus mérité chez Brighton dans leur revanche de la Coupe FA. C'est l'entraîneur Dave Sexton qui remporta son pari en prenant le risque de mettre dans la formation McQueen, Buchan et Wilkins, tous (surtout les deux derniers) rouillés après une longue absence pour cause de blessure sérieuse et Birtles qui n'avait joué qu'un seul match après en avoir marqué huit d'affilée.

United triompha par 2-0 avec buts de Nicholl — un obus des vingt mètres — et de Birtles lui-même.

Ce week-end, McQueen saisit une occasion que lui offrit une passe de Jordan quand Moseley, gardien de Brighton, égalisa — son deuxième but sur le terrain de son ancien club en deux samedis successifs — mais, peu après, Jordan batailla pour le ballon, et le gagna et passa à Macari, qui marqua le but victorieux.

Southampton a engrangé un total de 18 buts lors de ses cinq derniers matches. Ce week-end, il en a réussi trois chez Leeds qui n'a donc pu obtenir une seule victoire au cours de ses six derniers matches.

Malcolm Allison, entraîneur de Crystal Palace... la semaine dernière proclama que le club allait lui faire signer un contrat de cinq ou dix ans. Le président, Ray Bloye, ne fut pas équivoque, pour une fois, quand il annonça qu'Allisson était engagé seulement par semaine renouvelable.

L'avenir de Palace semble assuré après son match nul (1-1) à domicile contre Stoke. Boyle allegea tous les cœurs de Palace quand il réussit son premier but de Championnat après seulement quatre-vingt-dix secondes de jeu. Juste avant la mi-temps, Richardson (Stoke) fut expulsé du terrain pour une deuxième faute brutale sur Gerry Francis qui dut être évacué (il revint plus tard), mais une minute avant la fin, Gilbert passait en arrière au nouveau gardien Gennoe une balle qui alla directement dans les pieds du vétéran Doyle qui égalisa pour les dix hommes de Stoke.

Donc, en Première Division, c'est la lutte entre huit clubs pour ne pas accompagner Palace et Leicester en Deuxième Division, la saison prochaine. Quant à la Deuxième, les bookmakers ne prennent plus de paris sur West Ham comme gagnant du Championnat après sa grande victoire (3-1) en déplacement chez le deuxième club, Swansea, ce week-end. Ce succès lui vaudra une avance de six points. Cependant, il subsiste un danger pour West Ham : dans les quatre semaines à venir, il doit jouer huit matches de compétition très durs, dans trois Coupes et dans le Championnat.

COUPE
(32e de finale : matches rejoués)

Bolton (D 2) - Nott. Forest	a.p. 0-1
Brighton - Manchester Utd	0-2
Bristol C. (D 2) - Derby (D 2)	2-0
Carlisle (D 3) - Manfield (D 4)	2-1
Chesterfield (D 3) - Peterborough (D 4)	1-2
Coventry - Leeds	1-0
Enfield (Am.) - Port Vale (D 4)	3-0
Oldham (D 2) - Wimbledon (D 4)	0-1
Fulham (D 3) - Bury (D 4)	a.p. 0-0
Sunderland - Birmingham	a.p. 1-2
Tottenham - QPR (D 2)	3-1
Wolves - Stoke	2-1
Wrexham (D 2) - West Ham (D 2)	a.p. 0-0

CHAMPIONNAT
(26e journée)

Aston Villa - Liverpool	2-0
Coventry - Manchester City	1-1
Crystal Palace - Stoke	1-1
Everton - Arsenal	1-2
Ipswich - Nottingham Forest	2-0
Leeds - Southampton	0-3
Leicester - WBA	0-2
Manchester Utd - Brighton	2-1
Sunderland - Norwich	3-0
Tottenham - Birmingham	1-0
Wolves - Middlesbrough	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	36	26	15	6	5	44	23
2. Ipswich	35	24	13	9	2	42	21
3. Liverpool	34	26	11	12	3	46	29
4. Arsenal	32	26	11	10	5	39	29
5. WBA	31	25	11	9	5	33	24
6. Southampton	29	26	11	7	8	51	39
Nottingham F.	29	25	11	7	8	40	29
Manchester U.	29	26	7	15	4	35	24
9. Tottenham	28	26	10	8	8	50	47
10. Everton	26	25	10	6	9	39	33
Stoke	26	26	7	12	7	30	35
12. Manchester C.	25	26	9	7	10	37	37
13. Middlesbrough	24	25	10	4	11	35	36
Birmingham	24	25	8	8	9	31	33
Coventry	24	26	9	6	11	30	38
16. Sunderland	22	26	8	6	12	35	35
Wolves	22	26	8	6	12	26	37
Leeds	22	26	8	6	12	21	37
19. Brighton	20	26	8	4	14	32	45
Norwich	20	26	7	6	13	31	50
21. Crystal P.	14	26	5	4	17	34	54
Leicester	14	26	6	2	18	18	44

Buteurs : Archibald (Tottenham), 15 buts ; Shaw (Aston Villa), 14 ; Fashanu (Norwich), 13.

Lettre d'Espagne (Andres Merce VARELA)

RELATIONS FOOTBALL-TV : LÉGER MIEUX

BARCELONE. — Depuis quelques années, c'était la guerre entre le football espagnol et la télévision ibérique. Le majorité des clubs de Première Division, sous l'initiative du président du FC Barcelone Josep Luis Nunez, avaient fermé les portes des stades aux caméras de la TV. La situation s'était dégradée encore depuis que la TV faisait des différences entre certains clubs, en ce qui concernait les indemnités payées pour la retransmission en direct des rencontres.

Les clubs avaient demandé à la télévision espagnole une somme globale de deux cents millions de pesetas, soit dix millions de francs lourds, par saison, pour autoriser la retransmission en direct d'une rencontre chaque samedi soir, afin de ne pas concurrencer les autres rencontres du dimanche après-midi, et un programme d'une heure et demie, en différé pour les lundis soir. Cette somme serait distribuée directement par les clubs eux-mêmes. Sans cette somme, les clubs n'autorisaient aucune retransmission en direct.

Telle a été la situation pendant deux saisons. Et les recettes des clubs, surtout celles des clubs moyens, avaient augmenté d'environ 30 %, depuis qu'il n'y avait plus de football à la télévision. Mais la guerre entre la TV et le football devait continuer. Bien que les deux parties — TV et clubs — affirmaient qu'ils n'avaient pas besoin l'un de l'autre, il est incontestable que la TV et le football sont deux activités condamnées à s'entendre. La TV a besoin du spectacle unique qu'est la balle ronde sur le petit écran — et des fabuleuses sommes d'argent que la publicité rapporte —, et le football a besoin aussi de la propagande que la TV fait pour le sport roi.

Et vendredi dernier, les clubs et la TV ont fait le premier pas pour arriver à une entente. A partir du dimanche 11 janvier à huit heures et demie du soir, la TV passera trois minutes de chaque rencontre de Première Division et de quelques matches de Deuxième, dans un programme exclusivement informatif, sans publicité. Cet essai durera quatre semaines, tandis qu'une commission des clubs et de la TV, présidée par Nunez, tâchera de trouver une formule d'entente pour que ce programme devienne définitif.

Les clubs estiment que si la TV permet l'apparition sur le petit écran de spots publicitaires, alors le programme est un spectacle rémunérateur et les clubs doivent recevoir les deux cents millions de pesetas. Au cas où aucune solution dans ce sens ne serait trouvée alors, chaque dimanche la TV passerait seulement six minutes de résumé de la journée, dans les nouvelles de minuit. Mais les clubs menacent que s'il n'y a pas de compensation financière, ils ne laisseront pas entrer les caméras de TV dans leurs stades. Il ne faut pas oublier que la majorité de stades de Première Division sont propriété privée des clubs et ceux-ci ont toute autorité dans ces enceintes.

Il faudra aussi régler le problème des retransmissions des matches en direct. Les clubs proposent, toujours dans l'encaissement de ces deux cents millions de pesetas, le direct pour certaines rencontres d'un intérêt primordial relevant, mais seulement les samedis soir en nocturne, et avec le « black out » d'une zone de cent kilomètres autour de la ville où se dispute cette rencontre.

Pendant ces quatre semaines d'essais de la nouvelle formule, les deux heures de football du dimanche soir seront remplis en plus des rencontres du Championnat espagnol par des images du football européen, comme cela a été le cas dimanche dernier, premier du nouveau système, avec les buts du « Mundialito » qui s'est joué à Montevideo.

En tout cas, l'entente football-TV a commencé à porter ses fruits en Espagne.

Lettre d'Angleterre (Patrick LEMOINE)

LES ESPOIRS FOUS DE ROBSON

IPSWICH. — Samedi après-midi sur les coups de 16 h 45, les gars d'Ipswich Town levèrent bien haut les bras au ciel. Ils venaient, face à Nottingham, de prendre deux points des plus importants pour la suite de leur destinée du Championnat, mais surtout ils apprirent avec un immense bonheur que leurs confrères de Liverpool, ceux qu'ils redoutent le plus pour la conquête du titre, s'étaient fait battre à Aston Villa, et ça, c'était presque le plus agréable.

Car, Ipswich, qui pourrait fort bien être le prochain adversaire d'un club français en Coupe de l'UEFA, se prend au jeu anglais et aussi à celui de l'Europe. Ainsi, Bobby Robson, l'entraîneur des « Super Bleus » comme on les appelle ici, confie sans qu'on ait trop à le forcer « qu'avec un peu de chance, il serait possible de tout gagner ». Entendez, la Coupe d'Angleterre, Cup dans laquelle Ipswich est toujours en course après avoir éliminé Aston Villa la semaine passée, le Championnat et bien évidemment la Coupe de l'UEFA.

Et Robson argumente ainsi son espoir un peu fou. « Nous n'avons eu quasiment aucun blessé depuis le début de la saison. Nous sommes parvenus, à force de travail, à posséder une condition physique très au-dessus de la moyenne et nos éventuels adversaires en Coupe d'Europe me paraissent parfaitement accessibles. »

C'est ainsi que l'entraîneur anglais semble mettre déjà hors jeu les Suisses des Grasshoppers. Les Belges ? Il ne les craint pas. Cologne ? « Ce n'est pas la meilleure équipe allemande. »

AZ 67 ? « Il y a deux saisons nous avons joué contre les Néerlandais. Nous les avons battus. Je crois que ce sont eux qui auront peur de nous affronter. »

Reste Saint-Etienne et Sochaux. Les Verts, il ne les connaît pas mais « en a entendu parler ». **Il a tout juste été intéressé par les cinq buts encaissés par Hambourg au Volksparkstadion. Surtout pas impressionné. Quant aux hommes de René Hauss, il avoue franchement ne pas** « savoir qu'ils existaient avant qu'ils n'éliminent Francfort ». **Voilà.**

Au demeurant, Robson reconnaît que les trois ou quatre meilleures équipes françaises « valent largement les meilleurs clubs anglais ». **Mais il ajoute aussitôt :** « Votre football est pourtant moins robuste que le nôtre. »

Bref, c'est plutôt la grosse confiance dans le Suffolk. Et comme Ipswich qui a fait une première partie de Championnat des plus réussie, possède de saines finances, il vient de se mettre sur les rangs pour un éventuel achat de Clive Allen, l'homme qui valait un million, et qui est en train de se faire mettre à la porte de Crystal Palace par Malcolm Allison. « Allen est un attaquant de talent, **dit Robson.** Il pourrait parfaitement nous rendre des services en cas de blessures des titulaires actuels. Mais il ne vaut certainement pas un million de livres. Pour la moitié, nous sommes preneurs. C'est bien suffisant pour un homme qui sera en concurrence avec Brazil, Mariner et Gates et qui devra gagner sa place. »

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

PORTO-SPORTING : DANS LA TRADITION

LISBONNE. — Un match de choix ce week-end, samedi à Porto où le Sporting de Lisbonne est venu ouvrir la deuxième moitié du Championnat. A la troisième place, avec sept points de moins que le leader, le champion de 1980, éliminé en Coupe par Guimarães, avait encore la possibilité de conquérir la deuxième place si Porto tombait devant son public. Et sans oublier que Benfica recevra dans son stade Porto et le Sporting.

Après avoir conquis le titre national en 1980, le Sporting aura oublié les renforts indispensables, cependant Porto a perdu aussi trois joueurs de premier plan ainsi que son entraîneur.

De son côté, Benfica a renforcé son équipe avec Alves et la réussite de trois jeunes promus en l'équipe principale, ce qui lui a permis de constituer une machine plus efficace, avec une attaque plus productrice et aussi la défense la moins battue.

A part cela Benfica a profité de la montée du gardien Bento, du demi Sheu et de l'avant Chalana, les trois au maximum de leur carrière, cependant le Sporting compte à peine sur la réussite exceptionnelle de Jordão. Benfica profita jusqu'à présent de la faiblesse de ses rivaux les plus directs.

Ce Porto-Sporting fut un match de tradition, très contrasté dans la mesure où les Verts de Lisbonne ont choisi prudemment le renforcement au milieu de terrain. Cependant Porto essaya un pressing d'attaque pour mieux exploiter les accélérations de Costa et la détente de l'Irlandais Walsh, sans oublier Jordão qui était malheureusement dans un jour gris.

Dans l'équipe « verte » les gardiens de but paraissaient vulnérables, surtout quans Walsh a marqué de la tête, à la 20e minute. Seuls, le stoppeur Eurico et l'arrière droit Barão firent preuve de forte détermination pendant que Jordão semblait perdu parmi la défense adverse.

Porto, pour sa part, sans avoir fait preuve d'un football brillant, a été, de loin, un vainqueur indiscutable, mais son attaque n'était pas bien dirigée vers les buts malgré les efforts individuels de Costa et de Walsh.

La qualité du jeu a déçu, mais la victoire de Porto par 1-0 éloigne les espoirs du Sporting qui est parti pour le Brésil y disputer un match privé contre Fluminense.

La présence du Nordiste, Boavista à Lisbonne pour y rencontrer Benfica, présentait le problème d'une classification peu convaincante. Dans le milieu du tableau, et après avoir fait des exhibitions sans éclat et avoir renvoyé son entraîneur. Il n'y avait qu'un seul danger pour Benfica qui parfois se laisse entraîner dans la langueur d'une fausse supériorité, comme on l'a vu en seconde mi-temps, quand le tableau affichait déjà 2-0 en sa faveur, avec deux buts avant le repos par Humberto, au long d'une exhibition claire et très applaudie. Mais après la pause, le rythme fut relenti, l'émotion disparue et seul, Alves a sauvé la face par un but d'un tir croisé portant la marque finale à 3-0.

Deux déplacements étaient très dangereux pour les visiteurs : Belenense à Coimbra et Penafil à l'île de Madère pour y rencontrer Maritimo, n'étaient pas tranquilles, surtout Belenenses qui voit, chaque jour, se rapprocher le cauchemar de la chute en Deuxième Division. Peut-être cette perspective lui a-t-elle donné la force de lutter jusqu'au dernier souffle, battant Coimbra par 0-2.

A Madère, malgré la résistance de Pénafil, Maritimo a réussi à arracher la victoire dans les dernières minutes (2-1).

Espinho a imposé, en Algarve, un nul de 1-1 sur Portimonense, le deuxième consenti sur son terrain depuis le début du Championnat.

Plus expérimenté, Sétubal a rendu visite à Amora et à vaincu par 1-0 très péniblement, mais s'assurant dans le milieu du tableau une position moins dangereuse.

Il était bien difficile de prévoir la victoire de Viseu sur un Guimarães, plein de confiance au début du Championnat, mais peut-être encore sous l'influence de sa défaite devant Porto et après avoir été éliminé en Coupe par un adversaire très modeste. La victoire de 2-1 en faveur de Viseu dénonce surtout le manque de concentration de Guimarães en défense car l'attaque de Viseu a suivi, jusqu'à présent, une carrière très faible.

Huit jours après avoir éliminé le Sporting de Lisbonne en Coupe, la ville de Braga fête encore cet exploit en recevant la visite d'une autre équipe du Nord : Varzim, un adversaire obstiné, grâce à sa défense bien repliée dans sa partie de terrain.

Les quatre-vingt-dix minutes se sont terminées par un nul : 0-0 décevant pour les propriétaires du terrain car Varzim, se défendait bien contre les attaques de Braga, mais son attaque ne parvint jamais à s'imposer.

Pour le moment Coimbra et Maritimo sont tous les deux en fin de tableau et ils n'auront pas de prochains jours de tranquillité car ils se déplaceront à Sétubal et à Guimarães, deux adversaires qui ne perdront certainement pas l'avantage de jouer chez eux.

(15e journée)

Braga - Varzim	0-0
Benfica - Boavista	3-0
Portimonense - Espinho	1-1
Amora - Setubal	0-1
Coimbra - Belenenses	0-2
Porto - Sporting	1-0
Viseu - Guimaraes	2-1
Maritimo - Penafiel	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	28	16	13	2	1	37	5
2. Porto	25	16	11	3	2	27	12
3. Sporting	19	16	7	5	4	29	16
4. Portimonense	18	16	7	4	5	18	11
5. Braga	17	16	6	5	5	21	26
6. Amora	15	16	6	3	7	24	28
Penafiel	15	16	7	1	8	16	25
Guimaraes	15	16	5	5	6	20	17
Setubal	15	16	5	5	6	15	17
10. Boavista	14	16	5	4	7	13	19
11. Varzim	13	16	5	3	0	18	15
Espinho	13	16	4	5	7	14	23
Belenenses	13	16	4	5	7	12	21
Viseu	13	16	3	7	6	10	19
15. Maritimo	12	16	4	4	8	18	24
16. Coimbra	11	16	3	5	8	9	23

Buteurs : Jacques (Braga), 12 ; Jorge (Amora), 11 ; Alves (Benfica), 10 ; Nene (Benfica), 9 ; Jordao (Sporting), 9 , Fernandez (Sporting), 9.

ITALIE (Victor SINET)

« CAPODANNO » : CHE FIASCO !

BOLOGNE. — On jouait dimanche au Stadio Communale de Bologne l'une des deux demi-finales du Tournoi du Capodanno, organisé, comme on le sait, dans le but de ne pas laisser les seize clubs de série A trop longtemps inactifs.

Entre autres buts, cette épreuve visait à rendre les footballeurs transalpins à leur nature première et plus particulièrement à faire en sorte qu'ils se montrent plus efficaces qu'à l'ordinaire. A cet effet, le règlement prévoyait l'attribution d'un point supplémentaire par but pour toute victoire se chiffrant par plus d'un but d'écart. On pensait donc que les uns et les autres allaient profiter de l'aubaine pour se secouer un peu et produire du spectacle ! Peine perdue : les seize matches éliminatoires de la compétition se sont soldés par un bilan à peu près comparable à celui du Championnat (à peine deux buts de moyenne par match) et surtout le public n'a pas marché. Songez en effet que pour les seize premières rencontres on a tout juste enregistré cinquante mille spectateurs à l'entrée des divers stades de la péninsule ! Une misère, vraiment. Il est vrai que le froid polaire qui sévit sur toute l'Italie depuis une semaine n'a pas arrangé les choses. Tout de même, le fiasco aura été retentissant et les règles en vigueur, dont celle de la rentrée de touche exécutée au pied, ont elles mêmes été bafouées. La preuve, dimanche à Bologne, on a vu souvent des acteurs, et non des moindres — Tardelli, Gentile — exécuter leur rentrée de touche à la main, sous l'œil débonnaire d'un arbitre (M. Lattanzi) qui avait l'air de s'en moquer complètement.

Donc, tout a été de travers dans ce tournoi qui aura été, de bout en bout, une faillite totale. La preuve, le match entre Bologne et la Juventus, autrement dit entre deux des meilleures équipes actuelles du Calcio, s'est traduit par un spectacle quelconque et surtout par cent vingt minutes sans le moindre but, le recours à l'épreuve des penaltys ayant été nécessaire pour départager les deux formations ! C'est finalement la Juventus, grâce à Bettega, le dernier justicier, qui l'a emporté sur le fil, mais cela ne signifiait absolument rien. Ni pour les uns ni pour les autres. En fait, cette demi-finale a surtout servi de répétition avant la reprise du Championnat, très attendu du nord au sud. Il faut dire que jusqu'à présent le Championnat a été continuellement tronqué en raison des matches de l'équipe nationale. Dorénavant, il va pouvoir se jouer semaine après semaine, c'est-à-dire tout à fait normalement. C'est donc à partir de dimanche prochain que l'on va rentrer dans le vif du sujet.

Pour en revenir au match de Bologne, qui ne fut tout de même pas tout à fait négatif, il nous a confirmé que l'équipe émilienne, entraînée par Gigi Radice, était décidément à prendre en considération : songez en effet qu'elle serait deuxième en Championnat si elle n'avait dû surmonter au départ le handicap des cinq points de pénalisation qui lui furent infligés dans la sombre affaire du totonero. Dans cette équipe, le Brésilien Eneas, l'ex-Turinois Dossena et le capitaine Colomba paraissent être des footballeurs de toute première force. Quant à la Juve, elle a repris, comme on dit, du poil de la bête, et ses vieux briscards sont en train de remonter la pente. Dimanche, les anciennes étoiles du Calcio ont affiché des dispositions prometteuses au plan physique. Et pourtant, quatre d'entre elles, Cabrini, Scirea, Gentile et Tardelli, étaient rentrées seulement la veille de Montevideo ! Autant dire qu'il faudra compter de nouveau avec la Juventus, qui va livrer dès dimanche un match très important à Rome contre le leader.

Ajoutons que dans l'autre demi-finale du Capodanno, c'est Ascoli qui, contre toute attente, a battu la Fiorentina (2-1).

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

EUROPE

OLYMPIAKOS A DU PATIENTER

ATHÈNES. — La première partie du Championnat a pris fin, avec cette dix-septième journée, laissant le champion Olympiakos en tête du tableau et détaché de deux points. Les rencontres de ce dimanche se sont déroulées dans le calme et sous un chaud soleil, mais sur terrain collant, du fait de la neige qui avait tout recouvert la veille.

Les groupes de tête n'ont pas eu tellement d'efforts à faire, les adversaires étant « contrôlables », et les rencontres avaient eu lieu sur le terrain même) ; seulement Olympiakos jouait à l'extérieur, mais contre Atromitos, une « affaire facile pour le champion », qui l'a déjà battu lors de toutes les rencontres antérieures, mais, cet après-midi-là, et tout à la fin, les Blanc et Rouge du Pirée ont fait plier Atromitos, qui se défendait comme un lion durant toute la rencontre.

A la quarante-neuvième minute, l'allier Anastopoulos a trouvé la lucarne, tandis qu'à la quatre-vingt-dixième minute, après un corner précis tiré par Galacos, Papadopoulos fit une traversée, et Kirestas sauva l'honneur en tirant de près : 0-1.

Aris, sur son terrain, a eu raison de Panachaiki, dans un match considéré comme une fête offensive. Malgré le score maigre de 2 à 1. A cinq reprises, les attaquants d'Aris ont tiré contre le poteau, tandis que le score était ouvert, dès la quatrième minute, par Trambis. A la vingtième minute, et sur une contre-attaque des Péloponnésiens, l'Allemand Wagner égalisait pour leur compte. A la cinquante-cinquième minute, les attaquants d'Aris ont trouvé, enfin, le chemin de la victoire grâce à Tsirimos (2-1).

AEK, sur son terrain, et après une mi-temps médiocre, où Osi faillit prendre l'avantage, se réveilla au dernier quart d'heure pour éliminer complètement son adversaire fatigué, et remporter une large victoire par 3-0 : cinquante-deuxième minute, Elestherakis ; soixante-dix-septième, Thodis ; quatre-vingt-quatrième, Bayevitc.

Dans un match à épisodes, PAOK a pu s'en sortir avec une égalité de 1-1, à Serres. Sept cartons jaunes furent distribués par l'arbitre pour calmer les esprits après les deux penalties sifflés. L'un au compte de PAOK : le Brésilien Guourinoe le transforma en but, ouvrant le score à la neuvième minute. L'autre pour l'équipe locale, où le joueur Anastassiadis a shooté fort, mais en dehors (quatorzième minute). La lutte pour la victoire s'est poursuivie, sur un terrain couvert de neige, jusqu'à la quatre-vingt-unième minute, où Papadimitriou égalisa.

Apollon, sur son terrain, a obtenu une victoire dès la deuxième minute, par son joueur Georgalas, dans une rencontre où Panathinaikos attaquait continuellement en étouffant son adversaire dans sa surface de réparation, mais sans pouvoir marquer.

Kastoria a battu, sur son terrain et sans pitié, Kavala par 6-0, dans un match où son attaquant Liolios a eu l'occasion de marquer trois fois (5e, 59e, 86e).

Yannina a failli se faire remonter sur son terrain, après une avance de 3-0 qu'il avait, jusqu'à la soixante-quinzième minute, sur Panionios qui a réagi, seulement, à partir du dernier quart d'heure. A la quatre-vingtième minute, quand Kriticos eut réduit la marque à 3-2, Yannina s'est enfermé dans une défense qui, en pleine panique et jusqu'à la quatre-vingt-dixième minute, attendait sa libération par le coup de sifflet final.

Larissa a fait match nul (1-1) chez Ethnicos, sans que ses joueurs ne marquent de but. C'était à la cinquante-neuvième minute, où Ethnicos (qui menait déjà par 1-0, sur but marqué à la deuxième minute par Kotidis) fut obligé de se défendre contre les attaques méthodiques de Larissa, son joueur Papadopoulos perdant le « nord » et marquant contre son camp, dans une mêlée qui rappelait plutôt le rugby.

Doxa a pu avoir raison de Corinthe, à la soixante-dix-huitième minute, après un tir de Papamichael, sur son terrain plutôt boueux qui empêcha le déroulement normal du jeu.

(17e journée)

AEK-OFI Crète	3-0
Apollon-Panathinaikos	1-0
Aris-Patras	2-1
Atromitos-Olympiakos	0-1
Yannina-Panionios	3-2
Doxa Drama-Corinthe	1-0
Ethnikos-Larissa	1-1
Kastoria-Kavalla	6-0
Serres-PAOK	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	26	17	12	2	3	25	10
2. Aris	24	17	10	4	3	30	12
3. AEK	24	17	9	6	2	28	15
4. PAOK	21	17	7	7	3	25	13
5. Doxa Drama	19	17	6	7	4	25	20
6. Larissa	19	17	6	7	4	19	15
7.Serres	19	17	6	7	4	24	21
8.Apollon	19	17	8	3	6	19	19
9. Ethnikos	18	17	5	8	4	19	17
10. Panathinaikos	17	17	6	5	6	21	17
11. Yannina	16	17	6	4	7	22	26
12. Kastoria	15	17	6	3	8	27	30
13. OFI Crète	13	17	5	3	9	15	24
14. Corinthe	13	17	4	5	8	11	21
15. Panionos	12	17	2	8	7	19	28
16. Kavalle	12	17	3	6	8	11	26
17. Patras	10	17	4	2	11	9	19
18. Atromitos	9	17	1	7	9	11	25

Buteurs : Kouis (Aris) 12. Karaimbidis (Doya) 11, Liolos (Kastoria) 11.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

LE GACHIS DU STANDARD

BRUXELLES. — Les positions sont clairement établies aux deux extrémités du classement du Championnat alors que l'on s'apprête à peine à négocier le virage de retour : le SC Anderlechtois et le SK Beveren devraient se disputer le titre alors que Beringen, le FC Liégeois et le Beerschot s'entredéchireront pour éviter les deux sièges basculants.

Anderlecht et Beveren se sont imposés, à domicile, par le plus petit écart, Standard a concédé, à Sclessin, un point inattendu à son rival local du FC Liégeois, tandis que l'autre héros des huitièmes de finale de la Coupe de l'UEFA, le SC Lokeren, s'inclinait à Waregem à quelques secondes du coup de sifflet final. Le Standard accuse à présent six points de retard sur Anderlecht et quatre sur Beveren. Quant à Lokeren, il est relégué à trois points du club d'Ernst Happel !

La rencontre vedette de la journée se disputait samedi soir au parc Astrid : Anderlecht y affrontait le club brugeois de Gilbert Gress dans une composition d'équipe particulièrement inédite. L'équipe de Tomislav Ivic se trouvait, en effet, privée de l'intégralité de sa ligne défensive, unanimement suspendue pour abus de cartons jaunes. En revanche, elle récupérait Wim Hofkens, un précieux médian défensif transféré de Beveren, et saluait les grands débuts officiels de Juan Lozano, le petit Espagnol revenu en Belgique après avoir tenté une lucrative aventure au Washington Diplomats. Quant au Club Brugeois, il alignait lui aussi une formation sensiblement remaniée : Gilbert Gress n'avait pas admis l'élimination de son club de la Coupe de Belgique la semaine précédente à Waterschei !

Anderlecht s'imposa laborieusement par le plus petit écart, ajoutant ainsi au désarroi actuel des champions en titre déjà déchus. C'est Lozano qui signa le but de la victoire, à la soixante-neuvième minute, en exploitant un mauvais arrêt du gardien Vandewalle sur un dur envoi de Coeck au moment où le Sporting, qui avait dominé sans convaincre pendant une heure, cherchait manifestement de nouvelles sources d'inspiration.

Une fois de plus Anderlecht n'a pas réellement convaincu ses supporters malgré l'apport indéniable de ses deux nouvelles recrues qui se sont déjà imposées comme les meilleurs de sa formation. Quant au Club Brugeois, il stagne dangereusement au classement.

Au Freethiel, Beveren n'a triomphé que par un petit but d'écart au terme d'une bien terne prestation collective. L'absence de son inspirateur, Wilfriel Van Moer, ne put expliquer une sortie aussi neutre, d'ailleurs conspuée par les supporters mécontents.

Contre son voisin du FC Liégeois, le Standard a dilapidé un point précieux au terme d'une prestation indigne de sa valeur. D'habitude, c'est en déplacement que le Standard galvaude ses chances de rivaliser réellement avec Anderlecht. Cette fois c'est sur son terrain qu'il s'est laissé surprendre, à la grande fureur d'un public qui ne comprend pas comment Ernst Happel put se priver de l'arrière international Michel Renquin sous prétexte que celui-ci manifeste depuis longtemps son intention de changer d'air la saison prochaine.

1981 devrait être l'année de la consécration du Club Liégeois. Ernst Happel l'avait lui-même clamé haut et fort. Elle risque d'être celle de la grande désillusion, en Championnat tout au moins.

(17e journée)

Anderlecht - FC Bruges	1-0
Antwerp - Waterschei	2-0
Winterslag - Lierse	0-0
Waregem - Lokeren	1-0
La Gantoise - Beringen	4-0
Standard - FC Liège	1-1
Beveren - Beerschot	1-0
Berchem - Courtrai	1-1
Cercle Bruges - RWDM	4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	29	17	14	1	2	36	12
2. Beveren	27	17	12	3	2	32	11
3. Standard	23	17	9	5	3	35	21
4. Lokeren	20	17	9	2	6	27	18
5. FC Bruges	18	16	8	2	6	33	24
RWDM	18	17	8	2	7	24	27
7. Courtrai	17	17	7	3	7	24	26
Waregem	17	17	7	3	7	23	24
Antwerp	17	16	6	5	5	23	27
10. Winterslag	16	17	7	2	8	21	22
Lierse	16	16	5	6	5	24	23
C. Bruges	16	17	6	4	7	27	33
La Gantoise	16	17	6	4	7	26	23
14. Berchem	14	16	4	6	6	17	24
15. Waterschei	12	17	5	2	10	29	41
16. Beringen	9	17	3	3	11	19	41
FC Liège	9	17	3	3	11	21	29
18. Beerschot	8	17	3	2	12	14	29

Buteurs : Albert (Beveren), 12 ; Van Den Bergh (Lierse), 11 ; Bryll (Anderlecht), 9 ; Janssens (Lierse), 9.

ECOSSE

(23e journée)

Celtic - Dundee Utd	2-1
Hearts - Aberdeen	0-2
Kilmarnock - St Mirren	2-0
Morton - Rangers	0-2
Partick - Airdrie	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	35	22	14	7	1	45	15
2. Celtic	34	23	16	2	5	48	27
3. Rangers	28	21	9	10	2	38	16
4. Dundee Ltd	24	22	8	8	6	36	28
5. St Mirren	22	22	8	6	8	33	29
Partick	22	23	8	6	9	19	26
7. Morton	19	23	6	7	10	25	38
8. Airdrie	18	22	5	8	9	22	31
9. Hearts	11	22	3	5	14	18	36
10. Kilmarnock	9	22	2	5	15	15	52

Buteurs : McGarvey (Celtic), 13 buts ; Nicholas (Celtic), 12 ; Somner (St Mirren), 12.

Lettre de Hongrie (Laszlo Lukacs)

BOIRE OU JOUER : IL FAUT CHOISIR

BUDAPEST. — Depuis fin décembre, c'est la saison morte dans le football hongrois, mais, pour dissiper l'ennui, Andras Torocsik a, de nouveau, fourni l'événement.

L'enfant terrible du football hongrois avait déjà eu pas mal d'affaires jusqu'ici. Par exemple, il avait déjà eu des problèmes avec la douane ; une autre fois, l'année dernière, après un match, il n'était pas rentré, avec son club Ujpest, à Budapest mais, seul, en voiture, et il s'était cassé la jambe. Après son rétablissement, il avait joué, mais, avant un match de la sélection, le sélectionneur l'avait renvoyé à la maison, car il avait grossi de cinq kilos.

L'année dernière, à noter aussi qu'il avait eu une contravention et qu'on lui avait retiré son permis de conduire. Enfin, pour en terminer, durant la nuit du 31 décembre, il avait conduit en état d'ivresse et causé un accident de la circulation. Les deux voitures, qui se sont accrochées, ont eu de graves dégâts, mais, heureusement, les passagers n'ont pas subi de blessures.

La Fédération n'avait appris l'affaire que le 4 janvier, quand les joueurs sélectionnés, dont Torocsik, commençaient leur stage à Tata, à soixante kilomètres de Budapest. Le sélectionneur, Meszoly, avait alors renvoyé, tout de suite, le joueur qu'il ne pouvait évidemment pas emmener avec l'équipe en Argentine où la sélection joueura plusieurs matches puisque, naturellement, Torocsik est retenu par la justice, l'affaire n'étant pas encore terminée.

Malheureusement, Torocsik n'a pas assez de volonté. « Il ne peut pas résister à l'alcool, dit le sélectionneur Meszoly, mais j'espère que c'est sa dernière affaire, sinon je serai obligé de renoncer à lui. Maintenant, je suis obligé de le laisser à la maison, mais il ne pourra pas partir avec Ujpest, à Cuba, non plus. J'espère, qu'enfin, il en tirera une leçon. Si, au printemps, lors des matches de Championnat, il devient sérieux, alors je ferai une dernière expérience avec lui. »

Il est certain que Torocsik manquera beaucoup à la sélection hongroise qui aura des éliminatoires très difficiles, à partir d'avril jusqu'à novembre, contre la Suisse, la Roumanie, la Norvège et l'Angleterre, lors des matches aller et retour.

Quand le football hongrois pourra-t-il enfin se redresser ?

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE. — Un point à Birmingham qui se qualifie pour les seizièmes de finale sur le terrain de Sunderland.

Un point à Aston Villa qui enlève le match au sommet de cette 26e journée.

Un point à Southampton et Arsenal victorieux à Elland Road et à Goodison Park.

BELGIQUE. — Un point au F.C. Liège invaincu dans le derby de Liège.

ECOSSE. — Pas de point cette semaine.

ESPAGNE. — Un point à la Real Sociedad qui se réveille à Pampelune.

Un point à Las Palmas invaincu dans son déplacement chez le leader.

PORTUGAL. — Un point à Setubal et Espinho pour leurs bons résultats à Amora et Portimao.

CLASSEMENT

1. AZ'67 (Pays-Bas)		12
2. Ipswich (Angleterre)		10
3. Standard Liège (Belgique)		9
4. Aston Villa Angleterre)	+ 1	8
Saint-Etienne (France)		8
Bayern (R.F.A.)		8
7. Cologne (R.F.A.)		7
Aberdeen (Ecosse)		7
Celtic Glasgow (Ecosse)		7
Nantes (France)		7
11. Hambourg (R.F.A.)		6
Liverpool (Angleterre)		6
Tottenham (Angleterre)		6
Anderlecht (Belgique)		6
Dundee Utd (Ecosse)		6
Rangers (Ecosse)		6
Atl. Madrid (Espagne)		6
Real Madrid (Espagne)		6
Valence (Espagne)		6
Sochaux (France)		6
Benfica (Portugal)		6

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

ANDREEV (Rostov)	20	34
KISS (Vasas)	20	20
OHLSSON (Hammarby)	19	26
RAJANIEMI (Sepsi 78)	19	29
AABECH (KB)	19	30
BLOKHINE (Dynamo Kiev)	19	34
M. HANSEN (Naestved)	18	30
MADSEN (B. 93)	18	30
NYILASI (Ferencvaros)	18	30
TCHENGELIA (Dynamo Tbilissi)	17	34
ONNIS (Tours)	17	23
SZARMACH (Stal, Aux.)	19	19
HIMANKA (OPS)	16	29
JENSEN (Aarhus)	16	30
BASTRUP (Aarhus)	16	30
BURGSMULLER (Dortmund)	16	17
DAVIS (Athlone) + 3	15	19
SKOVBOE (Naestved)	15	30
SLAVKOV (Trakia)	15	15
KRAUSE (Laval)	15	23
SCHAPENDONK (MVV)	15	17
ARCHIBALD (Tottenham)	15	26
WELZL (AZ'67)	14	17
NILSSON (Goeteborg)	14	26
JALASVAARA (OPS)	14	29
GORIATCHEV (Odessa)	14	34
SHAW (Aston Villa)	14	26
McGARVEY (Celtic) +1	13	23
FASHANU (Norwich)	13	26
V. TROSSERO (Monaco)	13	23
KAZATCHENOV (Leningrad)	13	34
JACOBSEN (Fremad)	13	30
TARAKHANOV (CSKA)	13	34
ARMSTRONG (OPS)	13	29
PETERSEN (Koege)	13	30
TISSARI (KTP)	13	29

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

PILOT PARTISAN DU TRAITEMENT DE CHOC

LUXEMBOURG. — Pendant que la fédération luxembourgeoise changeait de président, l'équipe nationale débutait sa préparation en recevant sur son terrain d'entraînement l'équipe professionnelle du FC Metz. Ni au siège de la rue de Strasbourg, ni au stade de l'INS, nous n'eumes à enregistrer de surprise. Rémy Wagner (un brave homme) succède au politicien qu'était Van Den Bulcke, démissionnaire avec les membres de son conseil d'administration depuis que sa gestion financière a été si sévèrement critiquée. Quant à l'équipe nationale, dont les joueurs n'avaient plus évolué depuis six semaines, puisque les conditions atmosphériques, d'une part, et l'absence de direction à la fédération, d'autre part, avaient mis un terme provisoire à la compétition. Disons qu'en ce qui concerne la fédération, l'élection de Rémy Wagner n'est pas une surprise, puisque son seul « adversaire », Guillaume Scholer, a dû lui rendre 249 voix. C'est dire la facilité avec laquelle Rémy Wagner fut porté à la présidence. Mais tout porte à croire que Mlle Cremola restera la cheville ouvrière de cette fédération qui continue à jouer un rôle prépondérant parmi les plus hautes instances européennes. Quant à l'équipe nationale qui, sous la conduite de Louis Pilot, vient de reprendre la compétition, afin de préparer son match du 28 janvier, à Salonique, dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde, elle a perdu 2 à 1 devant le FC Metz, sur un terrain très difficile à jouer en raison de l'épaisse couche de neige. Mais elle a laissé une très bonne impression collective.

Impression qu'il lui faudra cependant confirmer demain soir à Bischwiller, contre les professionnels du FC Strasbourg, et dimanche prochain, à Longwy, contre les pros de l'AS Nancy. Pilot a choisi la manière forte pour amener son équipe dans les meilleures conditions avant le match contre la Grèce. Le problème, en effet, pour cette formation luxembourgeoise, reste celui de la condition physique. Samedi, devant les pros messins, tout alla bien une heure durant, mais les trente dernières minutes furent de trop. C'est pour cela que l'entraîneur fédéral a décidé de multiplier les rencontres préparatoires, car, à ses yeux, rien ne remplace un bon match d'entraînement.

IRLANDE DU NORD

(10e journée)

Bangor - Coleraine	3-5
Cliftonville - Ards	3-0
Distillery - Glenavon	3-4
Glentoran - Linfield	2-1
Larne - Ballymena	0-3
Portadown - Crusaders	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glentoran	19	10	9	1	0	32	14
2. Linfield	18	10	9	0	1	24	5
3. Ballymena	13	10	5	3	2	14	9
4. Ards	11	10	5	1	4	16	18
5. Larne	10	10	4	2	4	11	12
Coleraine	10	10	3	4	2	13	12
7. Crusaders	8	10	3	2	5	9	13
Glenavon	8	10	2	4	4	15	20
9. Portadown	7	9	2	3	4	8	15
10. Bangor	5	10	1	3	6	17	25
Cliftonville	5	10	2	1	7	12	19
12. Distillery	4	9	1	2	6	10	19

Buteurs : **Blackiege (Glentoran), 9 buts ; Feeney (Linfield), 8.**

EIRE

(19 journée)

Cork UTD - Athlone	1-1
Drogheda - Limerick	1-0
Thurles - Dundalk	1-4
Bohemians - Shamrock RVS	0-0
Sligo - Home Farm	3-4
UCD - Waterford	0-1
Galway - Saint Patrick	1-0
Shelbourne - Finn Harps	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athlone	31	19	14	3	2	43	17
2. Limerick	30	19	14	2	3	37	15
3. Dundalk	28	19	12	4	3	40	20
4. Bohemians	24	19	7	10	2	28	17
5. Waterford	21	19	8	5	6	24	22
6. Shamrock RVS	19	18	7	5	6	24	21
7. Drogheda	18	19	7	4	8	26	32
8. Sligo	17	19	8	1	10	28	36
St Patrick	17	19	7	3	9	27	35
10. Finn Harps	16	19	6	4	9	27	31
11. Galway	15	18	4	7	7	17	22
UCD	15	19	5	5	9	23	30
Cork UTD	15	19	6	3	10	23	31
14. Home Farm	12	17	4	4	9	23	34
15. Shelbourne	11	19	3	5	11	18	28
Thurles	11	19	4	3	12	22	39

Buteurs : **Davis (Athlone), 15 buts ; Fairclough (Dundalk), 12 ; Hulmes (Limerick), 12.**

TURQUIE

(15e journée)

Besiktas-Eskisehir	1-0
Kocaeli-Fenerbahce	1-1
Zonguldak-Gaziantep	2-0
Orduspor-Mersin	1-0
Ad. Demirspor-Rize	0-0
Altay-Boluspor	3-1
Galatasaray-Bursaspor	2-0
Trabzonspor-Adanaspor	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trabzonspor	25	15	11	3	1	25	6
2. Adanospor	19	15	9	1	5	20	13
3. Fernerbahce	18	15	7	4	4	21	13
4. Zonguldak	18	15	8	2	5	22	15
5. Galatasaray	17	14	7	3	4	15	12
6. Bursaspar	16	15	7	2	6	18	16
7. Gaziantep	16	15	5	6	4	14	13
8. Altay	15	15	4	7	4	15	17
9.Kocaeli	14	15	5	4	6	18	18
10. Boluspor	13	15	5	3	7	22	25
11. Besiktas	13	15	5	3	7	10	14
12. Rize	13	14	5	3	6	12	18
13. Eskisehir	11	15	4	3	8	10	15
14. Mersin	11	15	4	3	8	9	16
15. Ad. Demirspor	10	15	3	4	8	8	16
16. Orduspor	9	15	3	3	9	7	20

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

BRISEZ LA GLACE VOUS VERREZ LES TROPIQUES

BELGRADE. — Lemercure est tombé à Belgrade à 12° au-dessous de zéro, à Slovenic, il fait 22° au-dessous de zéro et l'Adriatique est gelée. La neige a recouvert presque toute la Yougoslavie. Tout de même, la morte-saison est terminée, les joueurs sont au vert, plutôt au blanc parce que tous les terrains sont ennegés. On ne pense qu'aux régions chaudes, aux tournées intéressantes, mais il est difficile de les réaliser.

Radnicki se trouve dans l'une de ces régions où doivent se jouer toute une série de matches.

Dynamo sera le 16 janvier en Australie ; le retour est prévu pour le 10 février. L'Etoile Rouge jouera au mois de janvier cinq matches en Angleterre. Mais la tournée en Amérique su Sud est annulée.

Les « cheminots », avec l'entraîneur Osim, se préparent pour un petit voyage en Belgique ; en France, les « cheminots » joueront contre Strasbourg et Metz ; en Belgique contre Liège.

Sarajevo est en pourparlers pour une tournée en Amérique du Sud à partir du 25 janvier, jusqu'au 10 février.

Dans la même situation se trouve Belgrade, qui s'entraîne sur la neige en pensant au climat mexicain. Velez a reçu une proposition intéressante : jouer quatre matches en Suisse. On parle, on écrit, on téléphone mais, tout de même, il y a beaucoup de difficultés à organiser une longue tournée, surtout en Amérique du Sud ou en Amérique centrale.

AFRIQUE (Gérard DREYFUS)

ENCORE HUIT POUR DEUX PLACES

L'année qui débute sera déterminante pour l'attribution des deux places réservées à l'Afrique au Mundial 1982. Sur les vingt-huit équipes au départ, il n'en reste plus que huit.

Le président de la CAF, Ydnekatchew Tessema, avait suggéré de répartir les rescapés en deux poules de quatre et de poursuivre les éliminatoires sous la forme d'un Championnat avec matches aller et retour. Etant entendu que le premier de chaque groupe représenterait l'Afrique en Espagne. Il n'a pas été suivi par la FIFA et, à moins d'un revirement imprévisible, on procédera, comme aux tours précédents, par élimination directe.

A ce petit jeu et compte tenu des équipes encore qualifiées, tout est possible. Sur les huit postulants, cinq étaient présents à Lagos, lors de la dernière Coupe d'Afrique des nations. Ce sont les cinq pays qui occupent les cinq premières places du bilan que nous avons publié la semaine dernière, dans l'ordre : Algérie, Nigeria, Maroc, Egypte et Guinée. Le Cameroun et le Zaire, sixièmes ex aequo dans notre classement, complètent cette liste aux côtés de l'inattendu Niger. L'équipe nigérienne, après avoir éliminé la Somalie au premier tour, s'est débarrassée du Togo de façon curieuse : d'abord battue 0-2 à Niamey, elle s'en est allée vaincre à Lomé le onze togolais, arranchant son billet pour le tour suivant, à l'encontre de toutes les prévisions. Chacun rêve de le rencontrer au troisième tour mais, si le succès appelle le succès, qui dit que le « Mena » n'est pas capable de nouveaux exploits. Quel que soit son adversaire, il aura, de toute façon, fort à faire. Les sept autres qualifiés étant ce que l'on appelle communément de grosses cylindrées.

Pourtant, à l'exception de l'Egypte qui a bénéficié des forfaits successifs du Ghana et de la Libye, leur qualification a été enfantée dans la douleur. Le Nigeria a été tenu en échec (1-1) sur son terrain fétiche de Surulere par la Tanzanie, avant de se retrouver à Dar es-Salam pour s'imposer finalement par une marge de deux buts.

C'est par un avantage identique acquis au match aller à Constantine que l'Algérie a éliminé le Soudan, arrachant un nul à Khartoum (1-1) grâce à un but du Nîmois Gamouh appelé à la rescousse avec deux autres émigrés, Djaadaoui de Sochaux et Kourichi de Valenciennes. Un rappel qui n'a d'ailleurs pas fait l'unanimité. Le Maroc a, lui aussi, peiné face à la Zambie. La différence n'intervenant qu'au tir des pénalties : cinq pour les hommes de Just Fontaine contre quatre aux Zambiens. Les Marocains ayant cependant eu le mérite de remporter cette épreuve sur le terrain adverse. La Guinée n'a réussi qu'à transpercer une seule fois en cent quatre-vingts minutes la défense du Libéria. Ce n'est pas très probant. Le Cameroun a d'abord pris l'avantage chez lui (2-0), avant de trembler à Salisbury face au nouveau venu sur la scène continentale, le Zimbabwe. Quant au Zaire, il n'a pas à être plus fier : un petit match nul à Antananarivo et un court succès (3-2) à domicile.

Dans ces conditions, il est impossible de dire qui représentera l'Afrique dans un an et demi en Espagne. A l'exception du Niger, les sept autres qualifiés paraissent très près les uns des autres. Le tirage au sort aura son mot à dire, mais constatons que cinq des sept équipes qui recevaient au premier match, lors du second tour, se sont qualifiées pour la suite des opérations.

Une remarque : vingt-sept buts ont été inscrits à l'occasion des quatorze rencontres du second tour, soit une moyenne de l'ordre de deux buts par match. C'est peu et cela prouve bien le peu de différence séparant les équipes en présence.

Les arbitres vont avoir dans les prochains matches un rôle déterminant. Eux, c'est certain, n'auront pas la tâche facile.

EN DIRECT D'AFRIQUE

● Si la valeur n'attend pas le nombre des années, elle tarde parfois à être reconnue. A trente-six ans, le vieux complice de Salif Keita, Sadia Cissé, libero du Djoliba de Bamako, vient de se voir décerner le titre de meilleur joueur du Mali pour 1980. Décidément, les pépés se portent bien : Manga Onguene, Balion d'Or africain, ne marche-t-il pas allègrement sur ses trente-cinq ans ?

● Un autre vétéran, qui n'a rien perdu de ses qualités, le Tunisien Temime, a tapé dans l'œil d'un expert es-football, Ferenc Puskas. A l'occasion d'une tournée en Arabie Saoudite du club égyptien de Port Said qu'il entraîne, le major galopant a couvert d'éloges l'ancien joueur de l'Espérance de Tunis et de l'Olympique de Marseille : « J'ai assisté à quelques matches du Championnat saoudien et je peux dire que Temime est de loin le meilleur footballeur du royaume. Il a la classe internationale ; il est même supérieur à Rivelino. Il vaut les meilleurs étrangers évoluant en Espagne et a sa place dans n'importe quelle équipe de la Division I espagnole. » Contactés par le Betis de Séville, les dirigeants du club El Ittihad de Djeddah ont opposé une fin de non-recevoir. La réponse de l'Emir Talal a été catégorique : « Pour tout l'or du monde, je ne céderai pas Temime. »

● Après avoir longtemps joué en France, notamment à Reims et Laval, Souleymane Camara, dit « Gaucher », a regagné son Sénégal natal pour prendre la direction technique de la SEIB de Diourbel, équipe championne en titre. Une nomination qui n'a pas été du tout du goût de l'entraîneur Youssou Touré, en place depuis dix ans. Il a donné sa démission. Souleymane Camara n'a jamais caché, du temps où il évoluait en France, qu'une fois sa carrière terminée, il souhaitait rentrer chez lui et faire profiter les jeunes de son expérience. A cette fin, il a suivi différents stages d'entraîneurs en France et a passé avec succès plusieurs concours. Nul n'étant prophète en son pays, « Gaucher » sait pertinemment qu'on l'attend au tournant. Premier grand rendez-vous en mars prochain : la Coupe d'Afrique des clubs champions avec, pour adversaire, l'ASEC d'Abidjan.

● Après avoir présidé pendant deux années aux destinées de l'équipe nationale du Cameroun, l'entraîneur yougoslave Ivan Ridanovic a jeté l'ancre en Angola. Sa mission : conduire le plus loin possible l'équipe championne, Primeiro da Agosto.

● Deux Ghanéens à l'ASEC d'Abidjan, Adolf Armah et Justice Moore, internationaux qui portaient précédemment le maillot des Hearts of Oak, ont quitté Accra pour la capitale ivoirienne. Les Mimos ont payé le transfert exigé par le club ghanéen qui a opté la saison dernière pour le statut professionnel. La fédération ghanéenne n'a pas encore donné son feu vert. Si elle tardait à le faire, Armah et Moore ne pourraient entamer le Championnat de Côte-d'Ivoire, le mois prochain, et devraient attendre trois mois.

● L'international zaïrois Mayanga-Maku « Adelar » ou « Good-Year » a décidé de raccrocher les crampons après plus de treize années passées sur les terrains. Auteur de cinq cent un buts, Mayanga avait débuté dans le basket (il fut champion de Kinshasa avec l'équipe Terreur) avant de signer une licence au Vita Club. Après un passage au CS Imana, il revint à son premier club avec lequel il vient de remporter une nouvelle Coupe du Zaire. Champion d'Afrique en 1974, il fut également de l'aventure allemande en Coupe du monde.

TUNISIE (HAKIM)

TROP D'OCCASIONS GACHEES

TUNIS. — Tous ceux qui doutaient des chances de qualification de l'équipe tunisienne juniors pour la phase décisive de la Coupe du monde ont vu juste. Car, en dépit d'un élan offensif et d'une générosité de tous les joueurs, l'équipe tunisienne n'a pu prendre sa revanche que par quatre buts à un.

Pendant quinze jours, on s'est demandé si les joueurs tunisiens seraient en mesure de remonter le handicap accumulé à Lagos et de marquer plus de quatre buts à un adversaire dont on a reconnu trop facilement la supériorité.

Avec une formation résignée, et après l'intermède de la neige où plusieurs villes tunisiennes se sont habillées de blanc pendant trois jours, les locaux ont entamé la rencontre sans complexe, attitude qui leur a permis de mener à la marque dès les premières minutes en bénéficiant d'un penalty transformé par Ben Messaoud à la quatrième minute. On ne pouvait mieux débuter dans cette course-poursuite, surtout lorsque l'adversaire fait preuve de faiblesses manifestes. L'absence d'organisation défensive et offensive chez les Nigérians a rendu encore plus pénible et moins digeste la lourde défaite de Lagos. Les visiteurs étaient vraiment prenables ce dimanche. Mais les Tunisiens ont gâché beaucoup d'occasions pour espérer se qualifier (Rakbaoui, 15e), seul face au gardien de but. Benden, de peu à côté à la 29e minute et Tibung (34e).

La tâche est devenue encore plus délicate quand l'allier gauche nigérian Ioba le gardien Hriz dès la reprise. Ben Messaoud (60e) sur penalty, Jridi (65e) et Rakbaoui (87e) ont eu beau ajouter trois autres buts, la cause était entendue, le Nigéria barre une fois de plus la route du Mondial aux Tunisiens.

MAROC (Henry ZIMEL)

STATU QUO EN TETE

CASABLANCA. — La défaite de Kenitra la semaine dernière n'a pas eu de conséquences sur le classement puisque son concurrent direct, le FUS, a lui aussi été battu. En revanche, dimanche, les deux leaders ont gagné et, de ce fait, se retrouvent à la première place, séparés seulement par le goal-average, favorable à Kenitra.

Dimanche, les Kenitrians ont dû la concrétisation de leur victoire à un but de Boussati et à un autre de Nkila. Ainsi, Boussati a consolidé du même coup sa première place au classement des buteurs.

Pendant ce temps, le FUS signait sa victoire sur Berkane, grâce à un but de Brek à la 25e minute. Il faut d'ailleurs noter que les deux clubs de tête ont eu le mérite de remporter ces victoires à l'extérieur. Celle de Kenitra contre l'Union Sportive de Mohamedia était particulièrement méritoire.

Le WAC qui, dans la semaine, a obtenu un beau succès en battant le leader (1-0), a cependant moins bien fait dimanche contre Ben Salah puisqu'il n'a pu obtenir que très difficilement un match nul. Certes, le WAC avait ouvert la marque par Kamal mais lorsque Boussou égalisa pour Ben Salah, les Casablancais furent incapables de se dégager pour prendre l'avantage.

A noter le redressement de Beni Mellal qui, après une période difficile, vient d'enregistrer deux victoires de suite en battant successivement Tetouan et le Raja.

Si le premier résultat est assez logique, en revanche on ne pouvait prévoir un succès de Beni Mellal contre le club casablancais par 3 buts à 2, c'est dire que le suspense a duré pendant toute la partie.

Le Championnat marocain en est donc à mi-parcours, mais il ne semble pas qu'un club plutôt qu'un autre se distingue, cinq à six équipes restent en tête avec des chances égales, bien que Kenitra soit celui qui laisse la meilleure impression.

Au bas du tableau on peut d'ores et déjà dire que Touarga ne pourra plus combler son retard. Quant aux mal classés, ils se retrouvent à égalité de chances. La deuxième partie du Championnat sera vraisemblablement très dure pour des clubs comme Tetouan, Berkane, Sidi Kacem et Marrakech.

(20e journée)

Sidi Kacem-Chabab	1-1
Eljadida-Tétouan	0-0
Benimellal-Raja	3-2
Wac-Ben Salah	1-1
US Moha-Kenitra	0-2
Tourga-Fès	1-2
Salé-Settat	1-2
Berkane-Fus	0-1
Oujda-Marrakeck	1-0
Meknès-Far	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kenitra	48	20	13	2	5	35	12
2. Fus	48	20	11	6	3	22	12
3. Chabab	44	20	9	6	5	25	18
4. Wac	42	20	8	7	5	27	16
5.Raja	43	20	8	7	5	21	12
6. Meknès	42	20	8	6	6	19	20
7. Oujda	42	20	7	7	6	18	16
8. Ben Salah	41	20	7	7	6	19	17
9. US Moham	41	20	8	6	6	21	21
10. Settat	41	20	7	7	6	14	14
11. Fer	40	20	5	10	5	15	14
12. Salem	40	20	8	4	8	17	20
13. Fès	39	20	6	7	7	14	17
14. El Jadida	38	20	6	7	7	14	17
15. Beni Mellal	37	20	6	6	8	19	23
16. Marrakech	37	20	6	5	9	13	17
17. Sidi Kacem	37	20	4	9	7	17	29
18. Berkane	36	20	6	4	10	14	29
19. Tetouan	34	20	2	10	8	9	16
20. Tourga	29	20	3	3	14	19	3

Buteurs : **Boussati (Kénitra) 12, Bachir (US Moham) 7, Amid.**

Lettre du Venezuela

UN CERTAIN ALEXIS URDANETA

Alexis Urdaneta n'est pas un personnage banal. D'origine vénézuélienne, la cinquantaine à peine, il est l'un de ces formateurs, passionnés et enflammés, qui ont consacré toute leur vie au football un peu partout sur la planète. Urdaneta a débuté sa carrière à Sidi-Bel-Abbès, en Algérie dans les années quarante. On le retrouve quelques années plus tard au Maroc. Là, il entraîne successivement le Stade Marocain, puis le MSR, avant de devenir dirigeant à la Fédération. En 1958, il quitte l'Afrique du Nord pour se rendre à Tarbes, où il crée la première école de football en France. De 1959 à 1963, il va s'attacher à réorganiser le ballon rond dans les Hautes-Pyrénées, le pays de l'ovale. Mais il ne s'arrête pas là, car l'homme ne manque pas d'idées et d'initiatives. C'est ainsi qu'il adressera plusieurs projets à la FFF, concernant la réforme du Championnat, le contrat à terme, la création d'écoles de football départementales et d'un conseil fédéral.

Les années passent, Urdaneta reprend son bâton de pèlerin et débarque en 1977 au pays de ses ancêtres, le Venezuela, où il va accomplir le plus gros de son œuvre et obtenir d'étonnants résultats. Sa tâche n'est pas facilitée au départ, car il arrive dans un pays où le base-ball est roi et dans un région, celle de Zulia, où le football est en train, lentement mais sûrement, de disparaître. Dans un premier temps, Urdaneta fonde la première école de football. Il prépare ensuite un plan de trois ans avec comme principaux objectifs : le développement de masse, la progression technique et la préparation des sélections régionales.

Les écoles de football se multiplient alors à Maracaibo, la capitale économique du pays, puis dans les districts et les faubourgs environnants. Pendant ce temps, Urdaneta donne conférence sur conférence, visite les centres récemment créés, organise des stages de formation d'entraîneurs, met sur pied une sélection régionale seniors, juniors et cadets, puis minimes en 1978 et pupilles en 1979.

Son travail en profondeur, qui commence à porter ses fruits, lui permet d'être sacré entraîneur numéro un en 1978 et est rapidement imité à l'échelon national. Successivement des Championnats nationaux minimes et pupilles sont organisés. Enfin, en 1980, apparaît une seconde division professionnelle.

Grâce à ses efforts, le nombre de clubs dans la région de Maracaibo a doublé en trois ans et surtout, après quinze ans d'absence, le football professionnel retrouve ses droits dans la cité vénézuélienne avec l'équipe des « Petroleros ». En 1977, les matches n'attiraient qu'une cinquantaine de spectateurs. En 1980, lors de la première saison du club en Deuxième Division, ils étaient plus de quinze mille à se rendre au stade.

Alexis Urdaneta a jeté les bases de la réorganisation du football vénézuélien en commençant par le commencement, c'est-à-dire à l'échelon le plus bas. La Fédération vénézuélienne vient de lui confier de nouvelles responsabilités, cette fois sur le plan national. A la fois un signe de reconnaissance et de confiance...

CHIESA
FAIT DISCUTER
TOUT
LE FOOTBALL
DANS
FRANCE foot 2

Je promets de vous remettre en pleine forme en 5 minutes par jour

Ce livret GRATUIT vous montre comment :

• Remplacer la graisse de la taille par des muscles d'acier • Transformer les bras fluets en des biceps d'hercule • Elargir les épaules et muscles supérieurs du dos • Modeler une poitrine profonde, sculptée dans des muscles saillants • Développer des cuisses et des mollets musclés, puissants et vigoureux.

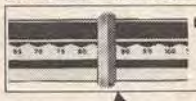
"CHERCHEZ-VOUS UN ENTRAINEMENT QUI SOIT RAPIDE, FACILE ET DONT LES RESULTATS SOIENT ETONNANTS?" demande Robert Breton, spécialiste de la culture physique.

"ESSAYEZ DONC LE BULLWORKER®. Il suffit de 5 minutes par jour pour remettre tout votre corps en pleine forme : épaules, dos, bras, poitrine, abdominaux et jambes".

Rapide : chaque mouvement prend 7 secondes seulement, une fois par jour.

Facile : tout homme âgé de 15 à 65 ans en bonne santé peut pratiquer l'entraînement sans surmenage.

Dès les premiers jours, vous verrez vos forces s'accroître sur le Musclomètre incorporé. Au bout de 2 à 3 semaines, vous pourrez vous attendre à un accroissement de 3 à 5 cm aux épaules, sur la poitrine, aux biceps, et à une diminution de 3 à 5 cm autour de la taille. Le Bullworker vous le promet sinon vous n'aurez rien à payer.



Et ceci ne sera qu'un début. Il y a des mouvements spécialisés pour renforcer ou affiner toutes les parties du corps. L'entraînement étant progressif, vos performances s'amélioreront de jour en jour. L'entraînement vous semblera toujours facile car lors de chaque séance votre force musculaire s'accroît.

"J'ai vu beaucoup d'hommes arriver à doubler et même à tripler leur force. A mon avis, le Bullworker est l'entraînement le plus avancé d'aujourd'hui. Je vous promets au bout de deux semaines d'entraînement des résultats que vous pourrez voir dans une glace et vérifier avec un mètre souple. Sinon vous ne me devrez pas un centime." Postez le bon ci-dessous dès aujourd'hui pour recevoir le livret gratuit et tous les détails de notre essai gratuit de deux semaines. Sans engagement, pas de démarcheur.

Société Internationale du Disque S.A. Capital de 24 775 200 F. R.C. 69 B 13. 22, rue de Cocherel, 27079 EVREUX CEDEX SUISSE : TONO, B.P. 1018 Lausanne

BON POUR UN LIVRET GRATUIT

à envoyer à : PROLOISIRS, 27024 EVREUX CEDEX
Offre garantie jusqu'au 15.2.81

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui me développera un corps solide et viril en 5 minutes par jour.

M
Nom Prénom
Numéro Rue ou lieu-dit
Commune
Code postal Localité du bureau de poste

FRANCE Proloisirs 27024 Evreux Cedex SUISSE Tono B.P. 1018 Lausanne 9 4054 1100 4760

CONFIDENTIEL

■ Après de sept années de plaidoirie, Benfica vient d'être condamné à verser un dédit à son ancien manager, Jimmy Hagan, licencié en 1973. Celui-ci recevra une somme de 15 000 livres.

■ « Liam Brady a revitalisé notre football, estime son entraîneur Trapattoni. C'est une recrue en or non seulement pour la Juventus, mais pour toute la série A. »

■ Orient, le club londonien de l'East End, a demandé à la Football League l'autorisation de jouer cinq de ses six derniers matches, à domicile, de la saison, le dimanche après-midi.

■ Gordon Banks, ancien gardien de l'équipe d'Angleterre, a du subir une sérieuse opération à une hanche, laquelle souffre d'arthrose.

■ Malcom Allison restera le manager de Crystal Palace jusqu'à la fin de la saison, mais il n'a toujours qu'un contrat provisoire avec le club londonien.

■ Jimmy Holmès, arrière de Tottenham et de l'Irlande du Nord, victime d'une fracture de jambe en 1979 à Sofia, a demandé son transfert. Il s'estime guéri depuis longtemps, et pense qu'on aurait du lui redonner une chance dans le cours de l'année 1980.

UN MATCH, DEUX STADES

Liverpool avait demandé à la Football Association de déplacer le coup d'envoi du grand match du quatrième tour de la « Cup », qui opposera, le 24 janvier, les Rouges à leur voisin d'Everton, dans l'antre de ce dernier, Goodison Park. Liverpool souhaitait jouer le soir, ce qui aurait permis la retransmission du match en direct sur écran géant dans son propre stade d'Anfield Road, grâce à un circuit de TV.

La FA a refusé, estimant que « l'une des grandes attractions de cette compétition est que tous les matches sont joués simultanément ». Pourtant, il y a treize ans, pour un autre match de Coupe, la dérogation avait été accordée et 105 000 personnes en tout — 54 000 à Goodison et 51 000 à Anfield — avaient « assisté » à la rencontre.

L'ORCHESTRE DU BRÉSIL

L'équipe du Brésil pourrait aisément former un bon orchestre amateur, selon les (rares) témoins qui ont pu assister à l'une de ses veillées.

Le chef en serait l'arrière Edevaldo, qui fait d'ailleurs partie d'un groupe du carnaval à Rio ; Serginho tiendrait le rôle de chanteur soliste ; les batteries seraient confiées à Junior et Tita ; enfin, les guitares pourraient revenir aux demis Batista et Paulo Isidoro.

Tous les soirs en tout cas, huit à dix joueurs se réunissent pour « faire une jam » à la brésilienne, avec la bénédiction de Tele Santana.

Le sélectionneur estime que ce passe-temps change les idées des joueurs, et les met dans un état d'euphorie très favorable pour le moral de l'ensemble du groupe. Il y a là une idée à creuser...

■ Dave Sneddon (Kilmarnock) est le premier manager écossais à perdre sa place en 1981. Son club est dernier du Championnat et le 0-7 de l'autre samedi à Dundee a fait déborder le vase.

■ Le 1er janvier est un jour maudit pour les Allemands. Ils ont perdu les quatre matches qu'ils ont disputés ce jour-là : en 1923 et 1933 contre l'Italie (1-3 les deux fois) et en 1964 contre l'Algérie (0-2).

■ Roberto Rivelino vient d'être suspendu pour trois mois par la Fédération d'Arabie Saoudite. Au cours du match Hilal-Ittahid, il a frappé un adversaire au visage.

■ Jupp Derwall va devoir se faire opérer d'un polype sur les cordes vocales. Opération bénigne, mais après laquelle il devra s'abstenir de parler durant deux semaines.

■ Catastrophique, le bilan financier du Tournoi de Cappodano, organisé pour meubler les loisirs forcés de la série A italienne. On y a péniblement atteint les 2 500 spectateurs de moyenne.

■ Werner Dressel, l'allier de Hambourg, qui relève d'une grave blessure au genou, est venu en stage à Saint-Jean-de-Monts avec son ancienne équipe du FC Nuremberg.

■ Alan Ball n'a pas digéré l'élimination de son équipe de Blackpool par celle de Doncaster (Division IV) : il a placé tous ses joueurs, sans exception, sur la liste des transferts.

■ Bologne songerait à se séparer de son entraîneur Gigi Radice. Mais le sponsor du club, une marque d'équipement de cuisine, exige que son contrat soit au contraire renouvelé.

■ Ian Wallace, sorti de l'équipe de Forest depuis le retour de Francis, a demandé a voir Clough. Celui-ci l'a persuadé de rester au club en attendant des jours meilleurs.

■ Eusebio, sa carrière américaine terminée (il va sur ses quarante ans), est revenu à Benfica. Il s'occupera des gosses de l'école de football (dix-douze ans), réalisant ainsi son rêve.

CARTON ROUGE EXPRESS

Un record toutes catégories, sans doute digne du fameux « Guiness Book » : l'arrière de Palerme (série B italienne) Ammoniacci, entré en jeu à la mi-temps, a été expulsé pour brutalité délibérée par l'arbitre après... onze secondes de jeu. Ce sera dur de faire mieux !

L'IMPORTANT C'EST LA CLASSE

Le magazine spécialisé allemand « Kicker » vient de classer les joueurs de la Bundesliga pour 1980. Cinq d'entre eux ont la classe « mondiale » : Schumacher dans les buts, Pezzey (Autriche) en défense, Briegel et Breitner au milieu, Rummenigge en attaque ; dix-huit autres sont de valeur « internationale » : les gardiens Immel, Koitka et Hellstroem (Suède), les défenseurs Kaltz, Karl-Heinz Forster, Jakobs, Augenthaler, Niedermayer, Hannes et Hieronymus, les milieux Hattenberger (Autriche), Botteron (Suède), H. Muller et Magath, les attaquants Jara (Autriche), Cha Bum (Corée), Hrubesch et Burgsmuller.

Deux champions d'Europe titulaires parmi les absents : Dietz et Allofs, ainsi que l'Anglais de Cologne Tony Woodcock et son coéquipier Bonhof.

■ Horst Hrubesch a prolongé son contrat à Hambourg jusqu'en 1983. « J'aurais pu gagner deux fois plus d'argent en Italie, mais je veux absolument jouer le Mundial 1982, et pour cela, il vaut mieux que je reste en Bundesliga. »

■ La Colombie reste en charge du Mundial 1986. Le président Havelange l'a précisé et a indiqué que la FIFA enverrait là-bas une commission d'enquête au printemps, dirigée par Hermann Neuberger.

■ Stuttgart jouera le titre en 1981-1982 avec les renforts de Graziani (Torino), Tenhagen (Bochum) et... Didier Six. C'est ce qu'affirme son président, M. Mayer-Vorfelder.

■ San Zico et Reinaldo, blessés, et Falcao retenu par l'AS Rome, l'équipe brésilienne ne sera pas compétitive. » Joao Salsanha, journaliste et ancien sélectionneur du Brésil, a souvent fait de meilleurs pronostics que celui-ci énoncé à la veille du Mundialito.

■ Malcolm McDonald a sanctionné deux de ses joueurs de Fulham, John Beck et Gary Peters, qu'il avait surpris regagnant leur chambre en catimini le matin du match de Coupe contre Bury.

■ D'Amico, l'allier de Torino, « oublié » par Bearzot, a déclaré : « Après avoir vu ce que j'ai vu à la TV, je trouve que c'est une absurdité de m'avoir laissé à la maison. » Un modeste, quoi !

■ Nottingham Forest, Bolton et Newcastle, seront probablement punis d'une amende de 1 000 livres pour avoir porté le maillot avec de la publicité en Coupe d'Angleterre.

L'IDÉE DE FRANCHI

Si Joao Havelange, le président de la FIFA, s'est prononcé dès le départ contre une réédition prochaine du Mundialito, l'Italien Artemio Franchi, président de l'UEFA, est d'un avis contraire : « Je suis partisan d'une nouvelle mise sur pied du Mundialito en 1984, pour le cinquantenaire de la première victoire de l'Italie en Coupe du monde. Une seule retouche : pour éviter que dès le premier match, une équipe puisse perdre toutes ses chances, il faudrait que chacun des deux groupes de trois qualifie deux concurrents pour les demi-finales. » On pourrait aussi rajouter un et même deux matches de classement, ce qui ferait trois ou quatre recettes supplémentaires.

■ « Ce Briegel doit avoir une bonne dizaine de poumons ! » Tel a été la conclusion de Maradona après le duel qui l'a opposé au géant allemand, où il n'eut pas souvent le dessus.

■ Bonhof est le neuvième joueur à avoir tenu le rôle de libero depuis la retraite de Beckenbauer en 1977. Le Kaiser sera-t-il lui-même son dixième successeur ?

LES REGRETS DE KEEGAN

Tout le monde, on le sait, n'était pas d'accord outre-Manche pour que l'Angleterre renonce au Mundialito pour cause de championnite aiguë. Ainsi, Kevin Keegan, qui vient de déclarer : « Inutile de le nier : la Copa de Oro était l'occasion rêvée, pour nous autres internationaux anglais, d'effacer le goût amer qui nous reste dans la bouche depuis le Championnat d'Europe. Je regrette pour notre équipe que cela n'ait pas été possible, même si en ce qui me concerne, compte tenu de mes ennuis physiques, je n'aurais de toute façon pas pu être à cent pour cent de mes moyens en Uruguay. »

■ Allan Clarke a besoin d'un attaquant pour Leeds. Il a jeté son dévolu sur Tom Ritchie (Bristol City), lequel vient juste de refuser une offre de 200 000 livres en provenance de Sunderland.

■ Sammy McIlroy, le poumon de Manchester United et de la sélection d'Irlande du Nord, a été mis en réserve par Sexton. C'est la première fois depuis dix ans que cela lui arrive.

■ Kevin McNally, ex-arbitre international, vient, dans une série d'articles pour le « Sun », de qualifier Kevin Keegan de « champion des plongeurs » (pour les penaltys) et Bobby Charlton de « roi des rouspéteurs ».

■ Benito, le capitaine du Real, ne rejouera plus cette saison. Il souffre d'une rupture des ligaments du genou droit après le match de Championnat contre Valladolid.

■ Jan Zwartkruis, le sélectionneur hollandais, ne panique pas malgré l'échec des Orange en Uruguay. « Nous avons 80 chances sur 100 d'aller en Espagne », estime-t-il encore. C'est beau, l'optimisme !

■ Francisco Marinho, l'arrière blond de l'équipe du Brésil 1974, revient au pays. Il jouera la saison prochaine au FC Sao Paulo, avec Serginho, Renato et Ze Sergio.

■ Claudio Coutinho, ex-entraîneur du Brésil, a refusé les offres du Paraguay qui voulait lui confier sa sélection nationale. Il dirigera en 1981 les Los Angeles Aztecs.

Regards sur le monde

par Jean-Jacques VIERNE

Le ciel sur la tête

AVEC ce 4-1 sans appel infligé par les Brésiliens, le ciel est tombé sur la tête de l'Allemagne du football au moment où elle s'y attendait le moins. Et dans un pays où la loi du milieu n'est pas souvent celle du silence, la chose a fait pas mal de dégâts. Oubliés le titre de champion d'Europe, la série de 23 matches sans défaite, les honneurs rendus juste avant le départ pour Montevideo au « Nationalelf », fêté en smoking et au grand complet devant les caméras de la TV. L'humiliation a été à la mesure de l'événement : depuis vingt-deux ans, aucune sélection allemande n'avait aussi piteusement rendu les armes.

En parcourant les colonnes de certains de nos confrères allemands les jours suivant ce désastre, nous pensions à nos footballeurs qui reprochent parfois à la presse française d'être trop critique. A la suite d'une défaite identique (quant au score) il y a deux mois à Hanovre, « L'Equipe » avait titré : « 4-1 et chacun à sa place », ce que les internationaux n'avaient pas du tout apprécié. Qu'auraient-ils donc dit et fait s'ils avaient été allemands à la fin de la semaine dernière ?

LA-BAS, pas de pitié, pas d'excuse, tout pour le vainqueur et rien pour le vaincu. Les bonnes excuses n'étaient pas bien difficiles à trouver, tous les techniciens mesurés les proposaient en vrac : manque de préparation, chaleur, décalage horaire, motivation consciemment ou inconsciemment réduite, l'accès à la finale étant devenu impossible. Si elles étaient évoquées, c'était de façon accessoire, au-dessous des gros titres reprenant des déclarations fracassantes. Ici, d'Hennes Weisweiler, affirmant que « l'Allemagne n'a que treize joueurs valables et que le reste est du second choix » ; là, d'Helmut Schoen, lançant un appel à tous les entraîneurs allemands : « Nous devons réapprendre à jouer ! » Bientôt, ce furent les révélations croustillantes sur l'emploi du temps des joueurs à Montevideo : ils sont sortis deux fois, l'une après le match contre l'Argentine, l'autre après le choc Argentine-Brésil qui ruina leur dernier espoir. On parle de discothèque, de strip-tease et même pire.

DU coup, un véritable malaise a pris naissance entre Derwall et ses joueurs, le sélectionneur étant obligé d'avouer que certains d'entre eux ont quelque peu profité de son libéralisme. Michel Hidalgo aussi a connu ce genre de mésaventure lors d'un stage mémorable à Saint-Germain, et il n'en est guère resté de séquelles dans le club France. Espérons pour son excellent collègue allemand qu'il saura lui aussi maîtriser l'incendie. Après tout, des garçons de vingt ans peuvent aller boire un verre entre 22 heures et minuit pour se changer les idées sans que la patrie soit en danger.

Le pauvre Derwall, en tout cas, a passé une semaine difficile, sa première grande épreuve après deux années tapissées de fleurs. Il dut notamment faire face à des reporters sud-américains qui ne le ménagèrent pas : « M. Derwall, avez-vous fait exprès de perdre ? » fut la première question posée à la conférence d'après-match.

POUR sa part, Luis Cesar Menotti, faisant quelque peu fi de la solidarité qui pourrait exister entre techniciens en place, apportait un semblant de réponse : « Je ne dis pas que les Allemands l'ont fait exprès, mais ils ont joué avec un manque de discipline lamentable. Eux, qui sont renommés pour leur marquage individuel féroce, se sont mis soudain à jouer une zone timide, laissant tout l'espace désirable à leurs adversaires. Je ne les accuse de rien, c'est un problème de conscience : l'Argentine a la sienne pour elle, je ne sais pas si l'Allemagne peut en dire autant. »

La roue tourne, et Menotti peut aujourd'hui mieux comprendre ce que ressentaient il y a deux ans Claudio Coutinho et les Brésiliens, lorsque le Pérou, dans des circonstances absolument identiques, encaissa en Coupe du monde contre l'Argentine un 6-0 au moins aussi étrange que le 4-1 de Montevideo.

Malheureusement, la Coupe du monde 1982, avec son deuxième tour par poules de trois, risque encore de poser des problèmes de conscience identiques en Espagne l'année prochaine. La FIFA, on l'a déjà dit, aurait pu y penser avant.

EUROPE BILAN

LE DOCUMENT « FF » DE L'ANNÉE

Des résultats, des arbitres, des buts, des équipes...

« France Football » offre comme chaque année à ses lecteurs une documentation exceptionelle sur tous les matches officiels disputés en 1980 par les équipes nationales européennes

JANVIER

CE SERA LE SEUL SUCCÈS DE L'ESPAGNE

16-1 Nicosie. — 8 000 spect. — Arb. : M. Aspris (Chypre).

CHYPRE 1 (0)
GRECE 1 (1)
Kizas, 81e ; Anastopoulos, 28e.

C. — G. Pantzarias (F. Stylianou) — Kalothecu, Neofitou, Kitzas, N. Pantzarias — Lisandrou (Papaikostas), Konstantinou — Papadopoulos, Kaiafas, Tsingis, Theofanous.

G. — Konstantinou (Moukeas) — Gounaris (Xantopoulos), Firos, Ravousis (Venos), Iossifidis — Kouis (Ballis), Nikoloudis (Ardizoglou), Anastopoulos — Anastasiadis (Valaoras), Galakos, Orfanos.

23-1 Vigo. — 20 000 spect. — Arb. : M. Bacou (France).

ESPAGNE 1 (0)
HOLLANDE 0 (0)
Dani, 84e p.

E. — Arconada — Celayeta (Landaburu), Miguell, Olmo, Gordillo — Saura, Asensi, Zamora — Juanito, Santillana (Dani), Carrasco (Satrustegui).

H. — Schrijvers — Jansen (Brandts), Hovenkamp, Krol, Van Der Korput — Stevens, Schoenaker (Nanninga), Thijssen — R. Van De Kerkhof, Kist, Tahamata (W. Van De Kerkhof).

FEVRIER

PAS DE CADEAUX DES FRANÇAIS AUX GRECS

6-2 Londres. — 90 300 spect. — Arb. : M. Scheurell (R.D.A.).

ANGLETERRE 2 (1)
EIRE 0 (0)
Keegan, 34e, 73.

A. — Clemence — Cherry, Thompson, Watson, Sansom — Robson, Keegan, McDermott — Johnson (Coppell), Woodcock, Cunningham.

E. — Peyton (Healey) — Hughton, Lawrenson, D. O'Leary (P. O'Leary), Grimes — Daly, Greadish, Brady — O'Brien, Stapleton, Heighway.

13-2 Malaga. — 35 000 spect. — Arb. : M. Daina (Suisse).

ESPAGNE 0 (0)
R.D.A. 1 (0)
Streich, 57e.

E. — Arconada — Celayeta, Miguell, Olmo, Gordillo — Saura, Asensi, Zamora — Juanito, Santillana, Carrasco.

R. — Grapenthin — Kische, Schmuck, Dörner, Weise — Häfner, Pommerenke, Weber (Streich), Schade — Kotte, Hoffmann.

16-2 Naples. — 80 000 spect. — Arb. : M. Corver (Hollande).

ITALIE 2 (0)
ROUMANIE 1 (0)
Collovati, 57e, Causio, 86e ; Boloni, 52e.

I. — Zoff (Bordon) — Gentile, Scirea, Collovati, Cabrini — Oriali (Buriani), Tardelli (Zaccarelli), Antognoni — Causio, Bettega, Rossi.

R. — Iordache — Tilihoi, Munteanu, Sames, Stefanescu — Boloni, Balaci, Dinu — Raducanu, Camataru, Nicolai.

27-2 Paris. — 22 000 spect. — Arb. : M. Carrion (Espagne).

FRANCE 5 (2)
GRECE 1 (1)
Bathenay (7e p.), Platini, 37e, 62e, Christophe, 63e, Zimako, 66e ; Mavros, 32e.

F. — Dropsy (Ettori) — Battiston, Specht, Lopez, Tusseau — Bathenay, Christophe (Genghini), Platini — Lecornu (Rouyer), Pécout (Stopyra), Zimako.

G. — Konstantinou — Gounaris, Kapsis, Firos, Iossifidis — Livathinos (Nikoloudis), Damanakis (Xantopoulos), Anastasiadis — Ardizoglou, Kostikos (Anastopoulos), Mavros.

27-2 Brême. — 38 000 spect. — Arb. : M. Rolles (Luxembourg).

R.F.A. 8 (3)
MALTE 0 (0)
K. Allofs, 15e, 55e, Bonhof, 19e p., Fischer, 40e, 90e, Kelsch, 70e, Rummenigge, 74e, Holland, c.s.c. 62e.

R. — Burdenski — Kaltz, Cullmann, K.-H. Förster, Dietz — Bonhof, B. Förster (Nickel), H. Müller — Rummenigge, Fischer, K. Allofs (Kelsch).

M. — Bonello — Ed. Farrugia, Buttigieg, Holland, Camilleri (Buckingham) — Em. Farrugia, J. Xuereb, Fabri, Fenech — Schembri, G. Xuereb.

27-2 Bruxelles. — 2 000 spect. — Arb. : M. Van Ettekoven (Holl.).

BELGIQUE 5 (3)
LUXEMBOURG 0 (0)
Van den Bergh, 10e, 22e, Van der Eycken, 16e, Van der Elst, 65e, 80e.

B. — Custers — Gerets, Meeuws, L. Millecamps (Renquin), Martens (Plessers) — Dardenne, Van der Eycken, Cools (M. Millecamps) — Van der Elst, Van den Bergh, Ceulemans.

L. — Moes — Michaux, Rohmann, Zwang (Meunier), Philipp — Weiss, Dresch, Wagner (Bossi) — Reiter, Di Domenico, Zwally (Neumann).

MARS

UN PAUVRE URUGUAY EN EUROPE ET UNE BRILLANTE ANGLETERRE EN ESPAGNE

15-3 Milan. — 33 300 spect. — Arb. : M. Yosifov (Bulgarie).

ITALIE 1 (1)
URUGUAY 0 (0)
Graziani, 9e.

I. — Zoff (Bordon) — Gentile, Scirea, Collovati, Cabrini — Oriali, Tardelli, Antognoni — Causio, Rossi, Graziani.

U. — Rodriguez — Caceres, Washington, Agresta, Marcenaro — Diego (Moreira), De la Pena, Caillava — Bica (Ramos), Victorino, Paz.

18-3 Bruxelles. — 4 000 spect. — Arb. : M. Wurtz (Fr.).

BELGIQUE 2 (0)
URUGUAY 0 (0)
Verheyen, 66e, Van der Elst, 86e.

B. — Custers — Meeuws, Gerets (Plessers), L. Millecamps, Martens (Renquin) — Coeck, Van der Eycken, Verheyen — Van der Elst, Van den Bergh (Dardenne), Ceulemans.

U. — Rodriguez — Caceres, Diego, Marcenaro, Gonzales — Agresta, Caillava, De la Pena — Ramos, Victorino (Arias), Paz.

22-3 Sarajevo. — 25 000 spect. — Arb. : M. Lagojannis (Grèce).

YOUGOSLAVIE 2 (1)
URUGUAY 1 (0)
Klincarski, 8e, Zl. Vujovic, 64e ; Primorac, c.s.c. 75e.

Y. — Pantelic — Zo. Vujovic, Hrstic, Cukror, Primorac — Rozic, Petrovic, Sliskovic (Mirocevic), Zl. Vujovic (Repcic), Klincarski, Susic.

U. — Rodriguez — Caceres, Washington, Diego (Moreira), Marcenaro — Ramos, De la Pena, Agresta — Victorino, Caillava (Reyes), Paz.

26-3 Paris. — 45 000 spect. — Arb. : M. Casarin (Italie).

FRANCE 0 (0)
HOLLANDE 0 (0)

F. — Dropsy — Janvion, Specht, Trésor, Bossis — Christophe (Tusseau), Bathenay (Rampillon), Platini — Couriol, Pécout, Six (Rouyer).

H. — Schrijvers — Wijntekers, Balkestein (W. Van De Kerkhof), Krol, Hovenkamp — Schoenaker, Thijssen, Stevens — Rep, Kist (Nanninga), Vermeulen (R. Van De Kerkhof).

26-3 Bâle. — 12 000 spect. — Arb. : M. Brummeier (Autriche).

SUISSE 2 (1)
TCHECOSLOVAQUIE 0 (0)
Sulser, 39e p., Barberis, 61e.

S. — Engel — Wehrli, Zappa, Coutaz, Bizzini — He. Hermann, Barberis, Andrey — Pfister (Maissen), Brigger (Schnyder), Sulser.

T. — Keketi — Barmos (Vojacek), Ondrus, Jurkemik, Gogh — Kozak, Pollak (Strapek), Dobias, Panenka — Masny, Nehoda.

26-3 Sofia. — 10 000 spect. — Arb. : M. Scheurell (R.D.A.).

BULGARIE 1 (1)
U.R.S.S. 3 (1)
Tsvetkov, 18e ; Tcherenkov, 20e, Tchelebadze, 60e, 65e.

B. — Velinov — B. Dimitrov, T. Zvetanov, G. Dimitrov (Maldjanski), Karakolev — Toschkov (Slavkov), Kostov, P. Zvetanov — Velitchenkov, Jellazkov, Tsvetkov.

U. — Dassajev — Chivadze, Rodin (Sulakvelidze), Romantsev, Hidiatulin — Schavlo (Oganesian), Bessonov, Tcherenkov (Fedorenko) — Andreiev, Gavrilov (Sidorov), Tchelebadze.

26-3 Esch. — 1 500 spect. — Arb. : M. Eschweiler (R.F.A.).

LUXEMBOURG 0 (0)
URUGUAY 1 (0)
Victorino, 70e.

L. — Moes — Jungbluth, Rohmann, Zwang, Meunier — Weiss, Philipp, Wagner (Reiter) — Dresch, Di Domenico (Hoscheid), Braun.

U. — Goyen — Moreira, Caceres, J. Gonzalez, Washington — Gonzalez, Reyes (Caillava), Ortiz, De la Pena — Bica (Victorino), Arias, Ramos (Paz).

26-3 Barcelone. — 25 000 spect. — Arb. : M. Roth (R.F.A.).

ESPAGNE 0 (0)
ANGLETERRE 2 (1)
Woodcock, 16e, Francis, 65e.

E. — Arconada — Urquiaga, Miguell, Alesanco (Olmo), Gordillo — Guisasola, Saura (Diego), Uria — Dani, Satrustegui, Juanito (Carrassco).

A. — Shilton — Neal (Hughes), Thompson, Watson, Mills — Coppell, Wilkins, Kennedy — Keegan, Francis (Cunningham), Woodcock.

26-3 Budapest. — 15 000 spect. — Arb. : M. Kolossi (Roumanie).

HONGRIE 2 (2)
POLOGNE 1 (1)
Fazekas, 2e, Töröcsik, 20e ; Lato, 21e.

H. — Meszaros — Török, Balint, Kereki, J. Toth — Muller (Borso), Pal, Zombori — Fazekas, Töröcsik (Kuti), Varadi.

P. — Mlynarczyk — Dziuba, Zmuda, Janasz, Motyra — Lipka, Wojcicki, Mieloszewicz (Sybis) — Lato, Iwan (Ogaza), Palasz.

26-3 Nicosie. — 10 000 spect. — Arb. : M. Zvi Scharir (Israël).

CHYPRE 2 (1)
EIRE 3 (3)
Pantziaras, 28e, Kaiafas, 73e p. ; Lysandrou, 8e c.s.c., Lawrenson, McGee.

C. — Fanos — Papacostas, Fitas, Papadopoulos, Stefanos — Pantziaras, Filipos (Tsingis), Mavroudis — Kaiafas, Kissonergis, Kanaris (Theophanos).

E. — Peyton — Grealish, D. O'Leary, Lawrenson, Grimes — Daly, Brady, Murphy (F. O'Brien) — McGee, Stapleton, Heighway (Ryan).

26-3 Glasgow. — 20 233 spect. — Arb. : M. Wurtz (Fr.).

ECOSSE 4 (2)
PORTUGAL 1 (0)
Dalglish, 7e, Gray, 26e, Archibald, 69e, Gemmill, 84e p. ; Gomes, 75e.

E. — Rough — Burley, Narey, Hansen, McGrain — Souness, McLeish, Gemmill — Dalglish (Archibald), Gray, Robertson (Provan).

P. — Bento — Teixeira, Humberto, Simoes, Alberto — Frasco (Manuel), Eurico (Sheu), Costa — Nene, Jordao, Gomes.

26-3 Tel-Aviv. — 45 000 spect. — Arb. : M. Galcina (Youg.).

ISRAËL 0 (0)
IRLANDE DU NORD 0 (0)

Is. — Haviv — G. Machness, Shum, Bar, Y. Cohen — A. Cohen, Spiegel, Gariani (O. Machness) — Turk, Peretz, Damti.

Ir. — Jennings — J. Nicholl, Nelson — C. Nicholl, J. O'Neill, M. O'Neill — McIlroy, Cassidy, Finney (Spence), Armstrong, Cochrane.

AVRIL

L'U.R.S.S. ÉPOUVANTE MALMOE

1-4 Zurich. — 12 000 spect. — Arb. : M. Krchnak (Tch.).

SUISSE 2 (1)
GRECE 0 (0)
Schnyder, 9e, 76e.

S. — Burgener — Wherli, Zappa, H. Hermann, Bizzini — Schnyder, Barberis, Andrey, Botteron (Maissen) — Pfister, Sulser.

G. — Konstantinou — Kyrastas, Kapsis, Firos, Iossifidis — Terzanidis, Livathinos (Ardizoglou), Kouis (Kostikos), Damanakis — Ifantidis, Galakos.

2-4 Berlin. — 78 000 spect. — Arb. : M. Vautrot (France).

RFA 1 (1)
AUTRICHE 0 (0)
H. Müller, 34e.

R. — Nigbur (Schumacher) — Kaltz, Cullmann, K. H. Förster, Dietz (Briegel) — Bonhof, B. Förster (Schuster), H. Müller — Rummenigge, Hrubesch, K. Allofs (Del'Haye).

A. — Koncilia — Pezzey, Pospichil, Hattenberger, Mirnegg — Kreuz, Jara, Hintermaier — Welzl (Gasselich), Prohaska, Schachner.

2-4 Kustentil. — 8 000 spect. — Arb. : M. Gregr (Tch.).

BULGARIE 4 (3)
HONGRIE 3 (1)
Jeliazkov, 7e, 51e, Kostatinos, 2e, Pevspkov, 28e ; Kozma, 44e, 46e, 78e.

B. — Christov — Cvetanov, B. Dimitrov (L. Kolev), Bonev — G. Dimitrov, Maldshanski — Kostadinov, Iordanov (Toshkov), Jeliazkov, P. Tsvetkov (Latshiev), T. Tsvetkov.

H. — Vereb — Szanto, Salamon, Kutasi — Pasztor, Baranyi — Borostyan (Nagy), Borso, Kozma, Tatar, Tieber (Toth).

2-4 Bruxelles. — 6 500 spect. — Arb. : M. Aldinger (RFA).

BELGIQUE 2 (1)
POLOGNE 1 (0)
Coeck, 39e, Van den Bergh, 58e ; Lato, 64e.

B. — Custers — Gerets, L. Millecamps (Martens), Meeuws, Renquin — Van Moer (Piessers), Coeck, Van der Eycken — Van der Elst, Van den Bergh, Ceulemans.

P. — Mowlik — Dziuba, Janas, Rudy, Wojcicki (Majewski) — Lipka, Lato, Motyka — Miloszewicz, Iwan (Sybis), Palasz.

2-4 Bucarest. — 20 000 spect. — Arb. : M. Lukov (Bulg.).

ROUMANIE 2 (2)
RDA 2 (0)
M. Sandu, 31e, Dörner, 61e, csc ; Streich, 78e, Schmuck, 89e.

R. — Iordache — Tilihoi, Stefanescu, Sames, Munteanu — Ticleanu, Bölöni, Dobrin — Raducanu, M. Sandu (Augustin), Balaci (Grigore).

D. — Grapenthin — Kische, Dörner, Schmuck, Kurbjuweit (A. Ullrich) — Häfner, Kotte, Weber, Pemmerenke (Lindemann) — Riediger, Hoffmann (Streich).

16-4 Leipzig. — 20 000 spect. — Arb. : M. Maonsson (Dan.).

RDA 2 (0)
GRECE 0 (0)
Weber, 64e, Streich, 69e.

D. — Croy — Kische, Dörner, Weise, Weber — Häfner, Pommerenke (Sekora), Lindemann (Kotte) — Riediger, Streich, Hoffmann.

G. — Konstantinou — Gounaris, Foiros, Kapsis, Iosifidis — Terzanidis, Damanakis (Ravousis), Livathinos, Ardizoglou (Kousoulakis) — Galakos (Xanthopoulos), Ifanidis.

16-4 Gijon. — 30 000 spect. — Arb. : M. Fahnler (Autr.).

ESPAGNE 2 (0)
TCHECOSLOVAQUIE 2 (1)
Nehoda, 33e, 53e ; Migueli, 48e, Quini, 68e.

E. — Arconada — Uria, Migueli, Alasanco, Gordillo — Mesa (Quini), Del Bosque, Zamora — Dani, Santillana, Juanito.

T. — Netokicka — Barmos, Vojacek, Fiala, Jurkemik — Berger (Vizek), Panenka, Masny (Licka), Kozak, Janecka, Nehoda.

19-4. — 50 000 spect. — Arb. : M. White (Angl.).

ITALIE 2 (2)
POLOGNE 2 (2)
Causio, 1e, Scirea, 23e ; Sybis, 9e, Szarmach, 37e, p.

I. — Zoff (Bordon) — Gentile, Collovati, Scirea, Cabrini — Oriali (Zaccarelli), Buriani, Antognoni (Graziani) — Causio, Rossi, Bettega.

P. — Mowlik — Dziuba, Zmuda, Janas, Rudy — Wojcicki, Lato, Miloszewicz (Nawalka) — Sybis (Mazur), Szarmach, Palasz (Lipka).

26-4 Borovo. — 10 000 spect. — Arb. : M. Kuti (Hongr.).

YOUGOSLAVIE 2 (1)
POLOGNE 1 (1)
Mirocevic, 30e, 72e ; Sybis, 28e.

Y. — Pantelic — Jovin, Zo. Vujovic, Matijevic, Primorac — Krticevic, Petrovic, Mirocevic — Zl. Vujovic, Klincarski, Susic.

P. — Mowlik — Dziuba, Zmuda, Rudy, Janas — Miloszewicz (Lipka), Lato, Nawalka — Mazur, Szarmach, Sybis.

28-4 Malmoe. — 10 600 spect. — Arb. : M. White (Angl.).

SUEDE 1 (1)
URSS 5 (4)
Nordgren, 24e ; Andreev, 6e, 25e, Gavrilov, 17e, Chelebadze, 39e, Fedorenko, 85e.

S. — Möller — Fredriksson (C. Karlsson), Arvidsson, Jonsson, Erlandsson — Linderoth (Ramberg), Tord Holmgren, Nordgren (Backe) — S. Larsson, T. Nilsson, T. Sjöberg.

U. — Dassaiev — Rodin (Sulakvelidze), Chivadze, Khidiatulin, Romansov (Oganesian) — Chirenko, Bessonov, Chavlov — Andreev, Gavrilov, Chelebadze (Fedorenko).

30-4 Dublin. — 17 000 spect. — Arb. : M. Thomas (Gal.).

EIRE 2 (2)
SUISSE 0 (0)
Givens, 13e, Daly, 40e.

E. — Peyton — Langan, Lawrenson, Moran, Hughton — Daly, Grealish, Waddock — McGee, Givens, Ryan.

S. — Engel — Heinz Hermann, Stohler, Coutaz, Bizzini — Barberis, Schnyder (Wehrli), Botteron, Andrey (Maissen) — Pfister, Sulser.

30-4 Kosice. — 30 000 spect. — Arb. : M. Kacprzak (Pol.).

TCHECOSLOVAQUIE 1 (0)
HONGRIE 0 (0)
Nehoda, 72e.

T. — Seman — Fiala (Barmos), Ondrus, Jurkemik (Vojacek), Göqh — Kozak, Panenka, Radimec — Janecka, Nehoda, Masny (Vizek).

H. — Katzirz — Paroczai, Balint, Garaba, J. Toth — Pal, Nyilasi (Kovacs), Zombori — Fazekas, Töröcsik, Varadi.

MAI

L'ANGLETERRE CRAINT GALLES PLUS QUE L'ARGENTINE ET LA FRANCE DÉÇOIT A MOSCOU

7-5 Goeteborg. — 20 200 spect. — Arb. : M. Björnestad (Norv.).

SUEDE 0 (0)
DANEMARK 1 (1)
Steffensen, 16e.

S. — Hellström — Borg, C. Karlsson, Jonsson, Erlandsson — Linderoth, Ramberg Mag., Andersson, St. Larsson — Edström (Nordgren), Nilsson (Backe).

D. — Qvist — Steffensen (Röntved), Busk, Ziegler, F. Olsen — Berthelsen, M. Olsen, Noerregaard — Simonsen, Bastrup, Elkjaer.

7-5 Rostock. — 20 000 spect. — Arb. : M. Geurds (Holl.).

RDA 2 (1)
URSS 2 (1)
Kuhn, 28e, Terletzki, 88e ; Gassaiev, 11e, Burjak, 76e.

R. — Rudwaleit — Brauer (M. Müller), Baum, Uhlig, Strozniak — Schnuphase, Terletzki, Steinbach — Trocha (Bähringer), Kühn, Heun.

U. — Gabelija — Kostawa, Zvaginzev, Borovski, Kruglov — Burjak, Leschtschuk, Maksimenkov (Tarchanov) — Rogovski (Jarzev), Staruchin, Gassaiev.

13-5 Londres. — 92 000 spect. — Arb. : M. McGinlay (Ecosse).

ANGLETERRE 3 (1)
ARGENTINE 1 (0)
Johnson, 42e, 54e, Keegan, 75e ; Passarella, 55e.

A. — Clemence — Neal (Cherry), Thompson, Watson, Sansom ; Wilkins, Keegan, Coppell — Johnson (Birtles), Woodcock, Kennedy (Brooking).

A. — Filiol — Van Tuyne, Tarantini, Olguin, Gallego — Passarella, Santamaria (Diaz), Barbas (Simon) — Luque, Maradona, Valencia.

13-5 Francfort. — 40 000 spect. — Arb. : M. Menegali (It.).

RFA 3 (2)
POLOGNE 1 (1)
Rummenigge, 6e, Schuster, 58e, K. Allofs, 38e ; Boniek, 35e.

A. — Schumacher — Kaltz, Cullmann, K. H. Förster, Dietz — B. Förster (Schuster), Magath, Briegel (Jakobs) H. Müller (Hrubesch) — Rummenigge, K. Allofs.

P. — Mlynarczyk — Dziuba, Zmuda, Janas (Motyka), Plaszewski (Nawalka) — Lato, Boniek, Palasz — Sybis (Szarmach), Wojcicki, Terlecki.

14-5 Athènes. — 8 000 spect. — Arb. : M. Afxentiou (Chypre).

GRECE 0 (0)
BULGARIE 0 (0)

B. — Hristov — Zafirov, B. Dimitrov, Z. Vasilev — Maldshanski, G. Dimitrov — Kostadinov, Markov, B. Velitschkov, Toschkov (Slavkov), P. Tsvetkov.

16-5 Dublin. — 30 000 spect. — Arb. : M. Courtney (Angl.).

EIRE 0 (0)
ARGENTINE 1 (1)
Valencia, 29e.

E. — Peyton — Langan, Moran, O'Leary, Hughton — Daly, Grealish (O'Brien), Waddock (Ryan) — Givens, McGee, Heighway.

A. — Filiol — Simon, Olguin, Passarella, Tanrantini — Gallego, Santamaria, Barbas — Diaz (Calderon), Maradona, Valencia.

16-5 Belfast. — 20 000 spect. — Arb. : M. Thomas (Gal.).

IRLANDE 1 (1)
ECOSSE 0 (0)
Hamilton, 36e.

I. — Platt — O'Neill, J. Nicholl, C. Nicholl, Donaghy — Cassidy (McCready), McIlroy, Finney — Armstrong, Hamilton (McClelland), Brotherston.

E. — Thomson — McLeish, Burley, Narey, McGrain — Strachan, Souness (Jordan), Gemmill — Dalglish, Archibald, Weir (Provan).

16-5 Brno. — 10 000 spect. — Arb. : M. Herrmann (RDA).

TCHECOSLOVAQUIE 2 (1)
ROUMANIE 1 (0)
Vizek, 33e, 61e ; A. Ionescu, 51e.

T. — Netolicka — Barmos, Ondrus, Jurkemik, Göqh — Kozak, Gajdusek (Vojacek), Jarusek — Masny (Licka), Nehoda, Vizek.

R. — Iordache — Licka, Stefanescu, Sames, Munteanu II — Ticleanu (Stoica), A. Nicolae, Bölöni — M. Raducanu, A. Ionescu, Balaci (Crisan).

17-5 Wrexham. — 24 200 spect. — Arb. : M. Foote (Ecos.).

GALLES 4 (2)
ANGLETERRE 1 (1)
Thomas, 19e, Walsh, 30e, James, 60e, Thompson, 67e, csc ; Mariner, 15e.

G. — Davies — Price, Nicholas, D. Jones (Pontin), J. Jones — Flynn, Yorath, Giles — James, Walsh, Thomas.

A. — Clemence — Neal (Sansom), Thompson, Lloyd (Wilkins), Cherry — Hoodle, Brooking, Kennedy — Coppell, Mariner, Barnes.

20-5 Londres. — 35 000 spect. — Arb. : M. Owen (Galles).

ANGLETERRE 1 (0)
IRLANDE 1 (0)
Johnson, 81e ; Cochrane, 83e.

A. — Corrigan — Cherry, Hugues, Watson, Sansom — McDermott, Wilkins, Brooking, Devonshire — Johnson, Reeves (Mariner).

I. — Platt — J. Nicholl, C. Nicholl, O'Neill, Donaghy — Cassidy (McCreery), McIlroy, Hamilton (Cochrane) — Armstrong, Finney, Brotherston.

21-5 Glasgow. — 31 350 spect. — Arb. : M. Wilson (Irl.).

ECOSSE 1 (1)
GALLES 0 (0)
Miller, 23e.

E. — Rough — McGrain, Hegarty, Miller, Munro — Strachan, McLeish, Gemmill — Dalglish, Jordan, Weir (Aitken).

G. — D. Davies — Nicholas, Pontin (Phillips), Price, J. Jones — Flynn, Yorath, Giles — Thomas, Walsh (Rush), James.

21-5 Vienne. — 70 000 spect. — Arb. : M. Daina (Suisse).

AUTRICHE 1 (1)
ARGENTINE 5 (3)
Jara, 20e ; Santamaria, 3e, Luque, 10e, Maradona, 15e, 75e, 88e.

A. — Koncilia — Sara (Pospisil), Obermayer, Hattenberger, Hintermaier — Prohaska, Kreuz, Jara — Welzl (Weber), Krankl, Schachner.

A. — Filiol — Olguin, Passarella, Van Tuyne, Tarantini (Ocano) — Gallego, Barbas, Maradona — Santamaria (Diaz), Luque, Valencia (Ischia).

21-5 Copenhague. — 24 000 spect. — Arb. : M. Eschweiler (RFA).

DANEMARK 2 (0)
ESPAGNE 2 (1)
Simonsen, 53e, Bastrup, 61e ; Saura, 8e, Alesanco, 79e.

D. — Qvist — Steffensen (Nörregaard), Busk, Ziegler, F. Olsen — Berthelsen, M. Olsen, B. Nielsen (T. Larsen) — Bastrup, Simonsen, J. Sörensen.

E. — Arconada (Urruti) — Celayeta (Tendillo), Migueli, Gordillo, Alesanco — Asensi, Saura, Zamora, Satrustegui — Cardenosa, Dani (Alonso).

23-5 Moscou. — 55 000 spect. — Arb. : M. Kuti (Hongr).

URSS 1 (0)
FRANCE 0 (0)
Tcherenkov, 84e.

U. — Dassaev — Rodine, Tchivadze, Khidiatulin, Romantsev — Chavlo, Tcherenkov, Bessonov, Gavrilov — Andreev, Tchelebadze.

F. — Bergeroo — Janvion, Specht, Trésor, Bossis — Tigana, Christophe, Platini — Zimako, Lacombe (Pécout), Emon (Couriol).

22-5 Helsinki. — 9 200 spect. — Arb. : M. Nielsen (Dan.).

FINLANDE 0 (0)
SUEDE 2 (2)
Nordgren, 6e, Sjoberg, 31e.

F. — Sairanen — M. Lampi (Lahtinen), Houtsonen, Toisa, Ranta — Kupiainen (Toivola), Virtanen, Rautiainen, Pyykkö — Ismail (Hakala), Nieminen.

S. — Möller — Gustavsson, C. Karlsson, Borg, Erlandsson — Tord Holmgren, Ramberg, Sjöberg, Nordgren (P. Nilsson) — T. Nilsson, J. Svensson (Linderoth).

22-5 Oslo. — 5 000 spect. — Arb. : M. Ericsson (Suède).

NORVEGE 1 (1)
BULGARIE 0 (0)
Jacobsen, 35e.

N. — Amundsen — Pedersen, AAS, Vinje, Gröndalen — Ottesen, T. E. Johansen, Höyland — Larsen-Okland (Kollshaugen), Jacobsen, Thoresen.

B. — Hristov — Zafirov, L. Kolev, Karakolev, Maldshanski — G. Dimitrov, Kostadinov (P. Tsvetkov), Toshkov, B. Velitschkov — Kostov (Gotshev), T. Tsvetkov.

23-5 Cardiff. — 12 900 spect. — Arb. : M. Hunting (Angl.).

GALLES 1 (1)
IRLANDE 0 (0)
Brotherston, 23e.

G. — D. Davies — Nicholas, Price, Philipps, J. Jones — Flynn (Harris), Yorath, Giles — Thomas, James, Rush.

I. — Platt — J. Nicholl, C. Nicholl, O'Neill, Donaghy — Brotherston, McIlroy, Cassidy (McCreery) — Finney, Armstrong, Hamilton (Cochrane).

24-5 Glasgow. — 85 000 spect. — Arb. : M. Garrido (Port.).

ECOSSE 0 (0)
ANGLETERRE 2 (1)
Brooking, 8e, Coppell, 75e.

E. — Rough — McGrain, Hegarty, Miller, Munro (Burley) — McLeish, Gemmill, Strachan — Aitken (Gray), Dalglish, Jordan.

A. — Clemence — Cherry, Watson, Thompson, Sansom — Coppell, McDermott, Wilkins, Brooking — Johnson, Mariner (E. Hughes).

28-5 Poznan. — 30 000 spect. — Arb. : M. Iossifov (Bulg.).

POLOGNE 1 (0)
ECOSSE 0 (0)
Boniek, 68e.

P. — Mowlik — Dziuba (Ciolek), Zmuda, Janas, Nawalka — Lipka, Boniek, Lato — Palasz (Terlecki), Barczak, Kmiecik.

E. — Rough — Burley (Dawson), McGrain, McLeish, Miller — Narey, Strachan, Dalglish (Weir) — Archibald, Aitken, Jordan (Brazil).

31-5 Sydney. — 30 000 spect. — Arb. : M. Boskovic (Austr.).

AUSTRALIE 1 (0)
ANGLETERRE 2 (2)
Cole, 87e p. ; Hoddle, 8e, Mariner, 24e.

Aus. — Woodhouse — Perry, Tansey, Muir, Prskalo — Henserson, Jankovics, Yzendoorn — Cole, Rooney (Selemidis), Boden (Sharne).

Ang. — Corrigan — Butcher, Cherry, Lampard, Osman — Armstrong (Devonshire), Hoddle, Robson (Greenhoff) — Talbot, Mariner, Sunderland (Ward).

31-5 Budapest. — 6 600 spect. — Arb. : M. Baumann (Suisse).

HONGRIE 3 (1)
ECOSSE 1 (0)
Torocsik, 8e, 68e, Kereki, 71e ; Archibald, 70e.

H. — Meszaros — Paroczai (Szanto), Balint, Garaba, Toth — Pasztor, Kereki, Nyilasi — Csongradi, Kiss (Esterhazy), Torocsik.

E. — Rough — McGrain, Miller, McLeish, Dawson — Narey, Archibald, Gemmill — Dalglish, Brazil (Strachan), Weir.

JUIN

CHAMPIONNAT D'EUROPE: L'ALLEMAGNE DEVANT LA BELGIQUE

2-6 Reykjavik. — 10 500 spect. — Arb. : M. Nyhus (Norvège).

ISLANDE 0 (0)
GALLES 4 (1)
Walsh 45e, 74e, Giles 53e, Flynn, 60e pen.

I. — Olafsson — Jonsson (Sveinsson), Haraldsson, Geirsson, Halldorsson (Gudmundsson) — Edvaldsson, Gudlaugsson, Thordarsson, Thorbjörnsson — Gudjornsen, Petursson.

G. — D. Davies — Price, Jones, Yorath (Stevenson) Phillips — Nicholas, Flynn, G. Davies — Giles (Harris), Walsh, James.

4-6 Helsinki. — 7 800 spect. — Arb. : M. McGinlay (Eco.).

FINLANDE 0 (0)
BULGARIE 2 (1)
Markov 28e, Kostadinov 82e.

F. — Sairanen (Nurmio) — Lampi, Houtsonen, Toisa Ranta — Ronkainen (Ismail), Rautiainen, Pyykkö, Toivola — Hakala, Nieminen.

B. — Hristov — Zafirov, Maidanski, Kolev, Karakolev — G. Dimitrov, Markov (P. Tsvetkov), Jeliazkov, Kostov — Kostadinov, C. Tsvetkov (G. Iliev).

4-6 Budapest. — 20 000 spect. — Arb. : M. Lattanzi (Italie).

HONGRIE 1 (1)
AUTRICHE 1 (0)
Soos 13e ; Jara 73e.

H. — Meszaros — Paroczai, Garaba, Balint, J. Toth — Pasztor, Kereki, Nyilasi (Soos), Csongradi (Kuti) — Kiss (Esterhazy), Töröcsik.

A. — Koncilia — Pospisil (Pregesbauer), Obermayer, Weber, Zuenelli — Hattenberger (Pichler), Prohaska (Jurtin), Kreuz, Jara — Schachner (Steinkogler), Krankl.

4-6 Copenhague. — 22 000 spect. — Arb. : M. Geurds (Holl.).

DANEMARK 3 (0)
NORVEGE 1 (1)
B. Nielsen 69e pen., Arnesen 71e, Elkjaer 76e ; Kollshaugen 21e.

D. — Qvist (Kjaer) — Steffensen, Rasmussen (B. Nielsen), Röntved, F. Olsen — M. Olsen, Lerby, Arnesen — Bastrup (J. Sörensen), Simonsen, Elkjaer.

N. — Jacobsen — Andersen, Vinje, Aas, Berntsen, (Kordahl) — Ottersen, Johansen, Höyland (J. Hansen) — Larsen-Okland (S. Mathisen), Kollshaugen, Thoresen.

6-6 Bruxelles. — 3 500 spect. — Arb. : M. Baumann (Suisse).

BELGIQUE 2 (0)
ROUMANIE 1 (1)
Ceulemans 48e, Van der Elst 87e ; Catamaru 25e.

B. — Custers (Pfaff) — Gerets, Meeuws, Millecamps (Martens), Renquin (Verheyen) — Cools, Van der Eycken, Van Moer — Van der Elst, Dardenne, Ceulemans.

R. — Iordache — Lica, Munteanu, Sames, Stefanescu — Crisan (Nicolae), Dinu, Ionescu — Raducanu, Balaci, Catamaru.

11-6 Sydney. — 12 000 spect. — Arb. : M. A. Rampley (Austr.).

AUSTRALIE 1 (1)
IRLANDE 2 (1)
Sharne 74e, C. Nicholl 11e, J.O. Neill 55e.

A. — Woodhouse — Perry, Prskalo, Muir, Tansey (Mullan) — Henserson, Yserdoorn, Selemides (Boden) — Jankobitz (Rooney), Cole, Sharne

I. — Platts — J. Nicholl, C. Nicholl, J. O'Neill, Mc Clelland — Cassidy (Mc Creery), Ginney (B. Hamilton), M. O'Neill — Brotherston (Cochrane), Armstrong (Spence), W. Hamilton.

11-6 Rome. — 10 500 spect. — Arb. : M. Michelotti (Italie).

RFA 1 (0)
TCHECOSLOVAQUIE 0 (0)
Rummenigge 56e.

A. — Schumacher — Kaltz, K.-H. Förster, Cullmann, Dietz — Briegel, Stielike, B. Förster (Magath), H. Müller — Rummenigge, Allofs.

T. — Netolicka — Barmos, Jurkemik, Ondrus, Goegh — Kozak, Panenka, Stambacher — Gajdusek (Masny), Nehoda, Vizek.

11-6 Naples. — 14 990 spect. — Arb. : M. Prokop (RDA).

HOLLANDE 1 (0)
GRECE 0 (0)
Kist 63e pen.

H. — Shrijvers (Doesburg) — Wijnstekers, Van de Korput, Krol, Kovenkamp — Steven, Haan, W. Van de Kerkhof — Vrijssen (Nanninga), Kist, R. Van de Kerkhof.

G. — Konstantiniou — Kirastas, Kapsis, Firos, Iossifidis — Terzanidis, Livathinos, Kouis, Ardizoglou (Anastopoulos) — Kostikos (Galakos), Mavros.

12-6 Turin. — 20 000 spect. — Arb. : M. Aldinger (RFA).

ANGLETERRE 1 (1)
BELGIQUE 1 (1)
Wilkins 26e ; Ceulemans 30e.

A. — Clemence — Neal, Thompson, Watson, Sansom — Coppel (McDermott), Keegan, Brooking, Wilkins — Johnson (Kennedy), Woodcock.

B. — Pfaff — Gerets, Millecamps, Meeuws, Renquin — Van der Elst, Van Moer (Mommens), Van der Eycken, Cools — Vanden Bergh, Ceulemans.

12-6 Milan. — 60 000 spect. — Arb. : M. Palotai (Hongrie).

ITALIE 0 (0)
ESPAGNE 0 (0)

I. — Zoff — Gentile, Scirea, Collovati, Cabrini (Benetti) — Oriali, Tardelli, Antognoni — Causio, Graziani, Bettega.

E. — Arconada — Tendillo, Migueli, Alesanco, Gordillo — Saura, Zamora, Asensi — Dani (Juanito), Satrustegui, Quini.

14-6 Naples. — 40 000 spect. — Arb. : M. Wurtz (France).

RFA 3 (1)
HOLLANDE 2 (0)
Allofs 20e, 60e, 66e ; Rep 80e pen., W. Ven de Kerkhof 85e.

A. — Schumacher — Kaltz, K.-H. Förster, Stielike, Dietz (Matthäus) — Schuster, Briegel, H. Müller (Magath) — Rummenigge, Hrubesch, Allofs.

H. — Schrijvers — Wijnstekers, Van de Korput, Krol, Hovenkamp (Nanninga) — Stevens, Haan, W. Van de Kerkhof — Rep, Kist (Thijsssen), R. Van de Kerkhof.

14-6 Rome. — 7 614 spect. — Arb. : M. Partridge (Angleterre).

TCHECOSLOVAQUIE 3 (2)
GRECE 1 (1)
Panenka 6e, Vizek 25e, Nehoda 63e ; Anastopoulos 13e.

T. — Semans — Barmos, Jurkemik, Ondrus, Goegh — Kozak, Panenka, Berger (Licka) — Vizek, Nehoda (Gajdusek), Masny.

G. — Konstantinou — Kirastas, Kapsis, Firos, Iossifidis — Livathinos, Terzanidis (Galakos), Kouis — Anastopoulos, Kostikos (Xanthopoulos), Mavros.

15-6 Milan. — 11 430 spect. — Arb. : M. Corver (Hollande).

BELGIQUE 2 (1)
ESPAGNE 1 (1)
Gerets 17e, Cools 86e ; Quini 36e.

B. — Pfaff — Gerets, Millecamps, Meeuws, Renquin — Van der Elst, Van Moer (Mommens), Van der Eycken — Cools, Vanden Bergh (Verheyen), Ceulemans.

E. — Arconada — Tendillo (Carrasco), Alesanco, Migueli, Gordillo — Saura, Asensi (Del Bosque), Zamora — Juanito, Satrustegui, Quini.

15-6 Turin. — 59 849 spect. — Arb. : M. Rainea (Roumanie).

ITALIE 1 (0)
ANGLETERRE 0 (0)
Tardelli 79e.

I. — Zoff — Gentile, Collovati, Scirea, Benetti — Oriali, Tardelli, Antognoni — Causio (G. Baresi), Graziani, Bettega.

A. — Shilton — Neal, Thompson, Watson, Sansom — Coppell, Kennedy, Keegan, Wilkins — Birtles (Mariner), Woodcock.

17-6 Milan. — 11 889 spect. — Arb. : M. Ok (Turquie).

TCHECOSLOVAQUIE 1 (1)
HOLLANDE 1 (0)
Nehoda, 15e ; Kist,48e.

T. — Netolicka — Barmos, Vojacek, Ondrus, Goegh — Jurkemik, Kozak, Panenka (Stambacher) — Masny (Licka), Vizek, Nehoda.

H. — Schrijvers — Wijnstekers, Van de Korput, Krol, Hovenkamp — Poortvliet, Thijssen, W. Van de Kerkhof — Rep, Nanninga (Haan), R. Van de Kerkhof (Kist).

17-6 Turin. — 13 901 spect. — Arb. : M. Mc Ginlay (Ecosse).

RFA 0
GRECE 0

R. — Schumacher — Kaltz, K.H. Förster, Stielike, B. Förster (Votava) — Culimann, H. Müller, Breigel, Memering — Rummenigge (De l'Haye), Hrubesch.

G. — Poupakis — Gounaris, Ravoussis, Nikolaou, Xanthopoulos — Nikoloudis (Koudas), Livathinos, Kouis — Ardizoglou, Mavros (Kostikos), Galakos.

18-6 Naples. — 20 000 spect. — Arb. : M. Linemayr (Autriche).

ANGLETERRE 2 (1)
ESPAGNE 1 (0)
Brooking, 19e, Woodcock, 61e ; Dani, 48e pen.e.

A. — Clemence — Anderson (Cherry), Thompson, Watson, Mills — Mc Dermott, Hoddle (Mariner), Wilkins, Brooking — Keegan, Woodcock.

E. — Arconada — Uria, Olmo, Alesanco, Gordillo — Saura, Cundi, Zamora, Cardenosa (Carrasco) — Juanito (Dani), Santillina.

18-6 Rome. — 60 000 spect. — Arb. : M. Garrido (Portugal).

ITALIE 0
BELGIQUE 0

I. — Zoff — Gentile, Collovati, Scirea, Oriali (Altobelli) — Benetti, Tardelli, Antognoni (G. Barresi) — Causio, Graziani, Bettega.

B. — Pfaff — Gerets, Millecamps, Meeuws, Renquin — Cools, Van Der Eycken, Van Moer (Verheyen) — Mommens (Vanden Bergh), Van Der Elst, Ceulemans.

21-6. — 25 000 spect. — Arb. : M. Linemayr (Autriche).

TCHECOSLOVAQUIE 1 (1)
ITALIE 1 (0)
Jurkemik, 54e ; Graziani, 73e.

T. — Netolicka — Barmos, Vojacek, Ondrus, Goegh — Kozak, Panenka, Masny, Jurkemik — Nehoda, Vizek (Gajdusek).

I. — Zoff — Gentile, Collovati, Scirea, Cabrini — G. Baresi, Tardelli, Bettega (Benetti) — Causio, Graziani, Altobelli.

22-6. — 60 000 spect. — Arb. : M. Rainea (Roumanie).

RFA 2 (1)
BELGIQUE 1 (0)
Hrubesch, 10e et 88e ; Vander Eucken, 72e pen.

RFA. — Schumacher — Kaltz, K.H. Förster, Stielike, Dietz — Briegel (Culimann), H. Müller, Schuster — Rummenigge, Hrubesch, Allofs.

B. — Pfaff — Gerets, Millecamps, Meeuws, Renquin — Van Moer, Van der Eycken, Cools — Mommens, Van der Elst, Ceulemans.

15-6 Melbourne. — 10 000 spect. — Arb. : M. Meellings (Austr.).

AUSTRALIE 1 (1)
IRLANDE 1 (0)
Sharne 20e ; M. O'Neill 84e.

A. — Bankovic — Prskalo, Yserdoorn, Barnes, Muir, Tansey, Henderson, Rooney, Kencevic, Cole, Sharne.

I. — Platt — J. Nicholl, C. Nicholl, J. O'Neill, Mc Clelland — Cassidy, M. O'Neill, Finney — Mc Creery, Brotherston, Armstrong.

15-6 Rio. — 61 500 spect. — Arb. : M. Coelho (Brésil).

BRESIL 1 (1)
URSS 2 (2)
Nunes 22e ; Tcherenkov 32e ; Andreev 38e.

B. — Raul — Nelinho, Amaral (Mauro), Edinho, Junior — Batista, Cerezo, Zico — Socrates (Renato), Nunes, Sergio (Eder).

U. — Dassaev — Sulakvelidze, Tchivadze, Khidiatulin, Romansev — Bessonov, Chavlo, Gavrilov (Evtuchenko) — Tcherenkov, Tchelabadze (Oganesian), Andreev.

18-6 Stockholm. — 24 711 spect. — Arb. : M. Hirviniemi (Finl.).

SUEDE 1 (1)
ISRAEL 1 (0)
B. Ramberg 35e ; Damti 80e.

S. — Möller — Gustavsson, Borg, Arvidsson, Erlandsson — Tord Holmgren, Ramberg (P. Nilsson), Sjöberg, Nordgren — Backe, Edström.

I. — Mizrahi — Machness, Bar, Schum, Cohen — Turk (Ekhoise), Spighel, Cohen, Carani — Peretz (Israel), Damti.

18-6 Adelaide. — 10 000 spect. — Arb. : M. Campbell (Austr.).

AUSTRALIE 1 (1)
IRLANDE 2 (0)
Sharne ; Brotherston 67e ; McCurdy 77e.

A. — Crook — Perry, Tansey, Henderson, Prskalo, Sharne, Krncevic, Rooney, Boden, Ysendoorn, Muir.

I. — Platt — J. Nicholl, C. Nicholl, J. O'Neill, McClelland, M. O'Neill, Cassidy (B. Hamilton) — Cochrane — Armstrong, W. Hamilton (Mc Curdy), Brotherston.

22-6 Varsovie.

POLOGNE 3 (0)
IRAK 2 (0)
Kmiecik 18e ; Lato 30e ; Iwan 65e.

P. — Mowlik — Dziuba, Zmuda (Zalezny), Janas, Barczak (Skrobowski) — Lipka, Boniek (Ciolek), Miloszrwicz — Lato, Kmiecik (Iwan), Terlecki.

I. — Fetta — Brahim, Djerdjar, Ferban, Hveiz — Abhed, Hedi, Djohal — Nazar Fellah (Sien), Said (Kadun).

25-6 Reykjavik. — 4 500 spect. — Arb. : M. Sorensen (Dan.).

ISLANDE 1 (0)
FINLANDE 1 (0)
Petursson 83e ; Tissari 46e.

I. — Sigurdsson — T. Haraldsson (Faerset), Geirsson, S. Haraldsson, Sveinsson — Gudlaugsson, Bergs (Thorbjörnsson), K. Thordarsson — Petursson, Gudjohnsson, T. Thordarsson (Juliusson).

F. — Isoaho — Lahtinen, Virtanen, Helin, A. Heikkinen (Vilen) — H. Turunen (Jalo T.), Dahllund, Pulhainen — Tissari, Himanka, Ailla (Soini).

29-6 Sao Paulo — 80 000 spect. — Arb. : Arpi Filho (Brésil).

BRESIL 1 (0)
POLOGNE 1(1)
Zico 53e ; Lato 7e.

B. — Carlos — Nelinho, Mauro — Pastor, Amaral, Junior — Batista, Zico, Socrates (Eder) — Paulo — Isidoro (Renato), Serginho, Sergio.

P. — Mowlik — Dziuba, Szymanowski, Zazalrzov, Barczak — Lipka (Sybis), Nawalka (Miloszewicz), Kmiecik (Collek) — Lato, Iwan, Terlecki.

JUILLET

LA POLOGNE ACHÈVE BIEN SA TOURNÉE SUD-AMÉRICAINE

2-7 Santa Cruz. — 15 000 spect. — Arb. : M. Antequera (Bolivie).

BOLIVIE 0 (0)
POLOGNE 1 (1)
Iwan, 79e.

B. Jimenez — Trigo, Vaca, Pallardo, Martinez (Paniaqua) — Espinosa, Angulo, Anquilar (Guttierroi — Del Llano, Reinaldo, Rojas.

P. — Mowlik — Motyka, Szymanowski, Zalezny, Barczak — Lipka (Iwan), Ciolek, Dziuba, Miloszewicz (Kmiecik) — Lato, Terlecki (Sybis).

9-7 Bogota. — 50 000 spect. — Arb. : M. Aristizabal (Colombie).

COLOMBIE 1 (0)
POLOGNE 4 (4)
Herrera, 85e ; Iwan, 9e, 15e, 31e, Terlecki, 45e.

C. — Mina — Valverte, Miranda, Porras, Castro — Royes, Ottero (Sarniento), Herrera — Torres, Vilante, Rijos (Vasquez).

P. — Mowlik — Dziuba, Szymanowski, Janas, Barczak — Skrobowski (Kmiecik), (Sybis), Ciolek (Miloszewicz), Nawalka — Lato, Iwan, Terlecki.

12-7 Moscou. — 40 000 spect. — Arb. : M. Zontchev (Bulgarie).

URSS 2 (0)
DANEMARK 0 (0)
Tcherenkov, 56e, Gasaiev, 76e.

U. — Dasaiev — Sulakvelidze, Baltatcha, Khidiatulin, Romantsev — Schavlo (Oganesian), Bessonov, Tcherenkov (Prokopenko) — Andreev, Gavrilov (Tchelebadze), Gasaiev.

D. — Kjaer — Rasmussen, Rontved, P. Anderson, F. Olsen — Bertelsen, Nörregard (Schäfer), Sander — J. Olsen, Berggen (Jacobsen), Bastrup.

14-7 Oslo. — 10 400 spect. — Arb. : M. Amundsen (Danemark).

NORVEGE 3 (1)
ISLANDE 1 (0)
Kollshaugen, 55e, Jacobsen, 65e, Erlandsen, 86e ; Thorleifsson, 89e.

N. — T. Jacobsen — Pedersen, Kordahl, Vinje, Gröndalen — Ottesen, Erlandsen, Dokken — P. Jacobsen, Kollshaugen, Hoyland.

I. — Olafsson — Haraldsson, Oskarsson, Halldorsson, Geirsson — Sveinsson (Gretarsson), Thorbjörnsson, Bergs, Gudmundsson — Thorleifsson, Ormslev.

17-7 Halmstad. — 10 700 spect. — Arb. : M. Manson (Danemark).

SUEDE 1 (0)
ISLANDE 1 (0)
Backe, 81e ; Thorbjörnsson, 87e.

S. — Wernersson — Borg, L. Gustavsson, Ramberg, Arvidsson — Erlandsson, Nordgren (Holmgren), P. Nilsson, Larsson — T. Nilsson (Backe), Edström.

I. — Olafsson — Haraldsson, Oskarsson, Haldorsson, Geirsson — Gudlaugsson, Thorbjörns, Sigurvinsson, Gudmundsson — Thorleifsson, Ormslev.

AOUT

LA ROUMANIE VOUS SALUE BIEN

20-8 Oslo. — 10 600 spect. — Arb. : M. Johansson (Suède).

NORVEGE 6 (2)
FINLANDE 1 (1)
Jacobsen, 30e, 39e, 73e, 84e, Dokken, 50e, Aas, 61e ; Himanka, 43e.

N. — T. Jacobsen — Bernisen, Aas, Kordahl, Gröndalen — Ottesen, Erlandsen, Hoyland — P. Jacobsen, Dokken, Thoresen.

F. — Lindström — Lahtinen, Tolsa, Houtsonen (Pullialnen), Lampi (Ahonen) — Rautiainen (Virtanen), Dahllund, Pyykkö — Hakala, Tissari, Himanka.

20-8 Budapest. — 18 000 spect. — Arb. : M. Linemayr (Autriche).

HONGRIE 2 (0)
SUEDE 0 (0)
Balint, 75e, Burcsa, 80e.

H. — Katzirtz — Parocsai, Balint, Garaba (Kereki), J. Toth — Pasztor, Nyilasi, Burcsa, Csongradi (Bodonyi) — Kiss, Esterhazy (Kuti).

S. — Wernersson — L. Gustavsson, Arvidsson, Bild, Gustavsson — Frederiksson, Nordgren (Holmgren), P. Nilsson — T. Nilsson, Sjöberg, Erlandsson.

27-8 Bucarest. — 35 000 spect. — Arb. : M. Vassaras (Grèce).

ROUMANIE 4 (2)
YOUGOSLAVIE 1 (0)
Iordanescu, 22e, 55e p., 84e p., Camataru, 25e ; Susic, 74e p.

R. — Iordache — Negrila, Sames, Stefanescu, Munteanu — Ticleanu, Beldeanu (Nicolae), Iordanescu — Crisan, Camataru (Sandu), M. Raducanu.

Y. — Pantelic — Zo. Vujovic, Buljan, Zajec (Primorac), Jovin — Janjanin, Surjak (Krsticevic), Klinkarski — Sestic, Zl. Vujovic, Susic.

27-8 Budapest. — 20 000 spect. — Arb. : M. Vlajic (Yougoslavie).

HONGRIE 1 (1)
URSS 4 (2)

Pasztor, 3e ; Blokhin, 34e, Tchivadze, 43e, Rodionov, 85e, Burjak, 81e.

H. — Katzirz — Paroczai, Kocsis, Garaba, Toth — Pasztor, Nyilasi, Burcsa — Csongradi (Kuti), Kiss, Torocsik.

U. — Dasaev — Sulakvelidze, Khidiatulin, Tchivadze, Romansev — Burjak, Bessonov, Gavrilov — Schavlo, Andreev (Rodionov), Blokhin.

27-8 Lausanne. — 8 000 spect. — Arb. : M. Fahnler (Autriche).

SUISSE 1 (0)
DANEMARK 1 (1)

Pfister, 59e ; Bastrup, 24e.

S. — Burgener — Wehrli, Stohler, Zappa (Ludi), Bizzini — Pfister, Heinz, Hermann, Ponte — Mauron, Brigger (Schnyder), Botteron.

D. — Qvist — Rasmussen, Röntved, O. Madsen, P. Andersen — Nörregard (Hertz), Sanders, Bertelsen, Skouboe — Petterson (Thychosen), Bastrup.

SEPTEMBRE

UN FAUX PAS HOLLANDAIS QUI RISQUE DE COÛTER CHER

3-9 Tirana. — 30 000 spect. — Arb. : M. Platopoulos (Grèce).

ALBANIE 2 (2)
FINLANDE 0 (0)

Braho, 2e, Baci, 18e.

F. — Isoaho — Lahtinen, Helin (Rajaniemi), Tolsa, Ahonen — Pyykkö, Dahllund, Virtanen, Pulliainen (H. Turunen) — Himanka, Hakala.

3-9 Reykjavik. — 4 500 spect. — Arb. : M. Donelly (Eire).

ISLANDE 1 (0)
URSS 2 (1)

Sveinsson, 74e ; Gavrilov, 35e, Andreev, 79e.

I. — Bjarnason — Oskarsson, V. Halldorsson, Geirsson, S. Halldorsson — Thorbjörnsson, Gudmundsson, Sveinsson, Bergs — Ormslev (Gretarsson), Thorleifsson (Olgeirsson).

U. — Dasaev — Sulakvelidze, Tchivadze, Khidiatulin, Romansev — Schavlo (Oganesian), Andreev, Bessonov — Gavrilov, Burjak, Blokhin (Rodionov).

10-9 Luxembourg. — 4 000 spect. — Arb. : M. Latzin (Autriche).

LUXEMBOURG 0 (0)
YOUGOSLAVIE 5 (0)

Susic, 51e, Zl. Vujovic, 64e, 80e, Petrovic, 69e, Buljan, 90e.

L. — Moes — Girres, Dax (M. Bossi), Zuang, Meunier — Wagner (Hoscheid), Weis, Dresch — Di Domenico, Langers, Reiter.

Y. — Pantelic — Zo. Vujovic, Jovanovic, Buljan, Klincarski — Slijvo, Petrovic, Sestic (Surjak) — Zl. Vujovic, Susic, Secerbegovic (Gudelj).

10-9 Stockholm. — 29 800 spect. — Arb. : M. Wöhrer (Autriche).

SUEDE 0 (0)
ECOSSE 1 (0)

Strachan, 73e.

S. — Hellström — Bild, Gustavsson, Borg, Arvidsson — Ramberg, Nordgren, Erlandsson (P. Nilsson) — T. Nilsson, Sjöberg, Ohlsson.

E. — Rough — McGrain, McLeish, Hansen, F. Gray — Miller, Strachan, Gemmill — Dalglish (Archibald), A. Gray, Robertson.

10-9 Dublin. — 40 000 spect. — Arb. : M. Lund Sörensen (Danemark).

EIRE 2 (0)
HOLLANDE 1 (0)

Daly, 78e, Lawrenson, 83e ; Tahamata, 57e.

E. — Peyton — Houghton, P. O'Leary, Langan — Lawrenson, Grealish, Brady — Daly, Stapleton, Givens.

H. — Hiele — Wijnteckers, Van de Korput (Metgod), Spelbos, Brandts — Van Diesen, Thijssen, Schoenacker (W. Van de Kerkhof), Peters — Van Mierlo, Tahamata.

10-9 Londres. — 48 200 spect. — Arb. : M. Van Langenhove (Belgique).

ANGLETERRE 4 (1)
NORVEGE 0 (0)

McDermott, 37e, 77e p., Woodcock, 68e, Mariner, 86e.

A. — Shilton — Anderson, Thompson, Watson, Samson — McDermott, Robson, Rix — Woodcock, Mariner, Gates.

N. — T. Jacobsen — Berntsen, Aas, Kordahl, Gröndalen — Albertsen, Hareide, Dokken — Larsen-Okland, P. Jacobsen, Erlandsen (Ottesen).

10-9 Bâle. — 32 000 spect. — Arb. : M. Agnolin (Italie).

SUISSE 2 (0)
ALLEMAGNE O 3 (1)

Pfister, 84e, Botteron, 88e p. ; M. Muller, 18e, 70e, Magath, 67e.

S. — Engel (Berbig) — Wehrli, Stohler, Ludi, Balet — Heinz Hermann, Maissen, Botteron, Tanner — Pfister, Sulser (Ponte).

A. — Schumacher — K.H. Förster, Schuster, Dietz — Kaltz, Magath, H. Müller, Briegel — Rummenigge, Hrubesch, K. Allofs.

10-9 Varna. — 15 000 spect. — Arb. : M. Jarguz (Pologne).

BULGARIE 1 (0)
ROUMANIE 2 (1)

Slavkov, 52e ; Beldeanu, 35e, Iordanescu, 72e.

B. — Velinov — Zafirov, Maldshnaski, Blangev — B. Kolev, G. Dimitrov — Kostadinov, Markov, Jeliaskov (Djevisov), W. Kostov (Slavkov), T. Tsvetkov.

R. — Iordache (Speriatu) — Negrila, Stefanescu, Al. Nicolae, Munteanu — Stoica (Goigau), Tilnar, Iordanescu — M. Sandu (A. Ionescu), Beldeanu, Camataru.

24-9 Helsinki. — 8 000 spect. — Arb. : M. Thomas (Galles).

FINLANDE 1 (0)
AUTRICHE 2 (1)

Jara, 13e, Welzl, 77e.

F. — Isoaho — Lahtinen, Tolsa, Houtsonen, Ranta — Virtanen, Pyykkö, Dahllund — Ronkainen (Turunen), Tissari, Rajaniemi (Jalasvaara).

A. — Koncilia — Obermayer — Pregesbauer, Pezzey, Zuenelli — Wartinger (Welzl), Hatten-Berger, Prohaska, Jara — Schachner, Krankl.

24-9 Izmir. — 20 000 spect. — Arb. : M. Igna (Roumanie).

TURQUIE 1 (0)
ISLANDE 3 (1)

Fatih, 72e p. ; Gudlaugsson, 12e, Gudmundsson, 60e, Thordarson, 81e.

T. — Senol — Erol, Turgay, Fatih, Cem — Sedat, S. Mustafa (Volkan), Serdar — Necdet, Sadullah (Ayhan), B. Mustafa.

I. — Bjarnason — V. Halldorsson, S. Haldorsson, Haraldsson, Geirsson — Gudlaugsson, Gudmundsson, Edvaldsson — Thordarson, Sigurvinsson, Thörbjörnsson (Gretarsson).

24-9 Oslo. — 22 300 spect. — Arb. : M. Kirschen (RDA).

NORVEGE 1 (1)
ROUMANIE 1 (1)

Hareide, 22e ; Iordanescu, 10e.

N. — T. Jacobsen — Berntsen, Aas, Kordahl, Gröndalen — Hareide, Dokken, Ottesen — Larsen-Okland, P. Jacobsen, Thoresen.

R. — Iordache — Negrila, Stefanescu (Alexandru), Sames, Munteanu — Ticleanu (Balaci), Beldeanu, Iordanescu — Crisan, Camataru, M. Raducanu.

24-9 Budapest. — 9 000 spect. — Arb. : M. Marko (Tchécoslovaquie).

HONGRIE 2 (1)
ESPAGNE 2 (1)

Kiss, 10e, Bodonyi, 47e ; Juanito, 3e, Satrustegui, 68e.

H. — Katzirtz — Paroczai, Balint, Kereki, Varga — Pasztor (Burcsa), Nyilasi (Csongradi), Dajka — Bodonyi, Kiss (Esterhazy), Nagy (Polcskei).

E. — Arconada — Celayeta, Alesanco, Miguell, Gordillo — Joaquin, Alonso, Zamora — Moran (Dani), Satrustegui, Juanito.

24-9 Burgas. — 16 000 spect. — Arb. : M. Göksel (Turquie).

BULGARIE 2 (1)
SUEDE 3 (0)

Tsvetkov, 32e, Markov, 49e ; Ramberg, 70e, Ohlsson, 72e, Holmgren, 85e.

B. — Donev — Iltchev, B. Dimitrov, Blangev — G. Dimitrov, Slavkov — Kostadinov (G. Iliev), Markov, Djevisov (B. Velitschkov), Jeliaskov, T. Tsvetkov.

S. — Moller — Frederiksson, Arvidsson, Björnsson, Gustavsson — Holmgren, Ramberg, P. Nilsson (Ohlsson) — T. Nilsson, Sjöberg, Larsson.

24-9 Chorzow. — 50 000 spect. — Arb. : M. Shkiowski (URSS).

POLOGNE 1 (1)
TCHECOSLOVAQUIE 1 (1)

Lubanski, 40e p. ; Nehoda, 30e.

P. — Mowlik — Dziuba, Zmuda, Janas (Terlecki), Barczak (Rudy) — Skrobowski (Lipka), Boniek, Miloszewicz (Ciolek) — Lato, Lubanski, Iwan.

T. — Stromsik — Barmos, Radimec, Vojacek, Fiala — Stambachr, Kozak, Sreiner — Masny, Nehoda, Visek.

24-9 Gènes. — 45 000 spect. — Arb. : M. Wöhrer (Autriche).

ITALIE 3 (0)
PORTUGAL 1 (0)

Altobelli, 63e, 80e, Graziani, 87e ; Jordao, 63e.

I. — Zoff (Bordon) — Gentile, Scirea, Collovati, Cabrini — Zaccarelli (Baresi), Antognoni, Tardeloi — Causio (Altobelli), Graziani, Bettega.

P. — Bento — Gabriel, Gregorio, Rodolfo, Eduardo-Luis — Enrico, Fernandes, Alves — Manuel, Jordao, Chalana.

27-9 Ljubljana. — 20 000 spect. — Arb. : M. Garrido (Portugal).

YOUGOSLAVIE 2 (2)
DANEMARK 1 (1)

Pantelic, 18e p., Zo. Vujovic, 38e ; Arnesen, 6e p.

Y. — Pantelic — Zo. Vujovic, Hrstic, Buljan (Mustedanagic), Primorac — Jovanovic, Petrovic, Jerolimek — Zl. Vujovic, Susic, Secerbegovic (Klincarski).

D. — Qvist — Rasmussen, Röntved, Ziegler, Steffensen — Lerby, Bertelsen, Arnesen — Jensen (Nielsen), Elkjaer, Bastrup.

OCTOBRE

UN BON MOIS POUR LES CHANCES FRANÇAISES EN COUPE DU MONDE

4-10 Dudelingen. — 1 200 spect. — Arb. : M. Hennig (RFA).

LUXEMBOURG 0 (0)
USA 2 (1)

Hulcer, 25e ; Davis, 82'e p.

L. — Moes — Dax, Rohmann, Zuang (M. Bossi), Meunier — Girres (Bianchini), Wagner (Schreiner), Clemens — Di Domenico, Reiter, Hoscheid.

U. — Dubose — Bellinger, Makowsky, Pecher, Crudo — Bandov (Van der Beck), Cantillo, Hulcer — Nanchoff, Davis, Moyers (Peterson).

8-10 Lisbonne. — 15 000 spect. — Arb. : M. Carrion (Espagne).

PORTUGAL 1 (0)
USA 1 (0)

C. Manuel, 65e ; Davis, 66e.

P. — Bento (Damas) — Gabriel, Simoes, Freitas, Teixeira — Rodolfo (Sheu), C. Manuel (Alves), Nene (Chalana), Costa — M. Fernandes, Jordao.

U. — Mausser — Bellinger (Fowles), Pecher, Keough (Crudo), Smith — Van der Beck, Cantillo, Bandov — Nanchov, Davis, Peterson (Moyers), (Makowski).

8-10 Prague. — 12 000 spect. — Arb. : M. Buzek (Autriche).

TCHECOSLOVAQUIE 0 (0)
RDA 1 (1)

Streich, 17e.

T. — Seman — Barmos, Jurkemik, Vojacek, Fiala — Kozak, Radimec (Stambachr), Sreiner (Panenka) — Masny (Janecka), Nehoda, Vizek (Licka).

R. — Grapenthin — Muller, Dörner, Weise, Ullrich — Häfner, Schnuphase, Liebers — Kotte, Streich, Hoffmann.

8-10 Vienne. — 12 000 spect. — Arb. : M. Eriksson (Suède).

AUTRICHE 3 (2)
HONGRIE 1 (0)

Welzl, 20e, Keglevits, 30e, 85e ; Bodonyi, 60e.

A. — Feurer — Dihanich, Obermayer, Pezzey, Mirnegg — Hattenberger (Baumeister), Prohaska, Jara — Keglevits, Welzl, Kranki.

H. — Meszaros — Paroczai, Kerekes, Kardos, Varga — Pasztor (Esterhazy), Nyilasi, Dajka — Bodonyi, Kiss (Szanto), Poloskei.

9-10 Buenos Aires. — 30 000 spect. — Arb. : M. Busca (Argentine).

ARGENTINE 2 (1)
BULGARIE 0 (0)

Santamaria, 33e, R. Diaz, 80e.

A. — Fillol — Olguin, Galvan, Passarella, Tarantini — Barbas, Gallego, Maradona — Santamaria, Diaz, Valencia.

B. — Donev (Nikolov) — Iltchev, Balevsky, Marinov, Besinski — Mintchev (Nikov), Metodiev (Arguirov), Grigorov — Velitschkov (Valtchev), Petrov, Iontchev.

11-10 Eindhoven. — 20 000 spect. — Arb. : M. Christov (Tchécosl.).

HOLLANDE 1 (1)
RFA 1 (1)

Brandts, 40e ; Hrubesch, 35e.

H. — Van Breukelen — Wijnteckers (Molenaar), W. Van de Kerkhof, Brands, Spelbos — Wildschut, Jod, Peters, Jonker (Metgod) — Van Mierlo, Vermeulen (Tol).

R. — Schumacher (Immel) — Kaltz, Niedermayer, K.H. Forster, Dietz — Briegel, Magath, H. Muller — Rummenigge, Hrubesch, K. Allofs.

11-10 Luxembourg. — 10 000 spect. — Arb. : M. Weerink (Holl.).

LUXEMBOURG 0 (0)
ITALIE 2 (1)

Collovati, 33e, Bettega, 78e.

L. — Moes — Dax, Rohmann, Meunier, Bossi (Schreiner) — Philipp (Wagner), Dresch, Weis — Di Domenico, Reiter, Langers.

I. — Zoff — Gentile, Scirea, Collovati, Baresi — Oriali (Conti), Antognoni, Tardelli (P. Sala) — Causio, Altobelli, Bettega.

11-10 Limassol. — 12 000 spect. — Arb. : M. Galler (Suisse).

CHYPRE 0 (0)
FRANCE 7 (4)

Lacombe, 4e, Platini, 14e, 23e, Larios, 40e p., 76e p., Six, 82e, Zimako, 88e.

C. — Pantziaras — Papacostas, Papadopoulos, Kizas, Erotokritou — Tsingis, N. Pantziaras, Mavroudis — Mavris (Lysandrou), Kaifas (P. Theophanous), Kissonergis.

F. — Dropsy — Battiston, Specht, Michel, Bossis — Larios, Tigana (Petit), Platini — Baronchelli (Zimako), Lacombe, Six.

12-10 Buenos Aires. — 55 000 spect. — Arb. : M. Nitti (Arg.).

ARGENTINE 2 (1)
POLOGNE 1 (0)

Passarella, 15e p., Maradona, 58e ; Zalezny, 52e p.

A. — Fillol — Olguin, Galvan, Passarella, Tarantini — Barbas, Gallego, Maradona — Santamaria (Luque), Diaz, Valencia (Hernandez).

P. — Mowlik — Dziuba (Barczak), Zmunda, Zalezny, Rudy — Lipka, Skrobowski, Ciodek — Terlecki (Okonski), Smolarek (Milczarski), Palasz.

15-10 Dublin. — 40 000 spect. — Arb. : M. Rolles (Lux.).

EIRE 1 (1)
BELGIQUE 1 (1)

Grealish, 43e ; Cluytens, 13e.

E. — Peyton — Langan, Lawrenson, Moran, Hughton — Daly, Grealish, Brady — Stapleton, Givens (McGee), Heighway.

B. — Pfaff — Gerets, Meeuws, Millecamps (De Wolf), Renquin — Van Moer (Heyligen), Coeck, Van der Heycken — Cluytens, Van den Bergh, Ceulemans.

15-10 Bucarest. — 75 000 spect. — Arb. : M. Eriksson (Suède).

ROUMANIE 2 (1)
ANGLETERRE 1 (0)

Raducanu, 34e, Iordanescu, 75e p. ; Woodcock, 63e.

R. — Iordache — Negrila, Stefanescu, Sames, Munteanu — Ticleanu (Dumitriu), Beldeanu, Iordanescu — Crisan, Camataru, Raducanu.

A. — Clemence — Neal, Thompson, Watson, Sansom — Robson, Rix, M.C. Dermott — Birtles (Cunningham), Woodcock, Gates (Coppell).

15-10 Buenos-Aires. — 65 000 spect. — Arb. : M. Cardellino (Urug.).

ARGENTINE 1 (1)
TCHECOSLOVAQUIE 0 (0)

Diaz, 16e.

A. — Fillol — Olguin, Galvan, Passarella, Tarantini — Barbas, Gallego, Maradona — Santamaria, Luque (Hernandez), Diaz.

T. — Seman — Barmos, Radimec, Macela, Fiala — Stambachr, Kozak, Panenka (Jurkemik) — Janecka (Pokluda), Masny, Nehoda.

15-10 Moscou. — 15 000 spect. — Arb. : M. Suchanek (Pologne).

URSS 5 (2)
ISLANDE 0 (0)

Andreiev, 9e, 78e, Oganesian, 39e, 58e, Bessonov, 84e.

U. — Dasaiev — Sulakvelidze, Khidiatulin (Mirosian), Tchivadze, Baltatsha — Schavlo (Jevtuchanko), Bessonov, Tarchanov — Andreiev, Gavrilov, Oganesian.

I. — Bjarnason — Oskarsson, P. Haraldsson, Geirsson, Haldorsson — Thordarsson, Gudmundsson (Sveinsson), Thorbjörnsson — Sigurvinsson, Gudjohnsen (Thorleifsson).

15-10 Belfast. — 20 000 spect. — Arb. : M. Ponnet (Belgique).

IRLANDE 3 (3)
SUEDE 0 (0)

Brotherston, 24e, McIlroy, 28e, J. Nicholl, 37e.

I. — Platt — J. Nicholl, C. Nicholl, McClelland, Donaghy — O'Neill, Cassidy (McCreery), Brotherston — Hamilton (Cochrane), McIlroy, Armstrong.

S. — Möller — Borg, Arvidsson, Börjesson, Holmgren — Larsson, Ramberg (Erlandsson), P. Nilsson — T. Nilsson, Edström, Ohlsson (Sjöberg).

15-10 Leipzig. — 30 000 spect. — Arb. : M. Veverka (Tchécoslov.).

RDA 0 (0)
ESPAGNE 0 (0)

R. — Croy — M. Müller, Dörner, Weise, Kische — Hafner, Liebers, Kühn (Steinbach) — Kotte (Pommerenke), Streich, Hoffmann (Lindemann).

E. — Arconada — Celayeta, Alesanco, Tendillo, Gordillo — Joaquin, Alonso, Zamora — Montero (Dani), Juanito, Moran.

15-10 Cardiff. — 11 700 spect. — Arb. : M. Mansson (Dan.).

GALLES 4 (2)
TURQUIE 0 (0)

Flynn, 17e, James, 32e p., 83e, Walsh, 77e.

G. — Davies — Nicholas, Phillips, Jones, Price — Yorath, Giles, Flynn — Harris, Walsh, James.

T. — Senol — Turgay, Fatih, Hüsnü, Cem — Erhan, Necdet, Gungör — Tuncay, Sedat, Halil.

15-10 Copenhague. — 50 000 spect. — Arb. : M. Farrell (Eire).

DANEMARK 0 (0)
GRECE 1 (0)
Kouis, 50e.

D. — Qvist — Rasmussen, Ziegler, Steffensen, Olsen — Bertelsen (B. Nielsen), Arnesen, Lerby — Jensen (Bastrup), Simonsen, Elkjaer-Larsen.

G. — Sarganis — Kirastas, Firos, Kapsis, Iosifidis — Livathinos, Kouis, Delikaris (Paraskos) — Ardizoglou, Kostikos (Mitropoulos), Mavros.

15-10 Glagow. — 50 000 spect. — Arb. : M. Redelfs (RFA).

ECOSSE 0 (0)
PORTUGAL 0 (0)

E. — Rough — McGrain, Hansen, Miller, F. Gray — Souness, Gemmill, Dalglish — Strachan, A. Gray, Robertson.

P. — Bento — Gabriel, Simoes (Sheu), Laranjeira, Pietra — Fernandes, Costa, Chalana — Eurico, Dos Santos, Jordao (Nene).

19-10 Sofia. — 20 000 spect. — Arb. : M. Tokal (Turquie).

BULGARIE 2 (1)
ALBANIE 1 (0)
Jeliaskov, 14e, Slavkov, 51e ; Pernaska, 69e.

B. — Christov — Zafirov, B. Dimitrov, Maldshanski, Bangev — Slavkov, Markov (Iliev), Kerimov, G. Dimitrov — Kostadinov, Jeliaskov.

A. — Cacci — Bacci, Gusi, Turgai, Berisha — Cipi, Baldini, Lecci (Bajazidi), Shehi — Pernaska, Braho.

28-10 Paris. — 44 800 spect. — Arb. : M. Lamo Castillo (Esp.).

FRANCE 2 (1)
EIRE 0 (0)
Platini, 11e, Zimako, 77e.

F. — Dropsy — Battiston, Specht, Lopez, Bossis — Larios, Tigana, Platini (Petit) — Rocheteau, Lacombe (Zimako), Six.

E. — Peyton — Langan, Lawrenson, Moran, Hughton — Martin (Ryan), Brady, Grealish — Robinson, Stapleton, Heighway.

28-10 Berne. — 14 000 spect. — Arb. : M. Krchnak (Tch.).

SUISSE 1 (1)
NORVEGE 2 (1)
Barberis, 49e ; Hareide, 5e, Mathisen, 79e.

S. — Engel — Wehrli, Stohler, Lüdi, Heinz Hermann — Barberis, Zappa (Elsener), Botteron — Marti, Schönenberger, Tanner.

N. — T. Jacobsen — Berntsen, Aas, Kordahl, Gröndalen — Albertsen, Hareide, Ottesen (Vinje), Dokken (Mathisen), P. Jacobsen, Thoresen.

NOVEMBRE

L'ITALIE ET LA BELGIQUE TRANQUILLISÉES
LA FRANCE TOMBE LOURDEMENT A HANOVRE

1-11 Rome. — 50 000 spect. — Arbitre : M. A. Lacarne (Algérie).

ITALIE 2 (1)
DANEMARK 0 (0)
Graziani, 6e, 51e.

I. — Zoff — Gentile, Collovati, Scirea, Cabrini — Martini, Tardelli, B. Conti — Altobelli, Graziani, Bettega.

D. — Qvist — Rasmussen, Rontved, Olsen, Steffensen — Bertelsen, Bastrup, Arnesen — Jensen, Lerby, Elkjar.

11-11 Athènes. — 10 000 spect. — Arb. : M. A. Voirakis (Grèce).

GRÈCE 3 (1)
AUSTRALIE 3 (1)
Damanakis 25e, Domazos 67e, Delikaris, 89e p. ; Cool, 23e, Barnes, 84e.

G. — Constantinou (Moukeas) — Gounaris (Xanthopoulos), Paraschos, Ravousis, Parabras — Tanitis — Ballis, Koudas (Delikaris), Domazos (Mavromatis) — Damanakis, Haralampiti, Zindros.

A. — Gountan (Maher) — Perry, Tansey, Barnes, Prskaloes — Henderson, Sharne, Davidson, Cole (Salamidis) — Boden (Jankovic), Krncevic (Bertogna).

12-11. — 25 000 spect. — Arb. : M. Schoeters (Belg).

ESPAGNE 1 (0)
POLOGNE 2 (1)
Dani, 86e p. ; Iwan, 18e, 88e.

E. — Arconada — Celayeta, Tendillo, Alesanco, Gordillo — Joaquin, Alonso, Zamora — Juanito (Dani), Santillana, Moran (Saura).

P. — Mlynarczyk — Dziuba, Janas, Zmuda, Walczak (Zalezny), (Rudy) — Ciolek, Lipka, Skrobowski (Adamczyk), Boniek — Iwan, Smolarek (Kupcewicz).

12-11 Tel-Aviv. — 42 000 spect. — Arb. : M. Courtney (Angl).

ISRAËL 0 (0)
SUÈDE 0 (0)

I. — J. Mizrahi — A. Cohen, Shum, Bar, J. Cohen — Turk (M. Cohen), Eckaus, Gariani — Damti, Spigel, Peretz (Machness).

S. — Wernersson — Fredriksson, Arvidsson, Börjesson, Erlandsson — L. Larsson, Prytz, (P. Nilsson), Tord, Holmgren — Th. Nilsson (Ravelli), Edstrom, O. Ohlsson.

15-11 Vienne. — 31 000 spect. — Arb. : M. Renggli (Suisse).

AUTRICHE 5 (3)
ALBANIE 0 (0)
Pezzey, 20e, Schachner, 26e, 36e, Welzl, 58e, Krankl, 85e.

AU. — Feurer — Dihanich, Pezzey, Obermayer, Mirnegg — Prohaska, Hattenberger, Jara — Welzl, Krankl, Schachner (Keglevits).

AL. — Kaci — Baci, Berisha, Hysi, Targaj — Cipi, Ballgjini, Lleshi — Braho (Bregu), Pernaska, Bajaziti.

15-11 Turin. — 50 600 spect. — Arb. : M. Klein (Israël).

ITALIE 2 (1)
YOUGOSLAVIE 0 (0)
Cabrini, 40e p., Conti, 75e.

I. — Zoff — Gentille, Scirea, Cabrini, Collovati — Marini, Antognoni (Zaccarelli), Tardelli — Conti, Graziani, Bettega.

Y. — Pantellic — Zo. Vujovic, Simonovic, Primorac, Krmpotis — Jerolimov (Klincarski), Slijvo, Salov — Sestic, (Hallhodzic), Zl. Vujovic, Secerbegovic.

19-11 Bruxelles. — 57 700 spect. — Arb. : M. Azim Zade (URSS).

BELGIQUE 1 (0)
HOLLANDE 0 (0)
Vandenberg, 47e.

B. — Pfaff — Gerets, Millecamps, Meeuws, Renquin — Van Moer, Vander Eycken, Coeck — Cluytens, Vandenbergh, Ceulemans.

H. — Doesburg — Wijnteckers (Metgod), Brandts, Krol, Hovenkamp — Van De Korput, W. Van De Kerkhof, Peters — Kits, Tol (R. Van De Kerkhof), Tahamata.

19-11 Hanovre. — 60 000 spect. — Arb. : M. Nyhus (Norv.).

ALLEMAGNE 0 4 (2)
FRANCE 1 (1)
Kaltz, 6e p., Briegel, 31, Hrubesch, 62e, K. Allofs, 89. Larios; 39e p.

A O. — Schumacher — Kaltz, K. H. Förster, Schuster, Dietz — Votava, Briegel, H. Müller — Allgöwer, Hrubesch, K. Allofs.

F. — Drospy — Janvion, Specht, Lopez, Bossis — Tigana, Larios, Platini — Zimako, Rocheteau (Rouyer), Amisse (Six).

19-11 Londres. — 92 000 spect. — Arb. : M. Keizer (Holl.).

ANGLETERRE 2 (2)
SUISSE 1 (0)
Tanner, 22e csc, Mariner, 30e; Pfister, 75e.

A. — Shilton — Neal, Waston, Robson, Sansom — Coppell, Mc Dermott, Mills, Brooking (Hoddle), Mariner, Woodcock.

S. — Burgener — Heinz Hermann, Geiger, Lüdi — Pfsister, Botteron, Barberis, Tanner (Egli), Wehrli — Elsener, Schönenberger (Marti).

19-11 Dublin. — 20 000 spect. — Arb. : M. Gudmindsson (Isl.).

EIRE 6 (4)
CHYPRE 0 (0)
Daly, 10e, 24e p., Grealish, 25e, Robinson, 30, Stapleton, 46e, Hugton, 65e.

E. — Peyton — Langan, Lawrenson, Moran, Hughton — Daly, Grealish, Brady — Robinson (Givens), Stapleton, Heighway.

C. — Constantinou — Loukis, Erotokritou, Pantzarias, Lysandrou — Kalotheou, Yagoudaki, Tsingis — Theofanous, Kaiafas (Kouis), Miamiliotis (Mavroudis).

19-11 Cardiff. — 20 200 spect. — Arb. : M. Eschweiler (RFA).

GALLES 1 (1)
TCHECOSLOVAQUIE 0 (0)
Gilles, 9e.

G. — Davies — Price, Charles, Philipps, Ratcliffe — Flynn, Yorath, Nicholas — Giles (Harris), Walsh, Thomas.

T. — Hruska — Barmos, Vojacek, Radimec, Macela — Jurkemic (Janecka), Kozak, Panenka — Vizek, Nehoda, Masny.

19-11 Lisbonne. — 60 000 spect. — Arb. : M. Konrath (F).

PORTUGAL 1 (0)
IRLANDE 0 (0)
Jordao, 63e.

P. — Bento — Gabriel, Simoes, Laranjeira, Pietra — Sheu, Carlos — Manuel (Nene), Alves (Teixeira), Costa — Jordao, Chalana.

I. — Platt — J. Nicholl, C. Nicholl, Donaghy, J. O'Neill — Mc Ilroy, M. O'Neill, Cassidy (Mc Creery), Hamilton (Cochrane) — Brotherston, Armstrong.

19-11 Copenhague. — 10 500 spect. — Arb. : M. White (Angl).

DANEMARK 4 (2)
LUXEMBOURG 0 (0)
Arnesen, 14e, 40, p., Elkjaer, 57e, Simonsen, 73e.

D. — Kjaer — Rasmussen, Rontved, Nielsen, Steffensen — Bertelsen, Lerby, Arnesen — Simonsen, Elkjaer, Bastrup (Brylle).

L. — Moes — Dax (Michaux), Bossi, Philipp, Meunier — Girres, Weis, Dresch — Langers, Reiter (Bianchini), Di Domenico.

19-11 Halle. — 14 000 spect. — Arb. : M. Mathias (Autr).

RDA 2 (2)
HONGRIE 0 (0)
Trocha, 27e ; Streich, 32e.

R. — Grapenthin — Kische, Trieloff, Weise, Muller — Häfner, Liebers, Weber (Pommerenke) Trocha, Streich, Kotte (Hoffmann).

H. — Meszarok — Szantos, Keremkes, Garaba (Pasztor), Toth — Kardos, Nyilasi, Dajka — Tatar, Torocsik, Kiss (Barranyi).

19-11 Varsovie. — —7 000 spect. — Arb. : M. Tsontchev (Bulgarie).

POLOGNE 5 (3)
ALGÉRIE 1 (0)
Kupcewicz, 9e, Ciolek, 15e, Iwan, 38e, 73e, Dziuba, 69e; Gziso, 85e.

P. — Mowlik (Kostrezewa) — Janas, Dziuba, Skrobowski, Barczak (Motyka) — Lipka (Matysik), Kupcewsicz, Ciolek — Adamczyk, Iwan, Terlecki (Palasz).

A. — Cerban — M. Safsati, Larbes, Horr, Ganbouz — A. Safsati, Nadser (Gziso), Fergani — Bensala (Baya), Assad (Kasi), Menad.

30-11 La Paz. — 25 000 spect. — Arb. : Antequera (Pérou)

BOLIVIE 3 (0)
FINLANDE 0 (0)
Aguilar (deux buts) et De Lano.

F. — Hutunen — Lahitnen, Tolsa, Rissanen (Kuuluvalenen), Bergvist — Ronkkainen, Ikälainen (Aijälä), Turunen (Annunen), Valvee, Jaakonsaapi, Rajaniemi.

DECEMBRE

L'ALLEMAGNE PREND UNE OPTION SUR LE MUNDIAL 82

3-12 Sofia. — 45 000 spect. — Arb. : M. Lattanzi (It.).

BULGARIE 1 (0)
ALLEMAGNE DE L'OUEST 3 (2)
Iontchev, 65e ; Kaltz, 14e, 35e p., Rummenigge, 53e.

B. — Christov — Zafirov, Rangelov, Dimitrov (Slakov), Vassiliev — Iliev, Zdravkov (Kerimov), Markov, Jeliazkov — Iontchev, Djevizov.

A. — Schumacher — Kaltz, Stielike, K.-H. Förster, Dietz — Briegel, Magath (Votava), H. Müller — Rummenigge, Hrubesch, K. Allofs (Borchers).

3-12 Prague. — 8 000 spect. — Arb. : M. Fredriksson (Suède).

TCHECOSLOVAQUIE 2 (2)
TURQUIE 0 (0)
Nehoda, 13e, 15e.

Tc. — Hruska — Barmos, Vojacek, Jurkemik, Macela — Kozak, Bicovsky, Panenka — Janecka, Nehoda, Vizek.

Tu. — Senol — Turgay, Necati, Zafer, Onür — Sedat, Gungör, Muzaffer — H. Ibrahim, Bahtiyar, Iskender.

3-12 Mar del Plata. — 30 000 spect. — Arb. : M. Romero (Arg.).

ARGENTINE 1 (1)
U.R.S.S. 1 (1)
Maradona, 19e ; Tarkhanov, 22e.

A. — Fillol — Olguin, Galvan, Passarella, Tarantini — Barbas, Gallego, Maradona — Cechi (Fren), Ramon — Diaz, Valencia.

U. — Dasaev — Kaplun, Bubnov, Tchivadze, Romantsev — Burjak, Tarkhanov, Sulikvelidze — Andreev, Tcherenkov (Ponomarov), Oganesian (Schverzov).

4-12 Santa Cruz.

BOLIVIE 2
FINLANDE 2
Taderuga, Borga ; Bergvist, Jalasvaara.

F. — Huttunen — Lahtinen, Tolsa, Vaittinen, Bergqvist — Hannu Turunen, Kuuluvainen (Annunen), Ikalainen, Ronkainen — Jaakonsaari (Jalasvaara), Valvee.

6-12 Tirana. — 30 000 spect. — Arb. : M. Padar (Hongrie).

ALBANIE 0 (0)
AUTRICHE 1 (1)
Welzl, 38e.

Al. — Kaci — Baci, Hysi, Targaj, Berisha — Ragami, Pernaska, Marko (Lama) — Zeri, Braho (Kkola), Leshi.

Au. — Feurer — Weber, Obermayer, Pezzey, Mirnegg — Hattenberger, Prohaska, Jara — Welzl, Gasselich (Baumeister), Schachner (Jurtin).

6-12 Athènes. — 25 000 spect. — Arb. : M. Vautrot (Fr.).

GRECE 0 (0)
ITALIE 2 (1)
Antognoni, 11e, Scirea, 81e.

G. — Sarganis — Kyrastas, Iosifidis, Firos, Kapsis — Livathinos (Galakos), Ardizoglou, Kouis — Kostikos (Karalambidis), Delikaris, Mavros.

I. — Zoff — Gentile, Scirea, Collovati, Cabrini — Marini, Conti, Tardelli, Antognoni (Oriali) — Graziani, Altobelli.

6-12 La Valette. — Arrêt : 75e. 10 000 spect. — Arb. : M. Maksimovic (Youg.).

MALTE 0 (0)
POLOGNE 2 (0)
Smolarek, 55e, Lipka, 75e.

M. — Bonello — Holland, Ed. Farrugia, Buttigieg, Em. Farrugia — Fabri, Fenech, Curmi (Degiorgio), J. Xuereb — Spiteri-Gonzi (Zeref), G. Xuereb.

P. — Mowlik — Janas, Milewski, Skrobowski, Rudy — Lipka, Dziuba, Ciolek — Palasz, Iwan, Smolarek.

8-12 Montevideo.

URUGUAY 6 (0)
FINLANDE 0 (0)
Morales, 2e, Siviero 2, Krasowski, Vargas

F. — Huttunen (Nurmio) — Lahtinen (J. Rissanen), Tolsa, Vaittinen, Bergqvist — Turunen, Kuuluvainen (Annunen), Ikalainen (Aijala), Ronkainen — Jaakonsaari, Valvee.

16-12 Cordoba. — 30 000 spect. — Arb. : M. Martinez-Bazan (Uruguay).

ARGENTINE 5 (4)
SUISSE 0 (0)
Diaz, 4e, Luque, 9e, Valencia, 42e, Maradona, 45e, Passarella, 78e p.

A. — Fillol — Olguin, Galvan, Passarella, Tarantini — Barbas, Gallego (Van Tuyne), Maradona — Diaz, Luque (Cecchi), Valencia (Debole).

S. — Burgener (Engel) — Wehrli, Egli, Geiger, Hermann — Luedi, Pfister, Botteron — Zwicker, Elsener (Marti), Andrey (Maissen).

17-12 Lisbonne. — 50 000 spect. — Arb. : M. Barbaresco (It.).

PORTUGAL 3 (2)
ISRAËL 0 (0)
Humberto, 33e, 58e, Jordao, 35e.

P. — Bento — Gabriel, Humberto, Laranjeira, Pietra — Carlos Manuel, Alves, Chalana, Sheu — Nene, Jordao.

I. — Mizrahi — Kirat, Ekhols, Barhaim, J. Cohen — Itzhac, T. Rifat, Peretz, Einstein — D. Gidon, Gariani.

18-12 Montevideo. — 6 000 spect. — Arb. : M. Romero (Arg.).

URUGUAY 4 (1)
SUISSE 0 (0)
Olivera, 25e, R. Paz, 71e, 84e, 90e.

U. — Rodriguez — Moreira, De Leon, Olivera, Martinez — De la Pena (Luzardo), Krasowski, Paz — Vargas (Ramos), Victorino, Morales.

S. — Engel — Wehrli, Geiger, Egli, Luedi — Botteron, Hermann, Maissen, Scheiwiler (Pfister) — Zwicker (Elsener), Marti.

20-12 Cuiaba. — 43 452 spect. — Arb. : M. Coelho (Brésil).

BRESIL 2 (1)
SUISSE 0 (0)
Socrates, 10e p., Ze Sergio, 89e.

B. — Joao Leite — Edevaldo, Oscar, Luisinho, Junior — Renalto, Batista, Cerezo, Tita (Paulo Isidro) — Socrates (Serginho), Ze Sergio.

S. — Burgener — Hermann, Egli, Zappa, Luedi — Wehrli, Bottercn, Maissen, Scheiwiler — Zwicker, Marti (Tanner).

20-12 Nicosie. — 25 000 spect. — Arb. : M. Valentine (Ecosse).

CHYPRE 0 (0)
BELGIQUE 2 (1)
Vandenbergh, 30e, Ceulemans, 65e.

C. — Constantinou — Loukis, Erotokritou, N. Pantzarias, Lyssandrou — Kalotheou, Vlagoukadis, Tsingis — Theophanous, Kaiafas, Mavroudis.

B. — Pfaff — Gerets, Millecamps, Meeuws, Dewolf — Van Moer, Vandereycken, Coeck — Cluytens, Vandenbergh, Ceulemans.

30-12 Montevideo. — 60 000 spect. — Arb. : M. Labo (Pérou).

URUGUAY 2 (2)
HOLLANDE 0 (0)
Ramos, 31e, Victorino, 45e.

U. — Rodriguez — Moreira, De Leon, Olivera, Martinez — De la Pena, Krasowski, R. Paz — Ramos, Victorino, Bargas (Morales).

H. — Doesburg — Wijnsteckers, W. Van De Kerkhof, Spelbos (Valke), Brandts — Peters, Jol, Hovenkamp — R. Van De Kerkhof (Van Mierlo), Kist, Vermeulen.

Cette documentation a été rassemblée en grande partie par notre collaborateur fidèle de Varennes-Vauzelle, Guy Cipriani.

ONDES DE CHOC. LE FOOTBALL.

LES RENDEZ-VOUS DU FOOTBALL SUR EUROPE 1 AVEC FERNAND CHOISEL, EUGÈNE SACCOMANO, JEAN-RENÉ GODART, DOMINIQUE BRESSOT.

Chaque jour 6 h - 8 h 45
dans les journaux du matin.

Chaque samedi 19 h 30
le magazine du football.

Chaque dimanche 7 h 45
le magazine des sports.

Chaque soir de championnat et de coupe.

20 h 30 - 22 h le point quart d'heure par quart d'heure.

22 h le dernier quart d'heure de tous les matches.

22 h 15 - 22 h 30
les résultats et commentaires.

EUROPE 1
C'est naturel